

Jacques de La croix

L'ECVIRIE DV S. FEDERIC GRISON GENTILHOMME NAPOLITAIN.

En laquelle est monstré l'ordre & l'art de choisir, dompter, piquer, dresser & manier les cheuaux, tant pour l'vsage de la guerre qu'autre commodité de l'homme.

Auecques figures de diuerses sortes de mors de bride.

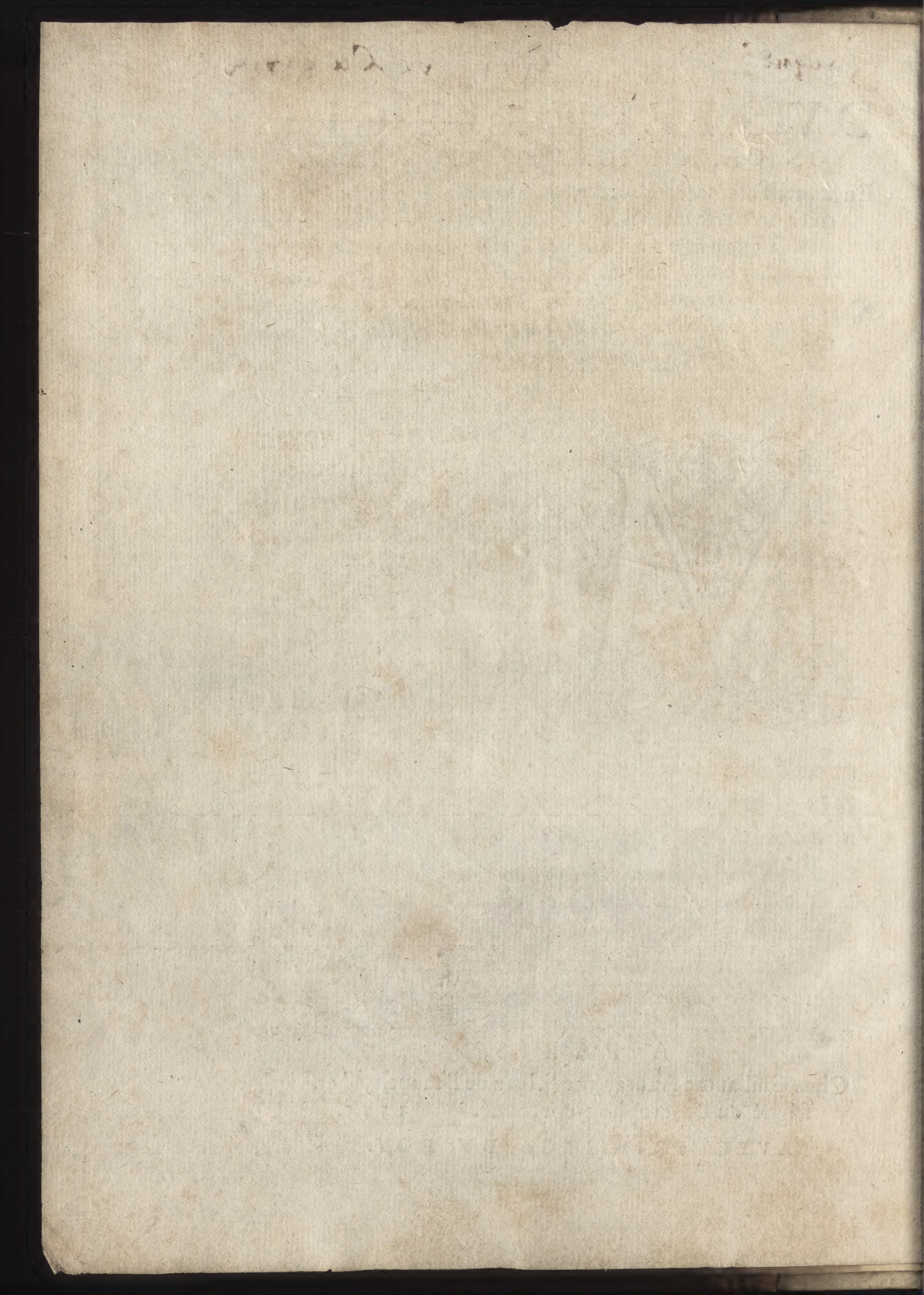
N'aguieres traduite d'Italian en François, & nouuellement reueuë & augmentee, & enrichie d'abondant de la figure & description du bon Cheual.



A PARIS,

Chez Guillaume Auuray, rue S. Iean de Beauuais, à l'enseigne du Bellerophon couronné. 1575.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.





A PVISSANT ET ILLVSRE SEIGNEVR MESSIRE FRANÇOIS D'ESCOVbleau Seigneur de Sourdis, Cheualier de l'ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de ſa chambre, Sous-lieutenant de la compaignie de Monſeigneur frere de ſa Maieſté, Conſeiller & premier Eſcuyer d'Eſcuirie de mondit Seigneur.



MONSEIGNEVR, voyant celle perfection, qui accomplit auiourd'huy la vertu de la Nobleſſe Frãçoiſe, laquelle ayant oublié ne ſçay quoy de groſſier, qui la rendoit iadis quelque peu reſſemblãt aux humeurs des Barbares, cecy pour le ſeul eſgard des lettres, deſquelles elle ſ'esloignoit de telle ſorte, que l'eſtre ignorant eſtoit le luſtre & la gloire des nobles du temps paſſé, & qu'apreſent noz nobles peuuent dire auec Horace,

Venimus ad ſummun fortunæ, pingimus, atque
Pſallimus, & luctamur, Achiuis doctius vnctis.

Signifians par là que les lettres, la painture, la muſique, la paleſtre, la lutte ſont à preſent auſſi familieres à vous Meſs. de la nobleſſe que iuſtement vous pouuez & deuez vous vanter d'auoir ce luſtre & de nature & de vertu, l'vn vous venant de voz anceſtres, & vous ayant acquis l'autre par voſtre adreſſe. Ayant ceſte conſidera-

tion,&desireux de faire chose qui vous fut agreable,& vous feit paroistre du bon desir & affectionnée deuotion que i'ay de vous faire treshumble seruice, sçachãt en quoy vous prenez plaisir & voyant l'honeste& louable exercice auquel vous vous adonnez seruant au public, & trauaillant pour le proufit du public & gloire de ce Royaume comme le liure de l'Escuirie de Federic Grison me soit tombé en main, mal correct peut estre,i'ay osé entreprendre de le remettre hors encor vn coup & bien limé & bien correct,affin que sous vostre nom il ose se faire voir & paroistre parmy tous les seigneurs de ce Royaume. Et bien que (Monseigneur) ie vous face present du vostre mesme, c'est àsçauoir d'vne science en laquelle vous excellez autant que Gentilhõme qui viue: si est ce qu'en cela suis-ie excusable que ie n'ay voulu souffrir qu'vne piece tant necessaire deffaillist à la posterité, laquelle à quelque frais que ce soit ie fais mettre en lumiere pour l'offrir & dedier à cest illustre seigneur de Sourdis lequel,acceptãt le peu des presents d'vn petit tel que ie suis, se rend admirateur de sa propre vertu & fait hõneur & à l'auteur Italien, & au traducteur François, & à moy, de nous authoriser, & couurir sous l'esle de sa grandeur & arrouser des faueurs de sa courtoisie, ie sçay bien que il y en aura qui trouueront mauuais que ie dedie œuure non sortie de moy & laquelle d'autrefois a esté mise en lumiere, mais il me suffit de vostre commandement auquel ie desire obeir,& me plais d'en vser ainsi pour raison de ce que i'ay dit desia, affin que l'art d'Escuirie ne semblast s'en voler lors que le plus elle est & proufitable & necessaire en France. Et sans mentir, ce seroit fail

lir grandement, ſi on ſouffroit que telle ſcience fut bãnie par faulte de preceptes, veu le pris auquel elle a eſté parmy tous les peuples les plus grands guerriers & entre les princes les plus recommandez par l'hiſtoire, deſquels ſi i'en voulois faire vn diſcours particulier il en faudroit auſſi dreſſer vn iuſte volume. Seulement ie diray, Monſeigneur, que non ſans grande raiſon les Empereurs Grecs & apres eux noz Rois de France layant apris es courts imperiales ont fait ſi grand compte de ceux qu'ils appelloiẽt, *Cuſtodes equorum & præfectos ſtabuli,* à ſçauoir gardes des cheuaux & gouuerneurs de l'eſtable, veu que de ceſte eſcole ſortoyent non pas les ſeuls cheuaucheurs, ou piqueurs d'eſcuirie, ains les vaillans cheualiers & hardis gendarmes, deſquels les Eſcuyers eſtoyent les peres & les precepteurs aux armes & en tout exercice deu, & propre à la Nobleſſe. Et n'eſt pas ſans cauſe ſi vous auez eſté choiſi & appellé à ceſt eſtat, qui eſt des plus ſegnalez de la maiſon d'vn prince, comme eſtant Maiſtre, non des cheuaux, ains des Cheualiers, & le patron, guide & addreſſe de ceux qui veulent paruenir vn iour aux honneurs par l'honneſte & neceſſaire exercice des armes: veu que non ſeulemẽt vous en entendez la pratique & experience, ains en ſçauez l'effect & theorique, en ayant fait preuue, non és combats imaginaires, ains és lieux où ſe trouuent & font congnoiſtre les gens de bien & où la republique eſt deffendue, veu que ce ne ſeroit pas grand choſe que parler de la vertu, ny des armes, ſi vn homme ne ſçait que vault l'vne en la ſuyuant & les autres en les maniant quand il eſt neceſſaire. Ce ſont ces choſes, Monſeigneur, qui

vous rendent aymé & chery des Rois & Princes, admiré de voz ſemblables & honoré des moindres: Et pour l'eſgard deſquelles i'ay oſé m'enhardir (ſous voſtre bon vouloir) de vous adreſſer ce liure, que ie vous ſupplie accepter & cherir, tant pour l'authoriſer que pour donner cœur à vn ieune homme lequel ne craindra les enuieux ayant la faueur & ſupport d'vn Seigneur ſi excellent, ſi bien qualifié tant illuſtre & ſi bien renommé par tout ce Royaume. Et ce pendant ie baiſeray les mains de voſtre grandeur en toute humilité priant le tout puiſſant,

Monſeigneur, vous donner en ſanté & accroiſſement longue & heureuſe vie. De Paris ce ſecond iour d'Aouſt, 1575.

Voſtre treshumble & treſobeiſſant ſeruiteur,
GVILLAVME AVVRAY.

MARQVES ET ENSEIGNES
DV BON CHEVAL.

LE Balzan qui retire au brulè en couleur
Est plustost mort que las, tant il a gentil cœur.
Le morean qui meslé d'autre couleur n'est point
Sera du tout parfait, ou meschant de tout point.
Le poil qu'en Italie est appellé zaine
De rebours & fingard est l'infalible signe.
Le mouchetè de roux n'est du tout si parfait
Mais si peut il seruir en vn bien bon effet.
Le cheual qui est blanc, & de noir moucheté
Est bien fort à louer pour sa ligereté.
Außi le cheual blanc qui sera moucheté
De poil roux & de noir, est de grande bonté.
Le cheual moucheté & qu'atauanat on nomme
Iamais d'or & d'argent il ne vaudra grand somme.
Le cheual moucheté, par derriere & d'auant
Tout ensemble est tresbon, & parfait entre cent.
Le mouchetè de blanc, de la main en auant
Depроueu de vigueur se trouue fort souuent.
Le mouchetè de blanc de la main en arriere
Est fort & vigoureux & prompt à la carriere.
Les Remolins qui sont aux hanches du cheual
Sont marques d'estre heureux entier & fort leal.
Le cheual qui du ciel le remolin a heu
Sur le front est tousiours de grand bontè proueu.
De celuy qui en a de tous les deux costez
On ne pourra assez haut louer les bontez.
Cheual qui portera vn remolin pour signe
En son col sera bon & de valeur insigne.
Le cheual qui sera marqué d'vn remolin
En lieu qu'il pourra voir fera mauuaise fin.
Le cheual qui au front deux estoilles aura
Ne s'entretenant point mal fortuné sera.
Le balzan de la main que la bride maitrise

Ne sera pas cheual que grandement on prise.
Le balZan du bras droit au maniement se monstre
Bien à droit mais il est de malheureuse encontre.
Au balzan du pié droit en combat ne te fie
Son vice & son orgueil haZarderont la vie.
Cheual balZan du pied du montouoir a l'honneur.
D'estre bon à la course, & cheual de bon cœur.
Le balzan des deux mains mal fortuné sera
Et pour l'vn des bieds blancs son mal n'amendera
Le balzan des mains & pieds est entier & loyal
Et de gentil humeur mais non pas fort cheual.
Du balzan de la main & du pied de la lance
Auras petite estime, & petite fiance.
Le balZan de la main & du pied droit n'est point,
Bien qu'il soit mal marqué, si meschant de tout point.
Le balZan du bras droit & du pied de l'estrier
Est dangereux à mort de tomber coustumier.
Le balZan du bras gauche & du pied de la laine
A cest autre n'y a gueres granddifference.
Le cheual ne sera iamais bien excellent
Qui aura moins de blanc derriere que deuant,
Le balzan des deux pieds aiant l'estoile au front
Est bon & courageux & à bien faire prompt.
Le balzan du pied droit semble estre valeureux
Mais quoy qu'il semble, si est il malheureux.
Cheual qui a du blanc au lieu du noir aux yeux
Sur la neige & au froit ne verra pas des nœuds
Sur le cheual qui a l'vn des deux yeux verons
Ne monte sans baston & deux bons esperons.
Le balzan des deux pieds pour ses marques a bruyt
Et plus si en son front vne estoile reluyt.

F I N.

L'ESCVIRIE DE M. FEDERIC GRISON GENTIL-HOMME NAPOLITAIN.

LIVRE PREMIER.



IL n'y a en tout l'art militaire discipline plus belle que celle qui enseigne à dõpter, piquer, & dresser les cheuaux: car elle n'est seulement ornée de beaux & gratieux effects, ains necessaire & de grand pris. Et d'autant plus difficile & digne de louange, qu'il est besoin en icelle vser de temps, & mesure: & l'vn & l'autre diminuer & accroistre auec vn vray iugement & bon discours: tellemẽt qu'encore le sens de l'ouye & de la veuë vous fera plus capables d'icelle, si vous n'auez la practique d'icelle reglee d'vn subtil entendement. Partãt ie ne fay point de doute que quicõque verra que i'aye voulu en escriuant enseigner cest art de piquer & dresser cheuaux, il ne se pourra tenir de condamner expressement mon entreprise: l'estimant vne peine perdue, comme employee en chose, laquelle, selon la coustume vniuerselle, il semble qu'elle s'apprenne plus auec le trauail du corps, qu'auecques le discours de parolles. Toutesfois cognoissant qu'encores de l'esprit, par ce qui se oit & se lit, peut naistre la perfection de la chose, combien qu'elle ne se puisse voir: & desireux du proufit public, i'ay trouué bon, tout tel qu'il est le mettre en lumiere: me souciant peu de plusieurs, lesquels ne considerans à l'auenture par le menu ce que i'en escry, cercheront curieusement tous moyens de le mordre & me reprendre: me confiant aussi qu'il y aura grand nombre de cheualiers de bon iugement, qui apres l'auoir bien entendu, & mis en œuure par leur trauail, à la fin esclarciront auecques l'effect, ce que i'ay auecques la plume trassé obscurement sur le papier, desquels

i'espere, ains suis certain qu'il naistra de rares effets, & que de iceux bien aiseement se tirera vn fruict merueilleux. Si a-il esté vn temps qu'en vne ville du royaume de Naples nommee Sybares, non les hommes seulement, mais encore les cheuaux apprenoient à baller au son de la cornemuse. Ce ne sera donques pas grande merueille si ores le cheual animal tant docile & amy de l'homme, se monstrera par cy apres par le moyen de ces miens enseignemens, vaillant, adroit, & obeissant. Partant les lisant souuent sans detraction, & auecques sincerité telle comme ie les ay escrits, corrigeant les fautes si vous y en trouuez, auisez d'auancer le don, lequel en cest aage par le moyen de mes labeurs vous est courtoisemēt presenté non tant de moy, que de la puissante & liberale main de Dieu. Et s'il vous semble qu'en mes phrases & manieres de parler, ie n'aye esté si diligent & exquis qu'il appartiendroit. pensez que i'ay prins de plus pres garde à bien faire qu'à bien dire: àfin que chacun qui les lira apprenne plus à dresser & piquer cheuaux qu'à parler: & que ne se plaisant à la lecture il ne s'arreste pas à icelle, ains comme chassé de sa rudesse, incontinent il recoure au fruit & à l'vtilité de l'œuure.

Or qui vous pourroit iamais dire à plein les louanges & la grande vertu du cheual? Qui est celuy qui ne le recognoist Roy des animaux, ains vne roche inexpugnable, & tresfidele compagnon des rois? Attendu mesmement que Bucephal accoustré de ses harnois royaux ne se voulut iamais laisser cheuaucher par autre que par son Alexandre: & blessé à la prise de Thebes ne voulut iamais souffrir qu'Alexandre démontast de luy pour monter dessus vn autre. Semblablement le cheual de Cæsar ne voulut iamais porter autre que Cæsar: & en lisant les histoires vous trouuerez infinis actes genereux & gestes glorieux de beaucoup d'autres cheuaux, pour raison desquels en leur vie ils ont esté chers tenuz & caressez, & accoustrez de draps precieux: & depuis leur mort honorez par pompes funebres, braues sepulchres, hautes pyramides, & par vers pleins de leurs louanges. Apres q̄ Bucephal fut mort Alexandre feit bastir vne ville, là où il fut enterré, laquelle en memoire de luy il appella Bucephalie. Le grand poëte en son

Eneide

Eneide voulut comme pour vne excellence surnommer le roy Picus dompteur de cheuaux: comme aussi feit il en diuers autres lieux le grand Messape fils de Neptune: lequel Neptune dieu de la mer, ce dient les fables, engendra auecques Meduse le cheual aillé nommé Pegase, lequel volant iusques au ciel fut conuerty en vn Astre. Aussi figurent les fables que Bellerophon fils du Roy Glauque monté dessus ce cheual combattit & veinquit la monstrueuse Chymere, pource qu'il fut inuenteur & le premier au monde qui entreprint de monter dessus les cheuaux. Combien que depuis luy les Peletroniēs Lapythes trouuerent [*i Freni & i Giri*] les mors & les tours: & que finablement furent les Thessaliens les premiers qui me nerent les cheuaux à la guerre. Ce qu'ils firent à la verité d'vn iugement non moins profitable que diuin. Car il ne se peut dire qu'il y eut iamais ny abondance de viures, ny feste accōplie, ne braue ieu, ny bataille grande où les cheuaux n'ayent esté, ne degré, estat, qualité ne profession humaine, soit de religion, de lettres, ou d'armes, où ils n'ayent tousiours esté, & ne soient perpetuellement necessaires. Aussi est la valeur du cheual par dessus toute autre valeur & puissance, & a vn signe par dessus tout autre signe d'honneur merueilleux certainement, & sur toute autre chose admirable: pource que les nobles & grans seigneurs, ains les petis compagnons & simples soldats se font par les forces & dexteritez des cheuaux, hauts, grans, braues & illustres. Qui ne dira que tout Prince se tient par raison glorieux d'estre appellé Cheualier; & toutesfois il prend ce nom de cest animal vraiement Royal. Des vertus & louanges duquel quād ie voudrois ie ne pourrois assez suffisamment parler: car au respect de son excellence, la langue ne pourroit suffire à en parler selon sa valeur. Parquoy contraint de m'en taire, ie laisseray presentement à vous en faire plus long discours.

Les tours i. les rons.

Ie diray donc premierement que la qualité du cheual depend des quatre elemens, & se conforme plus auec celuy duquel plus elle participe. S'il tient de la terre plus que desautres il sera melancolic, terrein, pesant, & de peu de cœur: & est coustumierement de poil moreau, ou de couleur de Cerf, ou

(*ammelato*)pommelé,ou de poil ſouris,ou de telles autres couleurs meſlees. Si plus de l'eau, il ſera phlegmatiq, tardif, & mol: & le plus ſouuent il eſt blanc. Si plus de l'air, il ſera ſanguin, gaillard, prompt, & temperé en ſes mouuemens: & a couſtume d'eſtre Bay. S'il tient plus du feu, il ſera colere, leger ardant, & ſauteur, & n'auient guiere qu'il ſoit fort nerueu, & eſt communement [*Sauro*] roux alezan, reſemblant à la flamme, ou pluſtoſt à charbon ardent: mais quãd auec la deuë proportion il ſera participãt de tous les elemens enſemble, alors il ſera parfaict. Or entre tous les poilz, le bay chaſtain, le [*liardo rotato*] gris rouë, que vulgairement on appelle [*liardo pomato*] gris pommelé, le [*Sagenato ſopra negro*] rouan [*cauezzi di moro*] nommé teſte de more, & encore (*Sauro metalino*) roux metallin, lequel en langue Eſpagnole ſ'appelle (*alaZan toſtado*) alezan obſcur, ſont les plus attrempez & les plus eſtimez: de fait ils ſont de plus robuſte & de plus gentille nature. Apres eux ſont plus à priſer ceux qui de plus pres leur reſſemblent: entre leſquels ſõt le Bay doré ou rouge en couleur cõme roſe, ou veritablement obſcur, qui ne ſoit pas de ces Zains qui ont le tour des yeux, le muffle & les flans lauez. Le (*Sauro*) roux ou alezan à guiſe de charbon ardent, & non de flamme: Le blanc moucheté de noir: Le (*liardo argento*) gris argenté qui a les eztremitez noires, c'eſt aſçauoir les pointes des aureilles, les crins, la queuë, les iambes & les bras: & ſi depuis les crins iuſques à la queuë il aura la raye noire, encore vaudra il mieux. Le gris qui va tirant ſur le (*pardiglio*) pardil: toutesfois qui n'ait pas les extremitez noires: mais qui ait les iambes & les bras vergez ou rayez. Et deuez noter que de tous les mauuais poils ceux qui auront les extremitez noires ſerõt les meilleurs. Encore ne vous faut il pas celer qu'aucune ſorte de poil bien qu'il ſoit excellẽt, ou bay, ou (*liardo*) gris ne peut eſtre du tout parfaict ſ'il n'a quelque ſigne de aduſtion par les parties baſſes qui au moins ſoient noires, comme ie vous ay dit n'aguieres, parlant du poil argenté & du poil gris. Combien que de toutes ſortes il ſe trouue de bien bons cheuaux, neãtmoins i'en parle ſelon l'experience qui ſ'apprend ordinairement & generalement de leur nature & complexion.

Zain appelle l'Italian le cheual qui n'a ne ſigne ne marque, ne tauellure.

Pardiglio couleur de gris cendré, ou de Cordelier. Bras, iambes de deuant.

Et

Et vous declare que le Bay chaſtain eſt coleric ſanguin:& d'autant plus coleric qu'il eſt plus rouge en couleur de (*Sauro*) alezan en guiſe de feu,& non de roſe: pource qu'alors il ſeroit plus ſanguin:auſſi tant plus il a de noir,tant plus tient-il de l'aduſt:& ſi le poil eſt comme tout noir,& il a ſeulement les flans rouges,il ſera coleric aduſt : cõme ſ'il a les flans tous noirs, on l'appelle moreau:lequel eſt le plus ſouuẽt melancolic de ſa nature.Et à ce melancolic,pource qu'il eſt froid& ſec,beaucoup de gens dient qu'il auient peu d'eſtre tẽperé phlegme,cõme il eſt beſoin au coleric ſanguin,&plus encor au coleric aduſt:leq̃l pour luy adoucir ceſte gloire ſuperbe, qui luy procede de chaleur exceſſiue,doit auoir du poil blãc en certains lieux:nõ que par la qualité d'iceux la force ou dexterité luy augmẽte: mais à fin que par la benignité &douceur du phlegme demõſtré par le poil blanc,ſe tẽpere en luy celle malignité, qui luy procede de la ſechereſſe ou de l'exceſſiue chaleur de ſa nature & complexiõ. Et pource que les cheuaux qui ont par trop de poil blanc,naturellement ſont foibles comme ſont les Auberes,& autres leurs ſemblables marquez de blãc,à ceſte cauſe vous vueil-ie aduertir que la marque ou balzane plus eſt petite,d'autãt plus eſt-elle à priſer:pource que le moindre ſeing ſuffit à faire cognoiſtre la complexion du cheual de quelque ſorte qu'il puiſſe eſtre.

Balzane, tache ou marque blãche des bras & des piez.

Mais ſi ne vueil-ie pas que vous penſies que le (*liardo pomato*) griſon pommelé,ou le blãc moucheté & argenté,ayant les extremitez noires: & encores le gris meſlé de blanc, ne ſoyent cheuaux de grande valeur, comme ie vous ay dit n'aguieres. Car combien qu'ils ayent du phlegme (humeur mol & corruptible,) neantmoins parce qu'ils monſtrent ces rouelles, miroirs, ou taches, & autre parties noires, chacun d'eux ſera phlegmatic du phlegme ſallé (humeur aigre & incorruptible) qui naiſt de colere aduſte & de phlegme: tellement que pour ceſte occaſion ie vous dy que les cheuaux ayans ceſte melange de poil,ont couſtume d'eſtre de grand courage, hardis &vaillans : & encores de ceſte meſme complexion ſera le cheual (*Sagenato ſopra negro*) rouan : mais il tient plus du ſuperbe, pource qu'il n'a pas tant d'humidité: comme auſſi le

[*Sauro metalino*] roux metalin, ou alezan obſcur, pource qu'il a plus de l'aduſt, ſera pareillement plus ſuperbe que le Bay chaſtain.

Et faut ſçauoir que quand le poil noir ſ'engendre de colere aduſte, le cheual de tel pelage ſera furieux, courageux, & de grand ſens: & bien ſouuent on le void eſtre cauteleux & trompeur, & ſ'appelle vulgairement, Zain.Mais quand il viẽt d'humeur melancolic naturel, le cheual ſera lors craintif,dur & pareſſeux : & ſ'il tient de l'vn ou de l'autre, il ne ſe peut pas touſiours cognoiſtre au mufle& aux flãs rouges ou noirs,& ſe diſcerner certainement:excepté que par ces meurs & manieres de faire, & par la vaillance de ſes faits: par ce qu'il auient aucunefois combiẽ que le cheual air le poil noir deſſus les flãs comme par tout le reſte de ſon corps, neantmoins pourroit bien eſtre ſa complexion de coleric aduſt, & non de melancolic naturel : ceſtuy-la ſera le moreau parfait: auquel eſt fort bien ſeant quelque ſigne blanc, pourueu qu'il ſoit és parties conuenables: comme auſſi eſt-il au moreau mal teint, qu'on appelle Andrin : tellement que tout ainſi que la vertu du poil eſt plus grande d'autant que les marques en ſont plus parfaites: auſſi quãd le cheual eſt mal marqué,il eſt moins à eſtimer.

Partant il me ſemble qu'il eſchet icy bien à propos de vous dire que le cheual doit auoir les balzanes,c'eſt à dire les marques blanches des pieds qui ne luy ſoient pas trop chauſſees, pour la raiſon que ie vous ay n'aguieres ditte. Et encores ſuiuant l'experience qu'on en void tous les iours, plus ſont elles à priſer, moins elles montent ſur les iointes des paturons. Et biẽ que ſouuentesfois il y ait faute en ces ſignes,& ſ'en voyẽt des effets contraires, ſi ne ſuis-ie point d'aduis de les taire. Pourtant ie vous vois declarer quels ſont les meilleurs, & quels les pires.

Qu'eſt-ce que balzanes.

Le Balzan de la main de la lance, ſera dextre & bien maniant, mais il eſt couſtumierement aſſes malheureux.

Le Balzan de la main de la bride, n'eſt guieres à eſtimer.

Le Balzan du pied droit ſ'appelle Arzel:&cõbien qu'en ſes façons il apparoiſſe aſſez excellẽt, ſe garde bien neantmoins le Cheualier de le cheuaucher en iournee ou bataille: car il

ſera

ſera cheual ſuperbe, vicieux & infortuné.

Le Balzã du pié de l'eſtrier eſt biẽ à priſer,& a touſiours apparence d'eſtre de bon cœur & bon coureur.

Le Balzan des deux mains,ſera deſaſtré & mal fortuné, encore qu'il ait l'vn ou l'autre pié blanc: car pour cela ne luy eſt pas du tout oſtee la mauuaiſe qualité: pource que la raiſon veut que le cheual ait touſiours plus de blanc derriere que deuant.

Des deux mains.i. des deux piez de deuant.

Le Balzan ſeulement des deux piez,eſt bien marqué. Et ſi auec cela il auoit l'eſtoille au front, lors il en faudroit faire grand cõpte.Et quand ſans l'eſtoille ce Balzan des deux piez auroit l'vne ou l'autre main blanche (& tant plus ſi ſ'eſtoit la droite)cõbien que ce fut ſigne de pris ſi ne ſeroit il de ſi grande valeur.

Le Balzan de quatre des deux mains,& des deux piez,ſera cheual loyal & entier & de bõne phantaſie, mais il n'aduient guiere qu'il ſoit fort.

Le Balzan de la main de la lance & du pié droit, ſ'appelle Traué,& eſt dangereux,& dont on ne doit faire grand cõpte.

Le Balzã de la main de la bride & du pié de l'eſtrier eſt ſemblablement Traué: & combien qu'il ſoit de mauuaiſe marque, ſi n'eſt il pas ſi meſchant que l'autre.

Le Balzan de la main de la bride & du pié droit ſ'appelle [*Traſtrauat*] entretraué: il eſt ſemblable de nature à l'Arzel,& encore pire: car il tombera aiſeement, & ſera dangereux & mortel.

Le Balzan de la main de la lance & du pié du montoir, pareillement ſ'appelle [*Traſtrauat*] entretraué & eſt de la nature de l'autre: mais il n'eſt pas tant mauuais & dangereux: neantmoins ne deuez-vous adherer à l'opinion de ceux qui le tiennent de grande valeur.

Mais notez que tant le traué comme l'entretraué ſ'engendre au ventre de ſa mere auecques les deux balzanes ſerrees & ioinctes enſemble: de ſorte que quand il eſt né & qu'on le cheuauche, naturellement quand il vient à ſe manier ou courir, il raſſemble ſes piez enſemble:& alors à tout heurt l'vn pié deſordonne l'autre, & le fait broncher & choir: & ſont à ce-

ſte occaſion ces cheuaux mauuais & malheureux : mais l'entretraué ſera encore pire, pource que ces balzanes eſtans trauerſantes & oppoſites l'vne à l'autre, ſ'enueloppent plus confuſement. Il y a quelques raiſons aux autres ſignes blancs, d'où ſemblent proceder les bons ou mauuais effects des cheuaux : mais pource qu'il m'a ſemblé n'y auoir ny ſeur ny vray fondement, en telles choſes occultes par nature, ie n'en ay point voulu parler, m'aſſeurant ſeulement en ce qui eſt cler par l'experience. De faict par l'experience & par les effects apparens, les Romains cogneurent le malheur & la mauuaiſe fortune du cheual Seian, combien qu'il fuſt beau par excellence. Ne m'arreſtant doncques à la diuerſité des opinions, ie iuge ſeulement par la longue experience, laquelle ſans doute vous fera cognoiſtre vray tout ce que ie vous ay dit, & par ces ſignes, & par autres que ie vous diray cy apres, le cheual le plus ſouuent vous a enſeigné & enſeignera la qualité, & la bõne & la mauuaiſe fortune à laquelle il doit eſtre ſubiect.

Le balzan des parties baſſes qui portent bon ſigne, ſ'il a d'auantage l'eſtoille au front, ou ſ'il a la liſte ou raye blanche, qui luy deſcende au long du chanfrain ſans luy toucher les ſourcils, & qui ne luy touche pas iuſques ſur le muſfle, ſemblablement ſ'il a l'vne & l'autre enſemble, il ſera parfait & d'inſigne bonté. Et encores ſi le cheual n'eſtoit balzan, & il auoit ſeulement ces ſignes, ſi ſeroit-il de bon cœur & genereux.

Le Balzan des parties d'embas qui portent mauuais ſigne, ſ'il a l'eſtoille ou la raye blanche en la face ou l'vne & l'autre: combien que ces deux en partie donnent quelque faueur au poil, ſi eſt-il bien malaiſé que par elles ſa mauuaiſtié ſoit corrigee.

Le cheual qui aura l'eſtoille blanche au front, qui ne luy fera liſte ou raye, & en aura vn autre ſur le muſfle, ſera malheureux & de mauuaiſe bouche : mais ſ'il auoit outre cela la balzane au pié du mõtoir, pource que ceſtuy eſt vn ſigne de grande vertu, ceſte faute en ſeroit amendee.

Et ſi chacune de ces balzanes, portans ou bon ou mauuais ſigne eſtoient mouchetees de quelques taches noires : ainſi comme ce ſigne au mal porteroit apparence de plus grand vice,

vice, aussi au bien croistroit en plus grande bonté : tellement que tel signe augmente ou la bonté ou la mauuaistié du cheual selon l'estat auquel il se trouue: combien que beaucoup de gés tiennēt que la balzane sans tache noire est tousiours meilleure.

Rapicam cheual qui des espaules en derriere iusques à la croupe tiēt de petits poils blancs semez auec le poil de quoy il est.

Le cheual Rapicam qui a du poil blanc depuis la main en arriere, porte apparence de valeur : & s'il est semé de poil blanc de la main en auant, le plus souuent aura peu de force.

Le cheual moucheté de blanc par tout le corps, pour le plus est de bonne qualité, & souuent bien fort excellent, & plus ou moins selon la nature du pelage sur lequel sera la moucheture. Ce que vous pourrez aiseement cognoistre, parce que ie vous ay par cy deuant dit du bon & du mauuais poil, sans ce qu'il me soit besoin de vous en faire autre plus long discours. Mais s'il estoit seulemēt moucheté par les flans, vers la crouppe ou au col vers les espaules, ce seroit vn mauuais signe, & s'appelleroit alors le cheual tel [*Atauanato*] tauelé ou frelonné, pource que tels cheuaux naissent depuis la my Iuin iusques à la my Aoust: & pource qu'ils sont encore ieunes, ils ne se peuuēt auec le musle oster les freslons (que les Espaignols appellent *Tauanos*) des flans: & encore ne peuuent ils atteindre de la queuë pour chasser ceux qu'ils ont dessus les espaules dont ils ont, nō de nature, mais à l'occasion de ces morsures de freslōs, les taches de poil blanc. Et pource que leur naissance est tardiue, encore sont-ils moins forts au trauail, tant par ce qu'au grand besoing l'herbe leur defaut, & leurs meres ne peuuēt auoir abondance de laict, qu'aussi parce que l'hyuer arriuant n'ont pas aage suffisant pour souffrir ces incommoditez, & à ce moyen leur diminuent les forces, & ne sont si gaillards comme les autres.

Le cheual blanc moucheté de noir, sera fort leger, & assez adroict & de bon sens: semblablement quand il sera moucheté de rouge : toutesfois le moucheté de noir est coustumieremēt plus fort & plus courageux.

Le cheual de poil [*Liardo*] gris qui a seulemēt quelques moucheturers rouges ou tannees aux machoires, & au muffle sera superbe: & quelquefois se despite & s'esgare de bouche.

Le cheual [*Gazzo*] Pie, le plus souuent sera trompeur & ne sera de franc vouloir.

Le cheual qui a le noir des yeux blanc, quand il chemine par la neige & par le froid, ne voit ſi bien comme par les autres lieux.

Ramingo, rebours, morne & remis.

Le cheual qui n'a ne marque blanche ne balzane aucune, ſe monſtre ſouuent(*Ramingo*)rebours,& ſera gay & maniable: cela auient à cheual de tout poil, mais plus au moreau, & à toute ſorte de poil bay,principalemẽt au bay brun.(*Ramingo*)rebours eſt appellé le cheual qui ne va point de train certain & qui n'a point l'eſprit repoſé: & l'vn eſt plus malin que l'autre: car tel ſe trouuera, que plus vous le voudres forcer, moins prendra il le train vny,mais ira comme ſ'il auoit deux cœurs,l'vn le pouſſant l'autre l'arreſtant, & fera tout ſon mouuement de l'eſchine.

Qu'eſt Ramingo

Si le cheual a l'eſpy ſeul ou accompagné auec(*Spada Romana*) l'eſpee Romaine ſur le col aupres des crins, il ſera heureux: & plus encore d'autant qu'il paſſera plus egalement d'vn coſté à l'autre. Et ſera encore meilleur quand il aura deſſus le front:D'auantage ſera ce ſigne bon& notable,le faiſant apparoir de courage franc & pur & qu'il ſera tres heureux en guerre, quand il l'aura ſus les deux hanches de derriere à l'endroit du tronc de la queuë, là où il ne ſe peut regarder. Et combien qu'il eut auec ce ſigne quelque Balzane mauuaiſe, neantmoins ayant ce ſigne, il ſera non ſeulement en partie, mais du tout retiré & preſerué de ceſte mauuaiſe influence. Toutesfois quand il a l'eſpy ou remolin ſur l'eſpaule, ou deſſus le cœur ou en autre lieu des flans, ou il le peut choiſir de l'œil, c'eſt vn mauuais & malheureux ſigne, & contraire à celuy que i'ay dict: & ſera pire d'autãt qu'il ſe trouuera plus pres du cœur,ſoit vers la partie de deuant ou celle de derriere.

Mais auiſez-vous que ie ne parle pas des eſpis ou remolins qui ſont naturels,leſquels tout cheual a aux lieux ordonnez par la nature, ſçauoir eſt, au milieu du fronc, au goſier, en l'eſtomac, au nombril, & aux flans: mais des autres qui d'abondant & comme par accident ſont produis ou en icelles ou en autres parties du corps du cheual.

Qu'eſt remolin ou eſpy

Le remolin ou eſpy eſtoit appellé des anciens, petit cercle: pource que ce ſont certains poils retors, qui ſont ordinairemẽt en forme ronde comme vn petit cercle peu plus ou moins grãd qu'vn

qu'vn demy douzain de noſtre monnoye: & quelquesfois ces poils ſont longs plus ou moins en façon de plume: laquelle lõgueur au-iourd'huy ſ'appelle, eſpee Romaine.

Qu'eſt eſpee Romaine.

Et combien que le cheual ſoit de bon poil & bien marqué, & que par là il demonſtre gaillarde complexion, & non ſeulement bonne volonté, mais auſſi heureuſe conſtellation: neantmoins il eſt neceſſaire que ſes membres ſoient bien adiuſtez, & formez auec deüe proportion, autrement la vertu du cheual ne ſeroit deüement accomplie. Tellemẽt que pour ſatisfaire à voſtre deſir, ie vois breuement vous dire quels ils doiuent eſtre, & commenceray aux parties baſſes, eſquelles le cheualier voulant regarder & viſiter le cheual, doit premieremẽt arreſter ſa veuë & ſon diſcours.

Le cheual doit auoir la corne de l'ongle, liſſee & polie, noire, large, ronde, ſeche, & creuſe. Et encore quelle fut tendre ou molle, pourueu qu'elle ait le talon large, ce ne ſera que plus grand ſigne de legereté. La raiſon eſt, pource que le cheual à cauſe de la tẽdreté & foibleſſe de ſon ongle du iour qu'il eſt né, commence à cheminer par la campaigne legeremẽt ne ſ'oſant appuyer fermement ſur l'ongle: mais ſ'aydant principalement des bras & du mouuement de l'eſchine. Les couronnes deliees & peluës, Les patturons cours, non trop couchez, ne trop releuez: A ce moyen il ſera plus fort par bas, & ne bronchera ſi toſt en auant. Les iointes groſſes, & ſi derriere elles il a vn toupet de poil, ce ſera vn ſigne de force. Les iambes droittes & larges: Les bras neruus, auecques les canons cours, egaux & iuſtes & au ſurplus bien faits: pareillement les genoux gros decharnez & vnis. Les hauts des bras, ou muſcles qui ſ'eſtendent depuis le genouil iuſques à l'eſpaule, quand le cheual ſe tient droit ſur ſes piedz, doiuent eſtre plus elargis & diſtans l'vn de l'autre, par haut que par bas. Les eſpaules lõgues, larges & charnuës: La poictrine ou eſtomac large & rond: Le col, qui ne ſoit point trop court, mais qui tiẽne plus du lõg que du court, gros vers la poictrine, (*inarcato*) vouté par le milieu, & greſle aupres de la teſte: Les aureilles petites ou pluſtoſt aigues & droites, de bonne longueur & larges plus ou moins ſelon la taille du cheual. Le front decharné & large: Les yeux noirs & gros: Les ſa-

Les canõs ſont les parties qui s'eſtẽdẽt depuis les patturons iuſques aux genouils.

lieres dessus les sourcils pleines, & eminentes dehors: Les machoires deliees & maigres: Les nareaux ouuers & enflez, de sorte que le vermeil de dedans se puisse voir, à fin que la respiration luy soit plus aisee, & qu'il ait plus d'haleine: La bouche grande: Et finalement toute la teste prinse ensemble doit estre des deux costez de la face & de rencontre longue, seche & sēblable à celle d'vn Mouton, monstrant les veines par tout. Mais le Genet ou cheual leger doit auoir la teste petite, auecques les mesmes parties que i'ay dittes: toutesfois ne la doit tant auoir semblable à celle du Mouton. Les crins cler semez & longs: Et ne suis point du tout cōtraire à l'opinion de ceux qui les veulent espais: car pourueu qu'ils ne le soient point excessiuement & en trop grande quantité, ils ne sont pas pourtāt à mespriser: & s'ils sont creppes ou bien clairs & deliez, ils signifient encore plus grande gaillardise: & s'ils estoient gros, ils demonstreroient que le cheual seroit plus de robuste nature: comme aussi s'ils sont deliez, monstrent plus grand signe de bon sens, toutesfois legereté & delicatesse à l'œuure, & peu de force à porter peine. Le garrot non seulement aigu, mais quasi estendu & droit, & que là se voye le departement des espaules: Le dos court & qui ne soit courbé ne vouté, ne aussi creux ny enfoncé [*I lombi*] Les reins ronds, & mieux valent, plus ils sont plains & vnis vers l'espine du milieu: laquelle espine du dos le cheual doit auoir double & vuidee en canal. Les costes larges, & longues auec vn petit interualle entre la coste de derriere & le neud de la hanche: Le ventre long & grand, neantmoins proportionneement caché dessous les costes: les flans pleins: & l'espy ou remolin naturel qui se trouue ordinairement en tous cheuaux pres de chacun flanc, plus il monte en haut vers le neud de la hanche, & plus l'vn regarde l'autre, plus est grande l'apparence que le cheual soit leger: la crouppe ronde & vnie, & vn peu raualee vers le canal qu'elle doit auoir au milieu: auecques assez grande distance de l'vn des os ou neuds de la hanche, iusques à l'autre: Les cuisses longues & larges, auecques les os bien formez, & fort charnues dedans & dehors: Et si le cheual a les iarrez amples, secs, & bien estenduz, & les faulx, ou vuidures des greues, que l'Italian appelle [*falci*] courbez

Le garrot l'os qui est sur la fin du col & des crins au commencement de l'eschine deuant le premier arson.

Falci, ceste cour-

courbez & larges, comme les a le Cerf, il sera viste & adroit: mais s'il a les hanches & les iarrez courbez, & les faulx estendues: il sera naturellement bon chemineur. La queuë touffue & bien fournie de poil, & longue iusqu'à terre, auec le tronc gros de bonne mesure, & bien assis entre les cuisses, cõbien que aucuns veulent la queue rare & cler semee de poil, si le poil estoit vndé & crespe, il en seroit plus à priser. Les couillons auec le membre, petits, combien qu'il y ait beaucoup de bons cheuaux qui les ont grans & gros: mais ie parle selon la vraye raison de physionomie, suiuant ce que le plus souuent l'experience demonstre. Et fault noter que tous les membres du cheual doiuent estre correspondans & proportionnez à la grandeur de son corps: qui sera comme celuy du Cerf, plus hault derriere que deuant: toutesfois s'il estoit outre mesure plus bas par deuant, il seroit dangereux à la course. Et est le cheual grandemẽt à estimer quãd il a bon cœur, & il est leger, ce qui luy vaut mieux que la force: car s'il est fort & n'a point de cœur, ne de legereté, il ne pourra auoir la vertu & dexterité propre pour se bien manier: mais quand il sera leger & courageux au trauail, encore qu'il ne soit pas tant fort, si durera-il plus qu'vn plus robuste, & en tout ce qu'il fera il sera iugé plus gẽtil & gaillard. Neãtmoins celuy qui aura toutes ces vertus ensemble, sera singulier, & digne qu'on face grand cõpte de luy. Encore me semble-il bon de vous aduertir qu'en l'eschine du cheual sont requises quatre qualitez fort recommandables. La premiere est, quand elle est souple, de sorte que le cheual cheminãt l'abãdonne toute, & brãsle fort quand il va, & fait le trot à deux fois, & semble nager des reins, que l'Italian appelle [*nauigari lombi.*] La seconde, quand le cheual au commencement qu'on le cheuauche, s'amasse & amoncelle tout, courbant l'eschine, (que l'Italian dist [*agruppar & far schena dagato:*] s'amonceler & faire eschine de chat) & fait de mesmes quãd il galoppe, ou quãd il se veut manier à [*repoloni*] passades, & ne s'espargne en rien à faire tout ce qu'il peut assemblãt & employãt toute sa puissance. Et apres qu'il a cheminé vn espace de ceste sorte, ne pouuant plus retenir ses membres, il s'abãdõne & se laisse aller mesmement s'il chemine loin: En quoy apparoist la foiblesse: mais ce defaut est moindre que l'autre.

bure du derriere au lõg des iambes & cuisses iusqu'aux paturons en dehors les greues.

Remises, passades, repolons idem.

La troisieme, quand il est dur, ferme, & asseuré de l'eschine, sans la hausser ne baisser, de sorte qu'il semble vn cheual de fer, & lors est fort à estimer.

La quatrieme, quand il n'est pas seulement dur, ferme, & asseuré de l'eschine, mais tousiours [*si agruppa*] s'assemble & amoncelle au commencement & à la fin, & toutes les fois qu'il en est besoing: Et encores qu'il ne se [*agrupparpsi*] amasse ou amoncelle, si ne laisse-il pourtant à vnir & assembler toute sa force. Et pouuez dire qu'vn tel cheual sera fort & puissant sur tous autres.

Agruppa quand le cheual s'amoncelle ou se tiẽt tout en vn monceau & tout vny la queue entre les iãbes.

Mais ne penses pas que pourtant que le cheual biẽ qu'il soit proportionné & organizé de nature puisse de soy mesmes biẽ faire & se manier, sans le secours humain & la vraye doctrine: partant luy fault il auecques l'art reueiller les membres & les vertus occultes qui sont en luy, & selon le vray ordre & la bonne discipline, la vertu sera plus ou moins esclaircie: Ains au contraire l'art quand il est mauuais & faux, ruine & aneantit le cheual, & luy couure & assopit toute la vertu, comme aussi estant bon & vray il supplit à beaucoup de parties où nature luy a defailly. Et vrayement à iuste cause les Latins ont appellé le cheual, Equus, qui ne signifie autre chose que, Iuste, pource qu'outre les autres raisons que les anciens en ont donnees, il fault que le cheual soit en tout & partout iuste par mesure, iuste au pas, iuste au trot, iuste au galop, iuste à la carriere, iuste au parer, iuste au manier, iuste au sault, & finalement iuste de teste, & iuste quand il est sur ses pieds arresté, & encore iuste & vniement mesuré selon la volonté de celuy qui le cheuauche. Et outre cela il luy faut, le pas esleué, le trot libre & delié, le galop vigoureux & gaillard, la carriere viste, les sauts [*agruppati*] iustes amassez & amoncelez, le parer leger, le maniement seur & prõpt. Et pource q̃ le cheual naturellemẽt du iour qu'il sort du vẽtre de la mere, va le pas, le galop, & court & ne fait riẽ moins & auec plus grande difficulté que le trot, à ceste cause quand vous serez dessus, prenez tousiours garde à l'y aduire & rẽdre leger: car par ce moyen il deuiẽdra plus iuste, & plus aisé à conduire à la perfection de toutes les autres vertus, lesquelles particulierement puis apres vous cognoistrez euidemment: car

de ce trot le cheual vient à prendre au pas agilité:au galop,gail lardise:à la carriere vistesse:au saut,reins & force:au parer legereté: au maniement,seureté & grande dexterité: à la teste & au col : & à la voute du col, fermeté incroyable: & à la bouche, doux & bon appuy, qui est le fondement de toute la doctrine.

Partant doncques, si vous voulez que le cheual paruienne à ses perfections, lors qu'il commencera à cheminer seur & seul auecques le [*cauezzon*] licol sans qu'autre le tire, premierement quand vous voudrez monter dessus luy, sera besoin le conduire en le flatāt & caressant,&quelquefois le faire menasser par quelqu'vn qui sera pres de luy, & le frapper des mains du costé droit,pour le faire acoster d'vn mōtoir ou vous serez, ce qu'il faudra faire auecques grand soin & diligence: & puis quand il sera pres de vous au long du montoir,l'asseurer doucement luy passant la main sur le col & sur la crouppe: & ainsi monté dessus,le cheuaucheres plaisāment,tousiours le mignar dant, non seulement iusques à ce que vous ayes accoustré vostre habillement: mais encore quelque espace,puis apres vous demoureres arresté sans luy laisser faire aucun mouuemēt,le caressant souuent, en luy passant lors la main par dessus le col, & puis apres vous le ferez cheminer en auant deux ou trois petis pas tout doucemēt, puis vous arresteres encore vne autre fois & tantost apres suiures vostre chemin pour le mettre en beson gne de la maniere que ie vous declareray tantost: mais quand il portera la bride, & qu'il sera ia instruit à l'œuure, si vous le voulez bien entretenir à faire dextrement la volte redoublee, toutes les fois que vous le cheuaucheres & seres dessus luy : apres que vous l'aures fait cheminer ces deux petis pas de la forme que ie vous ay dit, vous luy feres faire tout doucement six voltes: deux voltes à main droite, deux à main gauche, & au dernier deux autres voltes à main droitte : ou bien vous luy feres faire seulement trois voltes comparties vne pour main, de sorte que la premiere& la derniere se facent à droitte,&puis vous arresteres vn peu, & puis apres pourrez à vostre plaisir le faire cheminer, & poursuiure vostre voyage, toutesfois vous vueil-ie biē auertir que le cheual à chacūe volte doit tousiours encheualler le pié contraire dessus l'autre,ce que ie vous decla-

Cauezzana licol, chenettre cauezzon idem.

reray plus amplement quand ie parleray cy apres des voltes redoublees.

Et ſi le cheual, ou par crainte du trauail, ou par obſtination de courage, ou par trop grande ſuperbie naturelle ne veut approcher du montoir pour ſe laiſſer cheuaucher, alors vous luy donnerez d'vn baſton entre les aureilles, & ſur la teſte (mais gardez les yeux) & ſur tous les endroits de ſon corps où il vous viendra mieux à propos : & par ce moyen, tant ſoit-il maling ou incorrigible, rudement & ſans l'eſpargner, le vous faudra-il chaſtier : & encore le menaçant auec voix rude & terrible, de ſorte que vous voyant obſtiné contre luy il deuiendra doux au montoir comme vn aigneau, & ſans plus faire aucune reſiſtance ſ'en approchera : mais auſſi vous faut-il prendre garde de le mignarder & careſſer toutes les fois qu'il ſ'y rendra de ſon gré, & qu'il fera ce que vous voudrez.

Encore ſe pourroit-il bien corriger ſi vous le preniez de la main droitte par les reſnes, le plus long que faire ſe pourra: ou ſ'il na point encore la bride, par la corde du licol : & vn autre par derriere luy battroit la crouppe de la baguette, le ſolicitant de troter ou de galopper auec la plus grande furie qu'il ſeroit poſſible,& le faiſant tourner à l'étour de vous à main droitte, & alors vous ne bougerez voſtre pié droit du lieu ou vous l'aurez poſé, mais ſeulement tournant le pié gauche vers luy, l'accompagnerez à chacun tour qu'il fera, & vous qui le tenez, vous retrouuerez touſiours au milieu. Et apres que vous l'aurez laiſſé auecques infinies voltes de ceſte main, retournant la volte, vous prendrez les reſnes ou la corde, de la main gauche: puis le ferez ſemblablement par ceſtuy-là ſolliciter auec la baguette, à faire autant de voltes à main gauche: & comme n'aguieres auec le pié droit, auſſi ferez-vous maintenant du pié gauche ſans le mouuoir de ſon lieu, mais tournant ſeulement le pié droit. En ceſte maniere le pourrez-vous puis de l'vne puis de l'autre main faire ebatre vne eſpace de temps, iuſques à ce qu'il vous ſemble veincu & du tout ſuiect. Et ſi d'auenture le cheual eſtoit de mauuais vouloir, & vn ſeul ne pouuoit ſuffire à le faire tourner aux rõds en ces voltes, ſeroit beſoin d'y mettre pluſieurs perſonnes auec des baguettes, & d'auantage que vous en

en euſſies vne autre plus longue que les autres, laquelle vous changeriez de main en main en changeant les voltes. Et aſſez ſouuent vous trouueriez que ſans autres qui euſſent baguettes, vous ſeul le batant par derriere de la voſtre, tantoſt d'vne main tantoſt de l'autre le feriez franchement tourner & volter comme il doit. Doncques vſerez-vous en cela de ce qui vous ſemblera plus commode & plus aiſé pour ſa correctiõ: laquelle luy ſera à la fin tant facheuſe à comporter, que pour la crainte d'icelle, il ſe laiſſera doucement monter & cheuaucher, & le trouuerez de iour en iour plus prompt à vous obeir. Et combien que ceſte difficulté de correction aduiẽne en cheuaux de tous aages, toutesfois la forme que ie vous viens de dire eſt fort bõne pour les poulains qui veulent faire reſiſtance au commencement qu'on les veut cheuaucher, & vaudra beaucoup mieux pour eux, qu'aucun autre chaſtiement qu'on leur puiſſe faire.

Et faut que vous le cheuauchiez & demouriez deſſus luy, non ſeulemẽt auecques grand courage, & ſans auoir crainte de luy, mais auec opinion que luy & vous n'eſtes qu'vn corps, & que tous deux n'auez qu'vn ſens & vne ſeule volonté: Et apres qu'il ſera diſciplinė par la forme que ie vo⁹ diray, toutes les fois qu'il ſe maniera ou prendra la volte, accompagnez-le touſiours du coſté qu'il ſe tournera auec voſtre perſonne ferme & roide ſans vous pancher de coſté ne d'autre, regardant touſiours la teſte du cheual, droit entre les deux aureilles, & non ſeulemẽt alors, mais ſouuent, ſouuent, pendant qu'il cheminera, trottera, galoppera, ou courra: entre leſquelles aureilles voſtre nez qui ſera droit au milieu de ſon toupet, ſeruira de ſigne pour vous faire cognoiſtre ſi vous eſtes droittement & iuſtement aſſis en la ſelle, & ſi le cheual va iuſte & droit de col & de teſte comme il appartient. Il eſt bien vray que iuſques à ce qu'il ſoit enſeigné & bien appris, en la leçon, que vous luy donnerez, il ſera bon que quaſi continuellement, vous abbaiſſiez les yeux, du coſté duquel il ſe volte, & luy gardiez les bras ſ'il les mene auec bon ordre: car ſ'il ne les menoit comme il doit, vous en auiſant de bonne heure, touſiours viendriez vous à temps, tant pour luy donner le chaſtiement, que pour luy faire la caraſſe lors qu'il les manieroit à leur ordre: mais depuis

Toupet, ceſte poignee de poil qui pend d'entre les aureilles entre les yeux, & ſur le frõt du cheual

qu'il ſera bien entendu : vous ferez comme ie vous ay dit n'aguieres : car ſi vous faiſiez autrement, vous pourriez eſtre reprins de vice non conuenable à bon & choiſi cheualier. Neãtmoins deuez-vous noter, que combattant contre voſtre ennemy, il eſt beſoing de regarder la main dont il tient l'eſpee, & prendre garde à ſes mouuemens, & non autre part: toutesfois alors pource que la vertu des yeux a la capacité viſiue bien grãde, pourriez vous bien prẽdre garde à ſon cheual & au voſtre, & quand il ſautera, ou parera, & à quelque autre mouuement qu'il fera, vous l'accompagnerez de voſtre corps, le conformãt à ſon mouuement, tout ainſi comme à temps il reſpond & ſe conferme à voſtre penſee, & à voſtre requeſte & volonté. Partant il faut que voſtre corps auecques l'eſchine voiſe iuſte, & luy correſponde par ordre, auec pareille harmonie & concordance, comme ſi c'eſtoit vne muſique, & ſemblablement vous tiendrez iuſtement les reſnes de la main gauche, & la baguette de la main droitte, vous tenant en le cheuauchant iuſte & droit deſſus luy, & vous aſſeurant auecques les genoux, & auec les cuiſſes bien vniment diſpoſees, de ſorte qu'elles ſemblent collees auecques la ſelle: & laiſſerez aller voz iambes toutes droittes, de la forme que vous les tenez eſtant debout ſur voz piedz: & quand il ſera beſoing vous en ſoulagerez le cheual plus ou moins, ainſi qu'il y eſcherra: Or laiſſant aller voz iambes de ceſte façon, les piedz ſ'en iront poſer ſur les eſtriers en leurs lieux propres, auec la pointe & le talon de chacun d'iceux tournez de la part qu'il faudra: de maniere que tournant le viſage, que vous teniez droit & iuſte, de l'vn ou de l'autre coſté, ſans le forcer toutesfois, & ſans remouuoir le corps, & regardant en bas vers l'etrier, vous apperceuerez que la pointe de voſtre pié ſera tournee droit où ſe dreſſera la pointe de voſtre nez. Et ſelon la qualité de la ſelle vous cheuaucherez plus court ou plus lõg: pourueu que touſiours l'ettrier droit ſoit de demy point plus court que le gauche : & tiendrez l'etriuiere deſſous le genouil, pource que vous en cheuaucherez plus à l'aiſe & plus gaillardement, & plus magiſtralement pour ſoulager le cheual tant au ſault que au maniement, de-fait auiourd'huy on en vſe ainſi, toutefois quãd vous tiendrez l'etriuiere ſur le genouil ou che-

uaucherez

uaucherez plus long & plus brauement, & regardera chacune pointe de voz piedz droit à la pointe de chacune aureille du cheual, & non droit à l'espaule, comme aucuns ont voulu dire, car il seroit faux. Ceste façon de cheuaucher, l'etriuiere dessus le genouil, anciennement sembloit plus gentille, & estoit en plus grand vsage, pource que les cheualiers de ce temps-là vsoient fort de cheuaux bardez, & estoit besoing, pour atteindre iusques à leur ventre, auoir des esperons longs enuiron d'vne paulme: tellement qu'ils estoient contrains quasi par necessité, de cheuaucher de ceste façon. Et aussi viendroit il bien à propos de le faire ainsi auiourd'huy, quand on cheuaucheroit vn cheual bardé à la mode antique. Finablement au corps, à l'eschine, aux mains, aux cuisses, aux iambes, aux talons fault tenir & obseruer le temps & la mesure: laquelle s'apprend seulemẽt du bon discours, & de la bonne doctrine, & de la longue experience qu'on a des cheuaux, & puis apres toutes les ordõnances de pas en pas, au discours que ie vous feray, vous seront claires & manifestes. Mais iusques à ce que le cheual vienne au temps de porter bride, comme ie vous diray tantost, il luy seroit bien plus commode de le cheuaucher auec la bastine: sur laquelle entendant bien les poses de la selle, sans vous en dire autre chose, vous saurez bien vous accommoder, & auec les iambes fermes & pendantes en bas, ainsi comme il fault: Et vous auerty que puis apres quãd on vient à luy mettre la selle, qu'il la luy fault mettre plus sus le deuant que sus le derriere: car ainsi posee elle ne fera pas seulement le cheual plus beau & ioly, mais encore plus aisé: & fera sembler le cheualier mõté dessus plus dispos & mieux à cheual: sinon que le cheual fust trop bas deuãt & court de col, car lors la selle luy descẽdroit de soymesme continuellement sur les espaules.

Bardella, bastine, premiere selle qu'õ baille aux ieunes cheuaux.

Apres que vous serez monté dessus le cheual, & il sera bien assolé & asseuré, vous le menerez le trot par la campagne de droit en droit enuiron cent pas de iuste mesure: & s'il est possible que ce soit dedans vne terre n'agueres labouree auec charrüe: & là aupres, en commençant à main droitte, vous marquerez & designerez sur le terren deux cercles ou ronds: & par dessus ces ronds vous luy ferez puis à vne main, puis à autre en-

Assolé asseuré, ferme & droit sur les quatre piez.

ſuiuant faire deux voltes & demie au trot, qui ſont dix tours, desquelles tant les premieres comme les dernieres ſeront à main droitte: & à la fin ſortant deſdits ronds ou cercles vous cheminerez le trot de droit en droit, peu plus peu moins, d'autant d'eſpace que contient le tour de chaſcun deſdits ronds, qui ſera enuiron de deux cents cinquante paumes: au bout duquel eſpace vous arreſterez le cheual, aſſez bonne piece, le faiſant tenir cependant egal & iuſte, ferme & coy, & par l'eſpaſſe de huict iours continuerez d'ainſi le faire. Et apres qu'il aura demouré là ferme & coy, ainſi que dit eſt, vous le ferez tout doucement tourner à main droitte, vn peu au large du commencement, de paour qu'il ne ſe face laſche de col: puis vous en retournant par la meſme [*Piſte*] routte vous en irez au trot rendre & deſcendre là meſmes où vous eſtes monté: & pour aſſeurer le cheual d'auantage, là meſmes par fois quand il vous viendra à plaiſir, vous meſmes luy oſterez la baſtine. Et vous fault bien prendre garde toutes les fois qu'il ſ'arrette & tient coy, de le tenir iuſte & egal, comme ie vous ay dit n'agueres. Et ſi ſ'arreſtant il ſe tient tors ayant la croppe ou la poictrine tournee plus d'vn coſté que de l'autre, ou ſ'il tournoit le corps tout entier tout d'vn coſté: Il vous faudra bien garder de le redreſſer, ny auec l'eſperon, ny auec la baguette: par ce que ne cognoiſſant encore ne l'vn ne l'autre, il ſe pourroit aiſément deſtourner, & à l'auenture mettre en fuitte: mais vn homme à pié le pouſſera, le releuant auec les mains au coſté de la croppe ou de la baſtine, ou bien à l'eſpaule, de la part dont il ſe trouuera eſtre hors du droit & de la iuſte & egale meſure, en le redreſſant & remettant au lieu, auquel il ſera iuſte & droit, auec les iambes de derriere & les bras de deuant aiuſtez à la droitte ligne de la route où il eſt arreſté. Et entre les autres choſes ceſte forme ſeroit fort bonne pour dreſſer & aiuſter vn cheual de quelque aage qu'il puiſſe eſtre, qui ſ'arrette tors, par la mauuaiſe nourriture qu'il a eüe: & eſtant ia enuieilly en ceſte mauuaiſe accouſtumance, lors d'abondant le pourroit bien celuy qui le pouſſe, chaſtier de la baguette.

Piſte: route briſee, terre battue & frayee idem.

Et ſi vous ne le voulez redreſſer de ceſte façon, alors qu'il ſ'arreſte tors, nonobſtant qu'on luy tienne le licol droit & iuſte, vous

ste, vous le ferez cheminer le pas tout doucement dix ou douze paumes plus auant, droit vers le lieu où il se doit arrester: & là vous l'arresterez puis apres, retirant plus fort la corde du licol du costé opposite à celuy qu'il tient tors & hors de mesure plus ou moins selon la resistence qu'il fera: & en la fin vous verrez qu'il se posera iuste comme il est besoin.

Or depuis qu'il aura commencé à prendre la suiection & en partie à vous obeïr, si d'auẽture il fait encores faute à s'arrester iuste, & à se tenir droit, vous le pourrez alors redresser vous seul auec le bout de la corde du licol qui vous pend de l'vn & de l'autre main, l'en battant moderement sur la croppe, ou sur l'espaule nommément sur le costé de la croppe ou de l'epaule opposite à celuy qui tient tors & hors du iuste, auquel iuste par ce moyen il se remettera doucement: Mais iusques à ce qu'on luy baille la bride, gardez vous biẽ de luy rien faire de la baguette, mais luy laissant le licol auec la bride pour quelque temps, ce luy sert auantage de ne luy monstrer point la baguette.

Et vous declare que si le cheual est de peu de sens, ou foible & maigre, alors deuant qu'il soit bien accoustumé à estre cheuauché, ces ronds doyuent estre frayez & stampez par autres cheuaux que le vostre, à fin qu'il vienne plus deliberémẽt & auecques plus grand cœur, & plus libre & plus iuste par la routte de ces ronds desia faitte & stampee: & que s'il sortoit du battu du rond, il s'en pourroit corriger de soy-mesme en retournant incontinent dedans, pource que ce luy seroit moindre peine de rentrer, & de trotter par la route ia rompue & battue. Lesquels ronds apres que i'auray vn peu plus discouru auecques vous sur le propos où ie suis entré: ie vous montreray & enseigneray plus euidemment, non seulement par les parolles, mais par la figure naturelle que ie vous en representeray au second liure. Et encore à fin que ces ronds se facent plus aisément plus iustes & de mesure égale de l'vn à l'autre, il sera bon du commencement, & iusques à ce qu'ils soient bien grauez, & que marque apparente s'en puisse voir sur le terren en faire le premier dessein au pas, & puis les paracheuer au trot.

Stamper, dit l'Italian pour ce que nous disõs frayer empreindre, imprimer enfoncer, marquer, ou grauer.

Apres cela vous croistrez l'ordinaire du cheual tous les iours d'vne volte dauantage: & quand vous serez venu iusques à cinq

voltes & demye,qui ſont vingt & deux tours,ou plus ou moins ſelon l'eſprit du cheual, lors il ne faudra plus luy croiſtre ne diminuer le nombre. Toutesfois auāt que vous demontiez,quād vous ſerez ſorti hors des rōds,& le cheual ſera repoſé,il viēdra biē à propos de luy faire faire enuirō de trois petis pas en arriere,qui ſerōt de quatre paumes:& ſemblablemēt puis apres tout doucement le remener où il eſtoit, & l'arreſter là vne eſpace de temps : puis vous en aller quand il vous plaira : mais ſ'il ſe met en defenſe, ne le forcez point,car il ſ'en retirera bien auecques le temps & auecques la bride, & par le moyen des inſtructions que ie vous en donneray par le menu au ſecond liure. Mais ſi le cheual eſt gaillard, quand vous le tournerez à droit pour vous en aller, comme ie vous diſois n'agueres, vous irez au trot par le meſme [*Piſte*] routte de droit en droit iuſques aux ronds, & non plus:& puis apres tout doucemēt vous le tournerez à gauche , & retournerez en arriere par les meſmes pas iuſques au lieu d'ou vous eſtes premierement party, & vne autre fois le tournant à droitte vous le ferez encore cheminer au trot iuſques aux ronds, de ſorte qu'en comptant l'aller & le venir ce ſeront quatre fois: & puis vous repoſerez : & auancerez ce nōbre tous les iours ſelon le plus ou le moins de force que vous cognoiſtrez au cheual : & apres que vous ſerez repoſé vne piece, vous deſcenderez en ce meſme lieu, ou bien vous en irez au trot démonter où vous aurez accouſtumé, comme vous auez fait au commencement.

Et fault noter,que bien qu'au cōmencement pour quelques fois il ſoit bon de faire volter le cheual vn peu au large, à fin qu'il ſe face plus ferme & plus roide de col, ſ'addreſſant par la routte de la paſſade à vn ſeul deſſein : neantmoins peu à peu il faudra chacun iour le contraindre vn peu d'auantage à faire la volte iuſte, & l'aduire & approcher tout doucement à luy faire mettre la teſte ou il a la crouppe,& luy faire touſiours encheualler le bras cōtraire de la volte par deſſus l'autre en la forme que ie vous voys dire. Si vous le voulez faire volter à main droitte, vous ferez que le bras gauche luy paſſe par deſſus le droit,& le voulant volter à la gauche, pareillement que le droit luy paſſe par deſſus le gauche.

Quand

Quand vous apperceuez qu'il eſt bien rompu & va franchement à ce trot, qu'il recognoiſt les ronds, & qu'il ſ'arreſte & ſe volte aiſément, lors vous luy baillerez la bride, que lon appelle le canon, auec les branches droittes, & ſi elle auoit deſia ſeruy, elle n'en ſeroit que meilleure. Et le tenant par le licol, peu à peu auecques les reſnes vous la luy ferez ſentir en la bouche: & luy faudra oindre de miel auec du ſel, à fin de l'accouſtumer à la macher touſiours, & à plus moderement la retenir: & meſmes par ce moyen il prẽdra plaiſir à la receuoir, & ne deuiẽdra facheux à brider: & alors, comme ie vous ay dit cy deuãt, vous luy pourrez mettre la ſelle à voſtre plaiſir.

Mais depuis qu'il commencera ſ'aſſeurer de la bride, luy faudra faire faire chacun iour vne volte d'auantage, iuſques à ce que vous arriuiez aux vnze voltes & demie, qui ſont quarante ſix tours, ou bien luy en ferez moins faire, ſelon que vous cognoiſtrez ſa force & ſon halaine grande, & ſelon qu'il vous reſpondra, & vous apperceuerez qu'il vous puiſſe reſiſter & les porter ſans ſe debiliter: combien que ſe nombre ſoit conuenable à tout cheual ieune, gaillard, & nerueux: & durant quelques iours vous n'irez n'auant n'arriere ce nombre, & vous arreterez & ferez les poſades en la forme que ie vous ay ditte: & ſemblablement vous ne ferez iamais faute de le mener quelques paſſades par deſſus la routte, par laquelle on ſort d'vn bout à autre au trot, plus ou moins ſelon ce qu'il vous ſemblera qu'il le pourra porter, & à chacun bout le faire volter de la façon que ie vous ay ditte cy deuãt: & puis apres vous en irez gaillardemẽt deſcẽdre, & puis le ferez tout doucement mener en main.

Paſſades, remiſes, repollons, idem.

Or à meſure que ces ronds par le continuel battement du cheual deuiennent durs en guiſe d'vn planché, faudra lors qu'il ſera bien aſſeuré en iceux, luy en remarquer & ſtamper ſouuent d'autres en vn autre gueret qui ſoit de frais labouré & profond, à fin que par la profondité d'iceluy il ſe face plus leger & plus ſouple de bras & de iambes, toutesfois ſ'il y auoit faute de terren pour en faire d'autres, quelques durs que fuſſent les premiers, ſi ſ'en faudroit il ſeruir: mais puis apres il ſeroit neceſſaire de pourmener le cheual ou au trot, ou au pas au trauers de quelque terre freſchement labouree: pource que le cheual e-

ſtant accouſtumé de trotter par terre labouree, ſera touſiours puis apres plus aiſé & plus ſouple à leuer haut & bien manier les bras & les iambes.

Et ſi d'auenture il n'eſtoit pas aſſez gaillard, prompt & eſueillé à faire les voltes par les ronds, ou ſ'il eſtoit [*Ramingo*] rebours, remis ou coüart au trot, ou il ſe vouloit arreſter auant la fin de ſa leçon : ſemblablement di-ie ſ'il luy auenoit de galopper en voltant, lors il vous faudra ſolliciter & reueiller ſouuẽt auec la voix ou la parole, & auec ce truc des leures, qu'on a de couſtume de faire aux poulains pour leur donner courage d'aller auãt & outre cela en vn meſme tẽps aſſez de fois, vous ſouuienne de luy faire cognoiſtre peu à peu l'aide de la iãbe & du talon en ceſte maniere, Si vous le faittes volter à droitte, vous luy aiderez du coſté gauche, & ſi vous le faittes volter à gauche, vous luy ayderez du coſté droit: neantmoins par fois à fin qu'il ne ſorte du rond, & qu'il aille plus iuſte par la routte du tour, lors que vous luy dõnerez le coup de la part oppoſite, vous luy arrondirez l'autre auecques l'autre talon de l'autre coſté des tours: & ſi nonobſtant cela il voltoit encores en vacillant, quelques fois vous le frapperez de tous les deux talons enſemble egalement ioints, pour ſa plus grande correction, & tiendrez encore ce meſme ordre auec les eſperons quand il aura commencé à les auoir: mais de la maniere qu'il les luy fault donner ie vous en feray tantoſt vne leçon.

Il aduient aſſez ſouuent que le cheual allant par les tours ou ronds, ne va pas iuſte, & egal, & contournant le corps, comme il doit faire: tellement que pour obuier à cela, ie vous dy qu'il ſera bon alors qu'il fera ces tours à droitre, de luy tenir la iambe gauche vers l'eſpaule, ou au droit des ſangles: & la droitte vn peu plus en derriere vers les flancs. Et ſi les tours ſe font à gauche, de meſme façon luy metterez vous la iambe droitte en auãt vers l'eſpaule, & la gauche vers le flan: & tant à l'vn comme à l'autre tour vous le frapperez des talons quand il eſcherra, en ces lieux meſmes, auſquelz en arrondiſſant on le pique des eſperons: lequel arrondiſſement ie vous declareray au ſecond liure.

Quand le cheual va en quelque ſorte que ce ſoit de droit en droit,

droit, soit au pas, soit au trot, soit au galop, soit en carriere, pour luy donner plus grande vitesse, il le faut tousiours aider auec les deux talons egaux, & ainsi ferez-vous apres auecques les esperons. Quand il vous semblera qu'il entendra bien le trot, non seulement allant de droit en droit, mais aussi en volte par les ronds, & qu'il entendra quand il se deura arrester, & qu'il recognoistra vn peu la bride, lors si vous voulez, luy pourrez-vous oster le licol, & en son lieu luy mettre les faulses resnes: & par fois quãd puis apres il sortira des tours ou ronds, on le pourroit bien encore faire aller au galop: combien qu'il seroit meilleur de ne le galopper iamais plustost qu'il n'entende le parer, & les pausades. Et aussi vous prendrez garde auec la main roide & ferme, & à l'auenture au commencement auec toutes les deux mains, de luy faire tousiours porter le col roide & la teste ferme & droitte: & auecques la plus grande facilité qu'il seroit possible, ainsi roides le faire venir aux voltes. Et notez bien que sans luy mettre les faulses resnes, quand il portera le licol auec les resnes seulement, on ne laissera pas à le bien dresser: & y en a beaucoup qui portẽt l'vn & l'autre ensemble, mais ce seroit plus grand trauail à l'Escuyer, & reuiendroit à la fin tout à vn.

Enuiron ce temps encores commencerez vous à luy bailler les esperons, ou en voltant aux ronds, ou quand vous irez le trot, de droit en droit par dedans le garet. Et combien qu'on les luy puisse pareillement bailler à la carriere, neantmoins il vaudra beaucoup mieux les luy bailler au trot, & celuy profitera pour le faire plus iuste & plus prompt: car auant que les luy donner à la carriere, il faudroit attẽdre iusques à ce qu'il sceust bien courre: & parer, & qu'il fut desia bien fait & bien entendu autrement ce seroit son desauantage, pour les raisons que vous entendrez cy apres. Neantmoins sachez qu'estant le cheual ou de petit ou de grand sens, & de quelque nature que ce soit, à fin qu'il ne vous vse de quelque malice, souuienne-vous à l'instant que vous luy baillerez le coup des esperons, de l'ayder tousiours de la voix: car par la crainte qu'il aura de la parolle de l'homme, il se diuertira de tout mauuais pensement qu'il pourroit auoir où à pousser ruades, ou à sauter, ou à se dresser & se

defendre de vous.

Nos predeceſſeurs ne donnoient point les eſperons au cheual iuſques à ce qu'il fut bien ferme de teſte, & deſia bien fait & bien dreſſé ſelon qu'ils le dreſſoient en ce temps là, tellement qu'à cinq, à ſix & à ſept ans, combien que le cheual ſe maniaſt bien à leur mode, ſi n'eſtoient ilz pas du tout bien aſſeurez de ſa bonté. Car quand on venoit à leur bailler les eſperons en ceſt aage là, le plus ſouuent ilz deuenoient vicieux, qui eſtoit vne grande ignorance aux eſcuyers & cheuaucheurs, qui ne ſ'auiſoient pas que ces vices procedoient de leur faute: par ce qu'apres que les cheuaux auoient long temps eſté dreſſez & aſſeurez de la baguette, & à pleins talons & ſeulz ſans eſperons, & qu'ils ſe trouuoient puiſſans & fors en aage robuſte, & gaillards, & ia enuieilliz & accouſtumez à la baguette & au talon, ſi toſt qu'ilz venoient à ſentir les eſperons, qu'ilz ne cognoiſſoient point pour ne les auoir point accouſtumez, plus ilz eſtoient gaillards & de bon ſens, tant plus à la fin deuenoient ils rettifs, rebelles, & de bas cœur: & pour la crainte qu'ilz auoient de ſes eſperons non accouſtumez, ilz ne ſe pouuoient reſouldre, ne cognoiſtre quelle eſtoit la volonté du cheuaucheur, attendu que ſans ces pointures ilz couroient & ſe manioient: mais par auenture penſoient ilz ſe ſentans piquer des eſperons: que le vouloir de l'Ecuyer ou du cheualier qui les piquoit fuſt tout contraire. Et à ceſte occaſion aſſez de fois ilz alloient de trauers & faiſoient ſaulz & ruades, & au long aller ſe confermoient & accouſtumoient en ceſte malice. Parquoy pour leur correction, ſi le cheual eſtoit faſcheux & terrible, à fin qu'il ne ſe peuſt defendre & faire le mauuais, ils luy donnoient les eſperons dedans l'eau en vne riuiere ou en la mer: & aucunefois luy donnoient des eſperons à mollettes à boutons, ou à mollette de Saincte Caterine: & ne le chaſtioient ou corrigeoient auec telle ſorte d'eſperons, mais l'en piquoient ſeulement à la furie de la carriere, & quand ils les vouloient haſter d'aller: pource qu'ils n'auoiẽt pas cognoiſſance de ce que ſeruoit le chaſtiemẽt des eſperons ne d'aucun des autres chaſtiemẽs, & ne cognoiſſoient pas encore la varieté des ſecours & aydes gentils qu'on y euſt peu faire. Dont auenoit que les cheuaux ſe trouuoient plus confus, &

moins

moins chaſtiez, & auec plus grãde animoſité cõfermez en leur erreur. Et pource vous dy ie qu'incontinant que le cheual ſera aſſolé & aſſeuré, & qu'il recognoiſtra les rõds, & aura porté enui rõ dix iours la bride, tant foible, ieune, & maigre puiſſe-il eſtre ne laiſſez pourtant à luy bailler les eſperons, comme ie vous ay dit n'aguieres: car lors eſtant encore ſimple, il aura crainte de l'Eſcuyer & toutes les fois qu'il orra ceſte parolle, ou ce truc de leures au deſſus de luy, ſi vous luy donnez à l'inſtant les eſperons il ne penſera à autre choſe qu'à ceſte voix, & à fuir & cheminer en auant, & à ce moyen peu à peu il ſ'auiſera du vouloir du cheualier, de ſorte que venant à ceſt aage, il ſe trouuera iuſte & façonné en toutes choſes, & entendra parfaictemẽt tout chaſtiement & tout ayde des eſperons.

Mais ſi d'auenture vous rencontrez vn cheual ia auancé en aage, qui ſoit de ſa nature rebours ou rettif (car combien que ce ſoit vne meſme choſe, neantmoins le rettif eſt de plus bas cœur, pource que tant plus on le pique & plus ſ'obſtine, moins a de courage, & moins chemine) ſoit vn ou autre, ſi ne luy deuez vous donner les eſperons ny au trot, ny au galop, ny à la carriere: mais allant le pas par la ville en vn meſme inſtant auec la parolle ou le truc des leures vous luy donnerez des eſperons le mettant à plus grande furie de trot à la lõgueur du corps du cheual. Et quand il ira, lors commencez à le careſſer luy paſſant la main ſur le col: & luy pourrez donner ceſte auance des eſperons dix fois le iour, en vous pourmenant: & quand il y ſera aſſeuré, vous irez puis apres le trot, ou par la ville ou par la campaigne, mais il vaudroit beaucoup mieux que ce fuſt par vn garet profond, & là autres tantes fois le piquerez vous des eſperons, le mettant lors à plus grande furie de galop, ſemblablement de la longueur du corps du cheual, & le ferez ſouuent ainſi, continuant l'vn & l'autre au pas & au trot: & en ce faiſant le cheual deuiendra ſeur aux eſperons, & les entendra fort bien.

Furie appelle l'Italian, viguenr, bon cœur, grãt courage, viſteſſe, ſoudain & impetueux mouuement.

Puis apres on luy pourroit bien bailler les tours au pas, & puis au trot, & lors qu'il vous ſemblera diminuer de furie, vous luy baillerez les eſperons auecques menaces de la voix vn peu terrible, ou auec le truc des leures, l'auançant lors en plus gran-

de visteſſe de trot, s'il va le pas, & de galop, s'il va le trot. Et vous ſouuienne touſiours, ſi le cheual ſentant l'eſperon auance & rẽforce le pas, de le flatter & careſſer: & vous auiſez auſſi qu'en cela il eſt beſoin d'auoir la main legere, & les talons moderez, & vſer de tous les deux en tẽps & ſaiſon, & plus ou moins ſelon la qualité du cheual. Et apres qu'il commencera de cognoiſtre les eſperons, vous luy ferez faire les tours au galop: comme ie vous diray plus amplement au ſecond liure, vn peu deuant que vous deſigner la figure des ronds,

Strade, sẽte, chemin idem.

Et pource qu'il y a des cheuaux ſenſitifs, nourriz auec mauuaiſe accouſtumance & grande ignorance, leſquels ſe ſentans poindre des eſperons font ruades, & fuyent la ſtrade, ſe mettẽt de trauers de part ou d'autre, & auec ſaults s'en vont ronflans en bonne volonté de vous ietter bas: ie vous auiſe qu'à l'encõtre de tels cheuaux il vous fault monſtrer cruel, & faire peu de compte de leur orgueil, tellement que ſi vous en rencontrez quelqu'vn qui ait ce vice, quand il vous ſemblera ſeur à faire les voltes dedans les tours ou ronds, en les faiſant il ſerá bon lors que vous verrez l'opportunité, de luy donner à trois diuerſes fois trois fermes eſperonnades: & ſi toſt qu'il entrera en ſa malice, le battre d'vne baguette par la teſte de tous les deux coſtez & entre les deux aureilles, & ſur les iambes de deuant, & en ce meſme inſtãt luy crier & le menaſſer furieuſemẽt, & auec voix haulte& terrible. Et ne ceſſerez d'ainſi le faire iuſques à ce qu'endurant l'eſperon patiemment il chemine de franche volonté, & ſe remettant droit en la routte il ſe rende à voſtre vouloir. Et quand il ſera vaincu & doux, lors vous ferez tout le contraire de ce que ie vous vien de dire. Car vous ne le batterez plus, ains luy ferez en temps & lieu commode cheres & careſſes, tout ainſi que ſuiuant l'opportunité & quand le beſoin le requeroit, il fuſt piqué des eſperons & chaſtié de la voix & de la baguette en ſes deſordres& mauuaiſtiez. Et ferez le ſemblable: puis apres au maniement des [*repolons*] paſſades, ſoient de trot ou de gallop: toutesfois tant cecy comme ce que ie vous ay dit par-auant ne ſe peut bonnement declarer à plein par paroles, mais la practique & l'experiẽce longue, iointe auec vn bon diſcours, vous fera au long aller bien facillement entendre tout

ce que

ce que ie vous en ay dit.

Et pource qu'il se trouue des cheuaux fort superbes & orgueilleux, impatiens des esperons, & enuieilliz en leur malice qui tousiours debattent contre le cheuaucheur, & s'efforcent de se deffendre,partant ie vous fais entendre,que plus la peau du cheual est trauaillee & eschauffee,plus le cheual souffre:parquoy ie vous dy, que lors qu'il fait le mauuais, il est bon d'aller en vn champ, & lors à voltes & à passades ou au trot, ou au galop luy donner de la peine assez. Car auec le trauail & les battures commodes,&les coups d'esperon frequens,il viendra en si grande sueur &chaleur,que les coups ne luy donneront plus ce represent ement: mais tant s'en faudra qu'il face plus contre vous ou defence ou resistence, qu'au contraire il vous obeira & fera tout ce que vous voudrez, & principalement si apres qu'il se sera corrigé de ce vice de point en point vous luy faites caresses. Partant soyez aduerty que ceste forte correction sera propre à vn cheual de grand cœur: car si le cheual estoit poltron & de bas cœur, il ne seroit pas bon de le tourmenter & le trauailler auec si grande furie: pource qu'il se pourroit bien abandonner, & par son impuissance & peu de vertu deuenir rettif. Atant vous suffise en tant que touche la pointure des esperons, & la façon de les donner.

Or quand vous cognoistrez puis apres que le cheual aura quelque partie d'haleine, de ces vnze voltes & demie, vous luy en osterez trois, qui sont douze tours, & luy en ferez faire seulement huict & demie: & à l'auenture moins, si moins vous luy en faisies au par-auant faire:& vous en irez semblablement au trot de droit en droit reposer.

Et aux iours que vous luy ferez faire ces voltes vous le ferez encore aller en autre part de droit en droit & au trot, par l'espace d'vne demie ou d'vne petite carriere au plus:& le tiendrez sur le pendant ou entre les deux derniers terreins: & puis apres tout doucement vous luy ferez faire en derriere enuiron quatre petis pas, qui seront peu plus peu moins de cinq paulmes: & puis le ferez semblablement retourner tout doucemēt au mesme lieu d'où vous estes party, & l'arretteres: & quand vous serez arresté, vous le caresserez vne piece, luy passant la main de

la baguette ſur le col: Et en allant ainſi le trot, vous irez & viẽdrez douze fois au lieu de ces trois voltes que vous luy aurez diminuees, qui reuenoiẽt à douze tours: mais auſſi faut-il touſjours aller & venir ſur la meſme [*Piſte*] routte, & par les meſmes pas: & à chacun bout le faire volter iuſte, auec les bras bien ordonnez, ainſi que ie vous ay dit par cy deuant, & que ie vous diray encore cy apres quãd le propos y eſcherra: & ſi le cheual deuant qu'il vienne iuſques à ce nombre de voltes, ou d'allees & venues, alloit bien & iuſtement, il ne ſeroit beſoin de le trauailler, ne le faire continuer plus-auant, ains le laiſſerez auecques ceſte bonne bouche.

Encore faut-il noter que plus le cheual deuiẽt dur & appuié, ſe laiſſant aller ſur la bride, tellement que cheminant & ſe poſant il vous force quaſi la main: d'autant plus vous ſouuienne toutes les fois qu'il arreſte, le faire reculer en arriere quelque pas, & luy en faire autant retourner en auãt iuſques au lieu dont il eſtoit reculé. Et ſi en cela il deuient faſcheux ou difficile, ou qu'il ne vueille conſentir à faire ce que vous voudrez, il le vous faudra chaſtier par la forme que ie vous diray au ſecond liure.

Parer, arreſter court ſur le cul.

Quand il ſera bien ferme & bien ſeur à ſe parer, vous luy ayderez à ſe tenir de la voix, & aucunesfois des eſperons pareilz, & de la baguette ſur l'eſpaule droitte, peu ou point ſur l'eſpaule gauche, & luy ferez faire les poſades: & quand il les ſçaura bien faire apres le trot vous le ferez aucunefois aller au galop, & à la fin d'iceluy ſemblablement vous luy ayderez au pendãt, à fin qu'il les face plus aiſéement, & [*co) falchi*] auec les faulx comme il appartient: & iuſques à ce qu'il vienne aiſé à ſe poſer vous prendrez peine à l'y inſtruire: & quand il entendra bien les poſades, vous luy en ferez faire trois ou deux au moins: & là en le careſſant vous arreſterez vne piece.

Coifalchi ou falcãdo en le maniãt à passades, dõne quaſi du cul en terre quãd on l'arreſte pour le tourner.

Mais ſ'il fait les poſades trop haultes, ou bien ſ'il ne les fait iuſtes, & auec toutes les parties qui leur ſont propres, vous le chaſtirez à l'inſtant auecques les eſperons: & ſ'il eſt beſoing encore auec la baguette aux flans, & incontinent apres faites le vne autre fois paſſer auant l'eſpace d'vne courte paſſade: mais quand il ſera arreſté, vous l'ayderez de la voix, & ſ'il eſt beſoing encore

encore le pourrez-vous aider du gras de la iambe, ou des espe rons, ou de la baguette sur l'espaule plus ou moins, & l'vn & l'autre, selon que vous verrez que besoing sera: & ainsi il deuiẽdra bien apprins, iuste, & seur à les faire bien & de bonne grace, tellement que toutes les fois qu'il orra ceste forme de voix, il se haussera puis apres tant de fois que vous voudrez: & encore sans le faire cheminer auant, se pourroit-il bien corriger de la façon que ie vous ay ditte: & apres qu'il sera chastié, le faudra faire volter & cheminer par la mesme routte qu'il a faite, & apres retourner au trot & le parer sur ce pendant ou fut la premiere parade, & tant de fois retourner à ainsi faire, iusques à ce qu'il les face bien: & les faisant bien, plus longuement vous demourez arresté, tant plus se fera-il iuste, non seulement au parer, mais aussi en toute autre vertu à laquelle vous le voudrez aduyre.

Et se fault donner garde que si le cheual est ieune assez souuent le pendant luy fait paour, & beaucoup de fois ne le peut souffrir: par-tãt ie vous dy qu'alors il le fault tenir aux premiers deux terreins, qui sera entre le plam & le bas: mais quand il sera seur, & il entrera en aage & en force, vous le tiendrez à la moitié du pendant, ou bien aux derniers deux terreins, qui sera entre le bas & le plam: toutesfois selon ce qu'il vous satisfera, vous vserez plus de l'vn que de l'autre.

Apres que le cheual non seulement au trot, mais aussi au galop vous sẽblera leger deuant, & fera les posades iustes du tout comme il les doit faire, lors luy pourriez-vous bien donner la carriere qui fut viste & mesuree, la renforçant tousiours de furie iusques à la fin [*ch'egli àffalchi*] qu'il fauchera, & parera auec les posades: toutesfois auisez qu'il ne le fault pas faire courre souuent, cõme ie vous diray plus particulierement auant que ie vous laisse. Mais si vous le voulez encore faire leger du derriere, quand il sçaura bien faire les posades, lors qu'il fera la posade le vous faudra ayder de la voix, & le battre ores d'vn costé ores de l'autre, & ores ensemble par derriere auecques la baguette, & quelquefois encore auec les esperons pareilz, & iusques à ce qu'il commence à [*gruppiggiare*] hausser la crouppe & s'amonceler, & qu'il entende que vous le voulez souuent mole-

Affalchi: qui en s'a restãt dõne quasi du cul en terre en faisãt les courbettes ou poses.

Esperons, pareilz, quand on picque le cheual des

deux espesons tout en vn coup & mesme endroit.

ster en cela:tellement que puis apres incontinent qu'il s'en auisera, toutes les fois que vous luy ayderez à temps, il deuiendra leger du derriere. Et ainsi comme la proprieté de la baguette est de faire leger le cheual par deuant, quand on l'en bat sur l'vne ou sur l'autre espaule: semblablement quand on l'en bat par les flans, c'est moyen de le faire leger du derriere.

Accort, auisé experimẽté, prudent,

Il pourroit bien encore, quand le cheual pare, auoir vn hõme à pié derriere luy, lequel faudroit qu'il fust bien accort, & qu'il entendist bien le temps & la mesure: & à l'instant que le cheual fait la posade, il le pourroit aider de la voix, & d'vne petite houssine, l'en battãt aux hãches & sur la crouppe, qui seroit moyẽ de le faire hausser: Mais auisez aussi q̃ si le cheula est de grand sens, & de son naturel fort en bouche, ou dur de machoires, & lequel seulement par la vraye force de l'art se seroit corrigé de sa bouche, à l'auẽture cela ne luy viendroit pas bien à propos, parce qu'il vous pourroit forcer & aller en auant, se souuenant de son naturel: mais vaudroit mieux vser de l'autre maniere que ie vous ay dite, ou biẽ de ce qui se fait en l'estable, cõme ie vous diray tantost, qui fait le cheual merueilleusement leger, & monstre le moyen de [*agrupparsi*] s'amonceler & se hausser egalement deuant & derriere: & à toutes ses façons toutes les fois qu'il vous respond & fait ce que vous voulez, il faut cesser de le battre, ains sera lors bon de le caresser, comme ie vous ay desia maintesfois dit, & vous diray encore cy apres quand il escherra: toutefois si au commencement il n'a encore toute sa force, il ne seroit pas raisonnable de le faire leger du derriere, car estant foible il n'en pourroit pas porter la peine: mais ce luy sera assez qu'il se lieue auec les posades en auant, & luy pourriez apprendre l'autre puis apres quand il entrera en sa force & en son aage plus ferme.

Si le cheual est leger, & vous voulez que au retenir il face des sauls, aydez le auecques les esperons pareilz & auecques la voix, & principalement au second sault quand il se souleue en l'air, & alors singlez-le de la baguette iustement sur la croupde & à l'vn & à l'autre costé, ou bien plus du costé duquel plus il pend, & toutes les fois que vous cognoistrez qu'il aura besoin d'estre allegé deuant, il sera bon encoes l'aider à temps de la baguette

baguette ſur l'eſpaule droitte ou ſur la gauche: & ſe fault dõner garde qu'il y a des cheuaux qui ſe leuerõt beaucoup plus hault auec l'aide du gras des iambes, que auecques les eſperons. Et ne fault pas ſeulement qu'il ſoit leger par tout ailleurs, mais qu'il le ſoit principalement & naturellement en faiſant les ſaults: & puis apres luy fault donner ordre au bras auec les poſades de la forme que ie vous ay ditte, & que ie vous diray plus amplement, & puis l'aydant auec les eſperons pareilz & auec la voix à temps, & pareillement auec la baguette il viendra à ſauter aucecques ruades, & [*Soſpeſo & agruppato*] ſouleué & amoncelé.

Mais toutes les fois qu'au commencemẽt il aura fait vn ſault iuſte & [*agruppato*] amoncelé auec ruades, il faudra incontinent qu'il ſera arreſté, le flatter & careſſer, luy paſſant la main droitte par deſſus le col. Et apres que vous ſerez demouré ainſi coy quelque piece, vous ne le tourmenterez point autremẽt, ains ſeroit fort bon de deſcendre incontinẽt en ce meſme lieu, & le faire gaillardemẽt mener en main iuſques à l'eſtable. Car en ce faiſant quãd vous viendrez l'autre fois puis apres à le cheuaucher, il en fera d'auantage, & plus aiſéement & deliberément: toutesfois ſ'il ne vous vient à gré de deſcendre, vous en pourrez aller pas à pas.

Quand le cheual ſe leuera en hault, iuſques à ce qu'il ait cognoiſſance de voſtre volonté, & des ſaultz, & qu'il ayt totalement pris l'addreſſe & la meſure de [*agrupparſi*] ſ'amonceler & amaſſer l'eſchine, ne le faudra pas guiere forcer, mais l'aydãt par la forme que ie vous ay ditte, vous luy ferez faire à la fin du pas, ou du trot, ou du galop, ou de la carriere, deux, ou trois, ou quatre ſaultz, & non plus, leſquelz il fera gentilz & haultz, & [*agruppati*] amaſſez, comme il doiuent eſtre: autrement il les pourroit faire de trauers, abandonnez, & laſches, & aucunefois en danger de ſe leuer tout droit, & en cela le pendant luy ſeroit aſſez fauorable, lequel du commencement doit eſtre vn peu & non trop rampant: toutesfois ſi le cheual de ſa nature eſt fort leger & ſaulteur, il pourra bien porter plus grand nõbre de ſaults, & alors vous donnerez bien garde à faire de ſorte qu'il aille iuſte & droit par vne routte: ce qu'il ſera aiſé de luy apprendre aucecques les tours, & auec le trot, & le tenir touſiours egal, & a-

uec les moyens que ie vous ay desia dit, & que ie vous diray en core par cy apres, le tenir ferme & seur de la teste: & puis apres quand il sera ferme, il le faudra ayder auec le galop gaillard, en luy faisant faire à deux pas vn sault, ou en autre nombre egal & iuste, sans se deuoyer iamais de la mesure que lon aura commẽcee : & ainsi allant tousiours en auant par telle espace que vous penserez qu'il pourra bien durer, & qu'il pourra continuer sa force: & faudra que le dernier sault soit plustost plus grand que moindre que le premier & les autres, & que le cheual saultant ne pende point plus d'vn costé que de l'autre: & encore le pourroit-on bien faire saulter [*co i suoi sbalzi*] auec ses balansages de ferme en ferme: & auisez biẽ que iusques à ce qu'il soit du tout egal & iuste au trot tant sur les ronds que sur la routte de droit en droit, & qu'il ait quelque haleine & qu'il soit deuenu bien leger du deuant auec les posades, & du derriere [*con i gruppi*] auec les amonceleures & ruades, on ne luy doit en aucune maniere bailler le galop ne les saultz. Mais depuis que cognoistrez qu'il entendra bien toutes ces choses, lors le cheuauchant plus rarement & auec plus grande gaillardise, & en faisant moins de tours au trot, & à la fin sortant des ronds au galop allegrement vous le verrez à temps à chasques deux pas fourniz se leuer [*da gruppo in gruppo*] de bond en bond au galop gaillard, & s'en ira iuste iusques au lieu où il se va arrester & où il a accoustumé de parer : ou bien s'il ne fait cela, ie suis seur qu'arriuant au bout il fera des saultz, en l'aidant à temps de la voix (sans trop le forcer) & des autres aides qui luy seront propres.

Sbalzi: sõt saults qui se fõt de corps & iambes iustes & retournant tout à l'instant en vne mesme place vny sur les quatre piez cõme quand on tient vne balãce iuste, & tout à vn instant la haussant & la raualant.

Si le cheual n'estoit point de sa nature enclin à ruades, & à se sçauoir [*agrupparsi*] amasser & amonceler, le voulant forcer tãt qu'il est possible à fin de luy faire venir plus aiséement, vous ferez en ceste maniere: Vous en irez à l'estable derriere luy, & auec vne houssine le frapperez sur le milieu de la crouppe ores plus, ores moins, selon que vous en verrez le besoing, & en ce faisant vons l'ayderez encore auec la voix, de la maniere qu'on l'ayde quand on luy donne les posades, comme tantost ie vous declareray, & par ce moyen il viendra à [*agrupparsi*] s'amasser & amonceler, & apres il estendera les ruades, & quand il en sera venu là, vous ne le tourmenterez plus de la baguette, à fin

qu'il

qu'il prenne courage de faire ce que vous voulez, & le ſolicite rez touſiours iuſques à ce qu'il vous y ſatisface : dont auiendra que puis apres à peine orra-il le ſinglement de la baguette, & le ſon de la voix, qu'il ne (*agruppera*) ſ'amaſſe & amoncelle & face ruades, non ſeulement en l'eſtable, mais auſſi quand vous ſerez monté deſſus.

Faut noter q̃ quãd le cheual ne fait pas les ruades iuſtes, lors le faut battre plus-fort iuſques à ce qu'il les face iuſtes, & puis quand il les aura vne fois tirées iuſtes & droittes, vous le laiſſerez pour vn temps auec ceſte bouche : toutesfois il ſera bon de l'en ſolliciter deux ou trois fois le iour de la forme que ie vous ay ditte n'aguieres, & par ce moyen il ſe fera iuſte & merueilleuſement leger du derriere, & cognoiſtra bien quand vous aurez volonté qu'il (*agruppi*) ſ'amaſſe & amoncelle.

Mais ſi vous voulez bien l'accouſtumer à cela, apres qu'il aura bien entendu ceſte façon en l'eſtable, & quand vous ſerez monté deſſus, vous arreſterez, & ferez qu'vn homme à pié le menacera par derriere ſemblablement auec la baguette, & en temps conuenable, & ainſi deuiendra-il leger du deuant & du derriere. Et combien que non en cela ſeulement, mais en toutes autres choſes l'vn cheual ſoit plus dur & rude que l'autre, neantmoins auec le temps, de tant gros eſprit ſoit-il, auec le ſoing & la peine que vous y prendrez en temps, ſaiſon, & meſure requiſe, il fera ce que vous voudrez.

Quand vous luy voudrez monſtrer, deuant ou apres cela, le moyen de ſe manier, quand vous cognoiſtrez qu'il ſera preſt à faire les voltes eſtroittes en cheuallant les bras auec le vray ordre, & qu'il ſera ferme de teſte, & fera aiſéement les poſades, apres que vous aurez acheué vos voltes, lors en vn chemin eſtroit, ou en la raye au bout de laquelle ſortant des ronds vous allez parer, ou bien en vn terrein, lequel au moins ſoit vn peu mol, & que ſes pas ſ'y puiſſent former, vous le ferez cheminer au trot l'eſpace d'vne petite carriere, ou d'vne longue poſade luy baillant à temps courage auecques la voix, ou auec le truc des leures, & quand vous ſerez au terme de l'arreſter, luy aydant de la voix, vous luy ferez faire vne poſade, & en faiſant la ſecõde alors qu'il ſe leuera, vous prendrez auec l'ayde de la lan-

guë la volte de la main droitte, ſans luy faire tordre le col, en l'aydant magiſtralement auec le licol ou les fauſſes reſnes & les reſnes iuſtes, & à temps vous luy ferez cognoiſtre le ſecours des eſperons ou du gras de la iambe, & de la baguette, ou de l'vn ou de l'autre, ou des deux enſemble, quand il eſcherra plus ou moins, ſelon le ſentiment qu'il aura, & ſuiuant ce que plus amplement ie vous en diray cy apres: & faittes que la volte ſoit iuſte, luy faiſant mouuoir premierement les eſpaules & les bras de deuant, & non la crouppe & les iambes de derriere: & ſans faire pauſe retourner par la meſme routte iuſques au lieu d'où vous eſtes party, & là ſemblablement de la forme que ie vous ay ditte, vous luy ferez faire vne poſade, & en faiſant la ſeconde vous luy ferez prendre l'autre volte à main gauche, & tant à l'aller qu'au venir qu'il y ait enuiron douze paſſades de trot, le dreſſant ainſi que i'ay dit: & ce maniement ſ'appelle, à demy temps.

Et combien que ie vous aye dit n'aguieres qu'il faut faire volter le cheual du deuant, & non de la crouppe & des iambes de derriere, neantmoins ie vous fais certain que quand il entend la volte en tournant les eſpaules & les bras, alors en quelque ſorte qu'il ſe manie, faiſant les poſades en auant, il mouuera les iambes (*falcando*) en fauchant, & les hauſſera vn peu, de telle grace les accommodant à la volte, qu'il la ſuiura touſiours iuſte & merueilleuſe, auec vn bel air, & gentil ordre, comme il eſt requis de la faire.

Vous ſouuienne qu'apres cela toutes les fois qu'allant au trot vous ſerez arriué à l'endroit où ſe doit faire la poſade, il ne ſera pas beſoing de le ſolliciter ou tourmenter, pour luy faire faire: mais vous tiendrez la main ferme & droitte ſans la tourner de coſté ne d'autre, & lors vous luy ferez ſeulement ceſt auertiſſement & ayde de la langue, & vous le verrez incontinẽt [*falcando*] en fauchant & ſe hauſſant vn peu deuant ſ'accommoder, & prendre de bonne grace de ſoy-meſme la volte eſtroitte, ferme, iuſte, & modereement eleuée, mettant la teſte où il auoit la crouppe: & continuant de meſme façon aiſeement il ſe maniera à demy temps.

Mais apres que le cheual ſe ſçaura ainſi manier, ſi vous le
trouuez

trouuez fort & leger, vous luy ferez faire deux posades, & en faisant la troisieme, incontinent qu'il commencera à se leuer, vous le tournerez à la volte, & continuerez cest ordre: mais biẽ que le cheual soit fort, neruu & leger, ie trouueray tousiours bon qu'en faisant la seconde posade on le tourne à la volte, cõme ie vousay dit n'aguieres: pource que la volte en sera plus profitable & plus prompte & de meilleure grace, & plus aisée: neantmoins à cheual de grande force qui va [*da gruppo in gruppo*] de bond en bond, si on le prend à la tierce posade, elle sera beaucoup plus belle: & ceste façon s'appelle maniement à tẽps ou de tout temps.

Quand le cheual n'a pas grande force, ou s'il est pesant, vous le tiendrez comme glissant ou coulant sur les hanches de derriere: & sur la fin de ses (*falchi*) faulz, & lors qu'il a accoustumé de faire la premiere posade, vous le tournerez à la volte tant à l'vne comme à l'autre main, & elle se fera iuste, par la forme que ie vous ay ditte. Et ceste façon s'appelle, maniement contre temps, pource que le cheual voulant faire la premiere posade, & lors qu'il veut commencer à se leuer en l'air pour faire posade, vous luy derobez & cloyez la volte, & ne luy accordez pas le temps de faire & acheuer la posade: toutesfois à la fin quand vous irez vous arrester, vous luy en ferez faire vne. Et vous auise qu'ainsi comme le maniement de tout temps, luy sera plus aisé quand il sçaura premieremẽt bien faire le maniement à demy temps: aussi ne sera il iamais si parfaittement le maniement contre temps, s'il n'a par-auant congnoissance pareillement du demy temps, lequel à ce moyen profitera autãt pour l'vn que pour l'autre.

Encore se pourroit bien manier le cheual à l'vne de ces trois manieres que ie vous viens de dire, à temps, demy temps, ou contre temps, bas & pres de terre, le faisant couler auecques les faulx l'entretenant plus ou moins aux voltes selõ le temps que vous en voudrez vser, & les cloyant estroittes comme il appartient, & auec l'ayde qu'il leur est necessaire, encore feroit il la iambette: & quand vous le voudrez manier de ceste façon il seroit bon (comme aussi seroit il louable aux autres façons de maniement) trouuer aucunesfois vn lieu, auquel à chaque bout

Iãbette, quand le cheual leue vne main en l'air & la tient pliee.

où on va parer & donner la volte, il y eut vn petit pendant où le terrein fut duret: (& encore qu'il ne fut dur, il n'y auroit pas grand danger) car il contreindroit le cheual de sorte qu'il viẽdroit à manier iustement & auec bonne mesure: si faut-il neãtmoins noter que le cheual ne viendroit iamais à se faire en sa perfection, si on ne l'auoit par-auant fait leger du deuant auec les posades

Et sert beaucoup en toutes sortes de maniement, tant aux [*repolons*] passades comme aux voltes redoublées d'accompagner tousiours les voltes auecques la personne sans se laisser pendre de costé ne d'autre, comme ie vous en ay desia vne autre fois aduerty. Et à fin qu'il vous soit plus aisé, ores le vous diray-ie plus clairement. Quãd le cheual fait la volte à main droitte, vous l'accompagnerez auec le corps droit, contournant seulement l'espaule gauche vn peu vers l'oreille gauche du cheual, plus ou moins selon ce que vous congnoistrez qu'il en sera besoing, & alors si vous laissez pendre vn peu vostre corps en arriere, ce ne luy sera que plus grand secours: mais faudra faire l'vn & l'autre à temps: correspondant à ce mouuement que le cheual fera (*falcando*) fauchant à la volte, & non autrement: car en ceste maniere non seulement le corps, mais les hanches auec toute la personne luy aideront à clorre tousiours la volte plus furieuse: & plus iuste auec grande facilité, & en vn mesme lieu auec merueilleuse mesure: & ainsi encore à toutes les voltes qu'il fera à main gauche, vous luy tournerez vn peu l'espaule droitte vers l'oreille droitte, parquoy tout ainsi que vous faittes à la volte droitte, ainsi ferez vous à la gauche: & cela luy seruira d'vn grand contrepoix pour le faire tousiours cheoir iuste, & en mesme routte.

Il auient bien souuent que se trouuant le cheual las & fasché ou foible, soit que cela luy vienne de nature ou de trop grande ieunesse, il prendra trop de trauail si on le manie ainsi souuent au trot: partant vous dy-ie qu'il luy sera profitable de le manier quelque fois seulement au pas, & auec vn de ces temps, dont ie vous ay parlé n'aguieres, luy faire prendre les voltes selon la qualité du maniement que vous luy voudrez faire faire, tellemẽt qu'ores au pas, ores au trot, vous luy monstrerez tousiours la maniere

la maniere que vous voudrez qu'il retienne: & vous ſouuienne que pour vn temps il ne faut point laiſſer l'ordre que vous aurez commencé au trot, ou au pas: car le faire changer ſi ſouuēt ne ſeroit que le confondre.

Apres que le cheual ſe ſçaura bien manier de toutes ces façōs au pas ou au trot, vous le manierez puis apres au galop auec les meſmes temps & les meſmes ordres dont ie vous ay parlé, au trot, luy faiſant faire les voltes, à chacune main vne, mais que la premiere & la derniere ſoient à main droitte: & vn peu deuāt que vous luy donniez la volte, ſouuienne vous de tourner la baguette du coſté oppoſite, à fin que le cheual entende voſtre volonté, & qu'il ait loiſir de ſ'y accommoder: car par ce moyen il fera la volte plus aiſéement & de meilleure grace: & lors que vous le voudrez arreſter, aydes-le auec les eſperons pareilz, ou bien ſeulement auec le mol des iambes, & auec la voix & la baguette, & luy faictes faire les poſades

Mais notez qu'à la fin quand vous voulez que le cheual ſ'arreſte, & pare, ſi le maniement ſera de tout temps, vous luy ferez faire trois poſades: ſ'il ſera de demy temps, vous luy en ferez faire deux: & ſ'il ſera contre temps vous ne luy en ferez faire qu'vne: toutesfois ſi à chacun de ſes maniemens il faiſoit deux ou trois poſades, ce ne ſeroit pas faute à reprendre: mais ce ſeroit beaucoup mieux fait, & en cheuaucheur plꝰ accort d'y proceder en la forme que i'ay ditte. D'auantage en chacune poſade on luy pourroit bien ayder à luy faire faire vne couple de ruades, pourueu qu'il fuſt deſia appris à les bien faire: car autrement il ne les feroit pas en temps & lieu, ny à la façon qu'il les faudroit faire.

Et ſ'il eſtoit deſia fait & prompt aux ruades, on les luy pourroit bien faire faire non au parer ſeulement, mais auſſi aux voltes: toutesfois au maniement contre temps, elles ne luy ſeroiēt pas propres: mais elles ſeroient bien ſeantes au maniement à demy temps, ou de tout temps: & pour ce faire ſeroit bon incontinent que le cheual à la fin de la paſſade [*falcando*] fauchāt fait la premiere ou la ſeconde poſade, l'ayder de la voix, ou de la baguette, ou des eſperons, ou des deux ou trois enſemble, ſelon ce que vous auiſerez qu'il en ſera beſoing, pour luy faire

tirer vne couple de ruades en arriere, & au clorre de la volte vne âutre couple en auant: & suiuant puis apres la posade vous luy ferez faire le semblable à la volte de l'autre bout, & faudra ainsi continuer tellement qu'à chacune des deux il tirera deux couples de ruades, vne couple en arriere & vne couple en auãt à chacune volte qu'il fera. Combien qu'encore à chacun bout de passade on pourroit bien lors qu'il clost la volte luy faire dõner où il tenoit la teste & où il a la croupe, vne couple de ruades & non plus.

Quand le cheual sera bien seur & bien iuste en tous ses maniemens, vous le pourriez biẽ à vostre phantasie (car il n'est point besoing d'en donner regle) manier encore le faisant contourner & retourner par les passades de la forme que coule sur la terre vne anguille ou vn serpent, mais ie vous aduerty, que vous gardiez d'en vser au maniement des cheuaux ieunes, car ce leur tourneroit plustost à dommage qu'à leur auantage. Et faut sçauoir que chaque volte qui se fait en chaque sorte de ces maniemens des passades, se peut appeller, demie volte, & encore se peut nommer volte simple.

Si auant que manier le cheual, ou en quelque autre saison que se soit, on vous presente la baguette, vo⁹ la deuez prendre tout doucement sans furie, à fin que le cheual ne s'en espouuante: & apres que vous l'aurez prise, vous le caresserez en l'asseurant, & luy en mettant la moitié sur le col, ou bien le grattant aupres du garrot auec le bout de la baguette qui vo⁹ sortira au dessous du poing droit dont vous la tenez.

Et pource que c'est chose necessaire de sçauoir à temps changer main à la baguette (ce que puis apres vous seruira beaucoup à manier l'espée quand vous combattrez vostre ennemy, pource que vostre main sera desia accoustumée à se poser & remuer comme il appartient) partant vous dy-ie que maniant le cheual il vous faut tenir la baguette de la main droitte, auec le bras estendu tout à bas, tenant le poing sur la cuisse droitte ou derriere elle, de sorte que la baguette luy passe au trauers du col quasi en la forme d'vne croix Sainct André: & quãd il aura pris à la fin de la passade la volte droitte, vn peu deuant que vous arriuiez à l'autre volte gauche, vous la leuerez de là, & la tiendrez

au co-

au costé droit peu plus peu moins de deux paulmes loin de l'œil de la bride ou de l'œil du cheual, & la pointe de la baguette, tant longue ou courte soit-elle, s'auancera en auant, en quel que lieu qu'elle s'arreste, & tousiours auec le bras estendu: & quand vous aprocherez de l'autre volte droitte, vous la remettrez au trauers du col du costé gauche comme vous feistes au commencement: & en ceste façon selon la volte vous luy chãgerez de lieu. Toutesfois auisez que combien que le cheual face la volte à maingauche pour vne fois, ce ne seroit pas faute de luy tenir la baguette sur le col, de la forme que ie vous ay dit te, attendu que c'est son premier & plus propre lieu: & d'auantage, pource que le cheual de son naturel est plus prompt à la volte de main gauche, il n'y auroit pas grand danger en la luy faisant faire, de ne luy bailler pas si souuent le secours de la veuë de la baguette: & vous declare, que naturellement & selon la vraye discipline on la doibt porter plus ou moins d'vn costé que d'autre selon le besoing qu'il en est, c'est à sçauoir du costé duquel le cheual est moins ferme, & d'où il se iette le plus: tellement que s'il est d'vn costé foible de col, en luy donnant le maniement tenez tousiours la baguette de ce costé-là duquel il pend: mais s'il est egal & iuste autant d'vn costé que d'autre, vous la chãgerez quelque fois de main: & alors si vous la teniez par fois sur son col, de la forme que ie vous ay dit, il n'y aura pas grand dãger: & à mesure que vous auiserez qu'il en sera besoin vous le pourrez bien ayder ou chastier auec la baguette de l'vn ou de l'autre costé de la crouppe, (ainsi qu'il escherra) ou des flans, ou des espaules: & à la fin faudra tousiours retourner à poser la main qui tient la baguette en l'vn de ces deux lieux, lesquels deux lieux sont les deux gardes principales de l'espee ou de l'estoc.

Mais quand à raison de quelque grand desordre, il seroit besoing de le chastier par la teste & entre les aureilles, combien que lors la baguette se portast ou plus ou moins haulte & hors du deuoir, cela ne se pourroit pas appeller faulte: parce qu'estãt le cheual vitieux, & voulant estre à ceste cause chastié par le mẽbre, sur lequel il craint plus les coups, il faudroit seulement auoir egard à le battre à temps: & partant pour ceste occasion se-

roit il bien permis en tel cas la tenir là d'où il ſeroit plus aiſé de le battre, à fin qu'il ne puiſſe fuir le coup. Et quand il le faut ſecourir ou corriger de la baguette, ie le vous ay deſia dit, & le vous diray par cy apres plus amplemẽt en tous les endroits où le propos y eſcherra.

Et notez que quand vous pourmenez, ou quand vous ne voulez en aucune ſorte vous ayder de la baguette, lors il la vous fault tenir haulte la pointe en ſus vers l'eſpaule droitte auec le bras eſtendu en bas: & la tiendrez entre le pouſſe & les autres doigts de la main qui ne ſoient pas clos: laquelle main vous tiẽdrez ſur la cuiſſe droitte, ou peu deuant, ou peu derriere elle: & puis quand il la faudra mettre en œuure, incontinent cloiant le poing, vous la pourrez deualler bas au coſté gauche ou droit, ainſi qu'il eſcherra, comme ie vous ay deſia dit.

Vous le pourriez bien encore manier, & tenir la baguette haulte, de la forme qui ſe tient la lance quand on court, le poing bas ſans le mettre ſur la cuiſſe & toutes les fois que vous ſerez proche de la volte, vous la pourriez abaiſſer de la main qu'il ſeroit beſoing, & apres la volte la retourner là en ſon premier lieu.

Et à fin de vous en donner plus claire intelligence i e vous dy quand vous maniez le cheual, ſ'il ne cloſt du tout la volte, outre les autres ſecours qui y eſcheent, comme ie vous ay deſia dit, & vous diray encore cy apres à fin qu'il ſ'en aille ſerrer dedans la vraye routte, vous le faudra ayder auec la baguette, ou le battre en l'vne ou en l'autre épaule du coſté oppoſite à la volte que vous ferez, & de ce coſté vous la clorrez puis apres, de la forme que ie vous ay ditte, & auec ceſte ordre cõtinuãt le maniement, vous luy changerez de main.

Quand vous irez pourmener ſans baguette, vous faudra tenir la main droitte ouuerte ſur l'arſon, ſur le bort du quel vous poſerez le pouſſe: mais le voulant manier ou faire courre, ce ſeroit vice de tenir la main: ains lors vous faudra ſeulement de la main droitte prẽdre les reſnes par le milieu d'où elles pendẽt, & ainſi cloſe en les ſerrant la tenir là, où vous la ſoulez tenir, & employer tenant la baguette.

Apres que vous l'aurez manié au galop furieux ou gaillard, quand

quand il sera en haleine & il aura reprins son vent, lors vous le pourmenerez au pas sans le tourmenter par la mesme routte enuiron douze fois qu'à aller qu'à venir: & à chacune fois que vous arriuerez au bout de la routte, vous le ferez volter, de sorte que le bras opposite s'encheualle dessus l'autre, comme n'agueres ie vous ay amplement declaré, car par ce moyen en le maniant le iour ensuiuant, vous le trouuerez disposé & acoustré auec plus grande aisance sans ce qu'il face aucune faulte: & toutes les fois qu'il perdra son ordre, & ne fera les voltes de ceste mesure, il le vous faudra corriger de la maniere que ie vous enseigneray bien tost au second liure: & tant plus vous luy accoustumeriez cest ordre en vn garet, d'autãt plus deuiẽdroit-il leger à tout maniement,

Et seroit fort bon, auant que le manier soit au trot, soit au galop, & de quelque vitesse ou temps que ce soit aucunesfois le pourmener ainsi par la routte où il deura prẽdre le maniemẽt, & pareillement luy faire faire au cõmencement ce que ie vous ay dit n'aguieres que vous luy deuiez faire faire à la fin: car cela luy montrera la voye plus certaine, laquelle il continuera auec plus grande gayeté puis apres, & auec le vray ordre, & de meilleure grace, & ainsi que vous le voudrez, & principalemẽt quãd il commencera à apprendre.

D'auãtage il vous fault auiser qu'aucunefois le cheual ieune, pource qu'il n'a pas encore toute sa force, naturellement, pour auoir moins de peine, si tost qu'il arriuera, voudra prendre la volte, & fuyra le temps qui y sera propre: tellement que lors quand vous luy donnerez ces passades, soient courtes ou longues, ou au trot, ou galop, artiué au bou de chacune d'icelles, vous luy ferez faire les posades en nombre tel que requiert la qualité du mañiement que vous luy voulez faire: mais ce seroit bien le meilleur les luy faire faire au nombre qui est propre aux voltes de tout temps ou de demy temps, puis vous arrester quelque peu & le caresser, puis apres luy donner la volte auec les secours que ie vous ay dit, & vous diray cy apres: sur laquelle s'il ne tenoit pas encore bien l'ordre, & estoit trop prompt à s'auãcer, vous pourriez vn peu arrester, car il deuiendra puis apres iuste, egal & leger aux voltes: & apres qu'il y sera seur & aisé à

voſtre plaiſir, vous le pourrez bien manier viſtement & ſans pauſe en toutes les ſortes de tout temps, demy temps & contre temps.

Mais ſi le cheual eſt bien entendu, il n'aura point beſoing de cela: ains pour l'entretenir, ſuffira apres que vous l'aurez pourmené, aller ſeulement vne fois au galop, l'eſpace d'vne petite carriere, & à la fin en le tenant droit auec les poſades, vous arreſter là vne piece, & puis vous en pourrez retourner au pas ou au trot iuſques à l'autre bout duquel vous eſtes party, & apres le retourner, & le manier par la meſme routte auec le temps qu'il ſçait bien faire.

Mais auiſez auſſi que ſi le cheual eſt trop ſenſible, & encore il vous derobe le temps, & prend la volte plus toſt que vous ne voulez, & à l'auenture la prend couchée, ce ſeroit bien aſſez de le bien manier ſouuent, non en autre maniere qu'à tout temps, au pas, ou au trot, ou au galop, l'arreſtant vne piece, & puis le faiſant tourner bas, bas, luy faire encheualler les bras, ou bien luy faire faire la iambette: laquelle ie vous diray au quart liure comment on luy aprend: par ce que prenant ceſte accouſtumance, il ira auec plus grãde meſure & touſiours iuſte, au temps & à la façon que vous voudrez.

Il y a beaucoup de cheuaux de leur nature ſuperbes deſpitz, laſches & foibles: leſquelz pour auoir eſté mal nourriz & battuz outre raiſon quand vous les voulez manier, & ilz ſont arriuez au bout de la paſſade ou au trot, ou au galop, lors que vous leur donnez la volte, ilz la prennent à grand contrecœur: & le plus ſouuent la font large & peu iuſte comme il eſt beſoing, & qui n'a ne ſon temps ne ſa meſure. Partant vous dy-ie, que pour les chaſtier de tel vice, vous faudra leur faire faire la paſſade au pas: & quand vous ſerez pres du bout à la longueur d'vn cheual, lors vous luy dõnerez plus grande viſteſſe de trot ou de galop: & arriué là vous ferez faire la volte à droitte qui ſoit iuſte, & apres quelle ſera cloſe vous arreſterez vne piece, & puis vous prendrez à cheminer au pas tout doucement par ceſte meſme routte: & tout ainſi que vous feiſtes à la volte droitte, en approchant du bout, vous le haſterez à furie de trot ou de galop, & luy ferez faire la volte à gauche & vous arreſterez apres içel-

pres icelle:&puis retourner cheminerez au pas ne plꝰ ne moins qu'au commencement& de mesme ordre,tant qu'à l'aller & au venir vous facies ainsi iusques à huict fois, & à la fin vous faudra parer auec les posades. Et ne fault oublier que chacune de ces voltes sera selon le maniement que vous luy voudrez faire faire,ou à temps, ou à demy temps ou contretemps.

Mais notez bien que chacune fois que vous luy auez fait faire la volte, & que vous estes arresté ainsi que ie vous ay dit, vous pourrez cheminer au pas enuiron trois pas,& puis le mettre au trot:&quand vous approcherez du bout à la longueur de corps du cheual le mettant au galop, ou continuant le mesme trot, vous luy ferez faire l'autre volte, vous arrestant semblablement apres icelle: & de ceste forme encore continuant voz ordonnances.

Quand vous apperceuerez que le cheual entend & va de ce temps que vous luy auez monstré,apres que vous luy aurez fait faire la volte, & vous serez vn peu arresté sur icelle: vous en irez au galop, & continuerez quelques iours ainsi le faire: & apres qu'il sera bien seur & bien iuste, & entendera la mode, apres qu'il aura clos la volte voꝰ n'vserez plus de ceste maniere, mais sans luy donner ny arrest ny pause,vous le ferez cheminer auant: autrement il prendroit vn mauuais vice, duquel pourroient naistre plusieurs grandes fautes: car cest arrest apres la volte se doit faire seulement quand le cheual pour aucunes des causes que ie vous ay dittes cy deuãt,ne fait pas la volte vraye& iuste comme il appartient.

Plusieurs cheuaux mal nourriz & instruitz, tournent en se maniant la crouppe & les hanches plustost que les espaules:tellement qu'en ce faisant il leur seroit impossible de se manier bien & iustement: partant vous di-ie que quand vous viendra entre les mains vn cheual enuieilly en ceste mauuaise accoustumance,il faudra auec grande diligence le solliciter au pas ou au trot de droit en droit, dedans le garet en vne raye ou sillon, & le corriger tousiours, non seulement quand il chemine, mais aussi quand vous luy faictes faire la volte, ores auec le gras des iambes, ores auecques l'esperon de la iambe opposite à la volte que vous luy donnez quand vous estes au bout,& ores au court

à la longueur du corps du cheual, & ores au long, tāt que peult estre longue la passade ou la carriere, vne piece à l'vne & vne piece à l'autre mode, tant qu'à la fin il s'auise de sa faute.

Et si cela ne suffisoit pour le corriger, vous irez pourmener en vn lieu où vous ayez d'vn costé vne pante de mur, duquel vous approcherez le plus pres que vous pourrez: & quand vous en serez au bout, vous ferez parer le cheual, & puis volter à droitte auecques plus ou moins d'ayde de la iambe ou de l'esperon gauche, & plus ou moins promptement selon que vous en verrez estre besoing, combien qu'aux premieres fois ordinairement il auient qu'il se tourne tout doucement: & retournant par la mesme routte: vous aurez le pan de mur à main droitte: & quand vous serez au bout, vous le tournerez semblablement hors du mur à main gauche, l'aydant de la mesme façon que vous feistes à la volte droitte: & comme vous feistes par la raye ou seillon, vous le pourmenerez au pas ou au trot tāt qu'il vous semble qu'il cōmence à entēdre ce que vous voulez, & autant qu'il le peut porter: car en ceste maniere il ne pourra tourner la crouppe, & sera contraint quand il se maniera puis apres, se tourner tousiours auec la poitrine.

Et outre tout cela auecques toutes ces aydes, pareillement le pourriez-vous manier en vn fossé: lequel si vous n'auiez à main, vous en pourriez faire vn à vostre plaisir, aussi long que vous voulez longue la passade, & qui soit large par dessous enuiron de deux paulmes, & peu plus ou moins profond d'vne paulme: & qui d'autant en montant s'eslargisse peu à peu, de sorte que la largeur de la bouche monstre la forme d'vne barquette: & au plus on le pourroit faire profond de quatre paulmes, & d'autant plus le faudroit-il tenir large à l'embouchcure. Mais en ceste maniere vous sera besoin lors en luy faisant faire la volte, vser d'vne plus grande temperance, & de plus grande fermeté de main & de temps & de mesure auecques le vray art, & piquer le cheual des esperons en temps & saison conuenable du costé opposite à celuy de la volte, & encore de l'autre costé quand il escherra, & principalement si vous voulez seruir de ce fossé pour donner la iambette, comme ie vous diray. Combien qu'vn parfait cheuaucheur apres qu'il aura pris la pratique dés ordon-

ordonnances & preceptes de l'art que ie vous ay dit & diray, sans ayde ne de sillon, ne de pante de mur, ne de fossé au milieu de la rase cãpaigne pourra manier le cheual & luy enseigner toute vertu, & là aisément le corriger de tout vice ou defaut qu'il pourroit auoir.

Quand le cheual se sçaura bien tourner & volter à toutes mains, dextre & prompt à s'employer à toutes ces sortes de maniemés que ie vous ay dit, lors à vostre bon plaisir luy pourrez-vous oster les faulses resnes : & vous faudra aussi bien apres les luy auoir ostés, luy tenir tousiours la main de la bride ferme, auec vn doux appuy, comme quand il les portoit : & toutesfois [*come vien sotto*] quand il s'embridera bien luy faudra accourcir les resnes : & quand vous cognoistrez qu'il tiendra la teste ferme & iuste en son lieu, comme pour aller ferir droit du front, il ne luy faudra faire autre chose sinon de l'y entretenir, en luy donnant souuent les voltes, & encore le maniement au trot ou au pas, & aucunefois au galop, & pareillement sur le trot ou sur le galop luy faire faire les posades au plan ou au pendant de la forme que i'ay dit, le faisant souuent cheminer ores au trot furieux & long, ores au trot plus doux & plus court, & aucunefois au pas dedans vn garet qui soit freschement & profondement labouré, luy tenant tousiours la main de la bride ferme & roide sans luy iamais donner autre liberté iusques à ce qu'il soit dompté & fait (si ne la faut-il pas toutesfois tenir si ferme que sa fermeté le face sortir du vray temperament & de la iuste mesure) & à ce moyen il deuiendra de luy mesme merueilleusement leger, & prendra vn doux appuy maschant la bride auecques grand plaisir: & en cela consiste vn des plus grands moyens, & des plus aisez pour arrester la teste du cheual: car cõbien qu'elle soit vaine & peu arrestee, il la composera de bonne façon, & n'en fera plus mouuement qui ne soit propre & bien seant. Et ce que maintenant ie vous en ay dit est contraire à la maniere dont souloient vser les anciens : lesquels apres auoir manié ou fait courre le cheual, pensans seulement à le caresser pour l'encourager à bien faire, laschoient la main pour quelque temps, iusques à ce qu'il fust arresté, & luy abandonnoient la bride.

Et faut bien noter qu'eſtant le cheual reduit à tenir la teſte iuſte & droitte [*& col maſtacio di ſotto*] & quand il ſ'embride bien, lors plus il eſt peſant à la main & chargé de machoires & fort en bouche, tant plus à la carriere & aux paſſades, & en quelque ſorte qu'on le manie, luy faut-il porter & tenir la main de la bride legere & temperee: car autrement il paſſeroit outre en ſ'appuyant ſur la bride, & ſ'appeſantiroit outre meſure, & de iour à autre feroit moins de cõpte de la bride, & reſiſteroit touſiours alencontre: mais auſſi n'eſtant point contreint de ceſte malignité de bouche, il faudra faire le cõtraire, ainſi que ie vous ay deſia diſcouru.

Il n'y a pas encore long temps que beaucoup de cheuaucheurs vſoient de la Camarre, non pas ſeulemẽt pour aſſeurer la teſte du cheual, mais auſſi pour le faire plus leger du deuant & aux poſades, & à fin de le faire aller auec l'eſchine gaillarde, & aſſemblé en toute ſa force: neantmoins quand on luy oſtoit puis apres, ſ'apperceuant de la liberté, il branloit & remuoit plus fort la teſte, tellement qu'apres qu'on luy auoit oſté la camarre, il eut bien eſté beſoin l'ayder & chaſtier ſuiuant les ordonnances, aydes, ſecours & chaſtiemens que ie vous ay dit & diray, & luy faire cognoiſtre ſa faute, car ſans cela la camarre en ſi peu de temps n'eut pas eſté ſuffiſante: toutesfois elle luy euſt bien peu ſeruir ſi par long eſpace de temps il ſe fuſt accouſtumé à la porter: ce que nous deuons fuir cognoiſſans combien eſt brieue la vie humaine, à fin que nous venions pluſtoſt à iouir des graces que Dieu nous a faictes. Or retournant à noſtre propos ie vous dis que ſans la camarre aiſémẽt auec les reigles que ie vous baille, le cheual deuiendra ſeur, ferme, & leger, & aſſemblé en toutes ſes forces: toutesfois quand vous voudrez vſer de la camarre, la faiſant porter peu plus ou moins de quinze iours, à vn cheual peſant & peu leger du deuant, difficile & mal aſſeuré de teſte, pourueu que vous vſiez puis apres des ordonnances que ie vous ay baillees quand il eſcherra, veritablement en moins de temps vous le trouuerez beaucoup auancé. Le premier inuenteur de la camarre fuſt Meſſere Euangeliſte de Milan, de ſon temps treſſingulier cheuaucheur & grand maiſtre à manier cheuaux,

Or quãd

Or quand vous voulez monſtrer le cheual en la compagnie de pluſieurs Gentils-hommes & Cheualiers, à vn grand Prince, à vn Roy, à vn Empereur, le vray lieu propre à ceſt effect, doit eſtre diſpoſé de ſorte, que ces Princes puiſſent bien voir la carriere de l'vn des coſtez & pres du lieu où le cheual vient parer: & doit eſtre ce lieu loing d'eux enuirõ d'vne iuſte paſſade, d'où ilz pourront aiſément voir le commencement, le milieu, & la fin, & chacune particularité du maniement qu'on luy fera faire. Partãt ſoyez auertiz que le coſté droit y ſera beaucoup meilleur à cauſe que le cheuaucheur ou l'Eſcuyer à chacune volte qu'il fera aux paſſades leur tournera touſiours le viſage & non les eſpaules: combien qu'aucuns veulent dire que tels grans Seig. doiuent eſtre à l'autre bout d'où le cheual ſe vient poſer: mais il me ſemble que cela ne viendroit pas bien à propos, non ſeulement à cauſe que peu ſouuent la routte ſeroit commode pour donner lieu & commodité à tous ces ſeigneurs de voir manier le cheual: mais auſſi à cauſe que ſi la gourmette, ou les reſnes, ou le porte-mors ſe rompoit, ou ſi le cheual auoit forte bouche, il en pourroit aiſément auenir quelque malheur: Ce qui n'auiẽdra iamais eſtans les ſeigneurs du coſté & de la forme que ie vous ay dit: mais il ſeroit bon pour le ſeul prince de demourer au lieu contraire, pourueu qu'au bout de ce lieu, auquel le cheual ſe va parer y euſt vn eſchaffaut, ou vne feneſtre, ou vne loge, d'où il peuſt regarder à ſon aiſe, ſans ce qu'il fuſt mõté à cheual. Neantmoins les cheualliers & les princes de ce temps cy, n'vſent point auiourd'huy, ce me ſemble, de tãt de ceremonies, & ne regardent de ſi pres à toutes ces particularitez: toutesfois i'ay bien voulu vous en diſcourir amplement, à fin que vous ayez cognoiſſance du vray ordre qu'on y doit tenir. Parquoy notez, maintenant la forme, de laquelle il y faut proceder.

Vous partirez au trot tenant la pointe de la baguette hault vers l'eſpaule droitte, ainſi que ie vous ay cy deuant dit vous enſeignant l'ordre de la baguette: & quand vous ferez au bout de la carriere en abaiſſant la baguette, vous ferez faire au cheual vne demie volte iuſte à droitte, & vous arreſterez vn peu: & puis vous cheminerez tout doucement de la longueur du corps du

cheual & incontinent apres vous partirez furieusement luy dõnant carriere, & passerez par deuant le prince de la forme & mesure que ie vous ay ditte : lequel sera à vostre main droitte vous regardant:& quand vous serez au parer,& vos faulx serõt acheués, lors à la premiere, ou à la seconde, ou bien à la tierce posade selon le maniement, duquel vous voudrez vser à temps ou demy temps,ou contretemps,& selon ce que le cheual sçait faire & peut souffrir, incontinent vous le ferez volter à droitte & retournerez auecques la passade par la routte de la carriere, & quand vous serez au bout de la passade auec le tẽps que vous printes la premiere fois vous le ferez volter à gauche, & cheminerez par ceste routte, & quand vous en serez au bout vous le ferez volter à la droitte comme vous feistes au commencemẽt,& par ceste routte vous en irez parer où vous feistes la volte gauche, & ferez les posades au nombre conuenable au maniement que vous ferez : & ainsi vous arresterez au deuant du seigneur ou prince, lequel en ce faisant se trouuera ayant la face tournee vers vostre costé gauche, à la longueur du corps du cheual.

Ou bien quand vous luy donnerez carriere, vous pourriez bien puis apres le retenir, & parer vn peu plus en arriere que le lieu où est le Prince, à costé: lequel à ce moyen vous seroit lors à main droitte. Et quand le cheual sera du tout arresté, & aura fait les posades, vous le ferez passer auant à[*tire de repolon*]trait de passade & commodement selon le temps duquel vous entendrez vser, le ferez volter à droitte : & par la mesme routte retournerez iusques au bout où vous parastes à la carriere,& auec semblable temps le ferez volter à gauche, de sorte qu'allant & venant vous ferez quatre passades: toutesfois si le cheual estoit fort puissant,vous pourriez bien aller iusques à six,& la premiere &derniere volte seront tousiours à droitte,& viẽdrez à la fin parer deuant le prince.

Encore se pourroit bien le cheual apres la course parer droit à droit du seigneur ou prince, lequel vous regardera à la droitte, ou bien le faire poser vn peu plus auant qu'il ne seroit, enuiron dix paumes, & sans le remettre plus auant alors qu'il fait les posades, luy bailler la volte droitte, auec celuy des trois

temps

temps qu'il vous plaira, & qu'il ſçait mieux faire, & retourner en arriere par la routte de la carriere auec la paſſade, & puis le faire volter à gauche, & ainſi faire iuſqu'à deux ou quatre paſſades vous arreſtant incontinent apres la derniere volte, que vous clorrez à main droitte où vous paraſtes premierement, & ainſi ſe trouuera le Prince à voſtre coſté gauche: & tant à ceſte forme de paſſades que ie vous ay premierement dittes, comme à celle que ie vous dis maintenant, incontinent que le cheual ſera arreſté & aura paré, vous luy faudra donner les voltes redoublees & auant qu'il redouble ou apres, il ſeroit bon de luy faire faire la capriole, ſ'il l'entend, ou les couruettes: toutesfois la capriole ſe feroit bien meilleure & plus gaillarde auant que courre, & luy faudroit conſequemment donner deux voltes doubles à chacune main, & puis ſe pourroit bien monſtrer auec la carriere, & ſe manier à paſſades, & vne autre fois luy bailler les voltes doubles à la fin d'icelles.

Et vous faut entendre que chacune de ces formes de bailler les [*repolons*] paſſades à la fin de la carriere, eſt bõne ſeulement pour les cheuaux qui ſont fort puiſſans, & qui reſpondẽt aiſéement à tout ce qu'on leur veut faire faire, & qui vont auec bon ordre, & auec la vraye façon de la guerre: car il eſt bien certain qu'en tout ce qu'on fait faire au cheual en le monſtrant on le fait tant qu'on peut approcher de la vraye sẽblance de la guerre: où la premiere choſe eſt d'aller à courſe alencõtre de ſes ennemis auecques la lance: & puis on entre au milieu d'eux l'eſpee au poing, & en ſort-on à paſſades: mais pource que l'vſance auiourd'huy accouſtumee & obſeruee eſt au contraire de ce cy, à raiſon de la foibleſſe qui ſe trouue generalement en tous les cheuaux, ou à peu pres, Ie vous diray vne autre moyen de faire bien paroiſtre vn cheual, & le faire beaucoup eſtimer: & par lequel combien qu'il ne fut pas fort gaillard, ſi paroiſtra-il de plus grande force & de plus grand cœur: & ſuit ſeulement, la forme d'vne petite & vraye bataille, ſinguliere.

Auant que courre vous vous metterez en la carriere, où ſera le Prince vous regardant à voſtre coſté droit: & auãçant le cheual vous la manierez, de ſorte qu'en allant & reuenant vous ferez ſix, huict, dix, ou douze paſſades, plus ou moins furieuſes

ſelon ce que vous verrez eſtre conuenable au ſens & à l'eſprit du cheual, leſquelles vous commencerez & finirez touſiours à main droitte: & puis à l'vn de ces nombres vous retrouuerez à parer au lieu d où vous eſtes premierement party, & là vous arreſterez & l'ayderez comme ie vous ay dit cy deuant, & ſi vous le voulez manier plus furieuſement qu'à l'ordinaire, ſoient les paſſades iuſques au nombre de ſix, ou de huict, & non plus, autrement il ne les pourroit pas porter, & viendroit ſa legereté & ſa viſteſſe à defaillir, qui ſeroit vn grand vice. Car le cheual doit à chacune des paſſades auancer pluſtoſt de furie & de viſteſſe qu'en defaillir: & à la fin apres qu'il ſe ſera repoſé, vous luy ferez faire deux voltes doubles à main droitte, & deux pareillement redoublees à la gauche, & encore deux autres à la fin à main droitte, & puis vous l'arreſterez: ou bien ſi vous n'en voulez tant faire, vous en ferez vne ſeule à chacune main qui ſeront trois voltes, dont la premiere & la derniere ſe feront à droitte: & deuant que les faire doubles, vous luy pourrez faire faire la capriole, ſ'il la ſçait faire, combien qu'on la luy pourroit bien faire faire puis apres, mais il luy ſera plus aiſé de la faire par-auant. Mais en ce qui touche les ordonnances & enſeignemens pour bien apprendre au cheual les voltes redoublees, la capriole, & les coruettes, ie les vous diray & deduiray amplement au ſecond & quatrieme liure, & vous declareray familierement quel moyen vous y faut tenir.

Or apres cela vous en irez au bout de la carriere, & ainſi que ie vous ay dit deuant, vous la luy donnerez, & apres qu'il aura paré en ce lieu qui eſt vn peu plus deça, auãt qu'arriuer là où eſt le prince, lequel vous trouuerez lors vous regardant à voſtre main droitte, ſi toſt que le cheual aura acheué ſes poſades, tout ainſi comme au commencement, lors vous luy ferez auſſi faire les voltes redoublees. Et noterez que tout cheual fait plus aiſément les voltes doubles à la fin des paſſades, ou à la fin de la carriere, qu'il ne fait en autre temps.

Encore pourroit-on bien apres que le cheual a courru & qu'à la fin de la courſe il a fait les voltes redoublees le laiſſer prẽdre ſon halaine vne eſpace de temps, en l'arreſtant où il a paré, & puis le pourmener par la carriere: & puis quand vous cognoi-

ſtrez

ſtrez qu'il ne pouſſera plus ſi fort & qu'il ſera en halaine à voſtre poſte, ſans que vous l'ayez pluſtoſt manié à paſſades, vous le pourrez lors manier & à paſſades, & auec les voltes à rebours, & tout ainſi qu'il vous plaira.

Combien que ie vous aye dit quelques formes ſuyuant leſquelles vous pourriez biẽ faire paroiſtre vn cheual, neãtmoins penſez qu'outre tout cela, il ſera beſoin de voſtre diſcours, & que plus ou moins vous croiſſies les voltes aux paſſades, & de ferme en ferme ſelon que vous cognoiſtrez qu'il vous reſpondra, & qu'il ſera gaillard & de longue haleine, & à l'auenture viendra-il quelque fois à propos apres que le cheual aura fourny le nombre des voltes & des paſſades que ie vous ay dict, de retourner à le manier à paſſades courtes & à paſſades longues, & à luy faire redoubler infinies voltes, de ſorte que le cheual mõſtrera toute ſa vertu beaucop plus grãde qu'elle n'auoit eſté au commencement: & pareillement pourroit-il bien venir à propos de faire tout le contraire de ce que ie vous ay dit: tellemẽt qu'il vous fault neceſſairement cognoiſtre l'eſtat du cheual, quand il eſt las: & puis ſçauoir encore combien ſe peut eſtendre ſa puiſſance, & quãd il eſt beſoin luy faire faire voltes à rebours, & quand il eſt commode de ſe trouuer deuant le prince & volter deuant luy à main droitte pour la derniere fois, & quand il eſt bon luy donner premierement la carriere & quand pluſtoſt le maniement, & quelle pauſe il vous y faut entremeſler toutes les fois qu'il y retourne, tenant ceſte regle generale, à toute heure que le cheual ſe manie, qu'il eſt beſoing de le laiſſer touſiours auec bon cœur & grand courage, à fin que ſe voulant à la fin employer, il ne deuienne mol & laſche, & qu'il reſponde touſiours en vn meſme ton.

Partant vous faut-il noter que ie ne parle pas maintenant des cheuaux ieunes, auſquels on apprend encore leur maniement, car bien ſouuent vn deſordre ou vne fautte faitte, quelque grande qu'elle ſoit ſe corrige auecques le temps: mais ie parle ſeulement des cheuaux qui deſia ſont hors de l'eſcole, & deſquels on veut faire monſtre, dequoy il n'eſt point beſoing que ie vous tienne plus long propos: neantmoins ie ne laiſſeray à vous dire beaucoup de ſecrets, qui plus clairement vous ouuri-

ront les moyens de manier le cheual iuſtement & de l'ayder, & de le chaſtier, & de luy apprendre pluſieurs vertus : leſquels ie vous diray tous l'vn apres l'autre ainſi que le propos en eſcherra. & ce que i'en laiſſeray en vn liure, ie le vous diray en l'autre Et combien que ie vous aye ſimplement dit la plus grande partie des choſes neceſſaires pour l'apprendre & enſeigner: & toutesfois il y a encore beaucoup de particularitez, leſquelles petit à petit ie vous declareray par le menu, & ſi ie les vous euſſe dict toutes enſemble du commencement ie vous euſſe à la verité totalement confonduz.

SECOND LIVRE DE L'ECVIRIE DE M. FEDERIC GRISON.

IL me ſemble maintenant bien à propos de vous dire que vous deuez bien auiſer en maniant le cheual, d'aller & reuenir touſiours par vne meſme [*piſte*] routte, & encore vous rendre touſiours au meſme lieu d'où vous partirez [*col repolone*] auecques la paſſade : & où vous luy aurez fait faire la premiere volte vous deuez touſiours puis apres arriuer iuſqu'à ce meſmes lieu, & là luy donner toutes les autres voltes. Et pour cognoiſtre que le cheual eſt en tout & par tout egal, iuſte & obeiſſant, il ſera fort bon, auant qu'acheuer le iuſte nombre des [*repolons*] paſſades, luy changer de main, & luy donner les voltes à rebours, & quand vous le menez parer, luy faire touſiours faire la derniere à main droitte tout ainſi que la premiere, comme ſouuent ie vous ay dit.

Et eſt ſingulierement à noter (nommément pource que chacun fait du contraire) que ſi au terrein où ſe manie le cheual, ſoit à [*repolons*] paſſades ſoit à voltes redoublees, ſ'il ſe trouuoit à l'aduenture quelque pierre, il vous faut bien garder de l'oſter, pource qu'elle ne luy fera aucun empeſchement, mais ce luy ſera occaſion de le faire aller plus iuſte, & plus correct, & auec plus grande ſubiection à ſon cheuaucheur : mais au contraire quand on luy apprendra le maniement, ſ'il ne ſ'y trouue point de pierre,

depierre,aucunesfois vous y en faudra mettre. Semblablemēt quand puis apres vous voudrez manier le cheual, ſi aux boutz des [*repolons*] paſſades y auoit vers les coins des coſtez où ſe feront les voltes, vne pierre ou deux d'enuiron vne paume de hauteur, le cheual pour crainte d'elles viendroit à faire les voltes plus cloſes, & à l'auenture auec la iambette, ſans ce qu'il fuſt beſoing de ſuiure les ordonnances que ie vous donneray cy apres quand ie vous parleray des formes dont on peut vſer en la luy donnant: toutesfois quand on le fait courre, le chemin où la carriere par où il court, doiuent eſtre nets, par ce qu'il en courra pluſtoſt & plus ſeurement,

Gardez vous bien quand vous baillerez la volte, que elle ne ſoit couchee: car c'eſt vne choſe laide & dangereuſe, & dont peu de cheuaucheurs ſ'auiſent: mais il faut qu'elle ſoit iuſte, & que le cheual mette la teſte droittement où il a la crouppe, ce que auec les paroles ie ne vous puis ſuffiſamment monſtrer: neantmoins ſi vous l'entretenez en le maniant ſouuent au trot furieux, & le aydez en vn ſeillon ou en vne routte faicte de trauers en vn garet mol auec l'ordre que ie vous ay dit, & ne ſortāt point de ce ſeillon ou de ceſte routte, de luy meſme il viendra aiſément à faire la volte eſtroitte, naturelle, & iuſte: & la vous faudra faire baſſe iuſques à ce que le cheual l'entende bien, toutesfois la faiſant baſſe du temps que vous la voudrez, il la fera touſiours mieux, & de meilleure grace: & auiēdra par ce moyen qu'il ſe duira à faire toutes les voltes auec le bras plié, & agile à faire la iambette. Quand au maniement des paſſades le cheual prend les voltes larges ou couchees, lors vn peu deuant que vous arriuiez au lieu où vous les deuez faire, vous faudra à chacune fois le chaſtier de la bride, en la barre ou embouchenre qui eſt du coſté duquel vous ferez la volte. Et vous ſouuienne que quand il ſera corrigé, il ne le vous faudra plus autrement moleſter: car il viendra iuſte auec ſon vray temps, & n'oſera iamais plus ſ'auancer hors de la routte battue. Et ce chaſtiement de bride aux barres ou emboucheures: vous le trouuerez auec toutes ſes particularitez au troiſieme liure.

Le deſordre de faire la volte couchee (combien que le plus ſouuent il auienne au contretemps) quand il eſchet au manie-

ment du demy tẽps ou de tout temps, au iugemẽt de plusieurs sera pire & moins supportable. Partant si le cheual est foible vous faudra prendre garde qu'apres qu'il sera bien seur & iuste à la main, alors qu'il fait [*gli falchi*] les faulx, si vous le couchez vn peu plus d'vne paulme: vers le costé duquel vous le voulez volter, il fermera la volte plus aisément & gracieusement, sans ce qu'il force ou despite: & vous sera seulement en tel cas permis qu'il se couche, & non point d'auantage que ie vous ay dit, car le faisant autrement ce seroit vice.

Mais quand le cheual à quelque sorte de maniement que ce soit, ou au pas, ou au trot, ou au galop, auec la furie qui plus luy est propre, ou soit de tout temps, ou de demy temps, ou de cõtre temps, sera la volte de main droitte fausse, ou il ne la fera pas iuste: ou bien si contre vostre volonté il la fait trop haulte, ou trop basse, alors quand vous l'aurez fait volter le faisant cheminer en auant vous le chastierez le piquant vne fois ou deux de l'esperon gauche plus ou moins selon le sentiment qu'il a: & quand il sera arriué au lieu accoustumé faictes le encore volter à la mesme main droitte: car par le moyen de tel chastiement il viendra à faire celle volte iuste & correcte, & haute ou basse de la sorte que vous la voudrez. Et suiuant puis apres la passade quãd vous serez arriué à l'autre bout, faites le volter à main gauche tellement que où escheoit la volte droitte, se fera la gauche, & où escheoit la gauche se fera la droitte: & auec ceste mesure vous poursuiurez le nõbre de vostre maniement. Pareillement s'il ne faisoit bien la volte gauche, le vous faudra chastier auecques l'esperon opposite qui est le droit, retournant à la volte gauche, & aux passades semblablement auecques l'ordre que ie vous ay dit. Et ainsi mettrez-vous les voltes l'vne deuant l'autre, de la façon que ie vous ay dit n'aguieres, quand ie vous ay parlé qu'il seroit bon en faisant le maniemẽt pour faire cognoistre l'egalité, l'obeissance, & le iuste maniement du cheual, de changer la main, & auancer les voltes au rebours l'vne deuant l'autre. Car en ce faisant tant à la volte droitte comme à la gauche aucunefois sans le chastiement des esperons, seulement en auançant les voltes l'vne deuant l'autre le cheual se corrigera, D'auantage, quand le chenal sera du tout appris, s'il prenoit ce-

ſte crainte de ne faire la volte iuſte à l'vn des bouts, on pourroit bien encore alors le faire volter, auant qu'arriuer au bout: & ſ'il vous ſembloit que la paſſade fut en ce faiſant trop acourcie, ceſt eſpace qui lors ſe perd vous le regaignerez puis apres à l'autre bout en faiſant la volte de l'autre main: toutesfois peu ſouuent trouuerez vous guieres grand auantage en ceſte maniere. Partant il ſuffira de le chaſtier par la forme que ie vous ay dit auant ceſte-cy: par le moyen de laquelle ſi le cheual ne ſe corrigeoit du premier coup, vous la pourriez continuer & y retourner touſiours iuſques à ce qu'il feit bien, & qu'il eut laiſſé ce vice: & tant plus il tardera à ſ'en venir & à ce reduire(ce que toutesfois ſera quaſi impoſſible, car ie ſuis certain qu'il ſ'en viendra incontinent des la premiere volte que vous luy ferez faire à rebours) tant plus le vous faudra-il enſeigner auec impetuoſité & vehemence plus grande, Et encore ſ'il ſortoit de la piſte, le vous faudra il chaſtier en luy donnant vne fois ou deux de la baguette ſur le flan, & l'y faire rentrer à force: encore ſe pourroit-il bien chaſtier auec l'eſperon du coſte duquel il ſe retire, & le retournant à ſa leçon vous ſuiurez voſtre maniement. Encore ne vous doy-ie celer qu'aucunesfois ce chaſtiement de l'eſperon dont ie vous ay n'aguieres parlé, ſe peut faire, non ſeulement de la part oppoſite, mais auſſi en luy baillant des eſperõs ioints des deux coſtez tout enſemble: & ne laiſſant toutes fois de luy auancer les voltes à rebours, ainſi que lors vous ay dit.

Pour vous faire plus clairement entendre, & auecques la vraye raiſon & ſans fauſſeté, commẽt il faut aider au cheual auec les eſperons lors qu'on le manie. Ie vous dis que quãd vous le voulez volter à la main droitte, il le vous faut ayder du coſté oppoſite auec l'eſperon gauche, & l'arrondir enſemblément auecques l'autre eſperon, à fin qu'il aille iuſte, & qu'il retourne à ſa routte: & le voulant volter à main gauche, auec ſemblable ordonnance le vous faudra pareillement ayder auec l'eſperon droit, & en ce meſme inſtant l'arrondir auecques le gauche: & par ce moyen il ira iuſte & correct touſiours en vn meſme rond ſans ſ'auancer d'vn coſté plus que de l'autre. Et vous faut bien noter qu'aucunesfois il le faut ayder au commencement de la volte, autre fois au milieu, & autre fois à l'inſtant qu'il la cloſt:

& lors qu'il la clost, ne faut pas que l'esperon qui arrondit la volte batte à per, ains ira en mesme temps battre vn peu plus en arriere que l'autre qui bat au long des sangles du costé opposite, comme il est besoin. Et en cela sourd vne grãde difficulté pour sçauoir bien cognoistre le sentiment du cheual, & le piquer à temps, & le poindre plus ou moins, selon qu'il en est besoing ce que ie ne vous puis bonnement exprimer de parolle, mais la pratique & l'experience vous en feront sages.

Or vous diray-ie les causes pour lesquelles quãd on pique le cheual de l'esperon contraire, il le faut arrondir à temps du costé duquel il clost la volte. La premiere raison est, pource qu'il ira plus egal & plus iuste, & que ensemble tournant les espaules il eleuera les hanches. La seconde, pource qu'il se trouuera des cheuaux tant legers, & de si prompt sentiment, qu'aussi tost qu'ils se sentiront poindre seulement du costé opposite, ilz viẽdront à se tourner trop court, & à l'auenture tors de col ou de teste: ou bien passeront le but auquel il faut clorre la volte, se mettant hors de la vraye routte: tellemnt qu'il sera besoing que vous le secouriez ensemblement, & que l'arrondissiez à temps auec l'esperon, ou à tout le moins auec la iambe, ou de l'vn ou de l'autre, comme vous cognoistrez qu'il luy sera propre, car par ce moyen il sera contraint de se corriger de telles fautes, & viendra iustement tomber au but & au signe conuenable.

Neantmoins il est aucunefois besoin, non de l'arrondir seulement, mais de le battre egalement auec les esperons pareilz vers les sangles: & cela se fait quand le cheual en redoublant est acheminé aux voltes, & alors vous le piquez pour l'aiuster auec plus grande subiection de suiure les autres voltes. Et le faut aucunesfois battre plus ou moins d'vn costé que de l'autre, selon l'inclination qu'il a plus à vne main qu'à l'autre, & à fin de luy oster la mauuaise accoustumance qu'il aura prise. Et partant sera besoin de bien tost la decouurir, & le secourir à temps d'vn costé, ou de tous les deux suiuant ce que ie vous ay dit, & diray cy apres par tout où il escherra d'en parler: toutesfois quand on manie le cheual, naturellement, faut tousiours commencer à l'ayder du costé opposite à la volte. Et de ce secours assez de fois (s'il n'auoit pas le temps & la vraye & iuste mesure

des

des talons) le pourrez-vous ayder ſeulement, ſans l'arrondir du coſté de la volte en vn meſme temps, auecques l'autre eſperon & principalement ſ'il eſt de bonne & gentile nature : & ſi vous n'eſtes contraint d'autrement le faire par ſa dureté & lourdiſe, ou par quelque autre accident que vous cognoiſtrez qu'il aura prins de la mauuaiſe creãce ou nourriture qu'il aura eüe de ſon cheuaucheur.

Et pour le vous faire plus clairement entendre, ie vous dy que ſi le cheual eſt plus dur d'vne main que de l'autre, quand vo⁹ le voudrez faire volter de ceſte main la il le vous faudra aider auec le gras de la iambe oppoſite, & en vn meſme temps l'arrondir auecques l'eſperon du coſté que vous le voulez faire volter, qui ſera l'oppoſite de celuy que ie vous ay dit, neantmoins le vous faudra peu à peu reduire à luy faire cognoiſtre le vray ſecours des eſperons ainſi comme il appartient, & laiſſerez ceſte forme laquelle eſt contraire au naturel, & appartient ſeulemẽt à cheual vieil & mal nourry & inſtruit en ieuneſſe, ou qui fait les voltes couchees. Tellemẽt que ie vous dy de rechef, que ſi aucune de ces neceſſitez ne vous y contraint, il ſuffira que vous l'aidiez ſeulement de l'eſperon du coſté oppoſite, en temps & lieu comme ie vous ay dit au commencement.

D'auantage, pour l'aiuſter de teſte & de col, & à fin qu'il viẽne egal quand il ſe manie, ſi vous cognoiſſez qu'il en prenne faueur & auancement, il ſeroit bon aucunesfois de l'ayder de l'eſtrier deſſous l'eſpaule du coſté oppoſite à la volte: & bien qu'õ n'en vſe guieres, toutesfois cela ſouuent profite à vn cheual ieune, iuſques à ce qu'il ſoit appris.

Et faut bien noter, que le plus ſouuent le cheual, quand il entend bien les voltes, & recognoiſt les eſperons, en la maniere que ie vous ay dit, & il oit venant à la fin de la paſſade ce mouuement & ſon de langue, & ſe ſent alors vn peu tirer la bride pour luy donner la volte, il n'attendera pas l'ayde des eſperons, mais de ſoy-meſme la prendra: & lors il ne ſeroit pas bon de luy faire aucun ſecours des eſperons, ains ſuffira ſeulement ce ſon de la langue, & quelque fois l'ayde du gras des iambes de la meſme forme qu'on a couſtume de l'ayder: & apres qu'il a fait la volte, alors faictes-le aller en auant, le piquant auec les

esperons pareils seulement au commencement de la passade: toutesfois s'il estoit trop eueillé il n'auroit besoin de l'vn ne de l'autre. Et partant vous faut prendre garde qu'il luy faut bailler du secours plus ou moins selõ sa qualité : combien que de quelque qualité & complexion qu'il soit, quand il a esté bien nourri & instruit, il souffre & prend bien tout le secours que vous luy voulez donner, soit de la main, soit des esperons, & l'entẽdra iustement auec l'ordre conuenable, & prẽdra le temps que vous voudrez.

Et quand il le souffre & prend bien, à fin qu'il aille pareillement prendre la volte iuste & à temps, assez correcte, tout ainsi comme au commencement de chacune passade vous le faictes aller auant, le secourant auecques les esperons pareilz, semblablement non seulement quand il vous respond bien, mais encore le plus souuent quãd vous approcherez d'enuiron seize paumes (plus ou moins selon la lõgueur de la passade) du bout où vous deuez faire la volte, soit à droitte ou à gauche le vous faudra battre auec les esperons pareilz : & toutes les fois que vous le piquerez, le vous faudra pareillement ayder tousiours de la voix, tant pour luy donner courage, que pour le faire plus iuste & plus correct, & vn peu deuant que vous arriuiez à la volte, il le faut ayder de la langue, à fin qu'en glissant ou coulant il s'appreste pour la faire plus gracieuse & de plus bel air. Et vo⁹ faut pareillemẽt auiser que si le cheual est trop gaillard & prõpt il ne le faut pas ayder de la langue auant qu'arriuer à la volte, mais quasi à l'instant mesme que vous le voulez faire volter.

Souuienne-vous que si le cheual n'est pas de grand sens: il le vous faudra piquer des esperons au commencement, & à la moitié de la passade, & encore vne autrefois quand vous arriuerez pres de la volte. Et encor si à ceste derniere fois que vous le piquerez vous faites ensemble ce son de langue luy tenant la main iuste sans la tourner de part ne d'autre, il viendra à prendre la volte de bonne grace, & ainsi qu'il appartient, tellement que lors il ne sera point besoin de luy donner autre secours des esperons : neantmoins le cheuaucheur doit estre bien acort pour cognoistre la complexion & nature du cheual, & où, & quand, & combien il le faut ayder de la langue ou des esperons

ou autre-

ou autrement ce que vous cognoiſtrez bien par la pratique & l'experience longue, comme ie vous ay dit par-auant. Et d'a-uantage quand il ſera ſeur & ferme de teſte, cela le fera iuſte & correct de telle ſorte, qu'en allant par la paſſade, il ne fera plus ſemblant de remuer la teſte, ne de la baiſſer entre les iambes, ne d'autre mauuaiſe contenãce: & en diuers endroits, auãt que ie vous laiſſe ie vous diray le moyen de luy arreſter ſeuremẽt la teſte.

Quand vous volterez le cheual en quelque ſorte de maniement que ce ſoit, vous n'elargirez le bras gauche en l'vne ny en l'autre part, ains le tiendrez ferme, & auec vn peu deſigne en certain temps & en certaine maniere vous tournerez ſeulemẽt le poing de la bride, de ſorte toutesfois que ce poing ne ſorte point de la droitte ligne de l'inarcature du col du cheual, & ne ſ'auançant ne ça ne la, de peur qu'il ne face la volte couchée, ains qu'il voiſe iuſte & ferme. Si ferez-vous neantmoins touſiours chacune des voltes pluſtoſt baſſe que haute, & aydée ſelon les vrayes ordõnãces que ie vous ay dittes: car à ce moyen le cheual les fera de meilleure grace, & à l'auenture, ſ'il eſt de gentille nature, ſans que autrement on luy enſeigne, il viendra à faire la iambette: mais auiſez que les voltes ſoient touſiours egales & d'vn temps, reuenant touſiours à la forme du maniement que vous aurez commencé: car ſi vous faiſiez autrement il y auroit grande occaſion de vous en blaſmer, comme homme ignorant & ſans diſcours, n'entendant point l'art de manier cheuaux. Et auient couſtumierement ceſte faute à tous ceux qui donnent au cheual le maniement furieux en forme de carriere: car alors le cheual par neceſſité fait la premiere volte d'vne ſorte de tẽps, laquelle ne pouuant continuer, il va touſiours apres en diminuant, & variant les voltes, tellemeut qu'à chacune paſſade l'vne ſera differente de l'autre. Mais l'Eſcuyer bien acort & entendu, quand il apprend au cheual à ſe manier, à la fin auec vn meur & ſage aduis il cognoiſtra ſelon la qualité & complexion du cheual, combien grande eſt la furie qu'il peut ſouffrir, & puis apres ſ'arreſte à icelle. Et au maniement pareillemẽt encore luy dõne-il celle ſorte de temps, laquelle il peut comporter, ſoit à temps, ou demy temps, ou contre temps: &

celle mesure qu'il prend du commencement, tant aux passades comme aux voltes, il l'entretiendra tousiours puis apres aisément iusques à la fin.

Et pour vous donner quelque signe par le moyen duquel se puisse cognoistre à quel cheual soit conuenable le maniement du galop, & à quel la moindre ou plus grande furie, ie vous aduerty que toutes les fois que vous cognoistrez que naturellement le cheual a force, & bonne bouche, apres qu'il sera bien instruit à se volter à l'vne & l'autre main, il se pourra bien à vostre plaisir manier furieusement, mais s'il est trop eueillé ou s'il est chargé de machoires & fort en bouche, & tendre & foible d'eschine & de iambes, combien que par la bonne nourriture & instruction il semble auoir bonne bouche, neantmoins alors vous cognoistrez bien de vous mesmes qu'il sera besoing de le manier auec plus de respect, & ne le mettre en si grande furie: mais s'il estoit gaillard de reins & de bras, combien qu'il fut chargé de machoires & fort en bride, par le moyen du bon enseignement il se pourroit bien manier de toutes sortes: toutesfois le cheual de quelque façon & corpulence qu'il puisse estre ou bonne ou mauuaise, tant plus on l'entretiendra en le maniãt sur le pas, & sur le trot, & peu souuent sur le galop, sans luy dõner carriere ou autre furie de vistesse, tant plus, sans se toucher des fers de derriere sur ceux de deuãt (que nous disons forger) il viendra puis apres gaillard, iuste, & ferme, auecques toutes les bonnes parties, qui sont requises au vray & parfaict maniement.

Encore vous vueil-ie aduertir, qu'il fault piquer le cheual aupres des sangles & non pas aux flans par ce que le faisant autrement, vous feriez faute: toutesfois en le maniant, comme ie vous ay desia dit par cy deuant, tousiours au costé duquel se va arrondir la volte en temps & opportunité conuenable, ne le faut pas piquer de l'esperõ tout pareil à l'autre, c'est à dire, tout aupres des sangles, ains vn peu plus en arriere: tellement que ce secours à ceste occasion s'appelle vulgairement arrondir des esperons, pource qu'il force merueilleusement le cheual à se plier dextrement & faire la volte egale & ronde.

Qu'est ce que arrondir.

Apres que le cheual entendra bien la carriere, vous la luy

donne-

donnerez pour le plus vne fois tous les deux mois, & encores seroit-il meilleur que vous luy dõnassiez moins souuẽt, & d'autant plus, si vous apperceuiez que de son naturel il fust dur de bouche: & tout ainsi comme il vous luy faut faire recognoistre en pourmenãt la carriere, auant qu'il la coure, & apres qu'il aura couru, vous faudra semblablement vne fois pour le moins le pourmener par icelle. Et en cela beaucoup de gẽs s'abusent, pensant que le faisant courre souuent, il en face la carriere plus viste: ce que sous correction n'est pas veritable, ains la carriere souuent donnee au cheual luy desasseure & egare la teste & la bouche, le met en fuitte, luy diminue la force, & neantmoins il la fait tant moins viste & longue: & s'il estoit foible de iambes il se pourroit [*agrappare*] forger ou entretailler & viendroit tous les iours pire & plus foible. Mais si vous voulez que le cheual soit prompt & viste à la course, sans ce qu'il se démente ou affoiblisse, vous l'accoustumerez à aller par les tours au trot furieux, comme ie vous ay dit: car par ce moyen il se fera tellement souple des bras, que puis apres quand il viendra courre, il courra auec plus grande vistesse, plus grande asseurance de teste, plus grande force & facilité.

Agrapare atrapper, forger: quãd il frappe des fers de derriere contre les crãpõs des fers de deuant.

Ceste regle fut curieusement obseruée à l'endroit de ce grãd cheuaucheur d'escuirie Messire Colas le Pagan, c'est à sçauoir, que iamais il n'eut fait courre le cheual pour chose du mõde, iusques à ce qu'il eust esté bien seur, & bien appris iusques au bout: tellement qu'apres l'auoir cheuauché & manié quatre ou six mois, ou à l'auenture vn an, il luy apprenoit à courir en peu plus ou moins de huict iours, & le mettoit de telle sorte en carriere, qu'il y venoit roide d'eschine & auec force, ferme, & asseuré de teste, parant à temps, iuste, leger, & bien se maniant. Et quand il le vouloit reduire à extreme bonté, il suiuoit du commencement iusques à la fin de sa monture tous les maniemens au pas & au trot, & s'il n'estoit necessairement contraint peu souuent au galop: & iamais depuis ne le faisoit aucunement courre ny le manioit de furie. Et quand il le cognoissoit bien parfaict & entierement accomply en sa doctrine, puis apres il le rendoit à son maistre, lequel Cheualier son maistre incontinent qu'il estoit monté dessus, en quelque sorte qu'il le

maniast, fust à passades ou à voltes redoublees, & auec mille carrieres, il luy respondoit auecques si grande promptitude & telle mesure, & auec tant bonne grace en toutes ses façons, que luy & tous autres demouroient merueilleusement esbahiz de voir cheual tant prompt & adroit.

Et partant ie vous ose affermer que le trot quand il se baille au cheual auec l'ordre que ie vous ay dit, & que ie vous diray encores, est le commencement & la fin, & le fondement de toutes les vertuz du cheual: & qu'auecques le trot seul, sans ce que iamais on l'exerçast ou maniast en autre forme quelcõque il viendroit à toute perfection. Toutesfois si l'ecuyer seulement pour cognoistre l'estat, la qualité & la vistesse du cheual, au commencement qu'il le cheuauche, luy donnoit deux ou trois carrieres, cela ne seroit pas reputé faute, pourueu que puis apres il le maniast auec le temps & la mesure, & l'ordre requis & necessaire selon ce que ie vous ay dit.

D'auãtage vous fault noter que la carriere doit estre prompte, viste & battue, & si le cheual est grand & gros, non trop longue: mais tant plus est de taille moyenne, & tient du genet, tant plus longue luy fault il bailler, non tant longue toutesfois qu'elle passe la iuste mesure. Et quand vous le voudrez faire sauter ou bondir vous la faudra faire beaucoup plus courte que de mesure: & generallement en luy baillant la carriere, iamais ne le faut picquer sans le secours de la voix, & principalement tant qu'il est ieune, & iusques à ce qu'il soit rompu à tous maniemens, & qu'il entende bien la volonté de son cheaucheur: & si vous voulez qu'il soit aspre au parer ou au poser, aydez le en la forme que ie vous ay dit cy deuant.

Et combien qu'au premier liure ie vous aye dit breuement, comme on luy doit donner les posades, par ce qu'elles seruent de fondement principal à la mesure que tient le cheual, il me semble bien à propos maintenãt de vous en parler plus amplement, & vous dire vn ordre seur & aisé pour les luy faire faire legeres, & aiséement les entendre.

Vous en irez à la campaigne en vn chemin long, & duquel le terrein soit plein & propre pour bien manier vn cheual: & là vous cheminerez peu plus ou moins de quarante paulmes au

trot fu-

trot furieux, & puis arresterez le cheual, & lors vous l'ayderez de la voix & des esperons, & aucunesfois de la baguette sur l'espaule droitte: & s'il ne faisoit pour tout cela aucun semblant de se hausser par deuant au moins de l'vn des bras, le tenant tousiours arresté, vous le faudra chastier vne ou deux, ou trois fois auec les esperons pareilz, en l'aydant de la voix: & incontinent apres vous luy ferez faire autant de chemin en auant au mesme trot furieux, & puis l'arrestant ferez le semblable de ce que ie vous vien de dire, & vous faudra aussi continuer de trot en trot, & d'arrest en arrest, iusques à ce qu'il vienne à se souleuer vn peu de terre, & quand il sera haussé, ou aura fait vn seul acte de posade, le vous faudra doucemēt mignarder & caresser, l'asseurant auec la main droitte, ou auec la baguette que vous luy passerez sur le col, & aupres du garrot, & puis vous arresterez là vne piece. Puis apres cheminant en auant pareillement au trot, vous verrez que lors qu'il sera arresté, oyant la voix, de soy mesme il viendra aiséement & allegrement à se poser hault: & alors peu souuent le vous faudra-il ayder des esperons, ains seulement du gras des iambes, & encore qu'il luy fust besoing de l'ayder de la baguette ou des esperons ou du mollet de la iābe, si ne faut-il iamais oublier de l'ayder pareillement de la voix. Et si vous auiez quelque lieu auquel lors que le cheual s'arreste, le terrein le plus souuēt se trouuast vn peu plus bas, ce luy seroit vne grande faueur: & sachez que quand il se leuera seulement vne fois de l'vn des bras auec quelque signe de posade, comme ie vous ay dit, en le caressant puis apres à temps, vous le verrez venir gaillardement à en faire tant qu'il vous plaira.

Quand le cheual sçaura faire la posade au trot, on le pourra bien faire aller puis apres au galop, & à l'arrest l'ayder semblablement de la maniere que i'ay dict: & ainsi le caresser s'il faict bien, & le chastier s'il faict mal, & l'ayder auec les esperons pareilz, & auec la voix ensemble, & de galop en galop tenir le mesme ordre que ie vous ay dit n'aguieres au trot: ce qui luy seruira non seulement à faire les posades, mais aussi [*ch'egli assalchi*] à fin qu'il fauche ou face les faulx.

Apres que le cheual entendera les posades, & l'ayde des es-

perons & de la voix & de la baguette, gardez vous de le retenir court : car il pourroit bien prendre vice de ſ'arreſter & ſe leuer quaſi à chacun pas en deſpit de vous & à ſa volonté : mais vous en irez en vn chemin, auſſi long comme peult eſtre vne iuſte carriere, auquel ſi au lieu où le cheual ſe doit arreſter, il y auoit vn pendant grand & egal, il en ſeroit bien meilleur : & premierement vous faudroit aller au trot & arreſter le cheual ſur ce pendant ou au commencement, ou au milieu, ou à la fin, ſelon ce que le cheual pourra porter, & l'ayderez de la forme que ie vous ay dict, ou des eſperons, ou du gras des iambes, & de la voix, ou bien de la voix toute ſeule plus ou moins ſelon le ſentiment que vous verrez qu'il aura. Et apres qu'il ſera ſeur, en ce pendant vous le pourrez bien faire aller au galop, & l'ayder de meſme façon à l'arreſt, car par ce moyen il viendra à faire les poſades plus gracieuſes [*con i falchi*] auec les faulx en auant : mais encore vous faut-il dire que le plus ſouuent & quaſi touſiours il luy fault donner les poſades au trot : car il en ſera plus leger: tellement que puis apres tant de ferme en ferme, comme au pas & au galop, & à la carriere, toutes les fois que vous voudrez, il gardera meilleure meſure aux poſades, & les fera plus aiſéement.

Toutesfois notez que ſi le cheual eſt leger de ſa nature, il ne ſera pas beſoin de luy donner ſi ſouuẽt les poſades au pendant, & ſuffira les luy faire faire le plus ſouuent ſur le plan, en la maniere que ie vous ay dict. Mais ſ'il eſtoit dur à faire [*i falchi*] les faulx, pour le conduire à les bien faire, & [*in affalcar*] à faucher comme il appartient, le pendant luy ſeroit touſiours neceſſaire iuſques à ce qu'il entendit à ſe laſcher en arriere, & ſe leuer deuant auec les poſades.

Quand le cheual en ces entre-faictes auroit deſia pris le vice de ſ'arreſter ſouuent auec les poſades cõtre voſtre volonté (ce qui auient ſouuent à cheuaux ieunes) le vous faudra incontinẽt chaſtier auec la voix, & de la baguette ſur les flãs, & aucunefois ſur le deuant des bras, & à l'auenture des eſperons en toutes les ſortes qu'on pourra, & le forcer d'aller en auant, & de faire les poſades ſeulement quand vous l'en requerrez, ou de la voix ou de la langue, & des eſperons, ou du gras des iambes, ou de la

baguette,

baguette ou enſemblement, ou de l'vn ou de l'autre ſelon le courage qu'il a: car il y a des cheuaux tant poltrons & de ſi mauuais entendement, que les aydant continuellement des eſperons au parer, puis apres toutes les fois qu'on les pique, ilz ſ'arreſtent & font poſades, & pour coups ou autres chaſtiemẽts qu'on leur puiſſe donner, on ne les peult faire aller auant: & alors il vous faut vſer d'vne grande temperance, & peu à peu leur faire cognoiſtre quand vous voulez qu'ilz cheminent, & quãd vous voulez qu'ilz parent, & ce auec les eſperons: neantmoins iuſques à ce qu'ilz ayent la vraye cognoiſſance de cela, au parer les faudra ſeulement ayder de la voix, vous reſeruant les eſperons & la baguette, le plus ſouuent pour le chaſtier, & le faire cheminer franchement.

Et quand il ſçaura bien parer & faire les poſades, vous luy pourriez bien à voſtre phantaſie donner la carriere, comme par-auant ie vous ay dit vne autre fois: car auant cela ce ſeroit faulte. Et à l'arreſt puis apres le faudroit ſemondre & ayder à faire les poſades: & il les feroit gratieuſes & de bel aër: & encore qu'on ne l'aydaſt point, ſi les feroit il de luy meſme.

Ie ne ſçay ſi vous auez bien entendu ce que ie vous ay dict qu'au retenir fault ayder le cheual de la voix: & pour le vous declarer plus amplement & clairement, ie vous dy que quãd vous le voudrez ayder de la voix vous direz à temps ceſte parolle, auec vn ton conuenable à luy donner courage, hap, hap: ou hep, hep: Ou bien quand vous le voudrez ſemondre de la voix à ſe leuer, non ſeulement en auant, mais auſſi en arriere, & à faire ſaultz, ou auec ruades ou ſans ruades, vous direz hop, hop.

Encore ſe pourroit bien le cheual au retenir, ayder de la lãgue, en mettant la pointe d'icelle quaſi au milieu de voſtre palais: & en vn coup la deliant, & commençant à la denoüer & decocher, vous ferez vn certain ſon de la langue, qui fera vn merueilleux ſecours au cheual, non tant au retenir (car alors c'eſt ayde de la voix que ie vous ay dit par-auãt luy eſt plus propre) comme aux voltes ſimples de la paſſade, & aux voltes redoublees: lequel ſon de langue combien qu'il ne ſe puiſſe ſuffiſamment deſcrire, ou exprimer plus clairemẽt qu'en ce que ie vous en ay maintenant declaré, toutesfois ie ſuis bien certain que

vous & tout homme qui a diſcours, l'entendrez aſſez de ce que ie vous en vien de dire.

Mais auſſi faut-il bien noter, que vous deuez vſer de parolles toutes differentes à celles que ie vous ay n'aguieres dictes, quand de la voix vous voudrez chaſtier le cheual de quelque deſordre, comme ie vous ay dict au premier liure, & vous diray encore en autres lieux quand il y eſcherra. Et àfin que vous ne vous confondiez point, ie vous aduiſe que quand le cheual vſe de quelque malice, comme de branler la teſte, ſe leuer debout, ou ſ'appuyer ſur la bride, ou bien quand il ſera d'autres notables faultes, lors vous luy donnerez le chaſtiement, auec vne voix horrible & effrayante, & ireuſement direz (auec vn cry aſpre & menaçant) celle de ces parolles qui vous viendra plus à gré. Or ſus, or ſus, or la, or la, ha, ha, traiſtre, ha ribauld, tourne, tourne, arreſte, arreſte, tourne cy, tourne là, & autres ſemblables, pourueu que le cry ſoit terrible, & que vous diſſiez parolles qui vous ſembleront plus conformes & plus propres à intimider le cheual pour ſa correction: & continuerez d'ainſi faire iuſques à ce qu'il ſe reuienne & ſe corrige de ſa faulte, & ferez la voix plus ou moins haulte, ſelon ce que la faulte ſera plus ou moins grande. Mais auſſi quand il ſera vaincu & reduit vous faudra incontinent taire, ou bien auec vn ton plaiſant & bas changer de voix, touſiours l'aſſeurant, & luy paſſant la main deſſus l'inarcature du col, & là le gratter, ou entre les crins, ou aucunesfois vers le garrot, ou bien en voix baſſe & douce dire, ho, ho, ho, ho, & plus ou moins, ſelon que vous cognoiſtrez qu'il ſuffira pour l'aſſeurer, & tous enſemble ferez cela de la main, & direz cecy de la bouche.

Ie vous dy encore d'auantage, qu'en maniant le cheual à paſſades, & auſſi quand il trotte, ou galoppe, ou court en quelque ſorte & maniere que ce ſoit, à toutes les fois qu'il ſera beſoin (ſuyuant touſiours ce que ie vous ay dit & diray) de l'ayder touſiours de la voix pour l'encourager d'aller en auant, il ſera bon que vous diſſiez ces parolles, eya eya, ou vie, vie: & tant ceſtes cy comme celles là qui luy ſont propres, en luy donnant les poſades à la fin quand il vient parer ne ſe doiuent mettre l'vne deuant l'autre, ne ſe dire en

autre

autre maniere. Et tout autant vous en dy-ie du ſon ou mouuemẽt de la lãgue qui ſe fait pour ſon ſecours en faiſant les voltes, ou aux paſſades, ou en redoublant. Neantmoins à la carriere vous le pouuez ayder de la voix pour le ſolliciter de ſe haſter, non ſeulement ainſi que ie vous ay dit n'aguieres: mais par pluſieurs autres motz & manieres dont ſe pourra aduiſer le cheuaucheur, pourueu que les parolles ſoient propres, & prononcées auec vn accent brief, vif, haſté, & au temps & lieu cõuenable.

Or ſi vous voulez ſçauoir comment il fault faire, à fin que le cheual entende la bride, & ſe retire en arriere quand vous voudrez, & qu'il porte bien ſa teſte ſans ce qu'il vous force la main, ie vous dy qu'il vous fault tenir ceſt ordre. Quand vous l'aurez arreſté, vous luy faudra tirer la bride temperémẽt auec la main ferme plus ou moins ſelon la dureté & defence de la bouche ſans luy donner aucune liberté, & luy donner de la baguette tout doucement ſur le col, & ainſi le ſolliciter quelque eſpace de temps. S'il ne ſe meult point pour tout cela, ou bien ſ'il ſe met en deffence, vous le faudra piquer des eſperons à temps, tantoſt de l'vn, tantoſt de l'autre, & plus du coſté duquel il tourne les hanches, à fin de le faire aller iuſte & droit. Et ſeroit bon qu'vn homme à pié ſe vint planter deuant luy, & lors que vous luy tirez la bride, qu'il le battiſt d'vne baguette ſur les bras ou ſur les genoux, & quelquefois ſur le muffle, ſ'il eſtoit beſoin, & non autremẽt, & le menaçaſt par fois ſans autrement le battre. Si tout cela ne ſuffiſoit, le vous faut faire prendre par les gardes de la bride par ceſt homme meſme, & le faire forcer de ſe retirer en arriere, & le moleſter & ſolliciter en vne ſorte & en l'autre, iuſques à ce qu'au moins il retire vn bras: & quand il aura bien fait, ne faillez pas de le careſſer ainſi que ie vous ay dit ſouuent, & vous arreſtez plaiſamment vne piece. Puis apres faittes en encore autant en luy tirant ſeulement la bride, & vous verrez que le cheual pour les careſſes que vous luy aurez faites ſe retirera en arriere de tous les deux bras, & vous entẽdra biẽ.

Et ſ'il ne ſe retiroit pour cela en luy baillãt l'eſperon en la maniere que ie vo⁹ ay dite, il ſera cõtraint de ſe reculler en arriere, & aſſez leger à la main. Encor quãd vous luy ferez ce ſigne luy

touchant de la moitié de la baguette sur le col, & direz ceste parolle en bas ton seulement que le cheual le puisse entendre. En arriere, en arriere, vous cognoistrez puis apres qu'incontinent que le cheual orra ceste parolle, ou sentira ce signe de baguette, ou quand vous luy tirerez vn peu la bride, il se reculera en arriere tant que vous voudrez: & toutes les fois qu'il se couchera là dessus sans faire le vray appuy sur la bride vous luy ferez le semblable. Et ne perdez pas l'esperance de le reduire, s'il fait quelque faute ou desordre en l'enseignant de ceste façon: car à la fin vo⁹ le trouuerez en moins d'vne heure veincu, chastié & facile à faire ce que vous voudrez. Et encore cela luy seruira beaucoup pour luy faire faire les posades iustes, & de bonne grace auec les bras pliez.

Outre les voltes & ronds dont ie vous ay parlé par cy deuãt, & que ie vous declareray encor par cy apres, lesquels sont merueilleusement propres pour donner haleine & appuy, & pour rendre le cheual iuste & leger, il seroit bon tous les matins par l'espace de dix ou douze iours de faire monter le cheual par vne longue montee qui fut enuiron d'vn mille au pas furieux tant qu'il le pourroit souffrir, & puis apres le faire incontinent descẽdre par mesme chemin, & encore si ceste mõtee estoit labouree à seillons ou rayes de trauers, d'autãt plus le cheual hausseroit les bras: mais alors faudra aller de mesure & non si hastiuement, & par ce moyen vous le duirez non seulement à cest effect, mais à maire tous les maniemens que ie vous ay dis, & diray puis apres, plus gaillards auec meilleure haleine, & plus iuste bouche: & encore s'il se battoit des fers de derriere à ceux des mains de deuant, le faisant monter en ceste sorte, il se corrigera de façon qu'il ne se touchera plus si souuent. Mais de la correction de ce vice ie vous en parleray plus au long cy apres. Toutesfois pour luy faire bien & legerement leuer les bras & les espaules, beaucoup luy profitera de le faire cheminer au trot en l'eau, dedans vne riuiere ou dedans la mer.

Mille demie lieue.

Ie ne vueil oublier à vous dire encore vne autre fois que voz ronds doiuent estre en deux circuits l'vn pres de l'autre, & que chacuu d'iceux doit auoir en rondeur & circõference enuiron deux cens cinquante paulmes, & que iusques à ce que le cheual

ſoit bien deueloppé & ſouple des bras & des iambes, & ſeur de teſte, & qu'il entende le parer, & les voltes à l'vne & à l'autre main les luy faudra faire faire au trot dedãs vn guaret, cõme ie vo⁹ ay deſia dit, & qu'ils ſoiẽt imprimez & marquez de la forme que ie vous feray tantoſt voir. Et notez que deux tours de chaque coſté, qui ſont quatre quarts, ne font qu'vne volte: iuſques à quinze voltes & demie (qui ſont ſoixante & deux tours) c'eſt nombre propre & conuenable particulierement à tout cheual de grande haleine, & de quelque aage robuſte qu'il puiſſe eſtre. Neantmoins generallement vous ne paſſerez point les onze voltes & demie, comme ie vous ay dit cy deuant. Combien qu'à quelques cheuaux qui ſont de force rarement extreme, & à d'autres qui pareillement ſont gaillards, mal nourris & accouſtumez à la liberté, pour les rendre ſubiets & iuſtes, aucunefois on en pourroit dõner non ſeulement quinze, mais trente voltes & demie (qui ſont cent vingt & deux tours) Mais il ne le faudroit pas ſouuent ainſi faire: car ſi vous le continuiez ſouuent ſeroit cauſe de luy debiliter l'eſpine du milieu, & de totalement luy perdre & annichiller la vertu de tous ſes membres: & à l'exemple du fer, lequel ne ſe conſume pas moins le mettant en œuure outre le deuoir, qu'en le laiſſant enrouiller à faute de l'y mettre. Et par trop trauailler les cheuaux, il aduient que pluſieurs au commencement qu'on les cheuauche iuſques à l'aage de quatre ou cinq ans monſtrent vne force merueilleuſe, & puis apres au temps que tant pour l'haleine que pour l'aage leur force & bonté deuroit ſ'accroiſtre, on les trouue au contraire merueilleuſement flaqs & laſches. Combien que le plus ſouuent ſans ce trauail on deſcouure couſtumierement la foibleſſe du cheual (quand elle eſt naturelle) lors qu'il entre au quatrieme an de ſon aage iuſques au ſeptieme. Et la raiſon eſt ceſte-cy, pource que du commencement tous cheuaux craignent ceux qui les cheuauchent, & la crainĉte les fait vnir & aſſembler toute leur volonté & leur force tellemẽt qu'ils cheminent touſiours veillans & ſenſibles, & cela les faiĉt ſembler forts. Mais apres qu'ils ſe ſont aſſeurez auecques l'homme, ils ne ſe ſoucient plus de ſ'efforcer à l'œuure, & ne ſe monſtrent plus ſi gaillards comme ils ſouloient aux premiers

iours qu'on commença à les cheuaucher, & lors paroiſſent debiles, & laſches en leur naturel, & touſiours de plus en plus à meſure qu'ils ſencharnent & engreſſent. Toutesfois quand le cheual eſt gaillard de ſa nature, ſi on le manie & cheuauche de bonne ſorte, & ainſi qu'il appartient d'an en an, on le voit touſiours croiſtre & ſauãcer en vertu & valeur. Et pource qu'à cheuaux de certaine qualité il eſt beſoin donner le plus ſouuent les voltes au galop, il me ſemble biẽ à propos de vous dire maintenant en quels cas eſchet ceſte neceſſité.

Quand vous voulez apprendre au cheual d'aller au maniement des paſſades en furie, lors il luy fault donner les voltes d'vn galop eſtroit, ſerré, & viſte, & luy bailler les voltes en moindre nombre, lequel vous pourrez croiſtre ou diminuer ſelon que vous cognoiſtrez ſa force moindre ou plus grande, & ſelon ce qu'il vous reſpond plus promptement, pour bien aller iuſte.

Au cheual qui va leger à la main & ne ſe veut point appuyer ſur ſa bride, & qui fuit, & engorge ſa langue, vous donnerez auſſi les voltes au galop: car par ce moyen il ne ſappuyra pas ſeulement, mais le plus ſouuent ſe poſant ſur les barres ou emboucheures, (qui ſont les deux places des coſtez de la bouche au deſſus des dents eſcalonniers ou crochets de deſſous) il mettra ſeurement la langue ſoubs la bride.

Quand le cheual ou par mauuaiſe nourriture ou meſme de ſa nature eſt [*ſingardo, cioe ramingo*] creintif ou rebours, apres que vous l'aurez aſſeuré des eſperons cõme ie vous ay dit par-auant au premier liure, quãd i'en ay parlé vo⁹ luy ferez faire les volte au trot aſſez rõpues, deliees & battees, & puis apres les luy donnerez au galop auec la plus grande furie qu'il ſera poſſible, luy donnant ſouuent le ſecours de la voix, ou de la baguette, ou des eſperons, à temps & ſaiſon, ore en vne, ore en vne autre ſorte: & en continuant ainſi il viendra à ſaſſeurer, & laiſſera ſes phantaſies & opiniaſtretez, & penſera ſeulement à acheuer toſt & viſte le nombre des voltes.

Mais notez qu'il ne faut pas au commencement luy en donner beaucoup au galop, par ce qu'il ſe pourroit deſpiter & ſarreſter, ains croiſtre le nombre petit à petit,

Et vous

Et vous faut encore auertir que ce vice eſt en aucuns plus grand, en autre moindre : tellement que quand il ne ſera point trop grand, auſſi ne ſera-il pas de grande importance : pource que ce qui defaudra à la courſe, ſe ſupplira au maniement, à cauſe que tels cheuaux ſont bien mauuais, cõme ie vous ay dis alors que ie vous parlay des ſignes & des balzanes.

Quand le cheual ſur le galop ſ'en va iouant à ſon mors & baiſſant la teſte, & ne ſe tient point iuſte, ou quand il iette ruades, lors vous luy donnerez les voltes au galop furieux, les cõmençant toutesfois premierement au trot, & par ce moyen il viendra à prendre bonne grace & bonne meſure. Et à chaque mouuement qu'il fera ou de follatrer ou de ruer, le vous faudra chaſtier ſeulement de la voix, ou de la voix & de la baguette ſur les flans, & aucunefois des eſperons, en luy hauſſant vn peu la main de la bride, & auec ce chaſtiement il viendra iuſte : mais continuez touſiours iuſques à ce que le voyez vaincu, & qu'il ait laiſſé ſes mauuaiſtiez, & quand il commencera à bien aller, continuez auſſi voz voltes au galop, le careſſant & l'aſſeurãt de la main droitte ſur le col & de la voix plaiſante & baſſe.

Et alors ſ'il iette ruades en galoppant, ſi tout ce que i'ay dit ne ſuffit pour le corriger, en luy faiſant ce chaſtiement, prenez luy encore en l'inſtant la reſne droitte de la main droitte ſans interualle, & la tirant vous luy baillerez quelque [*ſuffrenata*] ſoubride ou ſecouée de bride en l'emboucheure: & le plus ſouuent au moyen de ce coup en la bouche il ne pẽſera plus à ruer & toutes les fois qu'il y retournera vous luy ferez le ſemblable.

Quand le cheual ſ'en va ſans ordre, & ſans train aſſeuré [*sbalzando*] en balanſant ou bondiſſant, & ne ſe veut point mettre au iuſte vous luy donnerez encore les voltes au galop auec furie en commençant ſemblablement au trot, & pareillement le chaſtierez à temps de la voix & de la baguette: & quand il ſ'y ſera corrigé & ira bien, vous le careſſerez ſemblablemẽt, & cõtinuerez voſtre galop.

Quand le cheual de ſa nature eſt ſuperbe & furieux ou ardent & de peu de force, & quand vous le voulez galopper, il luy prend ſouuent vn certain contrecœur de ſorte qu'il ſouffle gros comme vn pouſſif, apres qu'il ſera aſſeuré ſur les ronds à

faire les voltes au trot,vous les luy donnerez au galop à temps, car par ce moyẽ il ſe fera ſeur & iuſte,& à la carriere puis apres il entendera le parer, & ne ſe mettra point en fuitte, comme font continuellemont tous cheuaux de telle nature.

Quand le cheual non ſeulement au galop, mais auſſi au maniemẽt touſiours va piſſant, il luy ſert beaucoup de luy donner vn doux galop en faiſant les voltes, en le careſſant de la forme que ie vous ay ditte ſouuent, à fin que ſ'accouſtumãt auecques ces voltes, il ſ'aſſeure en ce galop, & qu'il laiſſe en partie la grande crainte qu'il auoit.

Quand le cheual ſera dur & pareſſeux,il ſera bon de luy donner les voltes au trot delié & libre, & auſſi au galop furieux : & vous faudra faire le contraire au cheual qui ſera gaillard, leger, de grand cœur, & viſte, & chaque fois qu'il galoppera ſouuienne vous touſiours de l'ayder de la voix,de la baguette, & des eſperons, plus ou moins ſelon ſon ſens, & ſelon ce qu'il reſpond à voſtre volonté.

Mais notez bien auſſi, que n'eſtant contreint d'aucune de toutes ces choſes, il vous faut ordinairemẽt,comme ie vous ay ia dit, luy donner les voltes au trot le plus delié & libre que faire ſe pourra : & ſuffira que en ſortant des ronds le plus ſouuent apres qu'il ſera ſeur & arreſté de bouche & de teſte, vous le faciez galopper de droit en droit, & à la fin du galop parer auec les poſades.

Neantmoins quãd vous verrez qu'il ira libremẽt, egalemẽt, & iuſtement au trot par les ronds, à la fin quand il ſera bien inſtruit en tous les ordres, à fin qu'il prenne cognoiſſance & accouſtumance du galop en voltant, vous luy ferez faire les voltes au galop. Mais quand il vous ſemblera qu'il aura prins la meſure & la facilité de les faire,vous l'en trauaillerez le moins que vous pourrez. Car il ſuffira pour l'entretenir en la perfection, luy rament euoir ſeulement tous les ordres au trot.

Baſcoſi, fretillans, farouches, fantaſtiz, facheux, ſuperbes.

Auiſez auſſi qu'à d'aucuns cheuaux, qui ſont fort ardens, & de grand ſens, & [*baſcoſi*] fretillans & farouches, & mal cheuauchez par autres : tellement, qu'en leur baillant le trot, ilz ſe repoſent ſur la main du cheuaucheur, & tirent auant (ce que toutesfois n'auient gueres) il ne faut pas donner les voltes ny au

trot,

trot, ny au galop, mais legerement au pas: & petit à petit apres qu'ilz seront asseurez par quelques iours, vous les laisserez s'acheminer d'eux mesmes au trot.

Aussi vous vous deurez bien garder de faire les voltes ainsi comme aucuns en vsent, c'est à sçauoir, dedans la circonference & remarquer d'vn rond: pour ce que pour beaucoup de raisons, si le cheual est encore ieune, les ronds fort battuz & entrelassez l'vn dedans l'autre le pourroient empescher, & le despiter, & le conduire à quelque crainte, tellement qu'arriuant au lieu où on auroit accoustumé de luy faire faire les voltes, quand vous le voudriez faire aller auant, il se pourroit bien cõfondre, & se faire rettif, ou à tout le moins il n'iroit auec si bon ordre ne si iustement qu'il deuroit:combien quà vn cheual vieil & de bon esprit, aucunefois ie le permetterois quand il seroit dur de col & dur à la volte:& encore pour mõstrer que en quel que forme qu'on changeast les tours, il seroit tousiours asseuré de la volte, & ne changeroit point de contenance.

Il se trouuera quelque cheual ieune, lequel faisant les tours au trot ou au galop, ou allant par chemin droit,se touchera des piez,aux mains ou aux fers de deuant,partant vous dy-ie qu'en ce cas il faudra ferrer le cheual, de sorte que les fers de derriere soient plus cours que de coustume: & ne luy faudra pas donner si grand nombre de tours,ny auec si grande furie: car en le cheuauchant souuent la force luy croistra tousiours auec l'haleine & à mesure que ces deux croistront, pareillement luy croistra la bonne volonté, & la vistesse à l'aller, soit au trot, soit au galop. Et outre cela encore luy profitera beaucoup quasi toutesles fois qu'il se frappera des fers des piez à ceux des mains, le chastier à temps, de l'esperon opposite, au tour qu'il fera. Et si cheminant en chemin droit en quelque forme que ce fust, il forgeoit ainsi que dit est,il se pourroit pareillementcorriger de l'esperon de ce costé du ventre, duquel il a le col plus dur: & aucunefois il se pourroit pareillement chastier de la baguette, de l'vn & de l'autre costé de l'espaule. Et semblablement il luy pourra beaucoup seruir de le faire aller au trot, ou au galop par des chemins, ou des champs pleins de pierres: & si vous n'auiez ceste commodité, vous pourriez faire semer dedans les

ronds de paulme en paulme plusieurs pierres de toutes sortes, petites, moyennes, & grosses: & cela sera occasion que le cheual cheminera si franchement, si leger deuant & auec telle discretion, qu'il ne se battra plus les mains auec les fers des piez que bien peu & rarement: toutesfois si le cheual auoit mauuais ongles, quoy que soit, s'il n'auoit pas trop bon pié, cela ne luy viẽdroit pas bien à propos, pour doubte qu'il ne feist faux quartier: mais luy donnant peu à peu l'haleine, & bien à manger, & ne le rompant & abattardissant point auec trauail excessif, & ne le tourmentant ou aigrissant point auecques trop grande furie, & le chastiant à temps de la forme que ie vous ay dict, ie suis certain qu'il prẽdra force, & à la fin vous le trouuerez bien correct, sans ce qu'il se batte plus les mains des fers des piedz. D'auãtage ie vo⁹ apprẽd que si par les rõds de lieu à autre vous faisiez cauer de petis fossez ou degrez, cela luy seroit occasiõ de se corriger de ce vice: & encor au cheual ayãt ce vice, profitera de le pourmener souuẽt debies à trauers des seillõs de quel que gueret fort profond: mais en tout cecy vous vaille vostre discours, car de toutes ces formes que ie vo⁹ ay dit profitables corriger le cheual qui forge, vo⁹ deurez choisir celle que vous cognoistrez plus propre & cõmode à la cõplexiõ du cheual: car combien qu'elles soient toutes bonnes, si y a-il des cheuaux lesquelz ayans crainte de quelqu'vn de ces chastiemens, prendront grand amendement par le moyen d'iceluy: & d'autres ausquelz faisant le semblable n'y trouuerez aucun amendemẽt: de sorte qu'il seroit besoing de leur donner quelque autre correction, de celles que ie vous ay dict.

Et si d'auenture il auient que le cheual ne soit point iuste & arresté en cheminant, ains qu'il aille branlant & remuant la teste, & alongeant le museau tant aux tours que vous luy ferez faire au pas, ou au trot, ou au galop, comme encore cheminãt par le chemin droit en quelque sorte ou maniemẽt que ce soit ou court, ou long, ou bien estant arresté en quelque lieu, incõtinent que vous luy verrez faire vn tel desordre, vous luy donnerez de la baguette vn grand coup entre les deux aureilles, & puis vous l'en batterez, plus ou moins selon ce que vous en verrez estre besoing, & ensemble le chastierez de la voix: &

voix : & quelque autre fois puis apres quand il fera semblable faute, sans luy donner autre coup, vous le chastierez seulement de la voix, ou bien des esperons & de la voix, & aucunefois des esperons seulement de l'vn ou de l'autre costé, principalement lors que voyant la baguette, se souuenant d'en auoir esté frappé entre les aureilles, il branslera ou remuera la teste: desquelles formes de chastiements, mesmement des esperons, & du moyen qu'il fault garder, ie vous en ay desia parlé, & vous en parleray encore, quand il y escherra,

Et notez bien qu'apres que le cheual a recongneu deux ou trois, ou quatre fois les coups de la baguette sur les aureilles oyant puis apres seulement la voix, ou se sentant toucher à tẽps de l'esperon, sans le plus molester de la baguette, il se rendra merueilleusement suiect & se corrigera : & si le chastiant de la baguette il vous semble qu'il se mette en plus grand desordre & mauuaistié, & que lors il égare plus fort sa teste, ne doutez neantmoins pour chose qu'il face, qu'il ne vienne à la fin à se corriger de son vice, & à cheminer correct & iuste, & qu'il ne suyue auec bon ordre tous les maniemens que vous luy vou drez donner, recognoissant & ce chastiement & tous les autres. Tellement qu'encores aduenant qu'à vn cheual extremement mauuais, opiniastre, & vitieux, pour sa grande malice (& non autrement) vous faisiez cognoistre le chastiement de la baguet te, luy en donnant de grans & horribles coups, ou d'vn baston vne fois seulement, ou au plus deux ou trois fois, bien qu'il fust de fort maligne nature, si ne faudroit-il iamais plus tout le demourant de la vie, luy donner si rude chastiement pource que puis apres le chastiant à temps de voix seulement, ou de l'esperon, ainsi que ie vous ay dict, le baston qu'il auroit par-auant senty sur sa teste, & ses aureilles, luy reuiendroit tousiours en memoire, de sorte qu'il se corrigeroit & amenderoit franchement.

Or vous vueil-ie bien maintenant bailler la forme des ronds, que ie vous ay desia tant de fois offerte, auec quelques parolles escrittes dedans : car par icelles, & ce que ie vous ay desia dit par-auant, vous les pourrez bien aiseement & facilement entendre : & aussi de la forme dont ie vous les


Au mylieu decz rond on pare & puis on recõmẽce
Demie-Volte-
Demie-Volte-
Entre par cy. Rouitte de laquelle on sort au trot ou au galop.
A main gauche deux tours au trot ou au galop quant il echerra.
A main droicte deux tours au trot ou au galop quant il echerra.

peindray, vous entendrez aiſeement combien ils ſont differẽs des ronds anciens, deſquels on vſoit encores n'aguieres entre les arbres & en la campaigne, & eſtoient beaucoup plus larges, tellement qu'on n'alloit dedans iceux auecques aucune meſure ne proportion ne de nombre ne de largeur, en changeant de lieu, n'auecques ſi bonne ordõnance comme lon faict auiourd'huy.

Ces deux demies voltes iointes enſemble ſ'appellent vne volte entiere qui ſont quatre tours, c'eſt à ſçauoir, deux tours de chacun coſté, comme vous les voyez icy figurees, & comme ie vous ay deſia dit parauant: & ſe commencent touſiours à la main droitte, & chacun tour en fait vn quart: lequel tour ie vous aduerty qu'il ſe peult encore appeller, rond, cercle, ou contour. Or quand vous ſerez arriué au bout de ceſte [*ſolco*] routte ou ſeillon (lequel ſe pourroit pareillement bien faire d'vn des coſtez du tour droit) parant le cheual apres luy auoir fait faire les poſades, vous l'arreſterez là vne piece: & apres qu'il ſera repoſé & iuſte, ſi vous luy voulez encores enſeigner à redoubler, vous luy donnerez tout doucement deux voltes eſtroittes à main droitte l'aidant auec la langue, & modeſtement de la baguette du coſté contraire, & du gras de la iambe gauche, & quelquefois doucement de l'eſperon de la meſme iambe, peu à peu & plus ou moins ſelon qu'il en ſera beſoin: incontinent apres vous ferez le ſemblable à main gauche, l'aidant ſemblablement de meſme façon de la iambe droitte, & à la fin vous ferez encore deux voltes à main droite, ainſi qu'au cõmencemẽt, & puis vous l'arreſterez à la maniere accouſtumee, & luy ferez les careſſes ordinaires.

Et fault de pres prendre garde que le cheual en redoublant faict les voltes à main droitte, il doit encheualler ou eniamber le bras gauche par deſſus le droit, & quand il volte à main gauche, pareillement il faudra qu'il face paſſer le bras droit par deſſus le gauche, conformément à l'ordre du maniement des paſſades, dont ie vous ay parlé au premier liure: & le contraindrez d'aller iuſte, ſans ſ'eſlargir, de ſorte qu'il retourne touſiours en vn meſme lieu, & par vne meſme [*piſte*] routte, & qu'il remue fort les bras & les eſpaules & toutes les fois

que vous luy dônerez la volte à quelque main que ce ſoit, vous tiendrez ceſte meſure de luy faire touſiours mettre la teſte ou il a la crouppe, & clorre la volte du coſté où eſtoit tourné voſtre viſage quand vous la commençaſtes.

Si le cheual n'eſt aſſez prompt à bien remuer & manier ſes bras auec le vray ordre, c'eſt à ſçauoir, quand il volte à main droitte, tant ſ'en fault qu'il encheualle le bras gauche deſſus le droit, qu'il le fait paſſer deſſous, & encore ſ'en frappe il bien ſouuent contre l'autre: & fait le meſme voltant à gauche, mettant le bras droit ſous le gauche, ou pareillement ſ'en frappant: ie vous auiſe que tel vice n'eſt pas de grande importance, & que plus il eſt mal adroit à ſe volter de chacune main, & plus il ſe bat ſes bras l'vn de l'autre en voltant, tant plus viendra-il à ſ'en corriger, & ſe faire dextre à la fin, & ſe ſouuenant du mal qu'il ſe fait, il viendra à ſ'en garder, ou en faiſant la iambette, ou encheuallant l'vn pié ſur l'autre, comme il eſt requis, tellement que puis apres il ſe trouuera plus leger, plus iuſte, & plus à droit à volter.

Iãbette, quand le cheual tiẽt vne main en l'air pleiee: aucunesfois le frappãt pluſieurs fois contre terre.

Mais à fin de le faire venir plus aiſement à ſe corriger, & d'autant plus qu'il ſeroit de faux & mauuais entendement & peu diſpos à bien ſe manier, vous faudra aller au bout d'vn lõg chemin & poſeement ſans furie le faire volter en ceſte maniere vne ou deux voltes à droitte, & puis cheminer deux pas en auant, & l'arreſtant luy faire faire encore autant de voltes à gauche, & puis cheminer encore deux pas en auant, & faire encore apres autant de voltes à droitte, & continuant ainſi paſſerez tout ce chemin, faiſant touſiours de deux en deux pas les deux voltes, ore à droitte, ore à gauche n'outre-paſſant ne ce nombre ne ceſt ordre auquel vous aurez commencé, l'aydant neantmoins touſiours auec la langue & la iambe, & auec l'eſperon contraire à la volte que vous ferez lors, comme ie vous ay dit par-auant: & encore ſera-il bon de l'arrondir quelquefois: & l'ayder auec les deux eſperons, ainſi que ie vous ay deſia dit. Cheminant ainſi, le cheual ſe trouuera pareillement acheminé à tourner & encheualler quaſi touſiours l'vn bras ſur l'autre en voltant, comme le vray ordre le requiert: & la derniere fois quand vous ſerez arriué au bout de ce chemin, ne le vous faudra plus

dra plus faire cheminer deux pas auant: ains apres qu'il aura volté à droitte sans mouuoir de la mesme [*piste*] routte le volter encore à gauche, & puis derechef le volter à droitte & cela faict vous arrester là.

Neãtmoins auisez, que si le cheual ne fait les voltes de l'vn des costez si bien & iustement comme il appartient, il vaudra mieux de deux en deux pas le faire tousiours volter de ce mesme costé: & tant en faisant ces deux pas, comme apres les voltes acheuees le chastier de l'esperon du costé opposite à la volte que vous ferez lors, & continuer ainsi iusques à ce qu'il se ren de correct & iuste: mais apres qu'il se sera rauisé & ira bien, lors tant au pas qu'à la fin des voltes, le flaterez & caresserez, le voltant vne fois ou deux de chacune main en la forme deuant ditte.

Encore pourrez vous bien de deux en deux pas le faire volter deux fois à droitte, & autant à gauche, ou bien de deux en deux pas vous ferez six voltes, deux à droitte, deux à gauche, & puis encore deux à droitte: & ainsi suiure le chemin luy donnant à temps s'il y eschet le chastiemẽt ou le secours de la forme que ie vous ay dit, & diray quand il viendra à propos.

Mais notez qu'en tous ses ordres & façõs tousiours les dernieres voltes ne plꝰ ne moins q̃ les premieres se doiuẽt bailler à droitte, & se doiuent enseigner au cheual en le faisant aller auant en quelqu'vne des formes que ie vien de dire: non seulement pour rendre leger le cheual & luy faire encheualler le bras l'vn sur l'autre: mais aussi pource que quand il redouble, pour peu ou prou qu'il se retirast en arriere, indubitablement la volte seroit trouuee fausse, & partant seroit grandement à blasmer: car la perfection de la volte est recongnue seulement en ce qu'elle se face en vne mesme [*piste*] routte, & semblablement aussi en vn mesme lieu: & encores que le cheual en voltant s'aduantageast vn peu en auant, ce ne seroit pas vice, comme s'il se reculloit en arriere, ou se retiroit de quelque costé.

Et si le chemin où vous ferez tout ce que dessus, estoit court pour faire les pas & les voltes, faudra seulement, quand vous serez au bout, tourner visage, & puis faire aller auant le cheual

touſiours par la [*piſte*] routte, battue, & par les meſmes traces où vous aurez paſſé, par auant & encore auec le meſme ordre, tellement qu'allant & venãt vous pourrez faire ce chemin trois fois, ou plus ou moins ſelon ce que vous verrez que beſoin en ſera.

Puis apres il ſera beſoin artificieuſement luy donner plus de furie à ces voltes redoublees auec vne certaine meſure plus haſtee, autremẽt tout ce que vous en ay dit ſeroit de nul profit. Et pour ceſt effect ore ie vous dy, qu'il vous faudra faire aller le cheual ou au trot ou au galop, autant que tient vne petite carriere, & l'arreſter au bout du chemin auec vne ou deux ou trois poſades: puis apres l'aydant de la langue & de l'eſperon gauche, & ſ'il eſtoit peſant & de peu de ſens, & encore ſ'il ne vous reſpondoit bien, l'arrondiſſant en vn meſme temps, auecques l'vn & l'autre eſperon le faire volter [*ſoſpeſo*] ſouleué en l'air du coſté droit, luy mettant la teſte où lors il a la crouppe, qui ſera vne demie volte, & puis l'arreſter vne piece, & du meſme coſté droit auecques meſme ordre clorre l'autre moitié de la volte, le poſant iuſte en la meſme routte en laquelle il eſtoit au commencement: & ainſi egallement ferez vous du coſté gauche: & à la fin retournerez en faire encore autant à main droitte, tellement que ſe ſeront trois voltes, la premiere & la derniere à main droitte, & celle du milieu à gauche, & le ſolicitant ſouuent en ceſte maniere vous luy apprendrez les voltes [*ſoſpeſe*] eleuees, furieuſes, & hautes, ou bien de demy air, ou moyennes: & quand puis apres il ſera duit, & les fera aiſeemẽt vous luy pourrez bien alors redoubler le nombre, cloyant entierement les voltes à chacune main ſans aucune pauſe,

Outre ceſte forme, vous pourriez bien encores vſer d'vne autre, c'eſt à ſçauoir, toutes les fois que vous donnez au cheual les deux voltes à droitte, ſuppoſé qu'il entende l'ordre de remuer & encheualler les bras de la forme que ie vous ay dict, faudra à chacune ſeconde volte quand vous ſerez à la moitié d'icelle, l'ayder de la langue, de la baguette & de l'eſperon cõtraire à la volte que vous ferez lors: & par ce moyen il viendra prompt & aiſé à clorre touſiours d'vne bonne grace & auec vn bel air la derniere demie volte.

Et le

Et le mesme ferez vous à la moitié de chacune seconde volte qu'il fera à gauche, l'aydant pareillement de la langue, de la baguette & de l'esperon contraire plus ou moins, & plus de l'vn que de l'autre selon le sens & l'esprit du cheual: mais tant voltant à l'vne comme à l'autre main vous l'arrondirez ensemblement de l'autre esperon, au moins s'il y eschet: & c'est arrondissement quand il se fait en temps & lieu, luy sert d'vn secours merueilleux pour luy faire prendre en despit de luy toutesfois que vous voudrez la volte iuste, egale, furieuse & haute. Notez neantmois selon ceste reigle que maintenant ie vous baille, que les premieres voltes, soient de main droitte ou de main gauche, ne doiuent pas estre furieuses, & suffira assez qu'on les baille auec mesure encheuallant le bras cōtraire par dessus l'autre, & puis à la moitié de chacune seconde volte luy dōner vn peu de furie, la cloyant à la fin de la forme que ie vous ay dit.

Et à fin que plus clairement vous puissiez entendre ce que maintenant ie vous enseigne, ie vous aduise que quand on redouble, chacune volte reuient à deux quarts, tellement que deux voltes à droitte font quatre quarts, & chacun quart demie volte: & commençant du dernier quart, de quart en quart vous luy donnerez vn peu plus de furie, mais tant qu'il n'aura point de furie à l'vn, vous ne luy en baillerez point aussi à l'autre: & tout ainsi ferez vous aux deux voltes de la main gauche qui font semblablement quatre quarts, & suiuant ceste maniere vous apperceuerez puis apres que de soy-mesme il viendra, & aux premieres & aux secondes voltes de chacune main, furieux & à temps, & iuste. Encore pourriez-vous bien pour quelques iours seulement au dernier quart de chacune volte le haster, & le faire aller leger & eleué en l'air. & le faire tomber au lieu mesme d'où il auoit cōmencé les voltes. Et à la fin quād il entē dra biē toutes les voltes auec la vistesse requise, vous faudra ordi nairemēt (iusques à ce qu'il sçache bien aiseement redoubler) luy faire faire trois voltes à chacune main, & auiser que la premiere volte se face tousiours doucemēt & pausemēt, car par ce moyē vo⁹ luy trouuerez puis apres les bras acheminez à se plier & écheualler de bōne sorte, & le verrez suiure de soy-mesme legeremēt & hastiuemēt auecques bōne mesure les autres deux

voltes doubles de chacun costé sans se confondre ny egarer, & vous enhorte de prendre bien pres garde à ce que ie vous dy maintenant, pource que chacune de ces formes sera de merueilleusement grand effect pour rendre tous cheuaux plus prõpts & adroits au redoubler: & combien que le cheual soit pesant, paresseux, & de gros entendement, neantmoins par ces moyens il deuiendra aisé, leger, adroit, & viste: mais aussi vous faudra il distinguer & prudemment discerner à quel cheual sera plus propre l'vne ou l'autre forme. Car luy voulãt enseigner à faire ruades en redoublant ceste seconde forme ne luy viendroit pas si bien à propos, comme celle que ie vous ay dict par-auant: car alors à chacune demie volte il luy faudroit ayder à luy faire tirer vne couple de ruades, tellement qu'en chacune volte entiere, il donneroit deux couples de ruades iustes, l'vne en auant, & l'autre en arriere tousiours à l'endroit d'où il oste la teste & met la crouppe, & qui plus est, encore auant que luy donner la volte, on le pourroit bien ayder, au premier, au second, ou au tiers temps qu'il demeure (*pallottando*) pallottant ou sautelant, & luy faire donner vne couple de ruades en arriere, & puis apres suiure la volte auec les deux couples de ruades ainsi que ie vous ay dit, & pour luy faire prendre courage du commencement à chacun quart qui est demie volte le faudroit arrester vne piece & alors si vous le caressez, l'asseurant auec la main, tant plus aura-il de courage. Et vous auertiz que seulement aux voltes redoublees, vne volte simple s'appellera demie volte: lesquelles voltes simples ie vous ay par-auant enseigné quand ie vous ay parlé des autres trois temps du maniement des (*repolons*) passades.

Or seroit il beaucoup meilleur & plus profitable à la fin quãd vous serez sorty de voz ronds, ou au trot, ou au galop, apres que le cheual aura paré, le faire redoubler de la forme que ie vous ay n'aguieres dict, & si sa dureté, & son ineptitude, & peu de sens ne vous contreint pareillemẽt apres qu'il sera sorty des ronds, & fait les posades, & que là vous l'aurez arresté vne piece sans vser de tant d'ordres & diuerses formes, vous luy pourrez enseigner à manier & accoustrer ses bras, cõme ie vous ay dict & declaré par auãt, apres la figure des rõds, & mesme ẽseignement

gnemét luy pourriez-vous séblablemét faire à la fin du maniemét des passades, soiét ou au pas, ou au trot, ou au galop, apres qu'il aura paré, ne le laissant point sortir de la [*piste*] routte, ainsi comme vous aurez fait à l'issue des ronds. Mais les ordres & formes de faire aller le cheual en auant, comme ie vous ay declaré, sont propres seulement pour quelques cheuaux, qui se retirent en arriere, ou qui sont durs à faire ces voltes, & à l'auenture enuieilliz en leurs mauuaises accoustumances: lesquels en les menant & maniant de ceste forme le plus souuent deuiénét puis apres aisez, prompts, & adroits: & par ce moyen on supplie à leur defaut, & à ce qu'il leur manque de nature.

Mais vn cheual qui seroit fort paresseux & dur à l'esperon, & difficile à faire les voltes redoublees, apres qu'il sçaura bien encheualler les bras l'vn sur l'autre, vo⁹ despiteusement en vn lieu estroit ou en la campaigne, le voltát auec plus gráde furie qu'il pourra prendre sans aucune pause, le piquerez continuellemét des esperós de la forme que vous aurez accoustumé de l'ayder & si fort & si souuent que le sang luy sorte des costez au lóg des sangles: & à chacune main luy donnerez enuiron sept voltes, ne vous departant iamais du nombre que vous aurez commencé & le battant fort du costé contraire à la volte, de la baguette sur l'espaule, & cóbien que lors il ne face semblant de s'en guieres soucier, toutesfois quand puis apres vous viendrez à le cheuaucher la matinee suyuante, à raison de la douleur des pointures des esperons qu'il aura eües en ces parties, lesquelles ne seront point encore reprinses, mais refroidies seront beaucoup plus douloureuses, lors il sétira plus fort les coups d'esperon & se souuiédra & cognoistra fráchemét qu'on luy auoit donné les premiers coups pour le chastier de sa paresse, tellemét q̃ quand vo⁹ le manierez puis apres auec vne ou deux voltes à chacune main en l'aidant selon l'ordre que ie vous ay dit, il viédra beaucoup plus própt & plus aisé à faire les voltes doubles, que vous luy baillerez, qu'il n'estoit au parauát suiuát sa paresse naturelle. Cóme aussi le cheual estoit brusq & de vif entédemét, & fort sensible luy faisant en téps & lieu, l'enseignement & le chastiement de la forme que ie vous ay dict, il deuiendra patiét, & vo⁹ respondra encore egallemét auec mesure conuenable cóme ie

vous ay dit plus clairement vous parlant du cheual qui ne veut pas souffrir les esperons, mais aussi en ce cas ne faudroit pas cheuaucher le cheual la matinee suiuante: car cela viendroit seulement à propos s'il estoit lent & paresseux de la mode que ie vous ay n'aguieres dit, autrement au cheual esueillé il feroit l'effect contraire, comme vous auez desia peu entendre parauant.

Encores à cheual qui est lent & morne au redoubler, apres qu'il sçaura (faisant les voltes) bien encheualler les bras l'vn sur l'autre, il pourra beaucoup profiter aucunesfois apres luy auoir dōné au trot vne petite passade que vous aurez finie en galop, & quand il aura fait la volte simple, clorre promptement l'autre moitié de la volte à la mesme main, & lors luy faisant caresses l'arrester vn peu, & parauenture lors sans l'arrester vous le trouuerez tant prompt & adroit qu'il pourra bien continuer deux voltes redoublees à chacune main, & vous souuiēne (tant qu'il redouble) tousiours l'aider auec la plus grande vistesse de langue que vous pourrez: car se trouuant acheminé au moyen de la furie de la passade, il ne sera pas seulement prompt & aisé à prendre les voltes doubles, mais il prendra aussi pareillement la vraye intelligence du secours que lon luy fait, tellement que puis apres entendant le son de la langue il prendra incontinent les voltes, sans ce qu'il soit plus besoing de les luy donner auecques ces passades, car il les fera en tout temps iustement, & auec bonne mesure, & en toutes les sortes que vous voudrez.

Si le cheual en redoublant fait les voltes en s'auançant trop en auant, & ne l'en pouuez autrement corriger, vous rengerez de sorte le cheual qu'il ait la teste contre vn mur, ou contre vn arbre six paulmes ou enuiron entre deux, & luy ferez faire les voltes d'ordre que ie vous ay dit, le fermant tousiours vers le mur ou l'arbre: car il ne pourra à ce moyen s'auancer plus qu'il ne deura, & luy sera force de les faire tousiours iustes & en vn mesme [*piste*] routte.

Encores si vous luy voulez oster ce vice sans vous aider de mur ou d'arbre à l'encōtre, le vous faudra manier auec la main vn peu plus ferme que de coustume, toutesfois non tant roide qu'il n'y

qu'il n'y ait iuste temperament, & à chacune fois que les voltes seront closes, autant qu'il se sera aduancé, autant vous faudra il le retirer peu a peu & faire reculer en arriere.

Vous pourriez bien encore apres l'auoir manié à passades au pas ou au trot ou galop au trauers d'vn garet, & apres qu'il auroit paré, le faire redoubler dedans vne routte ia battue de ses piez, & le retirer en arriere tousiours apres, comme ie vous ay dit: car alors toutes les fois qu'il s'auancera, ce luy sera peine de laisser le terrein ferme & dur pour se mettre au mol où il enfondre: tellement que puis apres petit à petit il se corrigera de luy mesme, & fera à la fin les voltes tousiours en vn seul lieu ne partant iamais de sa routte. Et de mesme façon le vous faudra il corriger quand en doublant il se retirera en arriere, luy en faisant faire tout autant en auant pour luy faire perdre ce vice.

Semblablemēt quand il s'auancera en redoublant plus qu'il ne deura, il luy pourra beaucoup seruir de le faire souuent redoubler au plan qui sera au bout d'vn pendant, luy mettant les bras & la teste vers le hault, & les iambes vers le bas. Et au contraire, si le voulez garder de se retirer en arriere, vous le pourrez faire redoubler en ce mesme lieu, luy mettant la teste vers le bas, & la crouppe vers le hault.

Et s'il se confond en ce faisant, sans encheualler les bras l'vn sur l'autre & sans qu'il puisse se souleuer & hausser en l'air comme il appartient: s'il ne chemine ne s'arreste iustement, & s'il ne va pas auec la furie conuenable, alors toutes les fois que vous aurez acheué les voltes, vous le faudra arrester, & arresté qu'il sera, s'il aura fait quelque faulte en faisant les voltes, vous luy donnerez vn ou deux coups de l'esperon contraire aux voltes qu'il aura faictes, & incontinent que vous luy donnerez encore autant de coups de l'autre esperō, en ce mesme instant vous continuerez à le picquer de l'esperon contraire, & ne sortant point de ceste routte vous le ferez puis apres pareillement volter du mesme costé, & en la mesme forme qu'il voltoit parauant quand il feit la faute, & à la fin vous trouuerez que par le moyen de ce chastiemēt il s'en corrigera: & quand vous apperceurez qu'vne fois il aura fait les voltes parfaites, lors vo⁹ le caresserez vous arrestant vne piece, & ainsi vous faudra il con-

tinuer. Mais aussi souuenez vous toutes les fois que le cheual fera faute, de le chastier en la forme que ie vous ay dit, & de le caresser quand il fera bien sans luy donner autre secours des esperons.

Et si d'auenture il faict les voltes trop hautes pour les luy faire abaisser, le vous faudra chastier de mesme façon, & puis le faire volter du costé mesme d'où il voltoit, & il s'abbaissera par ce moyen. Et s'il fait les voltes basses, & vous les luy voulez faire hausser, encore les haussera-il auec ce mesme ordre & chastiement d'esperons. Et ne vons faut point esmerueiller si au cheual vne mesme forme de chastiement fait deux contraires effets & differens l'vn de l'autre : car nous voyons le semblable en enseignant vn enfant, lequel pour la crainte de certain chastiemẽt, se taira & demourra coy & arresté: & puis pour frayeur de ce chastiement mesme, & pour complaire à son maistre, parlera, & faisant tousiours violent exercice se mouuera de lieu à autre.

Mais notez neantmoins que si vous le voulez chastier pour auoir fait quelque faute que ce soit en redoublant les voltes, vous le pourrez bien corriger de la façon, que vous ay ia maintesfois dit en plusieurs autres maniemens, esquels elle est necessaire, le piquant seulement vne fois ou deux, de l'esperon contraire à la volte sans le piquer de l'autre costé: & ne faudroit neantmoins laisser de le volter puis apres du costé mesme auquel il auroit fait la faute, ce que sera beaucoup plus aisé, & ne sera besoin de si grand artifice: combien que ceste autre maniere seroit bien de plus grand chastiemẽt, & luy profiteroit beaucoup plus pour l'aiuster pourueu qu'on en vsast en temps & saison & ainsi qu'il appartient: & d'autant plus, quand le cheual estant de vif esprit, ou maling, ou n'ayant trop bonne volonté, fuit le battu de sa routte sur laquelle il se doit tousiours trouuer iustement & auec mesure.

Puis apres quand le cheual sera bien iuste & bien seur à volter aiseement & dextrement, & bien entendant vostre volonté à chacune fois que vous voudrez redoubler, aydez luy de la lãgue, & s'il est besoing aydez-le pareillement de la baguette par deuant ou par derriere, à l'endroit duquel il est besoing le faire
hauſ-

hausser: & puis la luy monstrez tousiours du costé contraire à la volte en l'vn des deux endroits où il la faut tenir, le secourant à temps auecques les esperons en la forme que ie vous ay dit, & aucunesfois le fault ayder du gras de la iambe, & de l'vn ou de l'autre, plus ou moins & en temps & saison de tous les deux, selon ce que vous congnoistrez que besoin en sera: & pendant qu'il redoublera, auisez que le secours de la langue ne luy manque iamais, car par ce moyen il viendra à [*spesolarsi*] se guinder furieusement & iustement, remuant les espaules & la crouppe, & la seurement mettant la teste, clorra la volte en ce mesme endroit & en la mesme routte où il estoit premierement, & egalement tât à l'vne main qu'à l'autre: & si d'auantage vous voulez qu'il se leue auecques ruades, d'abondant aussi le vous faudra ayder de la voix, ayât tousiours en memoire d'accôpagner les voltes iustes auec proportiôné branlé de vostre corps, & faire tousiours les premieres & les dernieres à main droitte:

Or vous faut il sçauoir que vous pouuez faire commencer le cheual à faire les voltes redoublees en deux manieres: l'vne quand auant que redoubler vous luy ferez souuenir de ce qu'il doit faire, le souleuant en auant (*pallottando*) en palottant ou sautelant, & le prendrez au second ou au tiers temps le secourant incontinêt aux voltes de la forme que ie vous ay dit. L'autre maniere est, quâd vous ne le voulez faire souleuer [*con quel* [*pallottare*] auec ces sautellemens, & à l'auenture en auant & en arriere en forme de capriole: ains le faisant soudain redoubler, au premier têps qu'il se leue, vous le secourez à faire les voltes, sans attendre ne le second ne le tiers temps, & lors il ne vous sera ia besoing d'vser de si grand art, ne de si grande mesure, comme il estoit mestier en l'vne & en l'autre maniere. Et vous auise qu'il sera besoing d'vser de vostre discours & prudence, pource que vous rencontrerez des cheuaux, lesquels en redoublant entenderont mieux le secours de la baguette sur l'espaule du costé contraire, que de l'esperon sur le ventre, comme aussi d'autres prendront mieux l'ayde de l'esperon que celuy de la baguette: & partant leur faudra bailler celuy qu'ils prendront & entêdrôt mieux, & auquel ils sont plus prôpts d'obeir.

Mais aussi prenez garde que quand le cheual vous respond plus aiséement au secours de la baguette que des esperons, que c'est signe (le plus souuent) qu'il est foible, & qu'il a plus d'allegresse, & de legereté, que de force & de puissance, tout ainsi cõme quand il prend mieux les esperons, il demonstre par cela qu'il a plus de force: toutesfois s'il est bien né & bien nourry de quelque nature & complexion qu'il puisse estre, il entendra & prendra le secours des esperons mieux que tous les autres.

Et notez que tant au pas comme au trot & au galop, & à la carriere, & au maniemẽt des passades, & aux voltes redoublees quand se vient à clorre l'vne ou l'autre volte, toutes les fois qu'au retenir le cheual se derobe de vous & s'en fuit à la main droitte, vous faudra lors à l'instant ou peu auant qu'il s'arreste, luy approcher le gras de vostre iambe droitte, & encore l'esperon du mesme costé, s'il y eschet, pres de son ventre: & quand ce sera vers la main gauche, tout ainsi ferez-vous de la iambe & l'esperon gauche: & de l'vn ou de l'autre costé duquel il fera ceste faute, plus ou moins le piquerez-vous de l'esperon selon ce que vous cognoistrez qu'il sera prompt & entendu: & par ce moyen il sera puis apres tousiours contreint de s'arrester, egalement & iustement & en vne mesme routte, & se trouuera à la fin tellement corrigé, qu'il n'aura plus de besoing d'aucun secours ne de cestuy-cy ny d'autre: de sorte que si lors vo[9] luy bailliez, il retourneroit à vice.

Encore me semble-il bon de vous eclercir le maniement, & la correction, & enseignement du cheual en tout ce qui me sera possible. Partant il vous faut entendre que toutes les fois qu'il sera droit, prompt & aisé au redoubler vous pourrez bien petit à petit au pas ou au trot luy enseigner à se manier à passades en ceste forme. Quand vous serez au bout de la passade, dõnez luy vne volte & demie redoublee, & incontinent apres retournez par la routte de ceste mesme passade, & quand vous en serez à l'autre bout, baillez luy semblable volte à l'autre main, & continuez ainsi iusques à tel nombre que vous penserez qu'il puisse porter, faisant tousiours la premiere & la derniere volte à droitte & encore à la fin faictes-le tousiours parer auec les posades.

Aussi

Aussi le pourrez-vous bien encore manier de la forme que ie vous vois dire. Quand vous serez arriué au bout de la passade vous luy donnerez demie volte à droitte, & à l'instant vous chãgerez de main à gauche, redoublant la volte entiere, & puis retournant par la routte de la mesme passade quand vous serez à l'autre bout, vous luy baillerez la demie volte à gauche & tout soudain retournerez à l'autre main clorre la volte entiere à droitte, & de ceste façon continuerez les autres passades, tousiours faisant à chacun bout vne volte & demie, & partant à la fin luy ferez pareillement faire les posades. Et tant en ce maniement comme au precedent, faut au commencement seulement faire les voltes simplement & doucement, pourueu qu'il encheualle les bras l'vn sur l'autre,

Et apres que le cheual entẽdra bien ces voltes au pas ou au trot, vous luy pourriez bien faire faire ces passades au galop, plus ou moins furieux selon la qualité & complexion du cheual toutefois auisez que l'vne ne l'autre maniere de ces maniemẽs n'est aucunement bonne ne profitable à quelque combat ou bataille que ce soit. Ains si le cheual estoit foible d'eschine, tant plus luy diminueroit-il sa force: toutesfois si le cheual n'estoit du tout gaillard, ains en partie pour faire vne monstre & brauade de la promptitude & dexterité, il seroit bien seant en l'estable d'vn grand seigneur bien fournie d'autres cheuaux, qu'il y eust au moins vne couple de telle sorte, & apprins à ces maniemẽs: car vous deuez sçauoir qu'outre ses autres vertus, il se mõstreroit puis apres plus iuste, plus prompt & plus à droit que de coustume.

D'auantage ie vous dy que les voltes redoublees non seulement à la passade de la forme que ie vous vien de dire, mais encore de ferme en ferme, & principalement si vous en faictes deux à chacune main, si le cheual est foible & peu leger, & ne les fait assez dextrement, si vous le voulez trop forcer, elles luy rompent les reins, luy debilitent les nerfs, & diminuent beaucoup de sa force. Partant ie vous aduise qu'en tel deffaut, si vo⁹ le voulez manier auec les voltes redoublees comme il appartient, il suffira pour quelque temps, luy faire faire seulement vne volte à chacune main: car au combat il luy seruira plus que

s'il auoit fait deux voltes, & l'entretiendra tellement en sa force, que sa vigueur & sa bonté seront de plus longue duree. Et outre tout cela encore sera la volte plus pliee d'eschine & plus ronde, estant aydee des esperons, & à chacune volte il s'accõmodera les bras auec plus bel air, & meilleure grace, de sorte qu'il vous dõnera plaisir faisant l'vn & l'autre, & si cẽt fois à chacune heure vous le requeriez de volter à chacune main, en ceste forme il vous respõdroit tousiours iustemẽt. Et s'il n'estoit du tout bien adroit à clorre les voltes, & que les faisant il fut pesant & paresseux, & de dur & gros entendement, & assez foible, lache & mol, en ce cas ie vos dy que c'est vn signe que le cheual ne sera pas de duree, & partant qu'il ne luy faut donner en maniere que ce soit les voltes redoublees, pource que elles ne le feroient qu'affoiblir: de sorte que changeant puis apres de main, & venant estre cheuauché d'vn cheualier ou Escuyer moins expert que le cheuaucheur qui l'auroit enseigné, car il ne feroit pas les voltes simples des passades assez iustes, aiusi qu'il est requis.

Et pource qu'il est indubitable que pour le fondement de toute vertu, il faut que le cheual ait l'arc du col, & la teste ferme & la bouche bonne, il me semble bon à ce propos vous aduertir que vous gardiez bien de tomber en la faute que beaucoup d'escuyers & cheuaucheurs font, lesquels changeant tant d'aspres & diuerses brides au cheual, pensent par ce moyen le faire ferme de teste, & plus agile au retenir, & ne s'auisent pas que par le moyen de ces brides ou il s'aneantit & appoltronnit, ou il s'exaspere & aigrist, de sorte qu'il ne sera iamais possible de le faire ainsi venir à perfection: mais le moyen de luy faire venir, est le bon art & la vraye discipline qui enseigne de luy bailler vne bride plaisante, sur laquelle il se puisse doucement appuyer & s'asseurer la bouche au trot & au galop, en portant la main temperée & ferme aux tours, sans le mettre en fuitte, luy monstrant la maniere de bien faire les voltes à passades, & de les redoubler, luy enseignant les posades, & luy faisant cognoistre la voix de celuy qui le cheuauche, au son de laquelle il entende quand on veult qu'il arreste & pare, luy baillant peu souuent la carriere, luy faisant en temps & lieu caresses quand

il fait

il fait bien, & le chastiant pareillement à temps quand il fait mal: car par ces moyens il deuiendra accompli en toute vertu en perfection,& se cōformera en tout & par tout au vouloir de celuy qui le cheuauchera.

Or qui ne sçait que si en maniant le cheual vous luy donnez enuiron dix passades, & si à la fin il se met & appesantit sur la main,& s'en va auec le nez haut & alongé en auant,ou bas plus ou moins vers la poictrine,qu'il faict cela non par la faute de la bride,ne pour volonté qu'il ait de courir,ou de trauailler,mais seulement pour se reposer, & ne pense qu'à eschapper & vous gaigner, à fin que vous ne le tourmentiez plus. Partant non en ce cas seulement, mais toutes les fois qu'il tombera en ce vice vous faudra bien garder de vous laisser gaigner & vaincre par luy, mais le battant de la baguette par la teste, & au milieu, entre les aureilles, & de tous les deux costez sur les espaules & le corrigeant auec vne voix furieuse & terrible, vous faudra ainsi continuer tant que durera son opiniastreté & mauuaistié, & iusques à ce qu'il soit vaincu,& vne autre fois il craindra de tōber en tel inconuenient, quand il luy souuiendra que ce ne luy seroit tousiours que plus grand trauail, & d'autant plus si cela aduenoit en vn gueret profond: neātmoins notez biē, que lors que vous apperceuerez qu'il sera du tout, au moins en partie vaincu, il ne le vous faudra pas incontinent laisser là reposer, ains retourner à le manier vn petit au trot, & puis apres au galop, pourueu qu'il ne sorte pas beaucoup d'haleine. Puis apres vous arrestant tout ainsi q̄ vous l'aurez corrigé & battu en mal faisant,aussi lors qu'il aura biē fait,faudra que luy faciez caresses sur le col,ou sur le garrot. Et le laissant en ceste bōnes bouche vo⁹ trouuerez qu'vne autre fois il craindra de sortir de voz bornes & entendra vostre volonté.Et cōbien qu'il ait la teste grosse,les maschoires pleines,le col gros & court,& l'eschine lōgue & foible,& la bouche petite & mauuaise, neātmoins apres que par les moyēs dessus dits vo⁹ luy aurez fait entendre vostre volonté, quād vous luy baillerez puis apres la carriere incōtinēt qu'il orra ce son de vostre voix,quasi sās luy tirer la bride,il s'arrestera auec les faulx, & fera les posades brauemēt & de bonne grace: & à l'auenture le plus souuent se rendra-il tant subiect,

qu'encore ſans gourmette il ne laiſſeroit pas de bien parer, & ſans reſiſtance, de ſe correctement manier. Toutes ces choſes comme experimentees & bien eſprouuees ie vous ay par cy deuant declarees, & vous les declareray encores plus amplement par cy apres.

Ie ne vous dy pas pourtant qu'il ne ſoit biẽ neceſſaire de prendre garde à la qualite de la bride: car apres que le cheual eſt biẽ apris, & ſeur de teſte & de col, il eſt beſoin luy bailler la bride peu plus ou peu moins gaillarde ſelon la qualité de ſa bouche, à fin que par le moyen d'icelle, il aille ou plus leger ou plus appuyé, & ſubiet à ſon cheuaucheur.

Barbe, le lieu où repoſe la gourmete.

Et vous faut entendre que quand le cheual a mauuaiſe bouche, cela luy procede de l'vne de ces cauſes, c'eſt à ſçauoir ou qu'il eſt dur de barbe, ou dur d'emboucheure, ou dur de langue ou qu'il eſt ſi extremement flac & foible, que ſ'abandonnant à la courſe, & ne ſe pouuant puis apres recueillir l'eſchine, il ne ſe peult pas ſi aiſément arreſter. Aucunefois auſſi cela aduient quand le cheual eſt de grand ſens, & que pour auoir eſté fort battu, & cheuauché outre tout ordre & meſure, quand il faut parer, il ne cognoiſt pas bien la volonté de ſon cheuaucheur ains à l'auenture il penſe en fuyant & courant ſe ſauuer de ſa ſubiection, & à ceſte occaſion il ſ'en va ainſi deſeſperément egaré de bouche.

S'il eſt dur de barbe, ie vous dy que plus vous luy metterez des gourmettes quarrees, eſpineuſes, à pointes de diamãs, à eſpy, & à ſiettes, & dures, & toutes d'vne piece à nœuds, tant pis faictes vous: pource qu'elles luy gaſtent & rompent entierement la barbe, & auſſi d'autant plus, que plus il ſe met en deffence: & puis la nature pouruoit & ſecoure ce membre bleſſé, de dureté plus grande, formee en cor ou cal dur comme vn os tellement que le cheual puis apres viendra à moins craindre la bride & prendre plus grande liberté: & combien que du commencement il ſemble qu'il aille leger, toutesfois quand la barbe ſera eſchaufee peu à peu, il ſe chargera & appuyra tant plus fort ſur la bride, & tant plus il l'aura rompue & gaſtee de la gourmette tant moins de douleur il y ſentira à cauſe de la chaleur naturelle qui y entrera. Partant ne ſera il point beſoing de

luy

luy bailler autre gourmette, que celle dont on vſe communement, faite à, S. rondes: & auec l'art & la diſcipline ainſi que i'ay dit, on pourra corriger ſes fautes.

Mais pource qu'il y a des cheuaux fort delicats de barbe & d'emboucheure,(combien qu'il ſ'en trouue peu)tellemẽt qu'ẽcore qu'on leur baille le cannon ia vieil, my vſé, & lié auec la gourmette couuerte de toile,ſi n'oſeront-ils iamais ſ'y appuyer, ains iront touſiours la teſte haute auec telle crainte de la bride, que leur voulant puis apres enſeigner à ſe manier, ils ne vous pourront reſpondre à temps ne iuſtement,ſelon le ſecours que vous leur ferez de la main & des eſperons, & ne feront autrement choſe qui vaille. En ce cas ie vous aduiſe qu'il faudra les cheuaucher ſans gourmette:& quand vous apperceuerez qu'vn tel cheual commencera à prendre courage & aſſeurance, & à ſ'appuyer ſur la bride, lors au lieu de la gourmette vous luy baillerez pour quelques iours vn ruban r'enforcé & large cõme le poulſe,qui ne luy ſerre point la barbe,mais ſoit autant tiré qu'il ſuffira pour empeſcher que la bride ne ſ'eſgare en la bouche:& à la fin quand vous l'aurez bien appris & corrigé de ce vice, luy oſtant le ruban vous luy remettrez la gourmette accouſtumee, ou bien en ferez faire vne autre plus legere de fil de fer à mailles ceſarines qui ſoient pleines & egales tant qu'il ſera poſſible, & de forme dont les orfeures font les chaines qu'ils appellent, à la Ceſarine.

Quand le cheual eſt dur d'emboucheure,ſi vous luy mettez ces baſtonnets, ces boullettes ou ballotes taillees, ces roües, ces annelets,ces treſaſpres mõtans ou pas d'aſnes,ces mors entiers & tous d'vne piece,ie vous dy qu'alors que le cheual fuira le vray appuy, & ſera beſoing que luy teniez touſiours la main haute en l'air, & n'aura aucune fermeté, & ne pourra faire choſe de bien.Et ſi d'auenture il auient qu'on luy tienne la main ferme, ou que le cheual pour ſe deffendre de ceſte appreté ſe charge ou appuye ſur la bride, lors facilement les barres ou emboucheures qui ſont couuertes de chair & non de fer ſe pourront vlcerer: & à ceſte occaſion, tant pour la meſme raiſon que ie vous ay dict des gourmettes, comme encore pource que touſiours en la bouche du cheual le mors fraye cõtre la chair ſaine

Annelets patenoſtres.

& contre l'vlceree, il fera toufiours quelque mauuais mouuement & ne fera iamais iuste, pource que à raifon de la douleur qu'il fentira continuellement en la partie vlceree, il ne pourra iamais pẽfer à bien faire, ny au bon ordre que sõ cheuaucheur luy enfeignera,partant la volonté du cheual ne pourra refpondre & f'vnir en la fienne cõme requiert la vraye difcipline, ains tout fon penfement fera feulement mis à fe defendre: & combien que le cheual print cefte efcorchure d'emboucheure pour chaftiement, & qu'à ce moyen il allaft ferme,fi feroit-ce neantmoins vn grãd defordre de luy entretenir toufiours la bouche ainfi defchiree.

Neantmoins fi vous luy bailleze mors ouuert qui foit [*fvenat*] coude ou à [*chiappo*] pas d'afne vous luy donnerez en ce faifant le vray appuy: & puis apres auec la doctrine il fe fera leger, & habile à toute vertu: car fans luy deliurer vn peu la langue on luy pourroit faire les ẽboucheures fuiectes apres qu'elles font endurcies.

Mais auffi fi le cheual eft dur de langue & fe defend contre la bride, ou la fuit & l'engorge, lors luy mettant les caftaignes, les roües, & autres telles chofes pour la luy faire tenir foubz le mors, ou la luy faire fubtile, & luy ofter la defence qu'il en fait, vous feriez vne grande faute(à ce qu'il me femble) car entendu que la langue eft vn membre fans repos qui toufiours eft en action, quafi comme la paupiere de l'œil,toutes les fois qu'il la remuera, & trouuera chofe qui l'offenfera, ou il la retirera fuyant ce qu'il le bleffera,ou fi par fortune il la met deffoubz, eftant gaillarde & delicate, elle ne pourra iamais fouffrir le mors, ne f'aiufter, & fera toufiours le cheual quelque defordre.

Et eft bien aifé à cognoiftre pareillement que toutes les fois qu'on luy mettera en la bouche le mors ouuert,la langue perdra fa defence, & fans aucun vice ou defordre elle f'affurera foubz le mors:par le moyen duquel en maniãt le cheual reuiẽdra l'vn & l'autre effect.

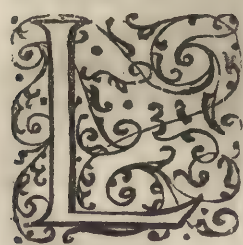
Quand le cheual a faute de force,prẽd le frein aux dents, & tire de la bouche,fi le cuidant retenir& corriger vous luy baillerez vn mors fort rude & afpre, ie vous dy qu'il ne f'en amẽdera

pas

pas, ains s'en ira auant plus desespérement, & si d'auenture il s'arreste & se retient en partie au moyen de l'aspreté de la bride, il fera le plus souuent des bestiaux mouuemens de la teste, & viẽdra au parer depiteusemẽt & hors de toute mesure.

Mais luy mettant vn mors qui ne l'offence point, & le reiglant auec rarité de carriere, & auec la vraye haleine, & la vraie discipline ainsi que ie vous ay dict, & vous diray encore cy apres, le cheual se maintiendra & maniera bien. Et vous dy semblablement qu'il est besoing d'vser de bonne reigle & de bonne doctrine quand le cheual pour estre trop gaillard & sensible & pour n'entendre le vouloir de son cheuaucheur s'en va tant qu'il peult sans ordre, reigle, ne mesure. Partant vous vueil-ie dire maintenant quel mors sera plus leger, quel plus gaillard, pareillement à quelle bouche sera propre l'vn, & à quelle bouche sera bon l'autre. Mais ie parleray seulement des brides & mors qui sont plus propres & conuenables, & laisseray vser des autres au vulgaire populace tãt que bon luy semblera sans en faire mention aucune: & vous enseigneray puis apres plusieurs belles ordonnances qui seruiront pour corriger les cheuaux de toutes leurs faultes, & de leur faire perdre tous leurs vices.

TROISIESME LIVRE DE L'ECVIRIE DE M. FEDERIC GRISON.



LE premier mors qu'on doit bailler au cheual, soit de bonne ou de mauuaise bouche, c'est le Cannon auec les branches droittes, comme ie vous ay desia dit au premier liure: & iusques à ce qu'il sera ferme, & seur, & qu'il se sçaura bien manier, & qu'il entendra tout ce qui est propre & conuenable, au vray ordre du maniement, ne la luy faudra iamais changer. Puis apres s'il a bonne & gentille bouche, vous luy pourrez bien bailler vn cannon qui ait les gardes tournees.

Quand le cheual fera demonstration d'auoir la bouche quelque peu dure, vous luy baillerez la [*Scacia*] que nous appellons

communement mors à hotte.

Si le cheual n'a pas grande bouche, toutesfois delicate & autrement bonne, outre ces mors on luy pourroit bien proprement mettre vn melon doux & poly à semblance d'oliue, qui n'eust par dessus que la Siciliane seulement.

Siciliane tranche-fille.

Ces melons se pourroient bien faire ronds, & vn peu grossets, & à chacun costé d'iceux par dehors faudroit mettre vn anneau ou rouelle, que l'Italian appelle vulgairement [*fallo*] & est cest anneau ou rouelle propre à vn chenal qui fait vn peu de (*chiomazuoli,*) c'est à dire, qui se defend auec les leures, & ne se pose pas sur les embouchures comme il doit, mais se les r'enferme dedans la bouche de telle sorte qu'il s'appuye sur icelles, & vous force merueilleusement.

Qu'est ce chiomazuoles.

Neantmoins notez qu'à cheual qui fera ces [*chiomazuoles*] viendra plus à propos de luy bailler vn mors à poire ou à campanelle à cul de bassin, encore pourroit bient estre à cul plat. Et quand l'vn ou l'autre de ces mors seroient (*a faciette*) à faces ou bosses, gardez vous bien de luy en bailler: mais s'il y a à chacun d'iceux vn annelet du costé de dehors tant plus puissant sera-il pour faire son effet dedans la bouche du cheual: toutesfois à cheual ayant ce vice profitera pareillement de luy bailler vne Scace auec vn bouton entaillé & aisé à se tourner, à chacun des costez d'icelle: & plus les boutons ou ballottes seront gros, tãt plus la scace se couurira & sera forte, mais ie seroie tousiours d'auis qu'ilz fussent de moyenne grosseur, ains plus tost bas & petis: & encore à chacun costé du nœud aupres du boutton, ou ballotte, pourroit-on mettre deux annelets, ou patenostres, & si les bouttons ou ballottes estoient vn peu plus estroits lors faudroit-il mettre trois anneletz, ou patenostres, & seroit ce mors bien propre à cheual qui porte la langue hors la bouche. Et combien qu'on vse bien souuent pour corriger les (*chiomazuoles*) d'vne poire double ou d'vne campanelle pareillement double à cul de bassin, c'est à sçauoir, deux petites poires, ou deux petites campanelles à chacun costé, ou d'vn bastonnet auec les boutons ou ballottes rondes, ou auec les anneletz gaillars, & assez éleuez en guise de roües: neantmoins ie vous conseille de n'en vser point, pource que peu souuent y trouuerez

vous

vous auancement ou amendement, & principalement du bastonnet qui a les anneletz gaillards.

Tous ces mors qui ſont à melons ronds, à poires, à campanelles, à ſcaces, & à baſtõnets auec les boutons combien qu'ilz ſoient clos, ſi ont-ils neantmoins vn peu de reſemblance à l'ouuert: & ſi non beaucoup, au moins en partie ils font la langue plus libre.

Mais notez bien que à ces mors ny à autres n'eſt propre ne bien ſeante la caſtaigne au milieu, cõme on en vſoit anciennement, & comme quelques ieunes cheuaucheurs vſent encores auiourd'huy en quelques endroits de par le monde, qui eſt vne choſe treſmauuaiſe: & laquelle caſtaigne il ſeroit pl⁹ cõuenable de la nommer roüe, ou roüelle.

Toutesfois ſ'il vous ſemble bon ẽcore de luy dõner quelque [*licchet*] billot au lieu de la caſtaigne vous metterez aupres du nœud à chacun de ces mors vn annelet, ou deux au plus, & quelque-fois trois de chacun coſté, ainſi que ie vous ay dict à la ſcace, auec les boutons qui ſoient iuſtes & aiſez à ſe tourner, leſquels toutesfois quand n'y ſeroient point, ie n'en feroye pas grand cõpte. Et pource que tous ces mors ſont cloz, & ſont ſeulement propres à cheuaux qui ſont de bonne nature, ou qui ne ſont au moins de trop mauuaiſe volonté, ie vous vois maintenant parler des mors ouuers, leſquels ſont beaucoup meilleurs & corrigent plus aiſéement quelque vice de bouche que le cheual puiſſe auoir, & entierement par le moyen d'iceux & de la bonne diſcipline tout cheual ſe fait ſeur & iuſte. *Boutons balottes*

Si le cheual eſt delicat d'emboucheures, & engorge ſa langue, vous luy baillerez vn mors qui aura vn demy cannon (*ſuenato*), coudé & ouuert: auquel neantmoins n'y aura point de ces bracelets ou filets auec des patenoſtres, là où communement ſe ſouſtient & noüe la bride, mais ſans cela de ſoy-meſme ſe liera (*à perno*) à clou. mais plus iuſte & meilleur ſeroit-il (*à chiappo*) à couplet ou crochet & ſimplement aura la ſeule Siciliane ou tranſchefille par deſſus, & le tour (*della ſvenatura*) de l'ouuerture & coudure ſe peult faire en deux manieres: c'eſt à ſçauoir, à pied de chat, ou à col d'oye: laquelle façon à col d'oye fera le cheual plus libre de langue, *Bracelets filets, idẽ.* *Perno, clou ceſte petite piece qui traverſe le ioinct au milieu du montant,*

& plus ſubiect de bouche, tellement qu'il ſera en partie plus fort que l'autre.

Si le cheual n'eſt point delicat d'emboucheures, & ſ'il engorge ſa langue, vous luy baillerez le cannon (*ſvenato*] ouuert & coudé, entier auec les bracelets, pleins d'annelets, ainſi qu'on en vſe generallement: mais ceſtuy-cy & ceſtuy là ſe pourroient bien noüer & ioindre auec vne piecette au milieu, & ainſi luy feront-ils la bouche vn peu plus ſubiette, auec plus grande liberté de langue. Encore luy pourroit- on bien bailler vne demye ſcace (*ſvenata*) coudee & ouuerte, laquelle ſeroit taillee ainſi que le demy cannon duquel ie vous ay n'agueres parlé, & ſe pourroit pareillement le tour d'icelle faire à pié de chat, & à col d'oye.

Scace mors à hotte.

Si le cheual eſt vn peu dur d'emboucheure, & il engorge ſa langue, vous luy baillerez vne ſcace coudee ou ouuerte, ainſi qu'on a accouſtumé, auec les bracelets: & pareillement l'vne & l'autre ſe peult nouer & ioindre auec la piecette, & le fera plus libre de langue & plus ſubiect de bouche.

Encore pourroit on bien en la ſcace tant coudee ou ouuerte comme cloſe, à chacun des coſtez d'icelle, où le cheual ſ'appuye, faire deux pourfils eſleuez ronds en guiſe de petits cordons vn pourfil deſſus & l'autre deſſous, qui ſoient vn peu plus gros qu'vne fiſcelle double: car par ce moyen la ſcace le preſſera ſur les emboucheures, & ne le fera pas ſeulement plus ſuiect, mais le gardera de faire (*chiomazuoles.*)

Et tant au cannon coudé & ouuert cõme à la ſcace coudee & ouuerte, à cheual qui ſe boit, la bride les bracelets lors ſe pourroient biẽ attacher des coſtez des (*ſtanguettes*) tenons ou œils de branches à ces trous où on a accouſtumé de mettre les (*polſonnets*) tourez de la Siciliane: & cõbien que ſeulemẽt auec l'art, pourueu que le cheual ait vne bride plaiſante, il ſ'oſtera de ce vice, comme ie vous declareray incontinent aprés; toutesfois il m'a ſemblé bon vous nommer toutes ces façons de mors de bride, à fin que vous ſoyez bien expers à cognoiſtre facilement toute bonne bride de laquelle on doit proprement vſer.

Si le cheual eſt fort dur d'emboucheures, vous luy baillerez

vn[*chiappon*]pas d'aſne auec les oliues ou auec les melõs doux & polis, & ſi au melons il y àuoit des annelets ou roüelles du coſté de dehors, il ſeroit aucunesfois plus à craindre.

Si le cheual a la bouche grande & eſt dur d'emboucheures, vous luy baillerez vn [*ſcace*] mors à hotte à [*chiappone*] pas d'aſne.

Si le cheual eſt dur de bouche, & ſe defend fort auec les[*chio mazuoles*] vous luy baillerez vne poire à chiappon, ou vne cã-panelle à chiappon, laquelle campanelle ſe pourroit bien faire à cul plat ou à cul de baſſin, & ſemblablement à chacunes deſ-dites poires & campanelles, on pourroit encore mettre vn an-nelet du coſté de dehors, & la façon en ſeroit encoré bien plus gaillarde.

Et notez que tous ces [*chiappons*] pas d'aſne doiuent eſtre ſains & entiers aux mitans, auſquelz doit pendre la ſaliuiere, & tous ſe doiuent noüer auecques les baſtonnets qui tiennent les melons, & les campanelles & les poires, où ſ'appuye le cheual, mais quand ils ſont d'vne piece auec les coſtez, fuyez-les & n'en vſez point, car telz mors ſont touſiours aſpres & de peu de ſaueur. *Saliuiere, bauerette à bahillõe*

Encore chacun de ces [*chiappons*] pas d'aſne, ſe pourroient bien faire auec les bracelets pleins de anneletz attachez du co-ſté du montant, & en ces trous ou on met couſtumierement la Siciliane, & non aux lieux auſquels ſe ſouſtient & enchaſſe l'em boucheure (comme au commencement on en ſouloit vſer, & encores auiourd'huy on vſe en beaucoup de lieux.) Toutesfois on les doit ſeulement bailler à cheuaux qui ſont de fort mau-uaiſe nature, chargez de maſchoires, & durs d'emboucheures & de bouche, ou bien qui boiuent le mors. Mais fault noter que tant plus hault ſeront les trous des *ſtanguettes* tenons ou œils des branches où ſe noüent les bracelets, tant plus en ſera le mors gaillard: & de meſme vous dy-ie quand ſemblablemẽt vo⁹ attacherez les bracelets aux cannons: (*ſvenats*) coudez, & ſca-ces (*ſvenates*) coudees, comme ie vous ay dict nagueres vous en parlant.

Ces bracelets, par beaucoup de maiſtres, & en beaucoup de lieux ſont appellets filetz, anciennement tous les chiappons

ſ'appelloient, mors à fer de cheual, en ſpecifiant à chacun d'iceux le nõ de la qualité des coſtez ou eſtoit l'appuy du cheual, en ceſte maniere mors à fer de cheual auec les melons, mors à fer de cheual auec les poires, ſcace ou mors à hotte à fer de cheual, à pas d'aſne, & ainſi des autres.

Si le cheual a petite bouche & eſt dur d'emboucheures, on luy pourra bailler vn ſimple & entier pié de chat auec les melõs doux ou auec les oliues: mais ſ'il a la bouche grande & dure, baillez le luy encor' touſiours auec les poires ou lescãpanelles.

Si le cheual a la bouche ſeiche & ſans ſaueur, & il n'eſt pas fort dur d'emboucheures, & neantmoins va auec la teſte baſſe, vous luy pourrez bien bailler vn demy pié de chat auec deux melons doux & polis aux coſtez, ou bien deux poires, ou deux campanelles, quand outre tout cela il feroit encores les [*chiomazuoles*]. Ce demy pié de chat eſt quaſi ſemblable au (*chiappon*) pas d'aſne, duquel ie vous ay nagueres parlé, & y a ſeulement difference de ce que ceſtuy-cy eſt [*ſpeƷatto*]reprins & reioint par le milieu, & quarré, & vn peu plus eſtroit deſſus le montant qu'il n'eſt deſſoubs, & eſt entier d'vne piece aux coſtez où le cheual ſ'appuye, & là encore ſe pourroit-il bien agrafer & attacher, & lors ſeroit il moins fort, & à la Siciliane (ſi vous vouliez) vous pourriez auſſi mettre deux ou quatre ſaliuieres ou bauerettes. Encore ſe pourroit il appeller [*chiappon ſpezzat*,] pas d'aſne reprins, & faut noter qu'au milieu ou il ſe reioint, il ſe peult lier & reprendre enſemble [*à perno*] à clou ou (*à chiappo*) à couplet, toutesfois repris, (*à chiappo*) à couplet, il fera le plus ſouuent le cheual plus ferme, plus ſeur & plus iuſte de teſte & de col. Beaucoup de gens appellent le mors de ceſte façon, vn quadret, mais notez que le montant ſe peult faire non ſeulement à pié de chat, mais auſſi à tour de bonne grace, à col doye, ainſi qu'on fait aux (*chiappons*)pas d'aſne ou entiers ou reioins de la forme que ie vous ay dicte.

Or tous ces mors (*ſvenats*) coudez & ouuers, ſe pourront faire plus ou moins haultz de montant, ſelõ ce que vous verrez qu'ilz ſeront plus propres, à la bouche du cheual. Sçachez neantmoins que plus le montant ſera hault, plus il rendra le cheual ſuiet, & plus ſera bas, pl' ſera le cheual libre, de ſorte que l'vn

ſera

fera plus d'effaict que l'autre: mais la plus grande hauteur qu'ō doit donner au montant, sera seulement d'autant qu'il suffit à rendre la langue du cheual libre, & ne fault qu'il luy offense le palais en aucune sorte, autrement seroit vne grande faulte, qui estoit toutesfois en vsage au temps passé. Et notez que si le cheual n'est seur de teste, ou s'il la porte trop basse, à chacun de ces mors, soient clos, soient ouuers, vous faudrá faire les branches droittes, & d'autant plus droittes que le cheual baisse la teste. Autrement vous deburez faire les branches tournées: & alors plus elles sont droittes, & reuiennent en arriere vers le cheuaucheur, tant moins gaillard sera le mors, & releuera le nez au cheual, luy faisant alonger le muffle. Et au contraire plus elles seront tournées & courront en auant, tant plus le cheual s'embridera & approchera tousiours le muffle de son estomach,

Ie vous dy d'auantage, que plus l'œil de la bride est hault, plus il releue le col & la teste du cheual, & au contraire plus il est bas, plus l'abaisse. Toutesfois i'estimeray tousiours & en toutes choses le moyen, qu'il ne soit trop hault ne trop bas: mais qu'il soit commun & iuste, ainsi que requiert la proportion du mors, encore si la necessité ne vous contraint d'autrement le faire.

Encore vous veil-ie bien auertir, que le mors doit estre plus ou moins long selon la grandeur du cheual, & suiuant la force qu'il a, & selon ce qu'il porte la teste: car si le cheual est de grāde taille, ou foible d'eschine, ou s'il porte la teste basse & peu asseurée, si vous luy baillez le mors vn peu plus long que l'ordinaire, cela luy auance beaucoup. Neantmoins prenez garde que le mors que i'appelle long, beaucoup d'autres le pourront appeller court: car à quelque cheual que ce soit (s'il n'y auoit grāde necessité) ie ne veuil point que vo⁹ baillez gueres le mors plus long d'vne paulme: tellement que vous deuez efforcer tant qu'il vous sera possible, de bailler plus tost au cheual les brāches courtes que lōgues: nō tāt courtes toutesfois quelles ne reuiennent à iuste mesure selon la proportion du cheual.

Et cōme ie vous ay desia dict vne autre-fois iusques à ce que le cheual soit tout asseuré & ferme de teste vous luy laisserez

toufiours les branches droittes: & puis apres vous luy faudra bailler les tournees:lefquelles,outre ce qu'elles luy font baiffer la tefte à fon naturel, & ainfi qu'il eft requis,encores luy feront elles paroiftre de meilleure grace le mors en la bouche, combien que les branches droittes fe pourroient bien faire auancees de telle forte, qu'elles feroient ce mefme effet que font les tournees. Et entant que touche la temperature du mors, pour cognoiftre à quel cheual faut bailler le mõtant plus hault,& pareillement plus hauffer les yeux du mors, & les gardes plus ou moins droittes ou tournees, & à quel plus longues, & à quel plus courtes, pour ne vous mettre en confufion, ie ne vous en ay point voulu parler plus auant. Toutesfois fi vous auez bon difcours, de vous mefmes vous le iugerez, & baillerez au cheual mors plus fort ou plus leger felon ce que vous cognoiftrez grande la mauuaiftié & dureté de fa bouche. Et vous auife que vous ne deuez point vfer d'autres formes de mors que celles que ie vous vien de dire,pource qu'elles font plaifantes & douces, & n'offenfent la bouche du cheual finon quand il fe met en quelque defordre, & luy eft cefte offence neceffaire pour luy feruir de chaftiement, mais quand il va iuftement, chacun de ces mors luy donne faueur,&doux appuy,fans luy faire aucune offenfe, ce que par-auenture ne feroient pas les autres, pource que le cheual ne f'y oferoit appuyer, & fi à la fin eftant hors d'haleine il eftoit contraint de f'y appuyer, ils luy defchireroient la bouche &le conduiroient à pis faire: tellement que pour ordre ou defordre que peuft faire le pauure animal, il fe trouueroit toufiours offenfé, & ce luy feroit bien grande occafion de le detourner & egarer de tefte, & qui plus eft de le mettre en telle confufion qu'il ne pourroit iamais entendre la volonté de fon cheuaucheur,

Gardes branches, idem.

Si vous faut-il neantmoins fingulierement noter, que tout cheual fe pourra le plus fouuent corriger de quelque defordre ou default de bouche qu'il puiffe auoir,fans vfer de tãt de mors, mais feulement auecques l'art en vfant de ces trois fortes. La premiere, c'eft le Cannon. La feconde, c'eft la Scace ou mors à hotte, ou claufe, ou (*fvenata*) coudee & ouuerte. La tierce, c'eft le (*chiappon*) pas d'afne auec les melons doux & polis, à o-

liues,

liues, ſans anneletz ou auec les annelets: combien qu'il vous faille bien auiſer à luy donner la vraye proportion, comme ie vous ay n'agueres breuement diſcouru.

Notez qu'il faut touſiours mettre le mors en la bouche du cheual vn peu par deſſus les dents eſcalonnieres ou crochets, pource qu'à ce moyen il ira tant plus eleué & ferme de teſte, & plus ſeurement ſ'y appuyra, & auecques moins de trauail on luy éſeignera les poſades, toutesfois on luy pourra mettre plus ou moins bas ſelon la ſorte & qualité du cheual: mais generalement à tous cheuaux il ſuffira ſeulement qu'on le luy mette ſi hault, que ſe poſant ſur les emboucheures, il ne luy touche ne batte ſur les eſcalonnieres ou crochetz: car autrement il feroit ſouuent vn inepte mouuement de teſte.

Auſſi eſt grandement à eſtimer la muſerolle, pource que ſi le cheual porte naturellement la bouche cloſe, elle ne luy peut nuire, & encore qu il la tienne ouuerte, elle ne luy ayde pas ſeulement, ains le corrige de telle ſorte, qu'eſtant accouſtumé à la porter (combien que puis apres ſ'on la luy oſte) il ſe trouuera tellement correct, qu'il ira touſiours auec la bouche iuſte & auec grande meſure: encore le fera-elle ferme de teſte, & ferme de col & d'inarcature, cheminãt touſiours auec ſon vray appuy. Et ne vueil point reſpondre à ceux qui la veulent blaſmer: car pour le peu de diſcours & d'experience, qu'ilz ont, il vaut mieux ſ'en taire, & laiſſer leur langue deliée.

Encore vous faut-il noter que non ſeulement quand le cheual ſe manie de ferme en ferme ou à (*repolons*) paſſades: mais ſoit qu'il aille au pas, ou au trot, ou au galop, ou qu'il courre, il doit touſiours aller au moins auecques vn peu d'appuy: car il en ira plus ſeurement, & à la rencontre, il en donnera plus ferme & plus grand heurt, comme auſſi au maniemẽt de quelque ſorte qu'il puiſſe eſtre, il ſera contraint de venir plus ſeur & touſiours en vn endroit & en vne routte, egal, & iuſte, & aſſez correct.

Quand le cheual ſe boit la bride ou fait (*chiomazuoles*) bien que l'vn & l'autre vice ſe puiſſe corriger auec la qualité de la bride, neantmoins il me ſemble bon & bien à propos de vous dire maintenant (ainſi que ie vous ay promis par-auant vous

parlant des mors)ceste forme de l'en corriger,qui à mon aduis n'est pas à desestimer,

Vous prendrez vn peu plus d'vne paulme de cordelle,qui sera subtile & deliee en façon d'vn lasset double & gros : & en attacherez vn au bout à l'œil de la bride dessoubz la gourmette, puis apres vous renuerserez au cheual la leure de dessoubz, & là luy metterez la cordelle entre la leure & la genciue, à l'endroit où sont enchassez les dents,la tournant à l'autre œil de la bride,auquel pareillement vous lierez l'autre bout de la cordelle, ainsi que au commencement vous auiez fait à l'autre,& tant plus vous la lierez roide & tirée, tant plus fera-elle le mors gaillard, & si vous sçauez bien dextrement noüer les deux bouts aux deux yeux de la bride, il n'y a homme qui s'auise de ce mystere. Et notez que au lieu de ceste cordelle, on pourroit bien mettre vne chaisnette, & seruira cela non seulement à le corriger à ce qu'il ne se boiue plus la bride, & qu'il ne face plus de [*chiomazuoles*] mais encores le plus-souuent à cheual qui tire hors la langue, la-luy fera retirer dedans, & l'allege aussi quand il s'appuye plus qu'il ne doit, & encore s'il estoit dur d'embboucheures par le moyen de c'est artifice, il se fera leger, de sorte qu'il ne pourra auec icelles faire, ne defense ne force. Et fera ceste cordelle ou chainette tout vn & mesme effet, tant auecques les mors gaillards, comme auec tout simple cannon ou simple scace.

Quād le cheual fait les forcettes, si vous luy mettez la muserolle bien estroitte,& luy donnez à tēps les esperōs, tātost l'vn tantost l'autre, & plus celuy du costé opposite à celuy duquel [*ganghueggia*]il ioüe & remue plus la face & tort la bouche,& si vous le chastiez aussi aucunefois de la bride mesme,de l'vne ou de l'autre ēboucheure,de toutes les deux ēsemble,& luy tenez la main tēperée & ferme, il se corrigera aiséemēt de ce vice.

Encore pourroit on bien pour sa correctiō le chastier aucunes fois, non seulement le piquant des esperons par le ventre, mais aussi en luy donnant de la poincte du pié,ou le battant de l'estrier dessoubz l'espaule ou dessus vers lessele, du costé opposite de celuy duquel il fait le vice: & toutes les fois qu'il fera ceste faute vous retournerez aussi à l'en corriger, le trauaillant puis

puis en vne puis en autre sorte, & par ce moyen il viendra à la fin à cognoistre l'occasion de son chastiement, & vaincu aiustera sa bouche.

Et pource que le cheual fait bien souuent les forcettes, non par mauuaitié de bouche, mais pource qu'il ne peult souffrir le montant du mors, ie vous dy que sans vser de ces artifices, ains seulement luy baillant le mors clos, ou non totalement ouuert & plus ou moins gaillard selon que vous cognoistrez la delicatesse de sa bouche, il ira fort bien. Mais aussi vous faudra-il tenir la main ferme, & plus ou moins legere selon ce que vous verrez qu'il sera conuenable à la qualité de sa bouche. Pource qu'aucunesfois quelques cheuaux tombent en ce vice: par la faute de leurs cheuaucheurs qui n'ōt pas la main seure & bien attrempee, ne l'art & l'auis de bien manier la bride pour dompter le cheual à temps, & luy faire endurer le mors auec artifice de la main, soit qu'il ait les emboucheures dures, soit qu'il les ait tendres.

Quand le cheual plonge & abaisse la teste & s'appesantit sur la bride, à chacune-fois que derobant le temps il vous fera ceste contenance, vous faudra tenir la main ferme sans vous laisser forcer, & soudain le chastiant luy bailler vn ou deux coups de tous les deux esperons. Et s'il fait ceste mine quand vous serez arresté, luy baillant ce mesme chastiement des esperons, ne le faudra point faire mouuoir hors du lieu où il se trouuera. Et s'il a fait en cheminant, tout soudain arrestant la main vous luy baillerez pareillement le chastiement de l'esperon, & aucunesfois de tous les deux ioints & pareils: & ne le ferez neantmoins aller plustost qu'aupar-auant & ne le metterez en fuitte: & s'il retourne cent fois à ce vice, cent fois l'en chastierez vous, car par ce moyen vous le dompterez: & pareillement vous auiserez à le chastier, quand pour raison des autres faultes que ie vous ay n'agueres dictes, & vous diray encore par cy apres encore il luy auiendroit de tomber en ce vice.

Encore vous fault il noter, quand il ne plonge pas bien & n'abaisse pas la teste iuste & la fait pendre beaucoup plus d'vn costé que d'autre, que lors il vous faudra chastier de l'esperon contraire à celuy duquel il pend & s'abbaisse le plus.

Et si d'auenture le cheual estoit ardent & furieux incontinẽt que vous luy aurez baillé le chastiement merité, sera bon que vo⁹ luy mettiez la main sur l'inarcature du col, ou sur le garrot en signe de caresse: car par ce moyen il ne se mettera point en fuitte, & souffrant le chastiement cognoistra sa faulte, & s'asseurant fera bien.

Quant au parer qu'il fera, semblablement il plongera & abaissera la teste, outre ce qu'il luy faudra tenir tousiours la main temperee & ferme, quand il fera ce desordre, vous luy faudra bailler (*suffrenata*) vn tour de bride de la resne droitte: & arresté qu'il sera le vous faudra incontinent, & en l'instant chastier des esperons tantost d'vn, tantost d'autre: puis apres vous retournerez en arriere, & encore vne autrefois cheminerez par la mesme routte ou au trot, ou au galop, ainsi que vous aurez fait par-auant, & puis le ferez parer: & tiendrez ceste resne droitte auec la main droitte tousiours preste, à fin que s'il venoit encore à faire la faute qu'il a faicte par-auant, vous le puissies promptement corriger de ce costé la: & s'il pare sans faire faute, vous ne deburez pourtant laisser de l'auiser tout doucement, luy faisant sentir en la bouche que vous tenez ceste resne en la main, à fin que par crainte du chastiement, il cesse de retourner à son vice: & lors qu'il ne fera plus de faulte, le vous faudra caresser: mais aussi tant qu'il continuera son vice, ne vous faudra iamais cesser de le chastier: & ce chastiement mesme se pourroit bien pareillement faire auecques la fausse resne principalement à vn poulain, mais il ne seroit pas de si grãde & si prompte correction.

Si cela ne suffit pour luy faire recognoistre sa faulte, vous luy baillerez le (*suffrenata*) tour de bride auec toutes les deux resnes, mais seulement auec la main gauche, & sera ce chastiemẽt de bride sur toutes les deux emboucheures: & ores de ceste, ores de l'autre façon le vous faudra trauailler, iusqu'à ce qu'il se corrige.

Quand le cheual cheminant par la ville, ou par la campaigne, ou mesmes quand il est arresté, remue ou torne la teste, ou s'il iette & alonge le nez en dehors, ou tort le col à droitte ou à gauche, le vous faudra chastier tousiours de l'esperon con-

contraire en ceste maniere. S'il meult ou tourne la teste, ou tort le col à main gauche, alors vous luy dõnerez vne ou deux pointades de l'esperon droit en tournant pareillement (si bon vous semble) vn peu le poing de la bride deuers ce mesme costé droit, s'il fait semblable faute à main droitte, vous luy donnerez semblable chastiement de l'esperon gauche, tournant pareillement le poing de la bride du mesme costé : & par ce mesme moyen il se corrigera de ce vice, & se fera du tout iuste de teste, & roide de col & d'arc, & ne se remuera ne tordera plᵘˢ. Et pour ce que les ordonnances qui suiuent, ne seront moins profitables que ceste cy, pourtant vous faudra-il esprouuer & vser, or de l'vne or de l'autre, & puis vous arrester à celle que vous cognoistrez par l'experience plus propre à vostre cheual & moyennant laquelle il se corrigera & amendera plus aiseement & plustost, reuenant iuste comme il est requis.

Parquoy ie vous declaire semblablemẽt que si le cheual a le col mol du costé gauche, & dur du costé droit, tenant la bride à la mode acoustumee selon la forme requise, voᵘˢ pourrez prẽdre la resne droitte du doigt indice, laq̃lle resne se tiẽdra puis apres entre le doigt indice, & le pousse. Encore se pourroit bien ceste resne droitte prendre auecques ce doigt indice, & auecques le doigt du milieu ioints ensemble. Et s'il a le col dur du costé gauche & mol du droit, voᵘˢ pourriez lors tenir le petit doigt entre les deux resnes, ainsi que vous le tenez quand le cheual va iustement, & y mettre aussi le doigt annulaire ou medecin, & encore celuy du milieu : & par ce moyen de quelque costé qu'il eust ce vice, il s'efforceroit, de sorte que peu à peu il viendroit incontinent à se tourner de ce costé duquel il auroit le col plus dur.

Encor quãd le cheual va tournãt le muffle d'vn costé ou d'autre, & ne porte point le col ferme, ne la teste iuste & tousiours seure cõme il est requis, il luy seruira beaucoup de le corriger lors seulement de la bride, en ceste maniere. Quand il se tourne ou se tord du costé gauche, alors vous faudra soudain tourner & abbaisser le poing de la bride vers le costé gauche & luy bailler la [*suffrenade*] scouee qui luy batte l'embouchеure droitte, retournant incontinent vostre poing à son droit lieu,

auquel il estoit parauãt, &ferez le semblable toutes les fois qu'il fera telle faute: & s'il faisoit ce desordre à main droitte, lors vo⁹ pareillement tournant & abaissant soudain la main de la bride du costé droit, le chatirez semblablemẽt en luy baillãt la [*suffre nade*] scouée en l'éboucheure gauche, & incontinent apres remettrez la main en son droit lieu. Encore luy pourroit on biẽ donner ce chastiement sans abbaisser la main, mais en tirant seulemẽt la bride autãt qu'il suffira pour luy bailler le [*suffrenade*] tour de bride en l'éboucheure opposite du costé duquel vous le voulez faire retirer, tellement que ne luy souffrant faire ces faultes, vous irez tousiours magistralemẽt le corrigeant: mais sur tout il sera besoing que vous ayez la main de la bride merueilleusement temperee, pour en faire à temps les mouuemens necessaires, & l'arrester aussi à temps comme il est requis: vous souuienne que le temperament de la main est le souuerain moyen pour rendre tout cheual bien correct & iuste de teste.

Si le cheual ne va pas seulement pár fois auec le col tors ou la teste de costé, ains continuellement va en ceste sorte pendant, rompu, mol, & tors du costé gauche, le vous faudra lors chastier non seulement de la bride, ou auec l'esperõ droit, mais sera bon que vous luy appuyez le gras de vostre iambe droitte sur le ventre ioignant les sangles, & que vous le poigniez legerement de fois à autre de l'esperon de la mesme iambe, & aucunesfois de cest esperon mesmes le piquerez à bon esciẽt, & l'vn ou l'autre ferez vous, plus ou moins, selon ce que plus ou moins croistra ou diminuera sa faulte. Et quand le cheual pour la peine qu'il sentira continuelle du costé droit, tournera la teste celle part, vous luy faudra incontinent leuer la iambe, & le talon droit d'aupres du ventre, & à l'instant le caresser comme ie vous ay dit souuent. Et s'il tourne ou tord le col ou la teste à main droitte, le vous faudra chastier de la iambe, & de l'esperon gauche en mesme façon & de mesme ordre: car par ce moyen toutes les fois qu'il sentira puis apres vostre iambe s'acoster de l'vn ou de l'autre costé de son ventre, il ira incontinent bien iuste, & se tournera de tout tel costé que vous voudrez.

Et outre

Et outre cela, au lieu de le piquer des eſperons du coſté duquel il a le col plus dur, aucunesfois le vous faudra battre de l'eſtrier, ou bien du bout du pié ſous l'eſpaule du meſme coſté: car à ce moyen il ſe tournera de celle part pour regarder que c'eſt qui le faſche & tourmente en ceſt endroit: & ainſi que ie vous ay dict par-auant, lors luy ferez-vous careſſes: & à ce moyen vous verrez qu'il ceſſera d'aller mol & tors de la part contraire cognoiſſant la cauſe de ſon chaſtiement, & à chacune fois que vous le toucherez puis apres, ou de la iambe ou de l'eſperon du coſté contraire à celuy duquel il ſe tordra, tout ſoudain il viendra egal & iuſte comme il appartient: & lors vous pourrez retirer l'eſtrier au large, & ne vous ſera plus beſoin de le trauailler, ains le vous faudra plaiſamment aſſeurer auec careſſes. Et pourrez vſer de l'vne ou de l'autre forme de chaſtiement continuant celle que vous luy cognoiſtrez plus propre, & ne diſcontinuerez point iuſques à ce qu'il ſe ſoit corrigé de ſon vice.

Encore pour luy oſter ce vice vous le pourriez bien chaſtier non de la bride, ou des eſperons, ou du gras de la iambe, ou de l'eſtrier, ſeulement, mais auſſi de la baguette par le flan ou par le ventre au long des ſangles, où on le pique couſtumierement, pour-veu que ce chaſtiement ſe feiſt à temps & pareillement du coſté contraire: tellement que le chaſtiement ou le ſecours qu'on luy fait des eſperons ſeuls, ſe peult faire ſemblablement de la baguette ſeule. Toutesfois il ſe fait plus ſouuent des eſperons, & eſt de plus grand effet, & ſent mieux ſon expert cheuaucheur que celuy de la baguette: combien que pour ſa plus grande correction encore vous luy pourriez bien bailler l'vn & l'autre enſemble ſi vous cognoiſſiez qu'il en fuſt beſoin, & non pas autrement.

Notez auſſi, que toutes les fois que le cheual ſe tourne ou pend plus d'vn coſté que d'autre, il luy fault tenir la reſne contraire plus tirée & plus courte que l'autre, & d'autant plus qu'il va plus tors ou pendant en ceſte maniere. S'il pend plus à main gauche, vous tiendrez plus courte la reſne droitte: & s'il pend plus à main droitte, pareillement peu à peu vous accourcirez plus la reſne gauche: & pour retirer celle qui ſera beſoin d'acourcir, ſe faudra ayder de la main droitte, & encore auec cela

sera-il bon de luy bailler quelque chastiement de bride. Toutesfois quand le cheual va iuste & droit, les deux resnes se doiuent tenir egales, ou la gauche vn peu plus longue: Et à fin que vous ne soyez point contraint de luy tenir l'vne plus courte que l'autre, du commencement que vous le cheuaucherez en sa ieunesse, vous efforcerez de l'aiuster de bouche auecques les faulses resnes, luy portant tousiours les resnes egales & iustes: car par ce moyen il viendra puis apres auec iuste mesure: à faire tous ses mouuemens tant d'vne part que de l'autre.

Mais pour plus aiséement corriger le cheual qui porte le col mol & tors d'vn costé & dur de l'autre, ou bien qui tourne ou tort la teste de l'vn des costez: vous irez à voz ronds, & luy donnerez tant de voltes de l'vne & de l'autre main comme il vous semblera qu'il puisse conuenablement souffrir: & ce pendant vous le ferez aller tousiours le chastiant de la bride, du gras de la iambe, de l'estrier, de l'esperon, de la baguette, & ce du costé contraire à celuy duquel il portera le col mol & tors (qui sera de la part, dont il est dur à se tourner) ne vous déuoyant neantmoins iamais de la reigle & de l'ordre que ie vous ay dit n'agueres, plus ou moins variant ou renforçant ces chastiemés en lieu & en temps, & au besoing: & vous souuiéne tousiours de porter la main de la bride de la forme que ie vous ay parauant ditte: & vous asseurez au surplus que par ce moyen il se corrigera sans faulte, & deuiendra iuste & egal de col & de teste.

Et si vous voulez que bien tost il se face iuste, vous cheminerez quinze ou vingt paulmes au plus, au trot ou au pas (& principalement au commencement que vous luy donnerez cest enseignement) & à chacune fois l'arresterez, & le ferez soudain volter, l'aidant de langue & d'esperon, ou du gras de la iambe, du costé contraire, & souuent l'arrondirez de l'autre costé, & lors luy faudra tousiours faire encheualler le bras contraire de la volte par dessus l'autre, & s'il ne fait en ceste maniere la volte, auec le col ferme & iuste, & la teste seure, vous irez le chastiãt pareillemẽt des esperons du costé cõtraire, iusques à ce que vous soyez arriué à l'autre bout: & arriué & arresté là vous le ferez ẽcore volter de la mesme main comme vous faictes re

ctes re

ctes retournant tousiours par la mesme routte, tellement que iusques à ce qu'il soit iuste, vous l'irez tousiours esbranlant de de ce costé, & quand vous cognoistrez qu'il viendra iuste & egal & parfaictemẽt seur de teste & de col & de bras, vous le volterez vne fois à chacune main à dextre & à senestre, le trauaillant tout vn long espace de temps en ceste maniere, tellement que l'aller & le reuenir en arriere reuienne iusques à trente fois, plus ou moins selon que le cheual le pourra souffrir, le laissant tousiours auecques bonne bouche, & luy faisant faire tousiours la premiere & la derniere volte à main droitte. Et se faut bien donner garde de luy porter tousiours la main ferme & temperament la tourner vn peu vers le costé duquel le col est plus dur, cõme il est requis de la tourner: & cela ne l'asseurera pas seulemẽt de teste & de col, mais aussi le rẽdra plus adroit & aisé en tous les manimens qu'on luy fera faire, luy assouplissant & acoustrant les bras ainsi qu'il appartient: & se faut bien souuenir aussi quand il fera bien, de le caresser d'heure à autre, & ne luy aider pl⁹ des esperõs en faisant les voltes, & ne l'en chastier en cheminãt: toutefois il sera bõ de ne luy oster iamais le secours de la lãgue. Encor s'il a le col roide & dur à main droite, il luy proffitera beaucoup si vous luy prenez soudain de la main droite la resne droitte par la moitié, & la tirant plus ou moins selon qu'il en sera besoin, & luy donnant les voltes dedans les ronds vous verrez qu'il pliera le col. Semblablement s'il a le col dur du costé gauche, vous pourrez pareillement en faisant les voltes gouuerner la bride auecques la main droitte, & de la main gauche prendre la resne gauche par la moitié & faire tout ainsi que vous auez faict à l'autre main. Toutesfois quand il est dur du col du costé gauche, il ne vous sera ia besoing d'y obseruer tant de ceremonies, comme il faudra lors que vous le trouuerez dur à main droitte: pource qu'estant naturellemẽt tout cheual plus à droit & plus prompt à main droitte, sans autrement changer la main de la bride (ce que communement semble difforme) toutes les fois que vous luy acourcirez la resne gauche, en ensuiuant les regles & les ordonnances que ie vous ay dit parauant, & que ie vous diray encores cy apres, il suffira pour sa correction.

Et si vous le voulez auecques plus grande force contraindre de venir du tout se renger du costé duquel il a le col plus dur, vous tournant faudra que vous abaissiez l'espaule & tout le corps de ce costé là, & que vous teniez la teste basse regardant tousiours à l'œil du cheual, & encore sera-il bon que vous tourniez vn peu la main de la bride de ce mesme costé, ainsi que ie vous ay dit par-auãt: & tout soudain vous apperceuerez que le cheual de cest œil vous regardera au visage, & faisant ce mouuement il sera contraint de s'amollir le col de ce costé là: mais alors mesmes que vous ferez cela, sera bon que vous acostiez du mesme costé, duquel vous aurez le visage tourné, le gras de vostre iambe au ventre du cheual, plus ou moins selon ce qu'il en sera besoin, & que ie vous ay dit en l'autre regle, & vous faudra vn peu retirer à vous celle mesme iambe, & vous appuyer ferme de l'autre pié sus l'estrier pendant de l'autre costé: car d'autant plus aiséement abaisserez-vous la teste de l'autre costé, duquel il a le col plus entier ainsi comme ie vous ay dit par-auant: tellement que des hanches en bas vous pendrez tout d'vn costé, duquel costé, pour la force que vous y ferez en pendant, s'abbaissera vn petit la selle, & depuis les hanches en haut, vous serez panché & pendant du costé duquel il a le col plus dur & roide, & cheminerez ainsi tors en donnant au cheual le contrepois de toute vostre personne enuiron vn mille, comprins l'aller & le venir, ou bien aux voltes pour l'aiuster plus aisément, vous vserez de ceste ordonnance à chacun tour auquel il portera le col plus dur. Neantmoins auisez, que iusques à ce que le cheual soit corrigé de ce vice, vous le deurez ainsi chastier en quelque lieu de la campaigne où personne ne vous voye, pource que non seulement les ignorans, mais beaucoup d'autres par-auanture lesquels presument sçauoir en cest art tout ce qui s'en peut sçauoir, pource qu'ils n'étendront pas les raisons, vous voyans cheuaucher ainsi tors, le pourroiẽt blasmer, & suffira assez que puis apres on leur face voir l'effect quand l'œuure sera accomplie. Et si d'auenture vous n'entendez si promptement ce que ie vous viien de dire, pour cela ne perdez pas l'esperance de corriger vostre cheual de tel vice: car toutes les fois que vous vserez des autres ordõnances que ie vous

ie vous ay dit, vous trouuerez tant de moyen qu'il suffira pour l'en corriger : & encore ceste ordonnance & les autres vous pourront-elles beaucoup seruir pour luy oster toute creance ou acoustumance dont ie vous parleray tantost.

Si le cheual hannist, ou bien si vous auisez qu'il pourpenseà faire quelque malice auec ou contre les autres cheuaux qui sōt au pres de luy & de vous, ou si vous cognoissez qu'il soit en fātasie de donner ruades, le vous faudra promptement chastier auec l'vn ou l'autre des esperons, comme ie vous ay dit par-a-uant, continuant de le piquer selon ce que vous verrez l'importance de sa malignité, & le chastier en ceste maniere, S'il fait la faute du costé gauche, le faudra chastier de l'esperon droit, si du costé droit, de l'esperō gauche & ainsi au cas pareil s'il fait faulte allánt par chemin droit. Cōbien qu'encore le pourroit on bien chastier plus ou moins auec les coups d'esperon correspondans l'vn à l'autre, Et aucunesfois suffiroit le chastier seulement de la bride sur l'vn ou sur l'autre emboucheure ou bien sur toutes les deux, & si cela ne suffit, vous luy donnerez le chastiemēt de la voix & de la baguette sur l'vn ou sur l'autre flan, & à l'auenture viendra-il tousiours bien à propos pour vne ou deux fois luy en donner tousiours sur la teste & entre les aureilles.

Si quand vous corrigez le cheual pour quelque faute qu'il face auec vn ou deux esperons, ou auec l'vn & l'autre correspōdans, lors que vous luy donnez des esperons, il scoüe la teste & les aureilles, vous faudra incontinent à toute force redoubler les coups d'esperon du mesme costé, duquel vous auez commencé à le chastier. les continuant & multipliant iusques à ce qu'il se rende, & qu'arrestant sa teste sans la tourner ne çà ne là il endure les coups d'esperon & soit vaincu. Et vous donnez garde de luy souffrir ou laisser passer faulte qu'il face tant soit-elle petite, ains le corrigez or en l'vne or en l'autre sorte à chacune fois que vous le verrez faillir.

Et à fin de vous faire entendre plus aisément, quel est le chastiement des coups d'esperons correspondans l'vn à l'autre, ie vous auise qu'il le vous faudra faire en ceste maniere. Quand le cheual fait la faulte du costé gauche, aussi tost que vous luy a-

uez baillé le coup de l'esperon droit, à l'instant que vous luy ostez du ventre, luy fault donner le coup de l'esperon gauche, & incontinent apres cestuy-là, luy en bailler vn autre de l'espe ron droit, qui seront trois coups, deux à droitte, & vn à gauche, & de mesme façon les pourrez vous commencer de l'esperon gauche quand il fera la faulte du costé droit, de sorte que vous ne le piquiez point des deux esperons ensemble, mais en guyse de musique, l'vn coup appelle & suyue incontinent l'autre & que le premier & le dernier soient du costé contraire à celuy duquel se fait le desordre, & le seul du milieu de ce costé là: & auec ceste proportion vous pourriez multiplier les coups, selon ce que vous verrez que besoing en sera, & le faisant aussi en temps & lieu: vous verrez naistre de grands & ver tueux effets.

Quand le cheual en cheminant dresse vne aureille & abaisse l'autre, & en fait certains mouuemens qui font sembler qu'il ait vne mouche la dedans, lors vous faudra tenir sur voz gardes car le plus souuent le cheual faisant ceste contenance pourpẽse de faire quelque meschanceté, comme de faire saults, ou pãnades, ou ruades, ou se mettre de trauers, ou de se planter, & dresser, ou de faire quelque autre mouuement dangereux & desesperé: & lors incontinent & à l'instant, vous faudra interrompre son tel pensement, en luy dõnant deux ou trois coups de l'esperon contraire au costé duquel il remue plus l'aureille, & à chacune fois qu'il y retournera, vous luy ferez le semblable, & si vous estiez en campaigne il viendroit bien à propos, à l'instant que vous luy donnez le coup de l'esperõ, le chastier ensemblément d'vne voix horrible, & encore ne seroit-il pas mauuais de luy bailler vne [*suffrenade*] tour de bride sur l'vne des emboucheures.

Si le cheual estoit fort maling, & ne laissoit pas de poursuyure ses desseins & malices pourpensees, alors il seroit besoing de le chastier, non seulement auec voix horrible & grans coups d'esperon, mais de bastonnades entre les aureilles: & bien que sa gloire & sa malice soit si grande, qu'il ne laisse pour tel chastiement tousiours d'estre vicieux, il ne faudra pas neãtmoins vous desesperer: car ie vous ose asseurer, pourueu que vous ne

vous

vous laiſſiez point gaigner, que le chaſtiant courageuſement & à propos vne fois ou deux de ceſte façon, qu'il ſe rendra ſubiet à vous, & que tant que vous ſerez monté deſſus, il ne fera plus de faulte: & qu'il laiſſera ces penſemens fantaſtiques, de ſorte que puis apres vous craignant il fera tout ce que voudrez: toutesfois vous faudra-il touſiours eſtre bien auiſé de le careſſer incontinent que vous le verrez bien faire, & de le laiſſer touſiours auec bonne bouche.

Auſſi vous faudra-il bien prendre garde qu'aucunes fois à la verité, il luy entrera dedans l'aureille quelque petite mouche, ou bien le poindra pres de là, au tour de la teſtiere, & à ceſte occaſion & non par malice, il fera quelque mouuement des aureilles: & partant ne meritera-il pas alors ſi rude chaſtiement: ains ſuffira le ſolliciter modeſtement auec l'eperon contraire, à fin qu'il ſe departe de ce penſement de la mouche qui le poingt, ou d'autre choſe qui le faſche.

Si d'auenture le cheual receuant le coup de baſton ou de baguette au long des aureilles, ſe lieue droit ou vſe ſouuent de ceſte façon pour quelque autre occaſion que ce ſoit: vous faudra lors incontinent que vous le verrez ſouleuer, luy donner de grans coups de baguette, en façon d'auãt-main ou main droitte entre les bras & les genoulx, de façon que les ployant, il n'oſera plus faire ceſte faulte. Et notez auſſi qu'à vn cheual qui eſt couſtumier de ſe dreſſer en l'air, auant qu'il vienne à faire ceſte faulte, vous luy faudra donner vn coup de baguette ſur les bras, & pour plus grande ſeureté luy porter puis apres la baguette abbaiſſée & pendante deuant les genoux, & lors il faudra qu'elle ſoit longue iuſques à terre: & par ce moyẽ cognoiſſant le cheual la ſubiection & correction de la baguette, laiſſera du tout ceſte malice.

La creance ou accouſtumance procede au cheual de l'vne de ces occaſions: ou pource que le mors eſt trop gaillard, & pource qu'il le ſerre & contraint d'vn coſté, à raiſon du mal qui l'offence en la bouche, il craint à ſe volter d'vn coſté plus que de l'autre, ou pource que ne ſçachant pas bien encore dextrement aiancer & tourner les bras ne le col à la volte, il la prẽd à tel cõtrecœur, que puis apres ſe ſentãt las, il s'efforce de ne vol- *Creanza, creance, toute mauuaiſe couſtume duite, nourriture, doctrine, vice, obſtination.*

ter en aucune maniere: & aucunesfois cõbien que le cheual ait esté bien nourry: toutesfois n'ayant pas beaucoup d'haleine il fera le semblable, ou bien pource qu'vn cheuaucheur mal expert, luy aidera à la volte au rebours de bien, le cheual n'entendant point sa volonté ne se pourra ressoudre, & à la fin ne voudra volter: ou à l'aduenture du commencement il aura esté mal cheuauché, de sorte qu'il se sera rompu & tors le col d'vn costé, & l'aura dur de l'autre, & partant pour le moindre despit ou fascherie qu'on luy face, il ne daignera volter, ou bien le cheual cognoistra la bestise & sottie de son cheuaucheur qui aura paour de luy, & qui ne l'osera battre ou chastier quand il ne voudra pas volter, & partant le laissera en son opiniastre fantasie, qui est vne grande occasion au cheual de s'obstiner & endurcir en sa mauuaistié: & combien que ie vous puisse dire diuers moyens de corriger, selon la diuersité des causes, desquelles procede le vice, si ne les vous vueil-ie pas icy desduire particulierement, craignant vous mettre en confusion, mais ie vous diray seulement les moyens generaux pour oster au cheual toute creance & acoustumance de quelque occasion qu'elle puisse proceder: & pource que naturellement le cheual est plus prompt à volter à gauche qu'à droitte, il me semble qu'il vault donc beaucoup mieux que ie commence à vous deduire comment il se doit bien corriger quand il a la creance à main droitte.

Quand le cheual a la creance ou ce vice à main droitte vous faudra aller en campaigne où soit le gueret labouré de frais à seillons, & là puis apres marquer & stãper deux tours ou ronds quasi tels que ceux que ie vous ay monstrez & figurez parauant & de la sorte que ie vous monstreray & figureray tantost, & commēçant à la main droitte, où il a la creance; vous ferez sur l'vn de ces ronds enuiron trois tours au trot, & encore ne sortant point de la routte de l'autre rond, pareillement à main droitte, vous faudra faire aussi au trot trois autres tours, & puis apres retournerez encore sur la routte du premier rond & y ferez encore autant de tours comme vous feistes au commencement, & continuerez ainsi iusques à ce qu'il vous semblera que le cheual soit assez prompt de ceste main. Et notez que ces six tours

tours (qui ſont trois ſur chacun rond) ſ'apppelleront vne volte entiere à main droitte, tellement que ſept voltes & demie (qui ſont quarãte-cinq tours) ou neuf voltes & demie (qui ſont cinquante ſept tours) ſera nombre conuenable pour tout cheual de grand haleine qui fera vne telle faulte.

Et apres que vous aurez acheué voz tours, vous en irez au trot par vn droit chemin auſſi long qu'eſt la courſe d'vne iuſte carriere ou peu moins, ou comme eſt vne iuſte paſſade, & au bout vous arreſterez auecques les poſades, & puis le careſſerez vne piece luy paſſant la main par deſſus le col: mais auſſi faiſant toutes ces choſes & celles que ie vous diray encore cy apres, faudra que vous teniez touſiours la reſne droitte plus courte que l'autre, & puis apres qu'il ſera arreſté & repoſé, vous ferez mettre vn homme au deuant de luy, tenant vne baguette en la main, & lors vous tournerez le poing de la bride pour luy faire prendre la volte droitte, & celuy qui ſera deuant luy auec la baguette, lors luy en dõnera ſur le mufle du coſté gauche deux ou trois coups & iuſques à ce qu'il ſe tourne ne ceſſera de l'en frapper, faiſant touſiours ce pendant ce mouuement & ſon de la langue qu'on a acouſtumé de faire aux voltes quand on le manie, & de paour que le cheual alors ne ſe dreſſe, aucunefois ceſtuy-là luy donnera de la baguette ſur le bras & le trauaillant & moleſtant de ceſte façon vous verrez qu'à la fin il ſe voltera: mais auſſi toſt qu'il aura prins la volte, il le vous faudra careſſer en cheminant iuſqu'au bout des ronds au lieu dont vous eſtes party, & apres que vous ſerez là arreſté, il y aura ſemblablement vn autre homme auec la baguette en la main, lequel cependant que vous efforcerez lors de luy faire prendre la volte pareillement à main droitte, le menacera, ou le battra de la baguette au coſté gauche du muffle comme il feiſt au commencement: & ſ'il eſt dur & mal-aiſé à ſe volter, afin qu'il y vienne plus aiſeement, à chacun bout de la carriere apres qu'il aura poſé, vous luy ferez faire enuiron deux pas en arriere, & ſoudain luy ferez prendre la volte: mais apres qu'il l'entendra & la prendra bien, il ne ſera plus beſoing de luy faire faire ces pas, pource que ce luy ſeroit occaſion de tomber en deſordre, & de faire les voltes du tout abandonnees & trop eleuees ſur

les hanches : mais cheminant ainsi & le faisant volter peu plus peu moins de sept fois, il sera vaincu, tellement que le maniãt de ceste façon trois ou quatre iours ensuiuant, vous le trouuerez à la fin bien corrigé de ce vice, & confermé en sa bonté.

Et notez que si la creance n'est fort grande, & si le cheual n'a le col dur d'vn costé, & mol & rompu de l'autre, quand à la fin des rõds sortant il aura cheminé au trot par la raye de droit en droit, alors apres qu'il aura volté à droitte, & il retournera au trot vers l'éprinte des tours ou rõds, il se roit encor bõ quãd il sera à ce bout là le faire volter à main gauche, & l'autre fois q̃ il arriuera à l'autre bout, vous le pourriez bien faire volter à droite, auec le secours de la langue, & ce chastiement de baguette de celuy qui est au deuant de luy, ainsi continuer de mesme ordre, & à la fin vous le pourriez arrester vers les rõds, à fin que la derniere volte, ne plus ne moins que la premiere se feist à main droitte. Et puis apres quand le cheual arriuera à peine ou force vers celuy qui tiendra la baguette deuant luy, se voyant seulemẽt menasser & oyant ce mouuement de langue, encore qu'on ne luy touche point, neantmoins se voltera. Et alors sans ce qu'il y ait plus personne auec baguette au deuant de luy, toutes les fois qu'on luy abbaissera la baguette à main gauche, & qu'on luy fera ce mouuement de langue, il prendra bien aisément les voltes. Mais auisez que celuy qui se mettra ainsi auec la baguette au deuãt de luy, soit aussi accort & experimenté comme celuy qui le cheuauche: car il gist grande prudence & experience à bien sçauoir menacer le cheual, & à le frapper en temps & en lieu cõmode, & à le secourir de la langue & d'autre aide en saison, & de fuir tant qu'il est possible de luy donner coup sur le muffle.

Stampe, emprinte, remarque portrait.

Or icy ensuiuant est la stampe & la figure des tours & ronds desquels ie vous ay n'aguieres parlé, laquelle est bien peu differente à celle que ie vous ay baillee parauant, pource qu'elle contient le circuit en tout rond enuiron deux cens paulmes: mais par ceste figure suiuante, & par les mots qui y sont escrits, & par ce que ie vous ay desia dit, & ie vous diray encore cy apres, vous apprendrez plus aisém ent la forme qui luy sera propre, aux tours qu'il faudra faire dessus.

Ces six



Premierement Vous feres a ceste main droicte 3. tours et puis nous continueres.
Par cy on entre. Par cy on sort
De cest autre couste pareillement a main droicte 3. tours et puis p icy retourneres au pr. rond.
Demie Volte droicte
Demie Volte gauche
Et arrive aux ronds suiures= =pareillement en Voltant.
nant par cy dont estes Venu
Demie Volte droicte en retour
Demie Volte gauche en retour

Ces ſix tours à main droitte, qui ſont trois de chacun coſté ne feront qu'vne ſeule volte : & fault noter que ſi le cheual a la creance à main gauche, vous le faudra faire commencer à l'autre rond, & ſemblablement luy changer de main de trois en trois tours, le voltant neantmoins à la meſme main, & de droit en droit aller parer, & apres qu'il aura paré (ainſi comme à la creance de main droitte) alors qu'il volte, le faudra chaſtier de la baguette au coſté cõtraire, c'eſt à dire du coſté droit du muffle, (qui eſt le coſté contraire à celuy duquel il tient la creance) le faire frapper de la baguette par ceſt homme à pié qui ſera droit deuant luy : tellement que vous vſerez des meſmes façõs & ordonnances dont vous aydaſtes pour corriger la creance de main droitte: car ce me ſemble ſuperfluité de vous le dechiffrer plus amplement par le menu, & reppetter encore tant de fois ce que vous pouuez de vous meſmes aiſéement touſiours entendre.

Et à fin que vous puiſſiez rendre compte pourquoy aux premiers ronds que ie vous ay figurez au ſecõd liure, quatre tours font vne volte, & à ceux-cy, il fault ſix tours pour chacune volte, ie vous auiſe que ceſte en eſt la raiſon. Quand vous faictes trois tours à chacun coſté, ſi au ſecond tour vous changiez de main, il ne ſeroit pas acheué, ains à ce ſecond vous manqueroit pour clorre la volte vn peu moins de la moitié, & par-tãt vous fault il fournir ceſte moitié, & au tiers changer de main: & cõbiẽ qu'au troiſieme toute la volte ne ſoit cloſe, il n'y a point de danger pour cela, car les deux tours furent clos parfaittement, & iuſtes, ainſi comme furent touſiours parfaits & iuſtes les premiers.

Et pource qu'il y a deux ſortes de voltes, l'vne eſt la volte large des ronds, l'autre eſt la volte eſtroitte du maniement, tãt à paſſades comme de ferme en ferme, il m'a ſemblé bon de vous dire, à fin que vous ſoyez bien inſtruit & ſans voſtre confuſion, que ſelon ce que ie vous ay dit par-auant, & que ie vous dy maintenant, & vous diray encore cy apres de ce mot, volte, ainſi cognoiſtrez vous quand ie parle de l'vne ou de l'autre, c'eſt à ſçauoir, ou des demies voltes des paſſades, que l'on appelle voltes ſimples, ou des voltes redoublées, ou bien des voltes

qui ſe

qui se font aux ronds.

Au surplus ie vous auerty, que ces reigles ne se doiuent pas prendre à l'extremité & à pié leué : car si vous rencontriez vn cheual facheux & dur à quelque tour, lors il seroit bon retourner quatre ou cinq fois à la mesme main & par la mesme routte, & plus ou moins selon que besoing en sera,

Encore se pourroit bien corriger le cheual de sa creance sãs ces tours, de la façon que ie vous vois dire. Vous faudra aller en la campaigne en vn chemin long, qui des deux costez soit renclos de hayes ou de murs : & là ne faudroit pas monter dessus le cheual, mais luy aiuster les resnes sur le col auec le bouton abbaissé, & puis apres s'il a la creance à main droitte, vous luy lierez vn bout d'vne laniere ferme en guise de courroye à l'œil droit du mors, auquel on luy met la faulse resne droitte au cõmencement qu'on le cheuauche : & l'autre bout à la sursangle du mesme costé, & faittes qu'il soit bien tiré, à fin que le cheual vienne aiséement à se plier auec le col, & puis apres le laissant seul, vous mettrez au deuant de luy auec vne baguette en la main, & vn autre se mettera pareillement derriere luy auec vne autre baguette, & premierement vous qui serez deuant, luy baillerez vn coup de baguette sur le costé gauche du muffle, & incontinent il voltera à droitte, & à chacune fois qu'il tournera le nez vers celuy qui sera derriere, il luy baillera semblablemẽt vn coup de baguette sur le costé gauche du muffle, & aussi le trauaillerez-vous vne piece: dont il auiendra que puis apres sãs autre secours de baguette il voltera de soy mesme promptemẽt pour la crainte des coups qu'il aura receuz, tellement que peu à peu de soymesme il se chastiera, se voltant puis apres bien aiséement, & sans contrainte du costé, duquel par-auant il ne se vouloit pas volter.

Mais aussi notez que toutésfois & quantes que vous frapez le cheual sur le muffle de la baguette, il luy fault ensemblémẽt donner le secours de la langue auec ce mouuement & ce son que ie vous ay dit, & encore que vous ne l'en frappiez, neantmoins iusques à ce qu'il se volte de son bon gré, ne fault pas que ce secours luy deffaille : à fin qu'il s'accoustume tellement à cela, que puis apres toutes les fois qu'il orra ce son de langue,

il ſe tourne en voltant gaillardement, ſans luy donner autre ſecours ne faueur.

Et ſi le cheual en faiſant ces voltes ſe laiſſoit tomber de fortune, n'en faictes point autre compte, mais le laiſſez tomber tant qu'il voudra, car il ſe releuera de luy meſmes, & ſ'en trouuera à la fin mieux correct & chaſtié. Puis apres quand vous apparceuerez qu'il ſera vn peu las, vous luy detacherez ce bout de laniere ou courroye qui eſtoit attaché à la ſurſangle, & puis monterez deſſus, & en cheminant au trot tiendrez ce bout de la main droitte, & au bout d'enuiron cinquante paulmes vous arreſterez : & lors, tout ainſi que ie vous ay dit en la reigle des tours, faictes qu'vn homme à pié ſe mette deuant luy auec vne baguette en la main, qui le menace du coſté gauche du muſfle, & n'y aura pas grand danger qui luy baille encore là quelque coup de baguette iuſques à ce qu'il ſe volte, & alors vous luy donnerez vn peu de ſecours en luy tirant ceſte laniere ou courroye qui vous ſeruira de faulſe reſne : & ne vous oubliez pas auſſi en luy donnant la volte, de faire ces mouuemens & ſons de la langue que ie vous ay dit par-auant, & à ce moyen il ſe voltera. Et cheminant en auant iuſques au lieu dont vous partiſtes, vous arreſterez là vne autre fois, & puis volterez pareillement à main droitte, auec le meſme chaſtiement d'vn autre, qui ſe viendra mettre au deuant de luy auec la baguette: ou bien ſ'il n'y auoit perſonne deuant luy, vous le ferez vous meſmes volter à gauche, & arriué à l'autre bout du commencemēt tout ainſi que vous luy aurez deſia fait, vous le volterez à main droitte, & le ſecourerez vous meſmes, & celuy qui ſera deuant luy auec la baguette. Et notez que par trois fois ſeulement il le faudra ayder auec la faulſe reſne, & puis apres luy oſter : car pour le faire volter, ſuffira ſeulement la crainte de la baguette que tiendra celuy qui ſera deuant luy: & à la fin ſans ce qu'il y ait perſonne deuant luy, toutesfois que vous qui le cheuaucherez, encore vous luy monſtrerez touſiours voſtre baguette du coſté contraire, & l'ayderez touſiours de la langue, en luy tirant & tenant la reſne droitte plus courte que l'autre: il ſe voltera promptement & ſans difficulté.

Quand le cheual a la creance à main gauche, il vous faudra

ſembla-

ſemblablement lier vn bout de laniere ou courroye à l'œil de [*l'incaſtatura*] l'entailleure ou emboiture de la bride, c'eſt à dire au lieu où on a de couſtume de mettre la faulſe reſne au poulain & attacherez ſemblablement l'autre bout à la ſurſangle, vſant de la meſme maniere que ie vous ay dit par-auant à la creance de main droitte, & conforméement à toutes ces ordõnances le vous faudra touſiours egallement corriger, changeant ſeule ment la main, ou le coſté, duquel il luy faudra donner le chaſtiement ou le ſecours.

Quelques cheuaucheurs encore ſimples & peu expers, ſe pourroient bien trouuer auſſi, mettant au cheual vn petit licol ſeulement auec vne corde qui luy pende du coſté duquel il ne ſe veult point volter: & quand il fera reſiſtence de tourner de ce coſté là, vn homme à pié qui tiendra ce bout de corde, la tirant le fera volter. Et ſe doit mettre ceſte corde dedãs le nœud ou l'ãneau du licol ou cheueſtre, de ſorte que la tirant il ſ'eſtreigne, & que la laſchant il ſ'elargiſſe, & lors le cheualier ou cheuaucheur qui ſera deſſus le cheual, luy aydera pareillement de la langue, à fin que prenant ceſte accouſtumance oyant ſeulement le ſon de la langue ſans autrement tirer la corde il volte ainſi que l'on voudra.

On luy pourroit bien encore mettre vne petite corde longue d'enuiron ſix paulmes, vn bout de laquelle ſeroit attaché à l'œil du mors où ſ'attache la teſtiere, du coſté contraire à celuy duquel il a la creance, & puis faudroit luy faire paſſer ceſte cordelle entre la leure de deſſoubz & les genciues, de la façon que ie vous ay dit par-auant pour corriger le cheual qui fait chiomazuoles, & ſe boit le mors, mais il ne faudra pas noüer l'autre bout à l'autre œil, ains le paſſer par dedans, & puis la tirer tant que le cheual pourra ſouffrir, ou tant qu'il debura ſuffire à ce qu'elle ne luy ſorte de la bouche, & ſans luy donner tour à l'entour du fer ſeulement faudra faire vn nœud à la corde au pres de l'œil du mors, de paour qu'elle ne ſe laſche trop, & puis le cheualier ou cheuaucheur monté deſſus le cheual, tenant ce bout de corde en la main en guyſe de faulſe reſne, à chacunefois qu'il tirera, le cheual, ſera contraint de ſe volter, & neantmoins ne faudra iamais oublier de luy dõner encore enſemblé-

ment le ſecours de la langue. Et pource que la cordelle en la tenant longuement pourroit offencer la main, ie vous auiſe qu'on la luy pourroit bien bailler longue ſeulement, d'autant qu'il en faudra d'vn œil du mors en paſſant dedans la bouche iuſques à l'autre œil, & au bout qui ſort de ceſt autre œil vous pourrez lier vne faulſe reſne de cuir.

Encore y a il beaucoup de bons cheualiers qui corrigent la creance auec artifices de fer: car les vns font faire expres des mors, leſquels ont dedans la bouche du cheual vne moitié ouuree d'vne faço͂, & l'autre moitié d'vne autre: & du coſté de la creance mettent la moitié la plus gaillarde, à fin que le cheual ſe volte plus promptement du coſté duquel la bride l'offenſe le plus: mais cela me ſemble faux & ſans vray fondement, tellement que pour pluſieurs raiſons que ie vous pourrois dire, ie le vous deffens expreſſement, pource que pour quelque occaſion que procedaſt la creance, cela ne viendroit pas bien à propos, car il fault touſiours maintenir la bouche du cheual en faueur, & eſt beſoing que le mors luy ſoit iuſte, & qu'il ne le preſſe point plus d'vn coſté que d'autre, ioinct auſſi que ſi vn tel mors luy faiſoit perdre la creance d'vn coſté, il la luy feroit aiſeement prendre de lautre coſté, & ſans cela encores ne viendroit il iuſte ne de col ne de bouche, & luy faudroit bien tenir la main touſiours preſte & legere, & finablement ſans ſon naturel appuy, il ne viendroit iamais ny egal ne iuſte aux voltes doubles. Et ſi d'auenture vn tel mors en quelque cheual particulier faiſoit quelque bon effect, cela ne viendroit pas de la qualité du mors, mais de la bonne nature du cheual. Toutefois ie vous aduiſe qu'il y pourroit auoir exception en la ſcace cloſe ou [*ſuenatà*] coudee & ouuerte de quelque ſorte qu'elle ſoit ou qu'elle puiſſe eſtre. Car au cheual qui a creance, ou qui va auec le muffle tors, ſe pourroit bien faire en la ſcace, ſeulement du coſté de la creance, vn pourfil releué de la façon que ie vous ay dict, en vous diſcourant des mors de bride: car le cheual ſe ſentant preſſé de ce coſté: pourra perdre ce vice ſans perdre la ſeureté de ſon appuy: & cela luy profitera beaucoup pour le faire aller iuſte & egal comme il appartient: & pource qu'on me pourroit dire que pour les meſmes raiſons on

deuroit

deuroit pour corriger ce vice vſer d'vn mors auec deux melons doux & ronds, en l'vn deſquels du coſté de la creance fut proprémẽt entaillé vn anneau au milieu du melon: neãtmoins ie vous dy pour reſolution que tel melon annelé, vous ne vous deuez ſeruir aucunement, pource qu'il offenſe plus l'emboucheure que ne faict la ſcace auec ſou pourfil: & encore qui luy ſeruiſt pour ceſt effect, ſi luy feroit-il puis apres grand deſtourbier des autres vertuz neceſſaires: toutesfois qui n'auroit que ce ſeul reſpect, y pourroit bien trouuer auancement.

Incaſtato entaillé, emboitté.

Si le cheual a la creance à droitte ou a gauche, on luy pourra auſſi mettre du meſme coſté le crochet auq̃l ſ'acroche la maille de la gourmette (ce crochet eſt appellé des Italiẽs, [*guanceto*] & faudroit q̃au derriere de ce crochet y euſt denx petites pointes aigues en façõ de deux ergoz de coq: car ſe ſentãt le cheual puis apres poindre en la barbe de ce coſté là pres de la bouche, aiſeement il ſe voltera. Et au commencement pour luy monſtrer ſeulement le chemin de la volte, & l'acheminer à ce qu'il doit faire, il ne ſeroit pas mauuais de l'ayder deux ou trois fois auec la faulſe reſne. Auſſi pourroit-on bien au nœud de ceſte, S, qui ſouſtient ce crochet, pareillement faire deux pointes par en hault du coſté qui ſ'attache à l'œil du mors, de ſorte que ces pointes le poindront en hault vers le coing de la bouche, & non pas ſi bas vers la barbe comme ferõt les pointes du crochet: & parfois il auiendra que quelque cheual ſe corrigera plu ſtoſt luy mettant ces pointes de l'autre coſté du muffle combien qu'il ſoit plus naturel & plus à propos de les mettre, du coſté duquel il ne ſe volte volontiers, comme ie vous ay dit parauant.

Encore luy profitera beaucoup, au lieu de ces pointes de crochet & de l'S, luy mettre deux ou trois petis clous qui ſerõt fichez en la teſtiere dedãs le porte-mors, de ſorte que les pointes ſeront dedans, & les teſtes dehors. Ceſt expedient pareillement eſt bon à vn cheual qui porte la teſte ou le muffle tors, & alors en faudra de la façon que ie vous diray: & bien que ie vous en aye amplement parlé par-auant, ſi vient-il maintenãt à propos de vous en dire ce peu de parolles, & puis apres ie vous declareray vn beau ſecret pour faire perdre au cheual tou

te creance & mauuaiſe accouſtumance.

Quãd le cheual porte le muffle tors, lors vous luy metterez ces trois petis clouz dedans le porte-mors, & en ficherez encores trois autres dedans la muſerolle, & ſi nonobſtant cela il porte encore toute la teſte torſe, outre ces petis clouz que vous aurez fichez à ce coſté de porte-mors & à la muſerolle, vous en mettrez encore trois à la teſtiere: neantmoins auiſez que ſi le vice n'eſt point trop grand, ſuffiroit ſeulement ceux que vous aurez mis en la muſerolle, auec les trois autres de la teſtiere: mais ſi le cheual eſtoit enuieilli en ce vice, il auroit beſoing de tous enſemble, & plus ou moins ſelon que vous verrez que meſtier en ſera. Et à fin que perſonne ne ſ'en auiſaſt, il ſeroit bon eſtant la teſtiere double, & pareillement la muſerolle, de les deſcoudre, & au ſecõd cuir de deſſous attacher ces petits clous de la façon que ie vous ay dit, & puis les faire recoudre comme elles eſtoient parauant, tellement que les pointes viendront piquer la chair & les maſchoires du cheual, & les teſtes ſerõt couuertes du cuir de deſſus de la teſtiere: ou bien ces petits clouz ſe pourroient ficher dedans vne petite lame de fer auſſi large que la teſtiere, ſous laquelle ceſte lame ſeroit attachee du coſté duquel vous le voudrez chaſtier, & cela ſeroit de plus grand chaſtiement, & luy faudra faire porter ces clouz enuiron dix iours, & les luy oſtãt puis apres à raiſon des eſcorcheures qu'ils auront faictes en la ioue, & enuiron les maſchoires du cheual, il demourera touſiours en crainte, & ira tourner du coſté meſme, comme ſ'ils y eſtoient encore: & y a des cheuaux auſquelz mettant ces clouz du meſme coſté de la teſtiere, duquel ils võt tors & tournez, ils ſeruiroient pour les faire aller iuſte. Encore au cheual tordant le muffle ſe pourroient bien bailler le [*guancetto*] crochet auec ceſt, S, dont ie vous ay parlé parauant, & laquelle ſeule luy pourroit encore beaucoup profiter.

Mais gardez de vous abuſer: car toutes ces choſes bien ſouuent ne ſuffiront pas pour le corriger de ſon vice, ains ſera beſoin auec tout cela adiouſter l'ordre & la diſcipline que ie vous ay dit parauant. Car encore que la diſcipline fuſt toute ſeule, neantmoins ſi elle luy eſt bien donnee en temps & à propos, elle ſera de ſi grande vertu que meſmes ſans le ſecours de

tous

tous tels artifices, elle pourra faire aller le cheual droit & iuſte: comme auſſi par meſme moyen on luy pourra faire perdre la creance de la forme que ie vous ay ia dit,& vous diray encore cy apres ſans le petit licol, ſans la cordelle, ſans le [*guancetto*] crochet ſans les cloux aiſeement & parauenture en vne heure: mais de toutes ces formes & artifices pourra bien faire ſon profit le cheualier ou cheuaucheur qui n'a pas ſeur iugemẽt pour la temperature de la main,& qui ne ſe ſçait reſoudre en ce qui eſt propre au cheual pour ſon chaſtiment.

Et pource qu'il ſe trouuera quelque cheual lequel du commencement iuſques à la fin de ſa diſcipline aura touſiours tors le mufle & le col,auquel vice par la faute & negligence de ſon cheuaucheur n'aura iamais eſté pourueu,tellement qu'il aura fait ſon col tors & plié comme vn arc d'vn coſté, & dur & entier de l'autre, faiſant mõſtre d'eſtre né ainſi cõtrefait. Partãt ie vo⁹ dy qu'il faudra à tel cheual vſer auec grãd ſoin to⁹ ces moyẽs & formes d'artifices en tẽps &lieu, &auec meſure&proportiõ conuenable:&outre tout cela il luy ſera bon pour q̃lques iours du coſté duq̃l il ſera dur, luy attacher vn bout de laniere ou courroye au mors ou bien à l'œil de [*l'incaſtatura*] l'entailleure ou emboiture ou à la muſerolle que lors vo⁹ luy metterez &nõ à celle qui tiẽt ordinairemẽt à la teſtiere,& l'autre bout à la ſur ſangle cõe ie vous ay dit par-auãt en la reigle de la correctiõ de la creãce& le faire à chacune fois en ceſte ſorte arreſter vn lõg eſpace de tẽps&encore pour q̃lq̃s iours on le pourroit cheuaucher encore touſiours, puis apres auec la laniere ou courroye plus fort tirée, & encore profiteroit-il touſiours bien plus de luy mettre le licol, & ſemblablement du coſté duquel il eſt dur luy lier vn des bouts. Et notez encore que iuſques à ce qu'il ſera iuſte ne le faudra cheuaucher que d'vne main ſeulement, faudra auſſi que ſon cheuaucheur ſoit homme bien inſtruit en ceſte diſcipline, pource que la variant il rendroit ſon vice incurable: toutesfois ie vous dy de rechef que le cheuaucheur fondé en bõne doctrine sãs tout cela luy oſtera,& ceſtuy & tout autre vice auec les ordõnãces & les reigles que ie vous ay dit & vo⁹ diray encores,&auec le bõ diſcours du maiſtre qui l'enſeigne. Et auient aucunefois au cheual qui à ce vice. & che-

mine auec le col tors, que luy retournāt les crins de l'autre part de luy mesme peu à peu se redresse, & principalement le corrigeant à temps auec la main de la bride, ou auec l'esperon, ainsi que ie vous ay raconté au 44.45.46.& 47. fueillets, & autres.

Il y a beaucoup de secrets merueilleux, desquelz en discourant de paroles semblent de peu d'importāce: mais apres qu'on en a cognu l'effait & l'issue, on en fait bien fort grand compte. C'est ce qui me donne or le courage de vous dire maintenant vne chose, & vn moyen bien seur pour dompter & vaincre tout cheual, & le faire promptemēt volter en despit de luy de quelque costé qu'il vous plaira : toutesfois suis-ie bien certain qu'à plusieurs hommes de ce monde l'effect en semblera du tout contraire en l'oyant, & d'autant plus qu'ilz auront moins de discours & d'experience, dequoy ie ne fais pas grand compte, asseuré que plusieurs bons cheualiers & cheuaucheurs de bon discours cognoistront par experience la verité du secret que ie vous vois dire.

Vous faudra aller en la campaigne, où il y ait gueret profōd & mol, & là vous ferez toutes voz ordonnances maniant le cheual à passades au trot ou au galop, mais il vaudroit mieux commencer aux passades aux pas, puis apres le continuer au trot. Et quād vo⁹ verrez qu'il fera difficulté de volter d'vn costé & qu'il s'en defendera, alors vous luy ferez demonstration d'vne grande ferocité, auec voix haute & cris horribles le menassant, & le battant d'vn baston entre les aureilles & de tous les deux costez de la teste, & plus du costé duquel il se volte plus volontiers ou de la part que vous cognoistrez qu'il vous sera plus facile à le chastier, le requerant & semondant souuent de se volter : & si pour tout cela il ne fait compte de volter du costé que vous voudrez, lors vous le piquerez & luy tirāt & scouāt la bride le ferez cheminer à tors & à trauers, or au trot, or au galop, or à la course, de droit en droit, ou par les tours au rond, & ferez l'vn ou l'autre, & l'vn & l'autre plus ou moins selon qu'il vous semblera plus propre à le dompter & vaincre sa malice, sans luy dōner repos, & sans ordre ne respect aucun le trauaillerez & molesterez en ceste faço pour le chastier & le vaincre. Et s'il prenoit le frein au dēts ou s'apesātissoit sur la bride & fuyoit

à la def-

à la desesperade, ne vous estõnez pas pour cela, ains le trauaillez & chastiez tant plus fort auec voix hautes & cris horribles, & puis l'arrestant en ceste colere, efforcez vous vne autrefois de le faire volter, & s'il ne se veult volter recõmencez encore à le tourmẽter & trauailler de mesme sorte, & ne cessez point de le chastier & molester courageusement iusques à ce qu'il se reduise à bien faire, & à se tourner du costé que vous voudrez : & quand il s'y sera volté, lors le vous faudra manier vne piece à passades au trot ou au galop, ainsi qu'il vous semblera le meilleur: & pour luy oster l'enuie & l'opportunité de se dresser debout sur les iambes de derriere, encore qu'il en eust desesperée volonté, faudra auant qu'il vienne à desordonner & dereigler ainsi desesperément, d'heure à autre le battre de la baguette sur le deuant des bras : mais aussi quand il viendra à recognoistre sa faute, & à faire les voltes libres à toutes mains & sans resistence, vous desisterez incontinent de le manier & tourmenter en ceste furie, & le caresserez de voix, de main, & de repos, le pourmenant au petit pas: & toutes les fois qu'il retournera à faire semblable desordre, vous recommencerez semblablemẽt à le chastier rudement comme deuant, & vous pouuez tenir asseuré que par ce moyen il se chastiera de sorte, que puis apres venant à le cheuaucher vous le trouuerez hors de ce vice, & plus prompt à se tourner de ce costé que de l'autre: mais aussi faictes resolution de ne partir de là du matin au soir iusques à ce qu'il soit vaincu: car ce seroit grande faulte de le laisser obstiné en son desordre, combien qu'il pourra auenir qu'en moins d'vne heure il se rendra & abandonnera à vostre volonté, & se voltera mille fois de chacun costé. Cestuy est l'vn des souuerains remedes pour oster au cheual toute creance, en vsant toutesfois à temps & lieu comme il appartient. Et en cecy ne vous doit sembler qu'il y ait aucune contradiction de parolles car le desordre fait à temps, est le plus grand ordre du monde : & ne pensez point que le cheual s'en oublie : car il craindra puis apres si fort son cheuaucheur, que s'il le vouloit mettre au feu il ne craindra point d'y entrer. Mais aussi donnez vous bien garde quand il vous respondra à propos, de le plus battre ou tourmenter en aucune maniere, ains en le faisant cheminer &

pourmener asseurez-le tousiours de la baguette, & plus fort de ce costé, duquel le chastiemēt fut plus rude, comme ie vous diray cy apres plus amplement.

Encore vous veuil-ie dire vn autre moyē qui n'est pas moins à estimer que le precedēt, & qui peult beaucoup profiter. Quād le cheual fait difficulté de se volter d'vn costé, ou se volte plus volōtiers d'vne main que de l'autre, incontinent apres que vous l'aurez molesté & conuié de se volter du costé duquel il est dur & fuit la volte, il le vous faudra pour vn temps laisser volter auec vne grādissime furie du costé duquel il se volte volontiers & sans defense ou contrainte, & ce pendant vous ne cesserez point de le tourmenter de la voix & de la baguette entre les aureilles, & sur la teste, mesmes du costé duquel il est dur à se volter, & d'vne continuelle haleine le ferez tant volter de ce costé duquel il sera prompt à tourner, tousiours le battant & tourmētant, iusques à ce qu'il soit las & faché & quasi prest à se ietter en terre, ou que par extreme lasseté il commence à perdre l'haleine, & lors estant las de virer & volter de ce costé là, si vous le voltez puis apres du costé duquel il faisoit resistence en l'aidant toutesfois des secours qui luy sont propres dont ie vous ay parlé par-auant, il s'y voltera auec moindre difficulté & fascherie, n'ayant point esté trauaillé de ce costé, mais aussi quand il si voltera ne le faudra plus trauailler ne battre. Car apres qu'il aura receu telz aspres chastiemens auec fascherie insuportable quand il voltoit du costé duquel il auoit accoustumé de se tourner plus volontiers, & venant à receuoir nō coups de baston ne chastiement de cris ne de voix: ains caresses & applaudissemēs quand il se sera tourné & volté du costé duquel il estoit plus dur & plus difficile, alors il se trouuera tellement correct que malaisément retournera-il plus à ceste obstination de volter d'vne main & non de l'autre. Mais notez que la practique & experience, plus que l'escriture & la langue, vous peult enseigner les circonstances des temps & lieux & des qualitez des cheuaux, & aussi semblablement vous peult monstrer à quel sera plus propre & conuenable ceste reigle de chastiement que l'vne des autres.

Et ordinairement à chacunefois que vous aurez chastié le

chenal

cheual tant de vice que d'autre quelconque, que ie vous aye dit ou que ie vous die cy apres, il le vous faudra tousiours cheuaucher la matinee ensuiuant: car il en ira beaucoup mieux, & se trouuera plus prompt & memoratif, & assez sensible à cognoistre vostre volonté, & à du tout se conformer en sa vertu, à raison du chastiement qu'il aura receu le mesme iour precedent.

Si le cheual est restif, ce vice luy procede le plus souuent de la faute de son cheuaucheur par vne de ces occasions, c'est à sçauoir ou que le cheual est tant poltron & fayneant, & a tant peu de cœur & de force, qu'estant trop tourmenté il perd du tout le cœur, & s'aneantist de sorte que se despitant & obstinant il ne veult point passer ny aller auant: ou qu'il est superbe & gaillard de sa nature, de sorte que quād il se sent trauailler & tourmenter, pour peu qu'il soit pressé d'haleine, il se defend auecques saults: & [*con aggrupparsi*] amoncellemens & ruades, & autres telles malices, ou bien fera tout cela si tost qu'on commence à le cheuaucher, de maniere que s'il apparçoit lors que son cheuaucheur le craigne, il prendra vne animosité & courage si grand qu'en despit de luy il s'arrestera, & fera infinies meschancetez: & de ces deux especes de restifs la pire est celle qui procede de poltronnerie, & de peu de cœur & de force. Combien qu'il y ait encore d'autres cheuaux non seulement gaillars de nature, mais aussi rebours & farouches & de deux volontez, lesquelz pensent tousiours à resister & se defendre, & ceux-là sont encore pire que tous les autres.

Quand le cheual est restif à faute de cœur & de force, il le vous faudra cheuaucher en vn long chemin, fermé par les costez de murs ou de hautes hayes, & vous mettre à l'vn des bouts & faire mettre derriere le cheual quelques hommes auec des baguettes ou bastons, & des autres auec des pierres en la main & quand il ne voudra pas aller auant, ou au pas, ou au trot, ou au galop, incontinent ces hommes qui seront derriere, luy donneront bastonnades & coups de pierres sur les iambes, & sur les iarrets, & ne cesseront de crier & le menasser rudement à haute & horrible voix & vous qui serez monté dessus, demourerez coy & vous ne direz pas vn seul mot: mais eux tant que le

cheual perseuerera en son obstination, & ne voudra franchement aller auant, ne fineront de crier & le menasser & le tourmenter auec impetuosité & furie grande, en la maniere que ie vous ay ditte. Neantmoins quand il se rendra & sera vaincu & passera allant auant, tous ces hommes à l'instant se tairont & cesseront de le tourmenter, & vous qui le cheuaucherez commencerez à le caresser sur le col, & ainsi allant & venant vous passerez le long de ce chemin enuiron huict fois, & puis descendrez de cheual doucement, ou bien vous en irez au petit pas iusques à la maison: & pour quelques iours iusqu'à ce qu'il soit du tout franc à cheminer & aller auant, vous luy continuerez ceste discipline, le chastiant de ceste façon à chacune fois qu'il fera le retif, Et deuez sçauoir ceste reigle comme certaine & bien experimentee: & au moyen de laquelle tout cheual retif deuiendra franc & de bonne volonté.

Et notez que cela mesme se pourroit faire non seulement en vne rue longue, & close des deux costez, mais aussi en vne campaigne grande & large ou en vn gueret, mais le trauail des hommes à pié, seroit bien grand pource que fuyant le cheual à trauers champs & s'eslargissant de part ou d'autre pour la liberté de l'espace, ils se lasseroient bien plustost, & auroient beaucoup plus de peine à le suiure pour le chastier.

Encore y a il des cheuaux, lesquels outre ce qu'ils ne veulent point aller auãt, encore sont ils tant obstinez que tant plus vous les tourmentez, & plus ils reculent en arriere: & partant ie vous aduerty que combien que le cheual ait ce vice, neantmoins il ne vous fault pas laisser de le chastier en la maniere que ie vous ay dicte, renforçant tousiours d'hommes, de pierres & de bastons plus sa malice & obstination sera grande: & encore seroit il bon de le faire volter aucunes fois du costé duquel il recule & fait semblant de vouoir aller & l'y faire furieusement cheminer au galop furieux & estroit l'espace d'vne carriere, le menaçant tousiours de la voix & le battant entre les aureilles & sur la teste, & puis le volter derechef vers le costé auquel il refusera d'aller, & le forcer de passer auant, le corrigeant lors de la parole & de la voix plus que du baston, & s'il chemine, lors vous taisant le caresserez, & à la fin il se rendra, & o-

& obeira ſeurement à voſtre volonté, cognoiſſant clairement qu'il aura eu beaucoup moindre faſcherie à cheminer auant auecques careſſes, qu'à ſ'arreſter obſtinémẽt, ou reculler en arriere, & à courir & galopper auecques tant de coups & baſtonnades.

Et ſi d'auenture il perſiſtoit encore en ſa malice, & ne vouloit cheminer, vous luy pourriez faire faire vne demie volte, & incontinent apres, luy tirant la bride le faire reculler en arriere enuiron dix pas, auec la plus grande furie qu'il ſera poſſible, & puis le faire volter luy tournant la teſte du coſté, duquel il la tenoit premierement, & où il ne vouloit pas paſſer auant, & le ſemondre de cheminer: & à ce moyen il aduient ſouuent que le cheual ſ'achemine à bien faire.

Et à fin que plus aiſeement vous le puiſſiez du tout corriger de ſa malice: outre toutes ces reigles, vous luy pourriez encores lier vne corde au tronc de la queüe l'entortillant au tour de ce tronc comme ſ'entortille le ruban ou trouſſequeüe quãd vous le cheuauchez & la laiſſer pendre & trainer à terre enuiron la longueur de ſix pas. Puis apres vous faudroit pareillement cheuaucher le cheual par le meſme chemin & vous efforcer de le faire aller auãt au pas, au trot, ou au galop, en l'eſpace en laquelle il aura accouſtumé de ſe deffendre & l'arreſter le plus ſouuent: & ſ'il ne veut cheminer auant, ains ſe recule en arriere, ſoudain vn homme à pied prenne celle corde pendẽte & la tire en arriere vers luy: lors le cheual pour la crainte qu'il aura de ſe faire ainſi tirer en arriere, paſſera auant ſ'efforçãt d'echapper des mains de celuy qui le tirera par derriere: & ſi toſt que le cheual ira auant, faudra ſoudain que celuy qui tiendra ceſte corde, la laſche, & lors le cheual ſe ſentant ce traineau de corde à la queue, cheminera encore pluſtoſt: & à chacune fois qu'il ſe voudra ainſi deffendre & faire le retif, ceſt homme qui le ſuiura par derriere, reprendra incontinent la corde & la tirera à ſoy, & incontinent qu'il commencera à cheminer auant, la laiſſera, & pour plus forte correction vous le ferez touſiours outre cela moleſter de baſtons, de pierres, de menaſſes, & de cris, comme ie vous ay dit parauant.

Et cela vous ſeruira pour plus grande ſeureté: car en tirant

ceste corde, elle se pourroit biẽ destacher du tronc de la queüe du cheual (comme aiseement il peut auenir) & s'en venir toute à celuy qui la tire, principalement s'il ne sçait bien faire le dernier nœud de la corde auec le poil de la queuë, ce qui ne se peult bien dire & exprimer de paroles, partãt le faudroit voir à lœil. Et pource, pour asseurance plus grande à celuy qui ne sçauroit faire ce nœud, m'a semblé bon de vous aduertir, qu'il faudra attacher le premier bout de la corde à la boucle de la selle, à la quelle lon attache la croupiere, & puis apres l'entortiller autour du tronc de la queuë: & à ce moyẽ elle sera ferme & asseurée sans iamais se delier pour force qu'on luy face en la tirant, & en viendra meilleur & plus seur effect.

Quand vous cognoistrez que le cheual sera rettif seulemẽt à raison de sa gaillardise, & par la faulte du cheuaucheur qui fust couard & eust crainte du cheual alors vous monté sus luy irez en vn champ labouré de frais, & quand en luy baillant sa leçon il fera semblant de s'arrester & de ne vouloir aller auant au pas, au trot, ou au galop, incontinent qu'il s'arrestera, ou auec ruades ou sans ruades, ou qu'il fera semblant de s'arrester comme ie vous ay dit en la reigle precedente qu'il vous falloit tenir coy & vous taire, maintenant tout au contraire vous faudra le menasser & crier apres luy à haute & horrible voix, & luy donner bastonnades sur la teste, & entre les aureilles & sur le deuant des bras: & combien qu'il face lors quelque semblant de sauter, ou se ruer & mettre de trauers, ou de se planter & arrester, de se coucher, alors tant plus il s'efforcera de faire telles ou pareilles malices, tant plus vous fault-il renforcer & redoubler voz menasses, cris & bastonnades, & pour le trauailler d'auantage luy donner à temps en furie les voltes de l'vne main: & de l'autre, ou bien de celle de laquelle il vous force le plus & à la fin quand il s'auisera qu'il ne vous peult offenser ne vaincre, ne de pensee ne d'effect il se rendra tellemẽt subiect à vous qu'il cheminera puis apres de tous les costez, & tout ainsi que vous voudrez, & se maniera sans aucun vice ou desordre: mais tout ainsi qu'à l'autre reigle, n'oubliez pas aussi tost qu'il se rendra vaincu & obeïssant de le caresser de la voix & de la main sur le col, & le faictes aller au long du champ enuiron dix fois au

trot, &

trot, & puis apres au galop, & à la fin au petit pas: & quand il retournera à sa mauuaise & obstinée volonté, vous recommencerez semblablement à le chastier,

Combien que le cheual soit rettif par sa gaillardise, neantmoins vous le pourriez bien corriger & chastier de la forme que ie vous ay dicte premierement parlant de la correction du cheual rettif, à faute de cœur & de force, comme aussi cestuy-cy se pourroit bien corriger par le seul chastiement du cheuaucheur, combien que l'autre chastiement, duquel ie vous ay parlé premierement soit beaucoup plus naturel.

Notez que quãd le cheual recognoist les grands coups qu'il a receuz sur la teste & entre les aureilles, il suffira puis apres de le chastier seulement de voix & de cris hautz & horribles, & auec temperament les croistre & diminuer ainsi que croistra & diminuera son obstination & sa malice, & d'autant plus que vous apparceurez par la qualité de son poil & par autres signes qu'il soit naturellement rebours & farouche, & de deux cœurs. Et sachez que contre vn tel cheual ne fust, n'est, & ne sera iamais meilleur ne plus seur chastiment & qu'il craigne plus que la voix de l'homme: laquelle est de telle efficace & vertu, qu'elle ne le confond, ne destourne, ne debauche, ne egare de soy, ne affoiblit de cœur, ne met en fuitte, ne le depite & obstine, ne le desespere & abandonne, comme font bien souuent les bastonnades: lesquelles bien qu'elles facent de grands effectz, & soient causes d'infinies vertuz, aussi les fault-il donner en tẽps & lieu, & puis apres luy faire congnoistre auecques les caresses: & applaudissemens que sa faulte fust occasion de son chastiement.

En vne grãde necessité, & lors seulemẽt que le cheuaucheur n'entend & ne tiẽt ny doctrine ne temps ne mesure à dõpter le cheual, n'à luy faire recognoistre sa faulte, vous prendrez vn chat le plus mauuais que vous pourrez recouurer, & le lierez à la renuerse le ventre dessus au bout d'vne longue perche en guise d'vne pique, & longue enuiron de seize paumes, mais le faudra lier de sorte que la teste & les piedz luy demeurent francs: & quand le cheual fera semblant de faire le rettif & de ne vouloir pas cheminer auant, vn homme à pié prendra ceste perche

& ſoudain mettra le chat, ores entre les iambes, orë aux iarretz, ores entre les cuiſſes, & ſouuent entre les couillons & ſur la crouppe, & luy & autres qui ſeront alentour, lors menaceront & crieront apres le cheual qui ſera par ce moyen cõtraint de ſe rendre & aller auant, mais encores faudra touſiours que celuy qui ſera monté deſſus ſe tienne coy & ſe taiſe, & que ſeulement il prenne garde à le careſſer touſiours quand il commencera à bien faire.

Encore ſert-il beaucoup pour chaſtier vn cheual rettif, de prendre en la main droitte vn clou ou vn poinſon, & lors qu'il fait difficulté d'aller auant, l'en poindre & piquer bien fort par derriere, à l'enuiron de la boucle où ſ'attache la croupiere, & pour malice ou deſordre qu'il face, ſoit de ſaults ou de ruades, ne ceſſer iamais de l'en poindre iuſques à ce qu'il ceſſe de ſes malices, & qu'il ſe rende prompt à cheminer auant. Mais auſſi incontinent qu'il ſera vaincu, il ne le faudra plus poindre, ains de la meſme main droitte le careſſer ſur le col: & ſi quelquefois puis apres il ſe ſouuenoit de renchoir en ſon vice, lors auſſi toſt que vous luy toucheriez ſur la crouppe ſeulemẽt auec la main ouuerte ſans autrement le poindre du clou, il ſ'adviſeroit de ſa faulte & ſe corrigeant chemineroit auant au deſir de ſon cheuaucheur.

Apres que le cheual ſera vaincu, & ayant perdu ſa mauuaiſe opinion, cheminera franchement ſans contrainte, lors vous le pourres bien manier au pas, au trot, & au galop, aux paſſades, & aux voltes, & luy monſtrer la maniere de les faire dextrement, & d'encheualler les bras, & de faire la iambette au manimẽt, & toutes les autres vertuz & dexteritez des maniemẽs dont ie vous ay diſcouru parauant, & vous parleray encore cy apres.

Meſſire Vincẽt Reſpin de Naples: me diſt vn iour qu'il auoit eu de l'ecuirie du Roy vn cheual qui eſtoit rettif de longues années, & qu'vne fois il luy fit lier derriere la queue vn heriſſon par vn pié: lequel ne ſe prit pas pluſtoſt à ſe heriſſer & crier, q̃ le cheual en eut grãd peur, qu'il commẽça incõtinẽt à aller auãt & à courre de grande viſteſſe, tellement qu'il deuint puis apres ſi prõpt à la courſe, qu'il y eut bien à faire à l'aiuſter de bouche

pour

l'arrester & garder tousiours de prẽdre à chacũe fois la course.

Mais combien qu'alors tel remede se trouuast bon & bien à propos pour corriger vn cheual de tel vice, ie vous dy neantmoins que ce seroit vn bien grand desordre de vous en seruir à tous propos, pource qu'il auiendroit qu'il estourdiroit & feroit desesperer quelques cheuaux, qui n'entenderoient point vostre volonté: comme aussi seroit ce de leur lier dessoubz la queüe de la croupiere vn petit chien ou quelque autre animal mordãt & de grande voix, qui pende enuiron deux paulmes, & qui soit biẽ lié d'vne corde qui passe entre les cuisses du cheual, laquelle le cheuaucheur tiẽne de la main droitte, & la tire pour faire crier le chien, & ainsi molester le cheual: ou bien au lieu de l'animal luy lier par derriere en la mesme forme vn fer long enuiron d'vne paulme & demie, & large d'enuiron trois doigts, tout plein de poinctes en guyse d'espines, & lors que le cheual ne voudra cheminer, luy tirer semblablement la corde pour le poindre de ces poinctes, & ainsi le faire aller. Et partant prenez pour resolution que tous telz chastiemens sont de peu d'importance, & qu'il vaudra beaucoup mieux suyure les ordonnances & les reigles que ie vous ay baillées par-auant auec soin & diligence, car il n'y a cheual tant rettif qui par le moyen d'icelle ne se corrige de son vice. Toutesfois ie ne vueil pas nier qu'il ne soit bien seant à vn escuyer ou cheualier d'auoir cognoissance de ces chastiements, & de tous autres quelques petis & de peu d'importance qu'ilz soient, & de tout ce qui peult seruir à corriger tousiours le vice d'vn tel cheual: desquelz combien que ie vous peusse parler plus amplement: toutesfois pource qu'ilz ne me semblent point profitables: i'ay mieux aymé vous en finir icy le compte, pour passer outre à vous dire choses de plus grand effect & de plus grãde substance.

Mais s'il vous tombe entre les mains vn cheual, lequel en le cheuauchant apres qu'il aura vn peu cheminé, ou quand il sera arresté, ou en quelque autre sorte que ce soit se couche à terre: vous ferez qu'vn homme à pié bien expert s'arreste deuant luy au lieu auquel vous aurez encore deliberé de le faire arrester, ou que vous saurez qu'il se voudra coucher: incõtinẽt que

le cheual s'approchera de luy, cestuy-là le menaçant d'vn baston auec haults & horribles cris, les haussant & abbaissant de voix en temps & lieu, selon qu'il auisera que plus ou moins luy croistra la fantasie de se coucher, & auec gestes terribles le regardera tousiours entre deux yeux, à fin de l'estonner par ce moyen & le rendre subiet. Et à la fin le cheual en aura si grand peur qu'il perdra la volonté de se coucher, & regardant encore auec grande crainte cestuy-là entre deux yeux demourera coy & ententif à la volonté de son cheuaucheur, lequel alors cependant qu'on le chastiera de ceste façon, se tiẽdra coy & se taira sans faire aucun mouuement: mais puis apres il faudra faire trotter le cheual par les ronds, & mettre à lentour des hommes à pié qui facent tout le semblable, & à ce moyen il se corrigera: & si d'auẽture il se couche à terre, vous le ferez tenir là à force quelque espace de temps en despit de luy, le chastiant cruellement de la voix, & à grands coups de baston sur la teste & entre les aureilles & de tous les costez que vous le pourrez frapper, & si pour tout cela il ne se corrige, ce sera la faulte de celuy qui sera deuant luy, & pareillement des autres qui seront à l'entour de luy aux ronds, lesquels n'auront grace ne raison, ne mesure, ne contenance assez fiere pour le bien corriger. Et en ce cas ceux pourront bien vser d'vn baston long enuiron de six paulmes, au bout duquel ilz attacheront vn petit botteau de paille ou d'estoupe qu'ilz allumeront, & incontinent que le cheual se couchera ou fera semblant de se coucher, ilz luy mettront soudain soubs le nez: & lors le cheual en aura si grand frayeur tant de la flamme qui luy estincellera aux yeux comme de la fumee qui luy entrera dedans les nareaux & du feu qui luy brulera le nez & la teste qu'il sera contraint de se leuer. Ce chastiement se pourroit bien pareillemẽt bailler par derriere à vn cheual rettif, ore aux iambes, tantost aux iarrets, ore entre les cuisses, tantost aux couillons, mais doucement & tant qu'il suffiroit pour luy donner crainte sans l'offencer.

Encores quand le cheual se couche, il seroit bon de luy mettre à chacun costé vn homme à pied tenant vne seringue pleine d'eau en la main, lequel incontinent que le cheual se coucheroit

cheroit ou feroit ſemblant de ſe coucher, luy ietteroit ceſte eau dedans les yeux. Et cela pourroit bien profiter pareillemẽt à la creance, pourueu qu'on iettaſt l'eau en l'œil du coſté contraire de la creance: & par ces moyens & chacun d'iceux il aduiendra peu ſouuent que l'on ne face du tout perdre au cheual ſa mauuaiſe & vilaine couſtume, encore que le cheuaucheur ſoit peu ingenieux & peu expert: toutesfois ie vous declare qu'vn bon eſcuyer ou accort cheualier, & de bonne diſcipline iamais ne ſ'aidera que biẽ peu de telles ſortes de chaſtiemens, pource que par ſon bon diſcours, & de ſa propre vertu il fera ſans tout cela ſemblables effaits en milles autres diuerſes manieres.

Encore vous vueil-ie dire qu'il y a beaucoup de cheuaux leſquels cheminent franchement & ne ſont point rettifs, & ne ſe couchent point à terre: mais quand ce vient à paſſer vne eaue grande ou petite qu'elle ſoit, ils ne veulent pas paſſer, & d'auantage ſe couchent dedans. Et ne fault point douter que tels cheuaux ne ſoiẽt nez ſoubs le ſigne du Lion qui a grande influence & participation du feu: & toutesfois tous ceux qui ſont nez ſoubs ce ſigne ne ſont pas ſubiects à ce vice, comme auſſi il n'eſt pas vray, ſoubs correction, que lon cognoiſſe tel vice au col du cheual au ſigne de l'eſpy, ou au dents quand elles luy tombent, ains la vraye cognoiſſance qu'on en peult auoir, eſt de les voir tomber & coucher en l'eau. A tel vice corriger, n'y a point de plus ſeurs remedes que ceux que ie vous vois dire. Vous ferez cheuaucher le cheual qui a couſtume de ſe coucher en l'eau, par vn vallet, & ferez aller trois hommes à l'entour de luy: & quand le cheual ſera entré dedans l'eau, tant celuy qui ſera monté deſſus comme ceux qui ſeront aupres le forceront à toute force de mettre la teſte ſoubz l'eau, de ſorte que l'eau luy entre dedans les aureilles, & faudra qu'ils ne la luy laiſſent hauſſer pour mine qu'il face: ains outre cela qu'ils luy donnent force baſtonnades, & ſe mettent tous à crier hautement & horriblement apres luy, & ſ'il fait force pour ſe hauſſer, que ils le forcent au contraire de tenir la teſte ſoubs l'eau en deſpit qu'il en ait: & apres qu'ils l'auront longuement trauaillé en ceſte façon, incontinent qu'il aura leué la teſte hors de l'eaue, &

commencera à respirer, luy faudra donner force bastonnades entre les aureilles: & puis apres luy replonger encore à toute force la teste dedans l'eau, & quand on luy aura assez longuemẽt tenu, & il se sera leué la teste hors de l'eau, & vous l'en voudrez faire sortir, tous ces hõmes le suiuront incontinent à grãs cris & fortes menaces, & auec lourdes bastõnades, iusques à ce qu'il soit hors de l'eau: mais aussi quand il sera dehors, il ne le faudra plus tourmenter: car ce luy seroit donner occasion de desordre ou autre plus grand vice.

Puis apres le iour ensuiuãt vous le ferez autres fois cheuaucher par ce vallet, & entrer en la mesme eau: & quãd il y entrera, si celuy qui sera monté dessus s'apperçoit qu'il face semblãt de s'arrester pour se coucher, & aucunesfois deuãt qu'il s'en apperçoiue, incontinent que le cheual sera entré en l'eau, sans luy dõner loisir d'y penser qu'il le pique des esperons, & luy donne bastõnades sur la teste, & entre les aureilles, & aux flãcs, le menaçant auec haulte & horrible voix: car par ce moyen il interrompera son pensement, & le fera passer seurement. Et se trouuera des cheuaux ausquelz il ne sera point besoin de donner le chastiement precedent, ains auec ce dernier seulement se corrigeront aiséement.

Encor luy pourroit-on biẽ faire perdre ce vice luy faisãt passer vn nœud courãt à l'ẽtour de la bource des couillons, & faisãt sortir ẽtre les cuisses de derriere le bout de la corde: & lors celuy qui sera dessus le cheual prenant ce bout de corde en la main droite entrera dedans l'eau, & quand il apperceura que le cheual fera semblant de se coucher, incontinent il tirera la corde, le piquant ensemble des esperons & le menaçant de la voix: & si le cheual pour se chastiement passe auant sans se coucher, luy faudra à l'instant lascher la corde, & le nœud qui sera courant pareillement se laschera sans plus luy donner de fascherie. Et autant de fois qu'il retournera à son malin pẽsemẽt de se coucher, celuy qui le cheuauchera luy recõmencera semblablement le pareil chastiement en toutes les formes que ie vous ay dit: & si le cheual (nonobstant tous ces chastiemẽs) ne laissoit à se coucher, luy faudra pour renfort plonger la teste dedãs l'eau de la maniere que ie vous ay dit, tant que l'eau luy

entre

entre dedans les aureilles, & luy tirer la corde du nœud courãt qui luy ſerrera les couillons, à fin que par la douleur qu'il ſentira il ſe corrige de ſa faulte.

Ie vous vueil bien aduertir que les anciens à tous cheuaux réttifs de quelque eſpece que ce fuſt, vſoient ſemblablement du nœud courant: & neantmoins que cela ne me ſemble pas bon d'vſer d'vne choſe, quand le cheual perſeuere en ſa faulte, laquelle outre ce qu'elle ne porte point ſeur remede, encore offenſe-elle ſa ſanté: ce que ne ferõt pas les autres chaſtiemens & les reigles & ordonnances que ie vous ay parauãt amplemẽt declarees: car toutes les fois que perſeuerant en icelles, on vſera du tẽps, meſure & proportiõ cõuenable, l'effect & le ſucces en ſera heureux & certain: & doit on vſer de ce nœud courant ſeulemẽt en extreme neceſſité pour corriger vn cheual traiſtre & enuieilly en ceſte mauuaiſe accouſtumãce de ſ'arreſter & de ſe coucher en l'eau. Or vous vueil ie maintenãt parler du vice contraire au rettif, qui eſt quãd le cheual tire & paſſe auant en deſpit de celuy qui le cheuauche: lequel vice ne procede pas ſeulement de ce que le cheual a mauuaiſe bouche, mais auſſi de la creance que luy donna ſon premier cheuaucheur, laquelle fut ſans ordre, reigle, ne raiſon, pource qu'eſtant le cheual trop ſenſible & trop vif, ou trop dur de bouche, comme ie vous ay deſclaré parauant, ne le pouuant ſon cheuaucheur vaincre, ne dompter, ne luy donner à entendre ſa volonté, ne quand il doit ſ'arreſter & parer, tirãt à la main & prenãt le frein aux dẽts ne ſ'arreſtera pas, ou ſ'il ſ'arreſte, il fera vn deſordre d'arreſt & de cõtenãce. Lequel vice ſe corrigera non auec la bride ſeulement, mais auec la crainte du chaſtiement que vous luy donnerez, qui ſera tel que ie vous vois dire.

Vous tombant entre les mains vn cheual entaché de ce vice, vous commencerez à le cheuaucher auec plus grand egard, & diligence, que ſi ce fuſt vn poulain. Et premierement ſera beſoing en vn lõg chemin & fermé des deux coſtez, que vo⁹ luy apreniez à ſ'arreſter ſur le pas, puis ſur le trot, puis apres ſur le galop: & chacune-fois qu'il ſ'arreſtera apres le trot, le pas, ou le galop, vo⁹ luy ferez faire les poſades, deſq̃lles ie vo⁹ ay enſeigné par-auãt la forme, auec les ſecours & chaſtiemẽts neceſſaires.

Mais pource qu'il aura pris ceste accoustumance & maligne liberté de s'en aller & tirer auant sans s'arrester, vous faudra bien garder de le faire courre pour deux ou trois mois durans, ains à chacune-fois qu'apres le galop il aura fait les posades, vous ferez mettre deuant luy vn homme qui aura vne baguette ou vn baston en la main, qui lors luy battera legerement les bras, & peu souuent le muffle, & le fera ainsi reculer en arriere peu plus: peu moins de cinq paulmes: & à ce moyen le cheual cognoissant vostre volonté, incontinent qu'il sera arresté, & verra deuant luy celuy qui tiendra le baston en la main, & sentant encore que vous luy tirerez vn peu la bride, se reculera de soy-mesme sans se faire battre. Puis apres qu'il sera bien ferme & bien aisé à parer, & bien seur à se retirer, vous irez encore au mesme lieu & sans le piquer des esperons ne frapper de la baguette, & sans mot dire, ou trop le forcer vous luy baillerez doucement la carriere. Et quand vous serez aupres du lieu auquel il a de coustume de s'arrester sur le galop, lors vous luy aiderez de la voix à parer & encore celuy qui sera deuant luy, l'aydant semblablement de la voix pour plus grande seureté, le menacera pareillement du baston: & s'il s'apperçoit que le cheual face semblãt de vouloir tirer auant & passer outre, il luy en donnera vn grand coup sur le muffle: mais ie suis seur qu'vsant en temps & lieu & bien à propos des reigles & ordonnances que ie vous vien de donner, il ne sera ia besoin de luy donner coup de baston: car oyant seulement la voix dont vous aurez accoustumé d'vser en faisant les posades, & se sentant ensemble tirer la bride, & voyant deuant soy cest homme tenant le baston, il s'arrestera aiséement de soy-mesme, & aussi tost qu'il sera arresté, vous commencerez à le caresser, & ne plus ne moins que vous feistes à la fin du trot ou du galop, vous le ferez reculer en arriere, & puis apres allant & venant vous le ferez pourmener par ce chemin enuiron six fois, vous arrestant tousiours en ce mesme lieu auquel vo⁹ aurez acoustumé de parer. Et puis apres pour q̃lques iours ne le faudra plus faire courre, mais le faire aller au trot & au galop ainsi qu'au commencement: & vous souuienne de luy mettre tousiours deuãt luy celuy qui tiendra le baston en la main, lequel encore sans auoir

bastõ pourroit bien tenir en ses mains certain nombre de pierres, & les luy ietter à temps vers le muffle, ou contre les bras, mais alors il seroit besoing d'auoir la main fort asseurée pour tirer la pierre, ce qui n'aduient gueres, & partant ie serois d'aduis qu'on ne s'amusast iamais à luy ietter des pierres, mais si on mettoit deuant luy, vn ou deux hommes qui eussent des petis boteaux de paille allumez & attachez au bout d'vn baston, de la façõ que ie vous ay dicte pour corriger le cheual qui se couche à terre, ce luy seroit correction grãde pour le faire soudain parer. Neantmoins vous vueil-ie asseurer que seulement auecques la bride qu'il porte, sans ces pierres & ceste paille, auec les autres corrections que ie vous ay par-auant dictes & qui sont trop plus à loüer, facilement il s'arrestera. Encore ceste paille allumée pourroit seruir à la correction d'vn cheual qui a creance, en luy mettant du costé contraire à la creance pour le faire soudain tourner: de laquelle creance, combien que ie vous en aye ia par-auant amplement parlé, pource qu'il est maintenant venu à propos, ie vous ay bien voulu dire ce mot en passant: nõ pource toutes-fois que ie vous conseille de vous en ayder.

Or considerez & auisez bien combien profite l'aspre chastiement, pourueu qu'il soit rude & terrible. Et pour vous en faire preuue ie vous dy, qu'assez de fois on a veu quelques cheualiers & escuyers, lesquelz par fortune s'estans mis à faire courre leurs cheuaulx en vne grande campaigne, despitez de ce qu'ils leur voyoient auoir si mauuaise bouche, & pource entrez en grande cholere, & quasi en volonté de les faire mourir à raison de leur grande malignité, les auroient faict courre si longuement & si desesperément, les battans tousiours des esperons & de la baguette entre les aureilles & de tous costez, les menaçans à hautes & horribles voix, que les cheuaux perdans l'haleine & plus ne pouuans, se seroient à la fin arrestez de soy-mesme: tellement que le iour suyuant, les faisans courre en iuste carriere & à la fin leur tirans vn peu la bride, ilz s'arrestoient aiséement & sans contrainte. Mais ne pensez pas pourtant que ie vous vueille conseiller d'vser de ce chastiemẽt: car outre ce que cela desuoye & desespere le cheual, & le met en grand danger de sa vie: encore n'en reuient-il tousiours bonne issue, pource qu'à

quelques cheuaux de mauuaise fantasie, il est besoing faire cognoistre auecques plus grãd artifice la vraye cause de leur chastiements: & le vous ay dict à fin que vous soyez bien expert à l'intelligence du cheual pour vous donner garde qu'elle sera sa promptitude aux bonnes & artificielles corrections, à chacune fois que l'homme le chastie auecques temps, mesure & raison. Mais ce chastiement desesperé seroit bon à vn cheual, lequel tirant à la main, & prenant le frein aux dens, fuyroit & vous emporteroit & forceroit.

Et vous fault noter & retenir ceste reigle generale que iusques à ce que le cheual se sçache bien tenir & parer au pas & au trot, ne luy faut point donner de galop & puis apres iusqu'à ce qu'il se sçache bien tenir & parer au galop, ne luy faut iamais donner carriere ne course. Et si vous voulez qu'il ne face point les posades, il suffira seulement à la fin du pas, ou du trot, ou du galop, quand il sera arresté en luy tirant la bride, & luy dõnant la crainte de celuy qui sera deuant luy, auec le baston, luy faire faire quelques pas en arriere, & puis suyure la reigle que ie vous ay dicte: toutesfois faisant les posades il s'acheminera à se tenir plus seurement & certainement.

Mais si vous voulez auec moins de peine le corriger de ce vice, outre toutes ces reigles vous luy faudra bailler vn mors conuenable & bien propre à la qualité de sa bouche, ainsi comme ie vous les ay remarquez au commencement de ce liure.

Et combien que le cheual fust de la pire nature du monde, & enuieilly en ce vice de tirer auant & passer outre en despit de son cheuaucheur, si sera-il aisé à corriger en luy baillant le chastiement suyuant les ordõnances & les reigles que ie vous ay dictes, & luy mettant la cordelette soubz les genciues, attachée aux yeux du mors, comme ie vous l'ay amplement declaré, combien que la cordelette seule le plus-souuent fera cest effect, auec vn simple mors, mais apres que par ce moyen il sera bien chastié de la bouche, il ne luy sera plus besoing ne de cestuy, ne d'autre secours, ains tousiours puis apres il s'arrestera & tiendra en luy tirant seulement la bride.

Neantmoins notez que pour entretenir, iuste & en bonne haleine

haleine le cheual, tant en ce que ie vous ay dict, comme en ce que ie vous diray encore cy apres, ne vous fault iamais laisser voz tours ou rouds, & puis de l'alleger sur le pendant, & faire voz posades.

Mais pource que beaucoup de gens iugēt seulemēt selon ce qui se presente à eux de prime face, & ne fondent point les raisons où il les fault fonder, & par-tant pourroient-ilz dire que le chastiement du baston fait le cheual craintif, & luy oste la hardiesse, i'ay esté d'aduis de vous declarer que ceste opinion est faulse: car quand on corrige le cheual incontinent qu'il a fait la faulte, apres qu'il s'en sera corrigé il cognoistra clairement que sa malice en fut cause: & cela se void manifestement par l'experience que luy mesme continuellement vous en mōstre: car apres que par le moyen du chastiement il se sera corrigé, il ne retournera iamais puis apres à faire la faute, ne de mouuoir la teste, ne de la creance, ne de faire le rettif, ne de fuir & tirer à la main, ou se desborder de bouche, ne de se coucher en terre ou en l'eau, ne de se ietter de costé, ne des autres fantasies toutes-fois quand on luy baille le coup de baston sans ce qu'il ait fait aucune faulte, alors il se trouue confus, & ne pourra resoudre ne pēser la cause pour laquelle on l'aura battu: tellemēt que tousiours apres quand il verra le baston ou la baguette, il sera tout espouuanté: & ne se peult pas faire pire chose que de battre cheual, principalement sur la teste, quand il vous obeit & va bien. Et par-tant vous ay-ie dict & diray encore cy apres qu'il est besoin que le cheuaucheur ou escuyer donne le chastiement & le secours ou aide au cheual, en lieu, à temps, & auec mesure. Et pource qu'ō me pourroit dire qu'il semble quasi impossible que le cheual ait tel discours: à cela ie respons, qu'estant le cheual crée de Dieu pour s'asseruir & se conformer à la volonté de l'homme, ne se faut point esmerueiller s'il est en partie conforme à nostre entendement. Et quelle asseurance en voulōs nous plus grande que celle que l'experience nous en monstre tous les iours, non seulemēt de l'intelligēce, mais ēcore de l'obeissance & de la prōptitude d'esprit que le cheual no⁹ fait apparoir en ses operatiōs. Et encore q̄l animal voyez-vous en ce mōde asseuré & hardy, & pl⁹ approchāt de l'hōme q̄ luy?

Lequel vous pouuez tous les iours voir courir de ſi grande prõptitude dedans les armées, entrer & ſortir des bataillons ſans craindre n'armes, n'eſpées, ne lances, ne tant de voix, de ſons, de bruits & de rumeurs diuers, ne feu, ne eauë, ne fer, & encore qu'il ſoit bleſſé à mort, iamais ne ſe retire de ſon droict chemin, & auec ſon cheualier perſiſte iuſqu'à la fin: neantmoins à plus grande cautelle, ie vous veuil bien ramenteuoir que ces chaſtiemẽts de baſtõs & de baguettes, quand ils ſe ferõt par vn homme de pié, il ne les faudra iamais faire ſinon en vne extréme neceſſité, comme quand le cheual eſt enuieilly en la creance, ou de long temps accouſtumé à emporter ſon homme: & la raiſon eſt pource que peu d'hommes ſe trouueront qui entendent & ſçachent bien donner le chaſtiemẽt au cheual, à temps & auec meſure, ainſi qu'il eſchet & appartient.

Or faudra-il donc lors que le cheual ſera déreiglé & découragé à raiſon des coups de baſton que luy aura donné ſon cheuaucheur hors temps, ſaiſon & meſure, & ſans auoir failli, luy faire artificieuſement entendre que voſtre vouloir eſt, qu'il ne craigne ne baſton ny eſpée, n'autre choſe quelconque: car ceſtuy ſera le moyen de le faire reuenir à ſon naturel & vnir ſon vouloir au voſtre: & ſ'il eſtoit de ſa nature, ou par quelque accident laſche & poltron, cela luy ſeruiroit pour luy faire reuenir le cœur. Quel deura eſtre le moyen duquel il vous y faudra vſer, ie le vous vois briefuement declarer en ce quart & dernier liure: & vous donner pareillement quelques aduis de quelques autres vertuz que vous luy pourrez enſeigner.

LE QVA-



LE QVATRIEME LIVRE DE L'ECVIRIE DV SIEVR Federic Griſon.

QVAND vous ſerez monté ſur voſtre cheual, tant qu'il ira au pas ou au trot, vous irez pareillement touſiours l'aſſeurant, & luy tenant la baguette entre les aureilles, & tantoſt à l'vn, tãtoſt à l'autre coſté de la teſte pres des yeux & ſouuẽt le careſſerez la luy paſſant ſur le col. Puis apres quand il ſera aſſeuré en ceſte façon, vous en irez en vn lieu tel que bon vous ſemblera, & ferez mettre deuãt vous vn homme à pied qui tiendra vn baſton en la main, lequel peu à peu commencera à faire ſemblant au cheual de le vouloir battre de ce baſton par la teſte, & lors auſſi vous donnerez courage au cheual de ſ'auancer contre ceſt homme en le faiſant aller vers luy, lequel alors fera ſemblant de fuir, & reculera en arriere: & quand vous cognoiſtrez que le cheual ne craindra plus le baſton, vous ſemblablement ferez venir ceſt homme à pié contre le cheual auec vne eſpee en la main, & continuerez d'ainſi faire iuſques à ce que le cheual ſoit du tout aſſeuré: mais notez qu'en ce faiſant il vous faudra bien garder qu'on ne frappe le cheual par la teſte ne de baſton, ne d'eſpee car ce ſera bien aſſez qu'on luy en face mõſtre & ſigne au long de la teſte, & qu'il aille hardiment à l'encontre de celuy qui luy fait ce ſigne. Apres cela il ſeroit bõ pour luy croiſtre le courage que vous feiſſiez venir deuant luy pluſieurs hõmes à pie, qui le menaçaſſent auecques haulte voix & cris horribles, & lors vous qui ſerez deſſus, le ferez auancer & aller trois fois vers eux. La premiere fois au pas: la ſeconde au trot: la tiece au galop: & lors ceux là feront contenance de fuir ſe retirans en arriere: & ſi outre cela ils menaçoient auec baſtons & eſpees, d'autant plus ſeroit-ce pour plus-fort aſſeurer & enhardir le

cheual. Encore seroit-ce bõ moyẽ de luy dõner grãd courage & hardiesse, si le cheuauchant vous l'accostiez d'vn cheual ou le mettiez au milieu de deux cheuaux aguerris & seurs au bruit & aux coups d'artillerie, & puis peu loing de luy, faire lascher quelques harquebuzes sans boulet & tant plus il s'asseurera de tant plus pres de luy les pourroit on faire sonner: & lors le vous faudroit tousiours asseurer de la main,& le caresser de parolles, & en toutes sortes possibles, desquelles ie vous parleray tantost : tellement qu'ordinairement vous ne cesserez de le mignarder, & caresser & luy faire bonne chere tant qu'il fera ce que vous voudrez & se rendra prompt & obeissant à vostre desir.

Mais pource qu'il estbien besoin qu'il ait hardiesse & grand courage à l'encontre des autres cheuaux, vous le ferez face à face aller contre vn autre cheual,mais vous faudra bien garder qu'il ne reçoiue ne donne aucun coup, de paour que le coup ne l'estonne ou intimide. Et lors que vous l'auãcerez cõtre l'autre cheual: si l'autre cheual est de bas cœur,il se reculera en arriere, & s'il estoit courageux, il vous faudroit dõner ordre que celuy qui seroit dessus luy retirant la bride le fist reculer en arriere: car par ce moyen le vostre prendra cœur & hardiesse de s'auãcer tousiours plus vigoureusement.

D'auantage, vous en irez en vne campaigne ensemble auec vn autre cheuaucheur monté dessus vn autre cheual,& vous mettrez l'vn deuãt l'autre reculez d'enuirõ dix pas le lõg de la passade, & puis partirez ensemble au trot, & viendrez l'vn contre l'autre, vous pour aller d'où il part, & luy pour venir là d'où vous serez party, & arriuez que vous y serez chacun de vous voltera à droitte,retournera passer,& à l'aut bout voltera à main gauche, & maniant ainsi les cheuaux de cest ordre à chacune fois, au milieu de la passade l'vn cheual passera loin de l'autre enuiron d'vne paulme: tellement que ces deux cheuaux ainsi passans & repassans, s'asseureront l'vn auec l'autre, & pourrez encore faire de mesme puis apres au galop.

Mais auisez biẽ qu'ẽ passant & repassant les cheuaux ne heurtent pas l'vn contre l'autre,mais suffira seulement qu'en passant bien pres l'vn de l'autre, toutefois ils ne se touchent point.

Enco-

Encore pourrez vous bien aller à la campaigne où serõt voz tours ou ronds,& encommẽcer au trot la volte à main droitte, & en mesme temps vn autre cheualier par le mesme rond prẽdra la volte à main gauche & de mesme ordre changerez les tours & suiurez les voltes & à fin que vous ne heurtiez aux ren cõtres,l'vn de vous s'eslargira au tour de la volte d'ẽuirõ deux paumes plus qu'il n'est large,&pareillement pourrez vous bien puis apres faire le mesme au galop: & par ce moyen aduiendra semblablement que tous les deux cheuaux voltant de ceste façon& rencõtrans souuent l'vn l'autre s'encourageront & s'enhardiront facilement.

Ie vous dy d'auantage, qu'il seruira beaucoup à vostre cheual pour l'asseurer, si estant dessus, vous le tenez arresté au long des tours ou ronds & le faictes regarder vn autre cheual qui ira en iceux au trot ou au galop. Aussi luy profitera il beaucoup de vo⁹ arrester en vn lieu auquel vn cheual en fin de carriere viendra parer,ou bien de vous tenir sur le cheual à costé de la carriere par laquelle il court: & si le cheual par nature ou par accident qu'il eust eu, lors que l'autre s'aproche pres de de luy, de frayeur se voltoit de costé, en ce cas vous faudroit donc faire tenir vn autre cheual hardy & courageux au costé du vostre, car à l'exemple de cestuy-là le vostre pareillement prendra cœur & s'asseurera sans plus se reculer ne fuir: & encore luy profitera il beaucoup pour l'enhardir, & le pourmener aucunesfois par la ville auec vn autre cheual asseuré & de bon visage. Et pource que bien souuent il aduiendra que le cheual sera farouche & creintif par la ville où il rencontre grande variete de differentes choses, partant ie vous declare que tel vice prouient bien souuent de la ieunesse du cheual, & à faute de luy faire beaucoup voir,&de le cheuaucher en lieux publics & frequentez: ou biẽ cela peult venir à raison de quelque mal ou offense qu'on luy a faicte, ou qui luy est incidemment auenue en passant par quelque ruë, & puis toutes les fois qu'il rencontre vne semblable chose il s'estonne & s'espouuente: ou bien cela luy aduiendra (qui sera bien le pis) pour auoir courte & mauuaise veuë.

Quand ce vice aduiendra à cheual ieune, gardez vous bien

quand vous luy verrez faire ces contenances de frayeur, pour quelque chose nouuelle qu'il verra, de le battre ou tourmenter en aucune sorte : car si vous le battez il pensera que les coups luy viendront de ce qu'il verra, & à chacunesfois qu'il viendra à voir puis apres vne telle chose, il s'en effrayera plus fort & en craindra d'auantage: mais pour le bien corriger, il vous faudra arrester & l'asseurer: & cõbien qu'il face puis apres quelque difficulté de passer, vous apperceurez bien tost apres que peu à peu ore s'arrestant, ore cheminant il s'asseurera de la chose qu'il auoit cõmencé à creindre: & lors vous l'en faudra approcher, & le faire arrester ou dessus ou aupres quelque espace de temps : & quand il sera tout asseuré & commencera à cheminer, souuienne vous de le caresser sur le col: toutesfois il pourroit bien aduenir qu'aucunesfois il vint en obstination de ne passer point, ce qui aduient le plus souuent quand il a receu quelque mal de ce qu'il void ou qu'il sent, & lors il seroit besoin de vous taire & tenir coy sans luy donner aucune fascherie, & qu'vn homme à pié se mist derriere & le sollicitast du truc des leures & le menaçast de la voix, & par fois luy auançast quelque bastonnade sur la crouppe & sur les iambes, & quand il commenceroit à cheminer, lors il le faudroit caresser.

Neantmoins quand le cheual est tout appris & bien seur au pas, au trot, au galop, à la course, au parer, aux passades, aux maniements, à toutes mains, & entend bien tous les chastiements & les secours que ie vous ay declarez & encores declareray, alors s'il a frayeur & s'arreste : vous faudra incontinent, sans luy faire autrement recognoistre ce dont il a crainte, le solliciter de passer auant auecques la voix, & auecques le gras des iambes, ou auecques les esperons ensemble & la baguette, & par ce moyen vous verrez tousiours qu'à la fin il passera outre.

Quand par debilité de veuë, le cheual chemine en doubte, alors ne le faut-il pas battre, mais peu à peu le faire aller auãt, & l'ayder en le caressant: & aucunesfois vous l'ayderez seulement de la parolle, & si vous cognoissez qu'il ait quelque frayeur, & qu'il face doubte de passer ou de ne passer point, lors en vn instant sans luy donner loysir d'entrer en plus grand doubte,

doute, mais en luy donnant courage vous l'aiderez de la voix, & des esperons s'il en est besoin, & le plus souuent il quittera le doute & la crainte qu'il s'estoit figuree & imaginee & cheminãt passera outre. Mais pour du tout asseurer vn cheual ieune, il profitera beaucoup de le cheuaucher de nuict, & le cheuaucher de iour par les rues & places où sont beaucoup d'artisans de differẽtes sortes & où il y a tousiours du bruit, cõe par les marchez, par les grandes places, entre les mareschaux & chauderõniers, armeuriers & orfeures, & par les lieux où il y a bestes mortes & où se voiẽt leurs peaux, & par là cheminer pas à pas, & à chaque fois que le cheual fera cõtenãce d'auoir frayeur, vous luy donnerez le chastiment selon les ordonnances que ie vous ay baillees, & il s'asseurera, aucunefois aussi sert au cheual poureux de luy mettre pour quelques iours vn ventail au front ou vn peu pl⁹ bas qu'vne des aureilles, attaché sous le cuir de la testiere, & ainsi cheminãt de iour ou de nuict ce vẽtail prẽdra vent, & tournant roidemẽt & rouant cõtinuellemẽt deuãt les yeux & pres des aureilles du cheual, il s'ẽ asseurera plus fort, & à raison de la blãcheur des elles du ventail qui en tournant luy donnera aux yeux, la veuë s'asseurera & n'aura plus crainte de ses õbres que pour sa debilité elle se figuroit & imaginoit parauãt. Ce vẽtail est appelé molinet: c'est celuy que portent les enfans & qu'ils prennẽt plaisir à faire tourner courãs à l'encõtre de l'air. Neantmoins ie vo⁹ vueil biẽ aduertir qu'à la plus part des cheuaux ce ventail profite beaucoup, mais aussi y a il des cheuaux ausquels la frayeur augmente apres qu'on leur a osté & ainsi leur nuist plus qu'il ne leur profite. Toutefois ie ne m'en suis pas voulu taire, mais ie vous dy que quand vous apperceurez telle qualité aux cheuaux, qu'il vous faudra bien garder de plus vser de tel artifice, mais des autres reigles que ie vous ay baillees parauãt, par le moyen desquelles se fera pareil effect, ainsi que ie vous l'ay parauant amplement declaré. Encore quãd vous vserez de ce ventail ou moulinet, vous luy pourrez laisser les ailles blanches au pur naturel du papier, ou les luy peindre de iaune, verd, rouge, bleu, noir, & de toutes les autres couleurs que vo⁹ penserez plus propres pour asseurer vostre cheual.

Et tout ainsi qu'il n'est point necessaire à vn bon Cheuallier

de sçauoir iouer à la balle ou à la paume, ou voltiger, & neantmoins ce luy est chose honneste,& bien seante de le sçauoir, nõ seulement pour la bonne grace, mais pour le faire plus adroit & plus agile à tous les maniemens des armes: tout ainsi vous di ray ie du cheual, que cõbien qu'il ne luy soit necessaire de sçauoir faire la capriole, qu'il aille ondoyant & [*con aggrupparsi*] auec amonceleures ou acroupisseures & [*da gruppo in gruppo*] de bond en bond, & prompt & leger de mains & pieds deuant & derriere, toutesfois on ne peut nier qu'en ce faisant il n'ait fort bonne grace, & que ce ne luy soit vn moyen de le rendre plus prompt & adroit aux autres vertuz necessaires. Et partant me semble-il maintenant bien à propos de vous dire la maniere par laquelle on peut encore apprendre vn cheual à bien faire la capriole.

Apres que le cheual sçaura bien faire les posades,& que l'au rez encore allegé du derriere,de la faço que ie vous ay dit parauant vous baillant les reigles & ordonnãces de l'vn & de l'au tre, vous en irez pour quelques iours au trot sur le pendant qui sera long & entre les deux premiers terreins vous l'arresterez pour luy faire faire deux posades, & incontinent apres le vous faudra ayder auec le truc des leures pour luy faire faire au trot deux pas en auant d'enuiron trois paumes, & au dernier pas vous luy ayderez à faire deux autres pareilles posades que les premieres, & puis continuerez semblablemẽt ces deux pas au trot, & à la fin d'iceux deux autres posades, & puis vous l'arresterez. Et apres qu'il entendra bien cela, & à chacune fois qu'il ira puis apres parer, au lieu de ces deux pas au trot, vous luy ferez faire (*duo gruppi*) deux sauts amoncelez iustes & egaux se souleuant en arriere, & se releuant de bonne grace auec les posades en auant: & puis de paume en paume il s'en ira ondoyant de l'eschine s'amoncelant tousiours & pallottant auec les bras iustemens ployez, & en ceste maniere toutes les fois que vous voudrez il vous fera la capriole: & lors si vous le voulez ayder, à chacune accroupisseure ou amõceleure il vous donnera vne couple de ruades, & auec grande facilité & bon ordre à peine touchera il des piez à terre qu'il ne se releue incontinent en haut:mais il faudra biẽ auiser qu'il ne se desuoye du temps

Pallottãt touant en sautelãt.

du temps & de la meſure: & du commencement iuſques à la fin qu'il aille touſiours egal & iuſte.

Si le cheual eſt foible de reins, que l'Italian appelle [*lombi*] il fera ſes pas au trot bas & pres de terre, ou bien ſ'eleuera egalement & touſiours d'vne meſure & d'vn nombre, faiſant les poſades puis apres de ſi bonne grace & de telle meſure, que combien qu'il ne face point d'amonceleures, ſi fera il toutesfois la capriole de bonne grace, & telle qu'elle ſera fort belle à voir.

En ceſte maniere le cheual tenant de la genette, encore luy pourroit on bien enſeigner à faire les couruettes, toutesfois quand il eſt grand de face, la capriole luy eſt bien mieux ſeante laquelle ſe faiſant baſſe, a bien peu de differēce d'auec les couruettes: car ces couruettes ne ſe font pas ſeulement en allant auant comme en faiſant la capriole, mais eſtant arreſté en vn lieu & n'en bougeant pour vn temps, en danſant deſſus les hāches & les bras, & ſemblablement ſe retirant puis apres en arriere & de l'vn & de l'autre coſté.

Grand de face, de grande taille,

Comme ſe font les couruetes.

Notez que ce que vous faictes faire au cheual luy donnant la capriole, encore luy ferez-vous faire quād vous luy voudrez donner le galop gaillard. Partant de deux en deux pas, il faudra bien prendre le temps & la meſure, & l'ayder: mais en cecy & meſmes aux couruettes, pour neant vous efforceriez-vous, d'y employer l'art & la doctrine, ſi le cheual n'eſtoit de ſa nature prompt & leger du corps, nomméemēt allegre & ſouple de bras & de iambes.

Auſurplus ſi vous luy voulez apprendre à faire la iambette (laquelle luy ſera profitable, & luy donnera fort bonne grace en ce maniant) montez deſſus le cheual & vous en allez en vn lieu fort eſtroit, ou bien dedans vn foſſé qui ſoit fait de l'vne des deux ſortes que ie vous ay dittes par-auant vous baillant la reigle pour corriger le cheual, lequel voltant tourne les hanches pluſtoſt que les eſpaules, & là tout doucement le ferez volter à main droitte, & puis apres à main gauche, retournant neātmoins touſiours à la volte droitte de quart en quart, vne ou deux, ou trois fois pour main, de la façō q̄ ie vo⁹ ay dit vous parlant des voltes redoublées: car eſtant la place eſtroitte, & le

tournant estroittement, le cheual à chacunefois qu'il voltera ne pouuant sans grande peine lors qu'il viendra pour clorre la volte encheualler les bras l'vn sur l'autre, craindra tousiours de se frapper ce bras du bras cõtraire à la volte, de sorte que pour s'en garder puis apres faudra qu'ainsi roide de col & ferme de teste il le leue en hault, & que par ce moyen il vienne à faire la iambette. Et apres qu'il aura pris ceste accoustumance, à chacune fois que vous l'ayderez puis apres de l'esperon contraire à la volte, & il orra le secours de la langue, ou des deux ensemble ou de l'vn ou de l'autre, il fera tousiours la iambette du costé duquel il se tournera ainsi comme il appartient: mais il se faudra bien donner garde que le cheual en lieu de souleuer le bras ne se recule en arriere, ou en tournant qu'il ne sorte hors du creux du fossé: car ce seroit vn vice tout contraire à ce que vous auriez intention de faire: & par-tant il faudra que vous soyez bien curieux & diligent à faire volter auec fermeté & temperature de main, & le chastier à temps & auec mesure, & l'aidiez quelque fois & le caressiez des manieres que vous sçauez maintenant apres les auoir si souuent ouyes de moy, & qui d'heure à autre vous viendront en plus grande cognoissance. Et encore pourrez-vous ou en ce chemin estroit ou dedans ce fossé, faire aller le cheual la lõgueur de la passade au pas ou au trot, ou enuiron quinze paulmes plus court que la passade, & luy donnant à l'vn des bouts la demie volte à main droitte: & à l'autre bout la demie volte à la gauche il s'accommodera beaucoup plus aiséement le bras à faire la iambete: & là encores vserez-vous de semblables chastiemens ou secours quand vous verrez qu'il en sera besoing, tellement qu'aux passades encores puis apres il se pourra manier auec l'vn ou auec l'autre bras, tousiours auec la iambette. Et se fera le mesme effet ẽcores plus aisémẽt en vn lieu auquel il y ait vn chemin courbé: vn peu eleué aux deux costez, & se trouuera souuẽt en la chãpaigne en quelques endroits où la pluye par la force de l'eau & de la laua se qui aura couru, aura caué vn petit chemin creux d'enuiron deux paulmes, qui aura des deux costez le terrein vn peu eleué en biés quasi en forme de barquette, de façõ du fossé dõt ie vo⁹ ay parlé par auãt: tellemẽt que se tournãt & voltant dedans ce

creux, & ſur le terrein eleué aux deux coſtez, ce luy ſeroit peine de volter ſans faire la iambette du coſte duquel il tourneroit: & alors faudroit pareillement commencer à le faire volter bas, en tenant la main ferme ſans la tordre de part ne d'autre, & luy aidant à temps de la langue & des eſperons ou du gras des iambes plus ou moins, & plus de l'vn que de l'autre ſelon le courage & le bon cœur qu'il aura, & ſelon qu'il vous obeiſt. Et notez que ſi les bous de ces lieux eſquels auec les paſſades au pas ou au trot vous irez parer, & faire les voltes, outre le peu de hauteur qu'auroient leurs coſtez, eſtoient vn peu couchez en pendant, ils en ſeroient d'autant plus à eſtimer, & pareillement ſi le creux du chemin eſtoit large de trois paulmes toutesfois de quelque ſorte qu'il puiſſe eſtre il luy ſeruira beaucoup. Et encores ſi ce chemin ou foſſé creux n'eſtoit hault & eleué que de l'vn des coſtez, encore qu'il n'en fuſt tant à eſtimer, ſi vous en pourriez-vous bien ſeruir, en ſuiuant neantmoins les ordres des voltes du coſté le plus eleué: & ſi ne vous vueil pas celer qu'au maniement des paſſades la iambette ſert beaucoup, ains me ſemble fort neceſſaire & beaucoup mieux ſeante qu'aux voltes redoublées, mais ſi vous le voulez contraindre de la faire sãs vous aider d'aucune de ces reigles, vous en faudra aller à l'eſtable, & là vous mettre du coſté droit de la mangeoire où il eſt attaché & tenir la baguette en la main, de laquelle vous le frapperez ſur le bras droit, ore deſſous le genoil, ore par le milieu, ore par la iointure baſſe, & ore derriere ſur le reply du iarret, tantoſt moins, tantoſt plus fort, & enſemble iuſques à ce qu'il ſe hauſſe, vous ferez ce mouuement & ſon de langue: & quand il leuera le bras, ce pendãt qu'il le tiendra en l'air il ne le vous faudra plus frapper, mais ſans mot dire, ſeulement le menaſſer ſouuent de la baguette faiſant ſemblant de luy en vouloir donner deſſus, à fin que par la crainte qu'il aura de ceſte menace il ſe garde de l'abaiſſer, & à chacune fois qu'il retournera le poſer à terre, vous l'ayderez & le chaſtierez pour le luy faire rehauſſer, & ce ferez iuſques à ce qu'il le releue vne autrefois, le faiſant tenir puis apres vne piece ainſi leué, & pour luy donner courage & ce-pendant qu'il tient le pié leué en l'air, luy gratter aucunefois le garrot auec la main, & cela ſera

occaſiõ de luy faire tenir leué plus volõtiers: & faiſant de meſme façon du coſté gauche vous luy ferez ſemblablement faire la iambette du bras gauche.

Apres que le cheual entẽdra biẽ cela & ſçaura biẽ leuer l'vn & l'autre bras, vo⁹ irez pareillemẽt à l'eſtable, & vous mettrez du coſté droit auecques la baguette en la main, & vn autre hõme ayant vn eſperon en la main ſe mettra de l'autre coſté à main gauche, & lors que vous le frapperez de la baguette ſur le bras droit, l'autre luy donnera vn coup d'eſperon aupres des ſangles du coſte gauche & fera enſemble ce ſon de langue, & vous vous tairez, car le cheual oyant le ſon de la langue, & ſe ſentãt picquer de l'eſperon enſemble & frapper de la baguette, hauſſera promptemẽt le bras droit : vous ferez le ſemblable le battant de la baguette ſur le bras gauche: & le poignant enſemble de leſperõ au coſté droit quãd vous luy voudrez faire leuer le bras gauche: mais le faudra piquer à tẽps de ceſt eſperõ aucunefois tout doucemẽt autrefois plus rudemẽt: & par ce moyen vous trouuerez que toutes les fois que vous le piquerez, ou de l'eſperon ou d'vn clou, ou d'vn baſton pointu du coſté contraire, & ferez enſemble ce mouuement de langue, ſans ce qu'il y ait de l'autre coſté perſonne tenãt la baguette en la main il hauſſera le bras & le tiendra haut en l'air à l'auẽture vn quart d'heure, ou plus ou moins tant que vous voudrez, & encore le plus ſouuent ſans ce qu'on l'aide de l'eſperon, il ne l'oſera abbaiſſer tant que vous ſerez preſent: tellement que vous mettant du coſte droit, il tiendra touſiours en hault le bras gauche, & vous trouuant du coſté gauche il fera le ſemblable du bras droit.

Mais ſi le cheual du commencement faiſoit ſemblant de vouloir à toute force ſeulement leuer le bras du coſté, duquel il ſe ſentiroit poindre, ce qui aduient, bien ſouuent, alors vous qui luy donnez le coup de l'eperon, & ſi le cheual n'eſt point malicieux, luy toucherez de voſtre pied ſur le bras contraire, & ce ſigne l'auiſera de ce qu'il aura à faire, de façon qu'il hauſſera ce bras là, ſans ſe mettre en autre cõfuſiõ. & iuſqu'à ce qu'il ſoit biẽ auiſé vo⁹ luy cõtinurez ce ſigne du piẽ par deux ou trois fois, & puis apres il n'en ſera plus beſoin: mais ſi pour plus grande

grāde seureté,& d'autant plus si le cheual estoit superbe, vous vouliez tenir la baguette en l'autre main,& lors seulemēt qu'il ne vous respond point l'en frappiez sur le ply du bras contraire ou bien en quelque autre endroit, à l'instant que vous luy donnez le coup de l'eperon, ce luy seroit vne bonne & aisee correction.

Et vous fault noter que lors que vous luy donnez le coup d'esperon, s'il ne hausse le bras contraire, ou s'il leue le bras du mesme costé duquel il se sent piquer, incontinēt vous redoublerez & renforcerez les coups d'esperon,& ne cesserez point de le chastier de ceste façon,ou des autres que ie vous ay dites iusques à ce qu'il cognoisse sa faute & qu'il hausse le bras contraire selon vostre desir: & par ce moyen il se corrigera de telle sorte que toutes les fois que vous luy ferez puis apres seulement ce signe & semblant de le vouloir piquer de l'esperon,en core que vous ne l'en piquiez point,si ne laissera-il pas toutesfois à vous respondre incontinent, & à faire tout ce que vous voudrez.

Et combien qu'à l'auēture en moins d'vn iour on enseignera aiséement au cheual à faire ceste iambette par les moyens que ie vous ay dis,toutesfois à fin de l'y accoustumer mieux,& de le rompre à la faire plus dextrement & aiséement, il seroit fort bō que tous les iours pour le moins vne heure on luy feist tenir or l'vn or l'autre bras eleué en l'estable,en luy faisant tousiours entendre ce son de langue, & cognoistre le coup d'esperon du costé contraire,comme ie vous ay encore pareillement declaré.

Mais si le cheual estoit ou fort ingenieux ou fort maling, il ne faudroit pas pour cela laisser à suiure vostre intention, ains pour quelque defense ou desordre qu'il peust faire, ne vous faudroit cesser de le menacer auec haute & terrible voix,& de le battre de l'esperon & de la baguette pour luy faire entendre raison, & tantost apres retournez à poursuiure vos ordonnances.

Neantmoins auisez que ceste forme de luy faire faire la iambette en l'estable ne se doit point vsiter iusques à ce que vous cognoissiez que le cheual commēce à bien entendre les autres

choſes, & qu'il ſe rende ſubiet, car autrement il y auroit beaucoup plus grande difficulté à luy apprendre.

Encore ſera il beſoin que le cheual face la iambette non ſeulement en l'eſtable, mais auſſi quand vous ſerez monté deſſus luy, & qu'il entẽde à la bien faire toutes les fois qu'il vous plaira. Et pour ceſt effect il faudra que le cheuauchant vous arreſtiez vn eſpace de temps le tenant ferme & ſeur ayant la teſte en ſon propre lieu: & à main droitte y aura vn homme à pié tenant la baguette en la main, & tout ainſi que vous feiſtes en l'eſtable il le frappera ſur le bras droit, faiſant pareillement ce ſon de langue & iuſques à ce qu'il leue le bras en l'air, il ne ceſſera de le moleſter en ceſte maniere, plus ou moins, ſelon qu'il obeira & reſpondra, & incontinent que le cheual aura hauſſé le bras vous qui ſerez monté deſſus luy gratterez le garrot, car par ce moyen il viendra plus aiſeement & plus promptement à faire la iambette: & quand vous voudrez qu'il la face de l'autre coſté, pareillemẽt ceſt homme à pié ſ'en ira du coſté gauche, & fera tout ainſi qu'il aura fait à main droitte.

Et depuis que le cheual entendra ces ordonnances, alors qu'on luy frappera ſur l'vn ou ſur l'autre bras, vous qui ſerez monté deſſus, ferez ce ſon & mouuement de langue, & l'homme à pied ſe taira.

Puis apres quand il entendra encore ceſte reigle, vous alors que ceſt homme à pied le frappera ſur l'vn des bras, ferez ce mouuement & ſon de la langue, & d'auantage le piquerez de l'eſperon contraire, & incontinent qu'il hauſſera le bras vous ne le faudra plus piquer, ains le careſſer incontinent.

A la parfin quand le cheual aura bien entendu voſtre volonté, & recognoiſtra l'eſperon, alors ſans que autre le frappe de la baguette, quand il vous plaira que le cheual face la iambette du bras droit, luy donnerez vn coup d'eſperon du coſté gauche, enſemble ferez ce ſon de langue, & ſ'il faiſoit le ſourd ou le pareſſeux à faire la iambette, faudroit lors renforcer & redoubler les coups d'eſperon, ſans ceſſer de faire ce ſon de la lãgue, car par ce moyen ſans doute il fera la iambette ſeurement. Et quand vous voudrez qu'il la face du bras gauche, vous le frapperez de l'eſperon pareillement du coſté droit auecques

ſembla-

ſemblable ordonnance, & il viendra incontinent à faire la iam bette du bras gauche. Si pour plus grande ſeureté vous voulliez tenir la baguette, & le cheual quand luy donneriez le coup de l'eſperon contraire auec le ſon de la langue ne vous obeiſſoit & reſpondoit promptemẽt, alors autant quand il ſera arreſté cõme quand vous le manierez & luy donnerez la volte, le pourrez d'abõdãt ſingler de la baguette du coſté du bras qu'il ne voudroit point hauſſer, & le battre tant de l'eſperon comme de la baguette plus ou moins ſelon qu'en verriez le beſoin. Toutesfois ie vous oſe aſſeurer que pour peu qu'il y ſoit accouſtumé, que ſeulement oyant puis apres le ſon de la langue, & à peine ſentant la pointe de l'eſperon du coſté contraire, ou ſeulement ſentant acoſter pres de ſon ventre le gras de voſtre iãbe, il fera tout ce que vous voudrez ſans ce qu'il ſoit beſoing vous aider de la baguette ne d'aucun autre ſecours.

Et combien qu'il ſoit bien aiſé de luy apprendre tout cela en moins de trois heures, toutesfois ne vous faudra laiſſer toutes les fois que vous ſerez monté deſſus le faire tenir vne piece auecques la iambette leuée ore auec l'vn ore auec l'autre bras, à fin que puis apres il la face plus promptement & plus aiſéement quand vous les manierez touſiours tant de ferme en ferme en redoublant, comme aux paſſades encore auec les voltes ſimples.

Et à fin qu'en redoublant il face la iambette de meilleure grace & auec plus bel air, il faudra pour le commencement luy donner ſeulement vne volte à chacune main. Car puis apres il n'aura pluſtoſt acheué la volte droitte auec la iambette, qu'il ne ſappreſte à en faire vne autre à la volte gauche, laquelle acheuée le cheual ſappreſtera ſẽblablement à faire la iãbette à la volte de main droitte, cloiant la volte comme il feiſt au commencement.

Encore pour luy donner meilleur courage à faire la iambette, le vous faudra ſouuent manier à paſſades au pas & au trot: car quand il ſera iuſte & ferme de teſte, & il ſe voltera bas & eſtroit, ſil entend bien les reigles de la iambette l'aidant & frappant à temps de la façon que ie vous ay ditte, il ſera touſiours contraint puis apres de ſacourcir la iambe, de laquelle il fera la

volte de bel air & de bonne grace, & quand vous apperceurez qu'il entendra bien ce qu'il deura faire, à voſtre diſcretion, lors le pourriez vous bien manier au galop, & à temps, & auecques furie.

Et pource que ie ſçay bien qu'il y aura plus grande difficulté à enſeigner l'vn cheual que l'autre, partant vous dy-ie qu'il ne vous faudra point deſeſperer ſi voſtre cheual ne vient pas ſi promptement & ſi aiſément à faire ce que vous voudrez: mais ſuiuez rondement les reigles & ordonnances que ie vous ay baillees, car tant plus dur & difficile ſera-il à faire la iambette, & les autres choſes que ie vous ay dittes, & vous diray encore cy apres, il en viendra à la fin à plus grande perfection.

Encore vueil-ie bien que vous ſçachiez que tout cheual de bonne nature quand il ſera reduit à ces termes d'aller ferme de teſte, de col, & d'arc, & entendra bien la volte, & la fera iuſte & eſtroitte, l'entretenant auec le temps & le ſecours qu'il appartient en tournant les bras par deuant, il ſera contraint en ſe maniant mettre la teſte où il a la croupe, & ſe tourner auec la iambette de ſoymeſme, ſans qu'on luy enſeigne par le moyen de tant de ſecours & d'artifices: ſi ſera-il bõ, toutefois de luy faire ſouuent continuer voz ordres dedans ce foſſé, ou dedans ce chemin naturellement creuſé de la pluye, qui ſera bien le meilleur. Et ne ſera point beſoin de vous trauailler aux autres reigles que ie vous ay dites propres pour luy apprẽdre la iambette, ſinon au cheual de peu de valeur, peſant & dur, & de mauuais eſprit, en l'extreme neceſſité.

Si vous voulez apprendre au cheual de mettre la teſte entre les iambes, & abaiſſer bas le mufle en le piquant des eſperons (choſe qui profite beaucoup en combattãt) toutes les fois que vous arreſterez voſtre cheual, ſ'il leue le nez en hault, le tenant en ceſte façon: vous le moleſterez tantoſt le piquant de l'eſperon droit, tantoſt du gauche, tãtoſt de tous les deux enſemble, & ferez cela auec tẽps & meſure: & lors tiendrez ferme la main de la bride, & aucunesfois en ce meſme temps vous le preſſerez de la main droite ſur le col, & le forcerez de l'abaiſſer, & ſ'il n'obeiſt à voſtre deſir, lors en luy tirant la bride vous luy ferez faire enuiron trois pas en arriere, qui ſerõt peu plus peu moins

de

de cinq paulmes : & puis apres tout doucement vous le ferez retourner là d'où vous estes party, & ferez ainsi beaucoup de fois, & en ce faisant toutes les fois que vous luy verrez alonger le nez, le vous faudra chastier de la forme que ie vous ay ditte: si tost que sentant le coup d'esperon, il aura seulement vne fois abaissé le musle vers la poitrine, incontinent vous le caresserez sans plus le battre, & sans force luy tirer la bride vn peu plus que de coustume.

Et si cent fois il retourne à hausser la teste, autant de fois retournerez vous à le chastier comme deuant, & vous verrez à la fin que sentant le coup d'esperon, ou reculant en arriere il abaissera le muffle, & lors non seulement cesserez de le tourmenter, mais luy ferez caresses, à fin que par ce moyen il cognoisse vostre volonté: & la cognoissant incõtinent qu'en cheminant ou estant arresté, puis apres il sentira le coup d'esperon, il ne faudra point d'abaisser le musle, & le tenir en son droit lieu. Et s'il estoit dur & difficile à ce faire, aucunefois apres que vous l'aurez molesté & piqué de tous les deux esperons, ou de l'vn ou de l'autre, vous luy donnerez de la poincte du pié ou de l'estrier vers l'esselle, ou dessous l'espaule en son costé, & tiẽdrez quelquefois l'estrier vne piece arresté contre son espaule: & à ce moyen il abaissera la teste de ce costé là pour regarder que c'est qui le moleste en cest endroit: & incontinent qu'il se sera abaissé, vous aussi tost retirerez vostre pié & l'estrier de son espaule, & luy ferez caresses dessus le col, & ferez ainsi l'vn & l'autre & de l'vne & de l'autre main iusques à ce qu'il vo[9] obeisse & face ce que vous voulez.

Ainsi que la vertu du feu ou du soleil, souuent se void faire diuers effects tous contraires l'vn à l'autre amolissant vne matiere & endurcissant l'autre, le semblable vous diray-ie du chastiement de l'esperon, lequel fait abaisser le musle & la teste au cheual, & toutefois si le cheual la portoit trop basse, en luy portãt la bride vn peu plus haute & vn peu plus legere que de coustume & le frappant souuẽt par dessus vostre espaule de la poincte de la baguette sur le milieu de la croupe, & le piquãt à tẽps des esperons, il leuera sa teste, & la portera iuste & droitte comme il appartient. Pour corriger ce vice il proffitera gran-

dement au cheual de luy tenir la bride vn peu plus haulte que de coustume, & luy tenir la gourmette large, qui soit couuerte de toile. Et pareillement quand le cheual ne se veult arrester ne tenir coy, si vous luy tenez la main ferme à temps, & le chastiez semblablement des esperons, or de l'vn, or de l'autre, or de tous les deux ensemble, il recognoistra sa faute, & sans ce mouuoir ne bouger du lieu ou il se trouuera se tiendra coy & ferme sur les quatre piez, combien que le principal effect de l'esperon est de le faire aller auant. Et à chacune fois que le cheual laissera le trot ou vous pourmenant par la ville, ou allãt par la campaigne, le vous faudra piquer d'vn esperon du costé duquel il aura le col plus dur & plus roide: & par ce moyen il le reprendra incontinent, & le continuera de fort bonne grace, & encore se fera-il egal & iuste & ferme de col, & prendra plus d'haleine, & se renforcera les reins, & s'accoustrera l'eschine, se portant en tout & par tout ainsi qu'il appartiendra, & se fera plus leger, & plus souple de bras & de iambes: mais quand il portera son col egal & iuste de chacun costé, lors si vous le voulez mettre au trot, le vous faudra piquer des deux esperons pareils: & s'il vous venoit à gré pour luy donner meilleur courage, vous le pourriez bien encore aider en mesme instant de ce truc de leures, ou auec quelque petit mot que vous aurez accoustumé de luy dire, le voulant par fois acheminer: & à chacune fois qu'il laissera son trot vous ferez tousiours le semblable, & à fin que cest vsage & accoustumance reuienne quasi à vne autre nature, ne le laissez iamais aller au pas, sinon quand vous le voudrez accoustumer d'aller à la genette ou legere: car lors il ne le faudra pas si souuent molester des esperons, ne le mettre au trot pource que le pas luy sera plus propre, & suffira de le piquer seulement pour e dresser, & l'affermir de teste: & de col, & l'adiuster aux voltes simples des passades & aux voltes redoublées, & pour luy donner vistesse à la carriere: car tant moins on le pique tant plus ferme porte-il la queüe, ce qui est bien propre au genet ou cheual leger, à cause qu'il la doit porter franche, & non pas liée comme le coursier, & le cheual de moyenne taille: toutesfois de quelque sorte que soit le cheual, ou de grande taille, ou leger, le plus souuent quãd il vous respon-

respondra bien au chastiement des esperons pour l'asseurer le vous faudra caresser à temps, & d'autant plus que vous congnoistrez qu'il se rendra plus obeissant, ou qu'il sera plus ardent, & que pour les coups il entrera en quelque crainte ou despit, car l'vn se fait pour l'encourager à bien faire, & l'autre pour l'asseurer à souffrir, en cela vous faudra vser d'vne grande diligence.

Et quand le cheual sera arresté, si vous vouliez le faire tourner d'vn costé ou de l'autre, ou aller de costé, semblablement peu à peu le vous faudroit menacer & quelque fois le piquer fort de l'esperon du costé contraire en ceste maniere. Si vous voulez qu'il costaye du costé gauche, il le faudra chastier du co sté droit: & si voulez qu'il se costaye du costé droit, le chastiement se fera du costé gauche: & iusques à ce qu'il vous entende, iamais vous ne cesserez de le molester, ore du gras de la iãbe, ore de l'esperon, tantost asprement, tantost doucement, tousiours aux endroits que ie vous ay dit: & quãd pour la crain te du coup d'esperon il s'en ira tourné de costé, ou costoyant ainsi que vous le demandez, lors vous le caresserez incontinẽt & retirerez le tallon de son ventre sans plus le toucher. A ce moyen toutes les fois qu'il sentira puis apres vn peu tenir ferme sa bride, & se toucher d'vn esperon à la façon que ie vous ay dicte, ou bien du gras de la iambe, il se tournera incontinẽt de l'autre costé ou peu ou prou à vostre desir, & luy enseignant cela, à l'auenture encore à ce moyen ira-il en couruettes. Et si vous voulez qu'il tourne tant seulement d'vn costé la crouppe, & les hanches de derriere sans mouuoir les espaules, & qu'il tienne tousiours la teste droitte à l'encontre de l'ennemy, ce qui profite grandement en combattant à cheual corps à corps, vous vserez pareillement de la mesme ordonnance, mais vous tournerez d'auantage vn peu la main de la bride au mesme temps & du mesme costé que vous luy donnerez le coup d'esperon pour luy faire tourner les hanches. Et ferez tout l'opposite auec la main de la bride quãd vous voudrez qu'il se tourne tout entieremẽt d'vn costé comme ie vous ay dit parauant: & tous ces chastiemẽs ou secours ne ferõt pas seulemẽt lesdits effetz, mais luy donnerõt d'auãtage la vraye intelligẽce

de souffrir les esperons volontiers : & si vous voulez d'abondãt luy faire bien congnoistre la baguette, vous faudra lors que le piquerez de l'esperon du mesme costé contraire,au flanc & par fois sur l'espaule le menacer ou ayder,ou battre auec la baguette, & puis apres il l'entendera & cognoistra ou seule sans esperon ou accompagnée de l'esperon : & si au commencement que vous luy enseignerez toutes ces choses, il ne vous respondoit point bien, ains faisoit tout le contraire, ne perdez pourtant le courage, car à la fin vous le trouuerez tres-facile & prõt à faire tout ce que vous voudrez.

Or est ceste la grande difficulté, & en laquelle se doit principalement monstrer l'artifice & l'esprit du cheualier vaillant, de faire entendre au cheual la cause pour laquelle on luy donne le chastiemẽt ou le secours, non des esperons seulement, mais de quelque sorte qu'il puisse estre. Car aussi tost que le cheual entendera ce poinct-là, il sera tousiours conforme, & ira obeissant au desir du cheualier : partant faut-il aucunes fois tenir la main plus legere, aucunesfois plus ferme, par fois vser d'appreté, par fois de temperament & douceur tant aux tallons qu'aux autres operations de tous les membres du corps : tellement qu'il y est requis vn grand & infiny discours pour cognoistre & bien vser du temps, du lieu, de la mesure, & quand il luy faudra croistre ou diminuer le secours ou le chastiement,& quãd,& où, & cõbien l'vn ou l'autre luy est plus propre: car sãs cela il est impossible de paruenir à la perfection de ceste vertu de cheuallerie, & peut on bien dire que l'ignorance de toutes ces choses a esté occasion que iamais aucun n'a osé entreprendre de rediger par escrit les reigles de ceste discipline. Aussi suis ie bien asseuré que beaucoup de gens blasmeront ce que i'en ay escrit icy, pource qu'il leur semblera que ces moyens de dompter, enseigner & manier les cheuaux, ne soient ne vrais ne faisables, comme estans encore tousiours alienez & hors de l'vsage commun de tous les cheuaucheurs & escuyers encore qui sont & furent iamais au monde. Mais aussi tous ceux qui puis apres verrõt naistre tant de beaux effects de ces regles & ordonnances que i'ay icy redigees,cognoistront la valeur de l'infinie grace que le ciel à present leur depart.

Et notez

Et notez & retenez bien que le cheual ſe peut chaſtier en ſept diuerſes manieres, c'eſt à ſçauoir, de voix, de baguette, de bride, de gras de iambe, d'eſtrier, d'eſperon & de volte. Le chaſtiement de la voix, comme ie vous ay dit au commencement, eſt celuy que le cheual craint le plus, & qui luy profite, & le tire plus de quelque faute ou deſordre qu'il face. Le chaſtiement de la baguette, combien qu'en quelques cheuaux il ſemble du commencement peu profitable, & quaſi plus nuiſant qu'aidant, toutesfois on cognoiſt puis apres qu'en le baillant à temps, il ſert beaucoup pour aſſeurer le cheual de teſte, & luy oſter tout mauuais penſement. Le chaſtiement de la bride eſt bon pour corriger la bouche, & rendre le cheual iuſte de col & de teſte, & profite beaucoup pour l'aſſeurer. Le chaſtiement du gras de la iambe & encore celuy de l'eſtrier rend ferme & iuſte le cheual de toutes pars deuant & derriere. Le chaſtiement de l'eſperon n'a pas ſeulement ceſt effet d'aſſeurer & aiuſter merueilleuſement le cheual, mais auſſi de le rendre fort obeiſſant & ſubiet, & bien entendu, & ſe conformãt du tout au vouloir de ſon cheuaucheur. Le chaſtiement de la volte, demonſtre & enſeigne au cheual la meſure & la vraye forme du maniement non ſeulement aux paſſades, mais auſſi de ferme en ferme au redoubler: & auant ce chaſtiement de volte, doit ſouuẽt & quaſi touſiours preceder le chaſtiement de l'eſperon. Et ſi vous prenez de bien pres garde à ce que ie vous ay dit, vous trouuerez que ie vous ay bien au long declaré tous ces chaſtiemens, & les temps & les moyens d'en vſer ou de l'vn ou de l'autre ou de pluſieurs enſemble

Pareillement ſe peult donner au cheual l'ayde ou le ſecours en ſept diuerſes manieres, c'eſt à ſçauoir, de la voix, de la langue, de la baguette, de la bride, du gras de la iambe, de l'eſtrier, & des eſperons. Et tous ces ſecours font de merueilleux effets quand ils ſe font en temps & lieu, comme ie vous ay par-auant monſtré clairement, par tout où il en a eſcheu propos, au tant au moins qu'il m'a eſté permis pour la difficulté de la matiere, & vous auiſe que le ſecours de l'eſtrier eſt bien peu vſité, de quoy ie penſe bien que vous ſoyez auiſez en liſant ce mien diſcours, pour le peu que ie vous en ay parlé.

Mais aussi vaudra-il beaucoup mieux que vous ne donniez aucun secours au cheual, si vous ne cognoissez, & n'auez la mesure & le vray temps de les luy donner à saison & à propos. Ou à tout le moins faittes tant que vous ayez ceste cognoissance seulement de vous en sçauoir seruir à temps, pour le chastier & corriger quand il fait faute, qui vous sera moyen bien aisé & au surplus tant profitable que le cheual puis apres pour la crainte qu'il en aura vous respõdra plus promptement que si vous luy bailliez le secours hors saison, lequel seroit cause de l'estourdir & estonner de sorte qu'il se confondroit sans pouuoir entendre qu'elle seroit vostre volonté.

Encore me semble-il bien à propos de vous dire que seulement en deux manieres on asseure & caresse-lon le cheual l'vne auecques la voix plaisante & basse, l'autre, auecques la main, la luy coulant sur l'inarcature du col, ou l'en grattant en cest endroit mesme, & principalement au long du col, & sur le garrot ou bien faisant le semblable de la baguette en temps & lieu ainsi que ie vous ay declaré. Et pource qu'il sera beaucoup plus seur de caresser le cheual de la main, partant vous dy-ie que quand vous voudrez faire cest effect, si vous tenez la baguette en la main droitte, incontinent vous la faudra mettre à trauers quasi par la moitié en la main gauche entre le pouce & les resnes, & à ce moyen vous aurez la main droitte libre pour l'asseurer, & la baguette tousiours preste & aisée pour la reprendre puis apres quand il vous plaira, & la tenant en ceste façon en la main gauche, elle vous fera paroistre cheualier dispos & ne vous destourbera en aucune sorte.

Et vous auise que quiconque sçaura chastier à temps le cheual de l'vn de ces chastiemens qu'il verra le plus propre à corriger sa faute, & qui sçaura pareillement à temps luy donner le secours plus ou moins selõ le besoin, & le sçaura caresser à tẽps il se pourra biẽ appeller bon cheualier & bien expert en ceste faculté: combien que ces caresses à temps ne sont pas tant necessaires: car sans elles, en chastiant & secourant le cheual à temps, il paruiendra neantmoins à la perfection de toute vertu. Toutefois à plus grande cautelle, & pour luy donner meilleur courage à bien faire, ie vous ay bien voulu ramenteuoir ces

ces careſſes, leſquelles neantmoins omiſes par fois ne ſe peuuent imputer à deſordre. Mais pour paruenir à ceſte perfection de vertu & de bonté de cheual, ie vous dy que tout ainſi que le nauire ſe guide & conduit par le nocher par le moyen du timon, ſans lequel elle demouroit en confuſion ſans ſeure conduitte, auſſi voſtre cheual ſe gouuernera par vous, & ſe conduira par le moyen de ſon timon, qui eſt le mors de bride, & les reſnes qui la ſouſtiennnent ſont comme le manche du timon, leſquelles ſe tiennent de la main gauche, & ſe guident de la raiſon & de voſtre bon diſcours. Et quand le cheual ſe maine ſoit au pas, ſoit au trot, ſoit qu'il courre, ou qu'il galoppe, ou qu'il pare, ou ſaute auecques ruades, ou ſans ruades, ou volte à paſſades ou redouble de ferme en ferme, ou face la capriole & les couruettes, il faut touſiours qu'au mouuement de voſtre main gauche qui tient le gouuernail reſpondent à temps les rames, c'eſt à dire voz iambes ou voz eſperons, ou tous deux enſemble, ou l'vn, ou l'autre, & touſiours la baguette auſſi, & la voix, ou la langue.

Notez que quand le cheual ſera bien inſtruit & bien iuſte, il ne vous ſera plus meſtier de porter baguette pour l'en ſecourir, mais ſeulement pour vous aſſeurer la main en ces deux parts eſ quelles en combattant il vous faut tenir l'eſpée. Auſſi ne ſera il plus beſoin que vous faciez aucun mouuément de langue, ne que vous tordiez plus les iambes, ne le corps pour ſecourir le cheual en ſes fautes. Mais vous faudra aller droit & iuſte de corps, de mains, de cuiſſes, de genoux, de iambes, de tallons, en la forme que ie vous ay parauant breuement diſcouruë. Car lors le cheual au moindre ſigne de ſecours de la bride ou des eſperons que vous luy pourrez faire entẽdre voſtre vouloir. Et en tout maniement qu'il fera, il vous accompagnera, & vous l'accompagnerez, de ſorte qu'il viendra en tout & par tout, touſiours auec temps & meſure, & à la veuë des regardans ſemblera que vous & luy n'ayez qu'vn corps, vn ſens & vne volonté.

Et combien qu'aucuns dient & ſouſtiennent qu'il vaudroit beaucoup mieux laiſſer porter au cheual quand on le cheuauche, ſa teſte libre & non contrainte, l'entretenant en ſa liberté

ou ferocité naturelle sans luy faire chastiement ny aucune subiection: toutesfois on void apertement qu'en ceste maniere le cheualier seroit guidé & cōduit du cheual: lequel n'estant nourry pour conduire & corriger l'homme, s'en pourroit aller precipiter & son cheualier auec luy. Partant est-il necessaire que le cheual entende la volonté de son cheualier, & qu'il luy obeisse selon son desir en temps & lieu: & luy faut faire entendre au moyen de l'art & de la vraye discipline que la plus gaillarde partie de son corps, qui est le front, doit passer la premiere, & la plus foible, qui est le muffle, se doit retirer dessous vers la poictrine. Et n'en desplaise aux ieunes & modernes qui ont soustenu le contraire: car plus le cheual porte sa teste libre estendant le muffle en auant & alongeant le nez, tant plus ira-il auec l'eschine abandonnée & lasche, tellement que le plus souuent il fera le maniement despiteux, couché & large, & sans ordre aucun & plus aiséement perdra l'haleine: mais quand il portera le muffle plus retiré dessous vers la poictrine, & plus fort il s'embridera pour aller ferir du front, tant plus d'heure à autre se rēforcera-il d'eschine, ayant où s'appuyer & souuent [*da gruppo in gruppo*] de bond en bond vnira toute sa force, dont encore luy viendra plus grāde legereté & plus prompte adresse, & plus grande force aux reins, & facilité plus grāde à se manier. Quād il porte le muffle alongé, la force de laquelle il se pourroit beaucoup auancer, ne luy manquera pas seulement, mais encore il sera & à la course & en tous ses autres maniemens plus dangereux & aisé à cheoir, de sorte qu'vne petite pierre le pourroit grandement offenser, pource qu'il ne peut regarder à ses piez: mais quand il s'embride bien, retirant le muffle dessous, & va pour ferir droit du front, alors il ne va point à aueuglette, ains tousiours en courant ou autremēt se maniant, il regarde à tout ce qu'il fait. Quand il porte le muffle alongé, s'il s'en alloit heurter contre quelque chose de ceste partie qui est la plus foible qu'il ait, & sur laquelle il creint plus les coups, outre ce qu'elle rencontre seroit de peu de force, encore pourroit-il aiséement par tel heurt mortellement renuerser: mais quand il heurte du front, ayant le muffle retiré dessous, pource que le front est la partie la plus forte que nature luy ait baillée il donnera le

nera le coup gaillard, & sans danger de blesseure ou de cheute il renuersera par terre tout ce qu'il rencõtrera deuãt soy. Quãd il porte le muffle alongé, pour le moindre despit qu'on luy face il se pourra dresser & leuer tout droit, ce qu'il ne pourra si aisément faire s'il s'embride & va ferir du front. Quand il porte le muffle alongé, si d'auenture il tombe en courant, mal aiséement se pourra il releuer: & si par sa grande force & allegresse naturelle, il tasche de se releuer, ce ne sera pas sans grande difficulté: mais s'il s'embride & tient le muffle retiré dessous, & va ferir du front, à peine tombera-il iamais, & neantmoins si ce malheur luy auenoit par quelque iuste empeschement ou emcombre qu'il rẽcontreroit, combien qu'il fust foible & pesant, si ne seroit pas pourtant la cheute si dangereuse, & plus aisémẽt se releueroit.

Quãd il porte ainsi le muffle auãcé, iamais il ne se pourra asseurer ny du tout aiuster, ne de bouche, ne de col, ne de teste: mais s'il s'ẽbride, & le muffle retiré pour aller ferir du frõt, il n'ẽ sera pas seulemẽt pl⁹ ferme de bouche, mais aussi il tiendra son col ferme & dur auec vne merueilleuse mesure, & la teste iuste & seure, iamais ne la mouuãt hors de sõ lieu, & auec vn doux appuy s'accõpagnera & aiãcera de sorte la bouche auec la bride, la maschãt tousiours qu'il sẽblera qu'elle y soit miraculeusement née: & tãt pl⁹ on le trauaillera, tãt pl⁹ croistra sa vertu: & de quel que qualité qu'il soit ou bõne ou mauuaise il se mõstrera en ceste façon tousiours gaillard & galland auec vne grande apparẽce de perfection.

Ie vo⁹ diray maintenãt que la main de la bride se doit porter en l'vne de ces trois façõs. La premiere, est de la porter basse aupres du garrot dessus le bord de la couuerture. La secõde, est de la tenir vn peu pl⁹ haut vers le milieu de l'arsõ. La troisieme est de la tenir pl⁹ haute enuirõ l'orlet ou le bord d'ẽhaut de l'arsõ, & quelq̃fois vn peu pl⁹ eleuée. La premiere, est pour le corriger. La secõde, pour l'entretenir. La troisieme, est pour le manier & pour le monstrer. Toutesfois il faut cõsiderer la qualité des cheuaux, si le cheual estoit dur à tirer le muffle vers la poitrine, lors il vo⁹ faudroit vser de la premiere façon: mais s'il estoit prõpt & aisé, iusq̃s à ce qu'il fust biẽ accoustumé en ceste vertu,

il luy faudroit vser de la seconde, & puis apres de la troisiesme: laquelle troisiesme est encore propre au cheual qui est naturellemēt Ombrian, ou enclin à porter sa teste en son lieu cōuenable, & aussi quand il sera du tout asseuré en sa bonté. Etpource qu'à l'auenture vous n'entendez pas que c'est à dire, cheual Ombrian, ie vous declare que le cheual Ombrian est celuy qui va la teste baissée tousiours regardant à bas son ombre: cōbien qu'auiourd'huy ce mot soit corrompu & dit on communemēt Moriau, finablement vous vserez de chacune de ces façons, auecques moindre ou plus grande liberté de main selon ce que vous en verrez estre besoin. Mais notez que pour le mieux il vous faudra tousiours tenir le petit doigt entre les deux resnes de sorte que le mont de Venus auecques la partie de la ligne vitale qui est ioignant, regarde vers l'arson, & le poulce passant dessus les deux resnes sera tourné vers le costé droit.

Toutesfois prenez garde que tāt plus vo⁹ tournerez le poing, plus le petit doigt aille dessous, tellement que le poulce ira lors plus tost par dessus vers le col que deuers l'arson, & en ceste façō le cheual en sera plus subiet: mais cela ne vient pas tousiours à propos, ains se fera plus ou moins selon la qualité du cheual & selon que la necessité vous y contreindra.

Et me semble encore bien à propos de vous dire que cheuauchant auec les faulses resnes, faudra lors que vostre petit doigt sorte hors des resnes, & en son lieu vous ferez passer par le milieu d'icelles le doigt suiuant, qui est le doigt annulaire: car par ce moyen auec plus grande aisance & plus grande efficace les resnes seront secourues, aydées & supportees par les faulses resnes.

Encore ne vous vueil-ie taire, que la premiere chose que vous deuez faire auant que monter à cheual, c'est de voir si la gourmette est en son poinct, & si elle est accrochée en la maille où elle doit estre, & puis apres vous faut regarder si les sangles sont bien liées. Semblablement incontinent que vous serez monté dessus, vous faudra aiuster les resnes en la main gauche de la façon que vous cognoistrez plus propre à la qualité du cheual: & puis apres vous faudra accommoder & acoustrer voz acoustremens, & vous arrester vne espace de temps apres que vous serez acou-

rez acouſtré de la façon que ie vous ay dit parauant.

Les raiſōs pour leſquelles la main de la bride ne ſe doit point porter haute, ſont infinies: & entre les autres qui ſont en grand nombre, pour vous ſatisfaire, & aux autres qui n'ont pas la capacité, pour breueté ie vous en diray ſeulement quelques vnes.

Chacun ſçait que portant la main de la bride haut en l'air ou tre ce que le bras de la main qui la tient, ſe laſſera aiſéement, & qu'au beſoin on ne pourra pas la tenant faire au cheual telle for ce qu'on voudroit, encore l'eſcuyer ou le cheualier ne paroi-ſtront pas auec ſi bonne grace.

Chacun ſçait auſſi que portant la main de la bride haute, on pourroit en combattant bien aiſéement coupper les reſnes: & d'auantage le cheualier n'ira pas ſi iuſte, ſi vny, ne ſi eſtroit, cō-me il feroit de la maniere que ie vous ay dict, ce qui eſt neant-moins bien neceſſaire.

Chacun ſçait auſſi qu'en combattant, ſi vous portez la main de la bride haute, vous ne perdez pas ſeulement la commodi-té de la plus grande defenſe de l'eſpée que vous puiſſiez auoir, mais encore ne pouuez pas ſi aiſéement offencer les ennemis qui vous ſeront à main gauche, & ſi leur eſtes touſiours decou-uert.

Chacun ſçait auſſi que portant la main haute, vous donnez au cheual occaſion de prendre plus grande liberté, de ſorte que peu à peu il vous derobera la main, & ſi ne pourrez pas ſi aiſée-ment vous auiſer de ſa faute: ains ſera bien difficile qu'en ceſte façon il ſe puiſſe chaſtier de ſorte qu'il ſe rende ſubiet à vous: & combien que quelque cheual conduit de ceſte façon vous ſem ble au commencement bien aller, ſi ſera-il bien mal aiſé qu'au long aller il ne face quelque deſordre.

Chacun ſçait auſſi que portant la main de la bride haute, le cheual n'aura point d'arreſt ou il biē puiſſe appuyer ſa bouche: car il n'y a doubte que la main haute branle quaſi touſiours, tel-lement qu'il eſt bien mal aiſé de manier le cheual auec la me-ſure conuenable. Doncques ne laiſſez point la vraye doctrine, par le moyen de laquelle il ſe rendra tant ferme & tant iuſte que puis apres de quelque façon, ou haute ou baſſe que vous

portiez la main de la bride, il vous obeira & reſpondra diuinement, ains qui plus eſt non ſeullement en portant les reſnes de la main gauche, mais encores que vous les portiez auecques les dents, il ne laiſſera pas à bien faire, & pour quelque [*ſuffrenade*] tour de bride que vous luy donniez, il ne fera aucun mouuement de teſte.

Or ceſte couſtume de porter la main de la bride haute ſe practique fort en Numidie & aux enuirons où ſont les Arabes & autres telles nations de gens, leſquelles ne ſont pas capables de la vraye diſcipline de cheualerie : dont la cognoiſſance eſt propre au vaillant & vertueux gentilhomme. Et ceſte façon leur eſt bien ſeante, pource qu'ils cheuauchent trop court, & auecques ſelles pleines & fort retirees en arriere, & leurs cheuaux ſont gaillards, libres & accouſtumez à la liberté, la pluſpart deſquels vont ſans frein, mais ils les arreſtent & tournent auec vn certain maniement de la lance : & partant ne valent ils rien pour combattre à cheual corps à corps, comme il eſt requis ſelon la vraye diſcipline militaire, qui eſt le vray fondement de toute cheualerie.

Et pource que telles manieres de gens ne ſçauent pas l'art ne l'ordre qu'il fault tenir pour donner aux cheuaux force & haleine, outre ce qu'ils les font courir continuellemẽt, quand les cheuaux ont enuiron deux ans, ils leur mettent ſur le dos vn ſac plein de ſable, contrepointé par deſſous auec de la laine, ainſi qu'vn paneau, & les font demourer de bout ainſi chargez vne grande partie du iour dedans l'eſtable, & peu à peu tous les iours ils leur renforcent & augmentent leur charge, iuſques à ce qu'il leur ſemble qu'elle ſoit du poix d'vn homme peſant & armé.

Mais pour reuenir à noſtre propos d'enſeigner bien vn cheual de noſtre climat, ie vous dy que vous pourrez commencer à luy apprendre tous les maniemens & les vertuz dont ie vous ay parlé, quand il aura attaint les trois ans ou les trois ans & demy : combien que vous pourriez bien auſſi commencer à cheuaucher le ieune cheual depuis qu'il auroit paſſé les deux ans: toutesfois l'aage de trois ans & vn peu au deſſus eſt plus forte pour porter le trauail, & pour entretenir le cheual auec plus

grande

grande ſeureté gaillard & allaigre, ſain, & entier de corps, de bras & de iambes. Et partant l'Empereur Federic ne vouloit point que lõ cheuauchaſt les cheuaux de ſon haras qu'ils n'euſſent quatre ans, mais quand vous commencerez à les cheuaucher & à les manier, ne faudra point que vous changiez de lieu à la campaigne, ſi la neceſſité ne vous y contraint : car ſi le cheual va bien & fait bien ſon deuoir au lieu qu'il a acouſtumé, toutes les fois qu'il y arriuera il ſe ſouuiendra des ordres qu'on luy aura apprins, touſiours allant de bien en mieux, & ne faudra à auoir memoire de tous les chaſtiemẽs qu'on luy aura donnez pour le corriger de ſes fautes, tellemẽt qu'il deuiendra ſubiet, & obeiſſant, ſeur & ferme en toute bonté: toutesfois en aucun cas particulier, comme d'vne grande crainte, en changeãt de lieu il ſeroit biẽ pluſtoſt vaincu & dompté. Faudra auſſi tous les iours ſans intermiſſion au matin auant que luy donner ſon auoine le manier & ſolliciter, & ne ceſſer iamais iuſques à ce qu'il entende les tours, & les autres vertus que ie vous ay dit: & quand il vous ſemblera qu'il aura pris haleine, & qu'il entendra parfaictemẽt toutes ſes leçons, lors ſera aſſez de le cheuaucher de trois en trois iours & puis apres ſufira de le manier deux fois la ſepmaine: mais auſſi quand vous cognoiſtrez que le cheual (à raiſon de ce repos) deuiẽdra poltrõ, & ſ'oubliera de quelque choſe qu'il aura appriſe, lors vous faudra retourner à le cheuaucher tous les iours plus ou moins d'vne heure ſelon qu'il pourra reſiſter, & le manier ſelon l'ordre que ie vous ay dit en le corrigeant de ſes fautes. Et vous auiſe qu'il n'y a cheual, lequel continuant les reigles & les ordonnances que ie vous ay declarees par le menu, dedans quatre ou ſix mois au plus, ne ſoit inſtruit en tous les maniemens que ie vous ay parauant deduits & declarez, & en tout ce qu'il eſt poſſible de luy apprendre.

Il eſt vray qu'il y a des cheuaux de quelque race qui ſont tardifs, leſquels pluſtoſt qu'ils ayent la bouche faicte, & les membres pleins & charnuz enuiron l'aage de cinq ou ſix ans, combien qu'ils entendent & ſçachent bien toutes les reigles & ordonnances, toutesfois ils ne feront demonſtration ne de force ne de valeur, ne de leur bonté & vertu.

Et pource que quelque gentilhomme pourroit bien estre curieux de sçauoir, quelle sera la disposition & l'aage du cheual plus propre au combat & à la bataille.

Partant ie vous dy pour cest effect que plus le cheual est de grande taille & mieux vault, pource que toute espece d'animaux, fors que l'homme le plus petit craint le plus grand que luy. Et depuis six ans iusques à quinze le cheual sera generalement parfait en toute chose, & encore s'il est bien gouuerné, & non excessiuement trauaillé sans oppression de coups ne de maladies, il durera tousiours egal en sa bonté iusques à l'aage de vingt ans. A ce propos ie vous pourrois bien reciter plusieurs beaux exemples mais pour ne vous ennuyer, ie vous diray seulement ceux cy.

Le Roy Charles huictiesme retournant de Naples auecques cinq cens hommes d'armes que cheualiers, eut rencontre de l'armee du Duc de Milan, qui s'estoit couplé auecques les Venitiens, & auecques le Ferrarois & le Mantouan, & ne fut plustost arriué à Fornoue, qu'il n'entendist que ces ennemis fussent plus forts & plus gaillards que luy, ains iusques au nombre de mille cinq cens hommes d'armes. Et toutesfois le Roy de France se fiant au bon cœur, en la vaillance, & la prudence de ses hommes & cheualiers, & du seigneur Iean Iaques Triuolse, gentillomme Milannois son lieutenant general, combien qu'ils luy dissent tous qu'ils luy feroient bien chemin pour sauuer sa personne, voulut le iour suiuant donner la bataille, & montant dessus vn cheual moreau vilain d'Espaigne, lequel estoit borgne d'vn œil, & auoit vingt & quatre ans, enuoya son carriage deuant: contre lequel la pluspart de l'armee Italianne auecques grand desordre s'auança soubs espoir du butin: & le Roy ce pendant commença à combattre & donner dessus si courageusement & vaillamment qu'il passa à trauers de ses ennemis suiuant son voyage: entre lesquels se trouuerent, que morts que prins, dix-sept capitaines des principaux de l'armee.

Mais le cheual sur lequel le Roy estoit monté combattit de tel cœur & de telle force que le Roy maintefois, puis apres disoit aussi que ce cheual auoit esté occasion de sa victoire.

De fait

De fait il le feist conduire iusques à Molins, & là chairement & curieusement traicter tant qu'il peust viure, sans le plus trauailler en aucune maniere: & depuis qu'il fut mort, par le commandement de Ma-dame de Bourbon (parente du Roy) il fut tres-honorablemnt & brauement enterré.

Pareillement lors que le grand capitaine veint à l'entreprise du royaume de Naples, se trouuant au camp à la Cerignole, il aduint qu'estant venu le lieutenant general du Roy de France, auec bonne compagnie de barons & grands seigneurs à l'encontre de l'armée d'Espaigne, & voulant combattre le iour suyuant, il arriua au camp vn cheualier Napolitain qui auoit nom maistre Iaques Guindazzo, & pource qu'il n'auoit pas là ses cheuaux, il s'en alla vers le seigneur Troian Caracciol Prince de Melfes, & le pria qu'il luy pleust luy prester vn cheual seulemēt pour ceste iournée.

Le prince genereux & gracieux luy bailla le choix du meilleur que le Guindazzo trouueroit en son ecuirie, ou il alla & entre les autres print vn cheual bay de grande taille, lequel ceste annee estoit venu du haras de saillir les iumens, & auoit bien vingt & sept ans: & combien que le Prince l'admonestast d'en prendre vn plus ieune, le Guindazzo cheualier expert en cheuaux, & qui cognoissoit bien ce vieil cheual, n'en voulut iamais prendre d'autre: tellement que le iour suyuant en la bataille, le cheual eut plusieurs coups, toutesfois il feist si bien son deuoir, comme aussi feist le cheualier qui estoit dessus, que chacun en fut emerueillé, & à la fin par la vaillance du cheual fut sauuée la vertu du cheualier, & l'vn & l'autre dignes que leurs noms soient auiourd'huy memorable parmy le monde, & iusques à la cinquiesme sphere.

Ie feray icy la fin de mon ecuirie, & des reigles & ordonnances de la vraye discipline de cheuallerie. Et combien qu'il y ait beaucoup d'autres secrets à vous dire, toutesfois craignāt vous confondre, i'ay mieux aymé les vous taire, de paour que les vous disant vous n'oubliez les vns pour les autres.

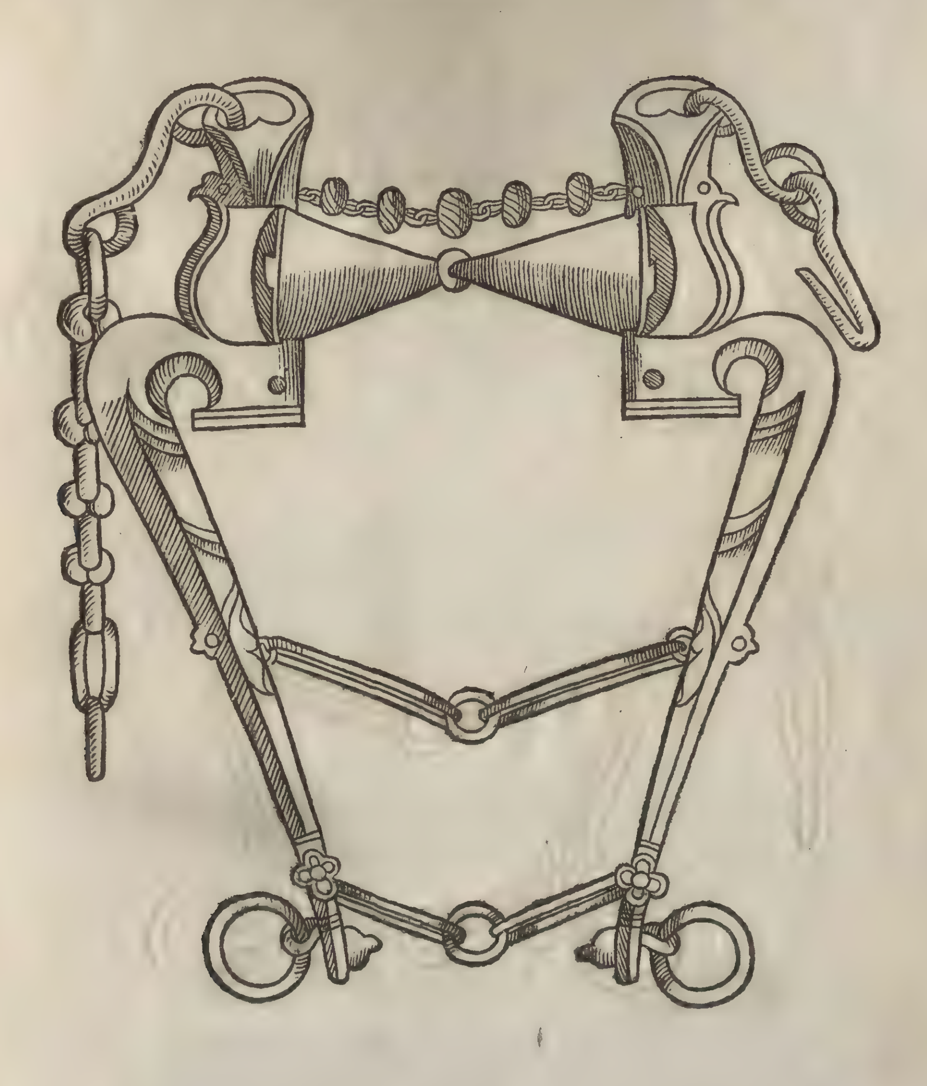
Ie vous diray seulement pour ceste heure que pour estre accomply & parfait cheualier, il fault premierement que la natu-

re vous ait fait naistre en telle constellation, qu'elle vous induise & quasi vous force à tousiours suyure la vraye escole de Mars & tousiours penser à elle: & puis apres auec la longue practique, ayant le commencement que ie vous ay dit, de vous mesmes vous decouuriez beaucoup de choses qui sont accessoires aux principales que ie vous ay declarées, & desquelles ie me tay maintenant, esperant qu'elles vous seront esclarcies par la bonté de ce grand Dieu, qui fait cognoistre ses graces à tous ceux qui les cherchent & demandent: combien que ceste vertu soit telle qu'elle est octroyée à peu de personnes, pource qu'en toutes autres facultez & sciences, il y a nombre infiny de sçauans & expers docteurs: mais cest art est tant difficile que combien que plusieurs se trauaillent de l'aprendre, si n'y en aura-il iamais qu'vn seul qui puisse paruenir au vray but de son absolüe & accomplie perfection.

FIN DE L'ECVIRIE DV SIEVR FEDERIC GRISON.

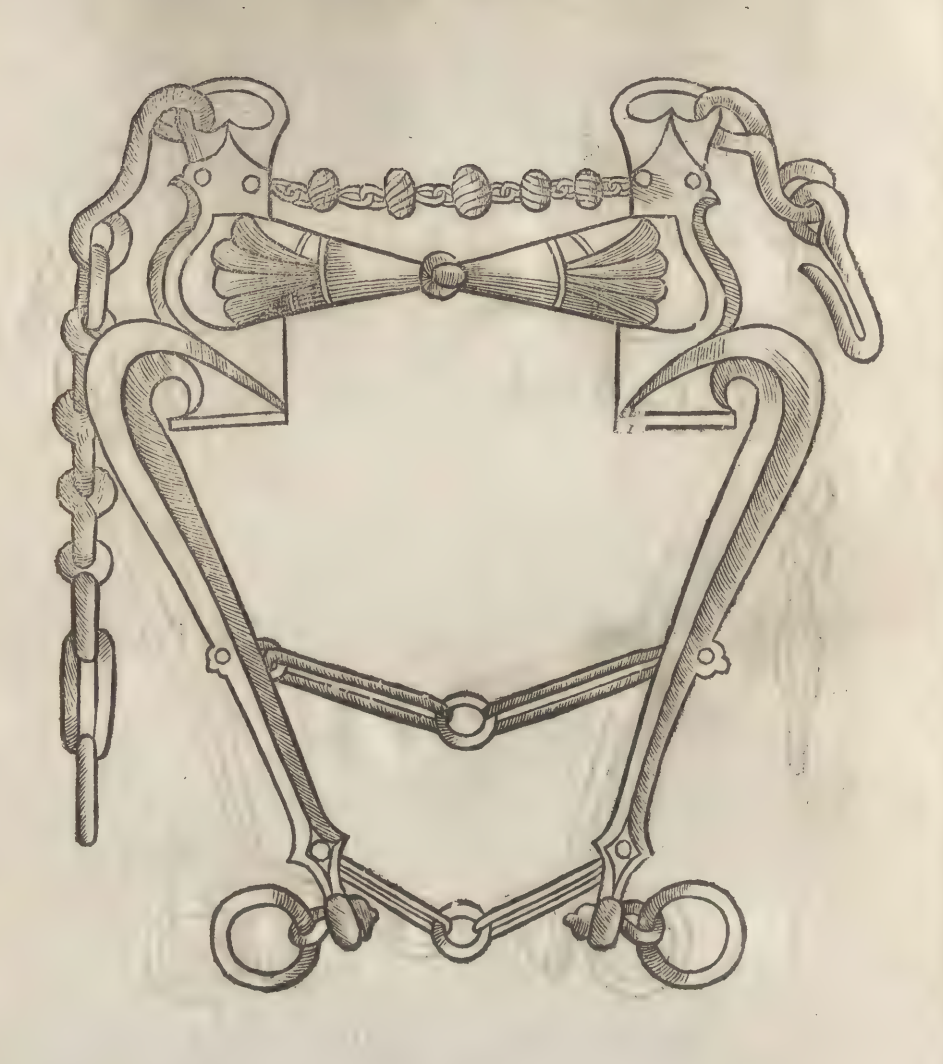
POVRCE qu'auec le temps se changent non seulement les noms des moindres choses, mais aussi des grandes & plus anciennes citez, & qui plus est les noms & les faits vertueux de plusieurs d'icelles sont auiourd'huy estains & ensepueliz sous oubliance eternelle : il m'a semblé meilleur pour le profit de la posterité de ne me fier tant aux noms des mors de cheual, dont par cy deuant i'ay fait mention, & qui pourront aisémét changer, que pour plus aisee intelligence, ie ne vous figurasse icy chacun d'iceux, selon l'ordre que i'en ay parlé. Et vous ay pour cest effect bien voulu representer par les figures suiuantes chacunes petites particularitez de tous ces mors de bride, l'vne apres l'autre, toutes telles qu'elles peuuent estre, asseuré que par le moyen de la vraye & naifue figure d'iceux, on ne pourra, pour temps qui viéne, faillir à en recognoistre la vraye forme : Ie ne diray en cest endroit toutesfois entierement à quelle nature & sorte de cheual chacun desdits mors pourra estre propre, pource que ie l'ay par cy deuant declaré à suffisance, neantmoins ie vous en ay bien voulu faire quelque legere declaration sous chacun mors pour vous soulager aucunement de peine, esperant quē vous aurez tousiours vostre recours à l'œuure.

Mors à Canon.



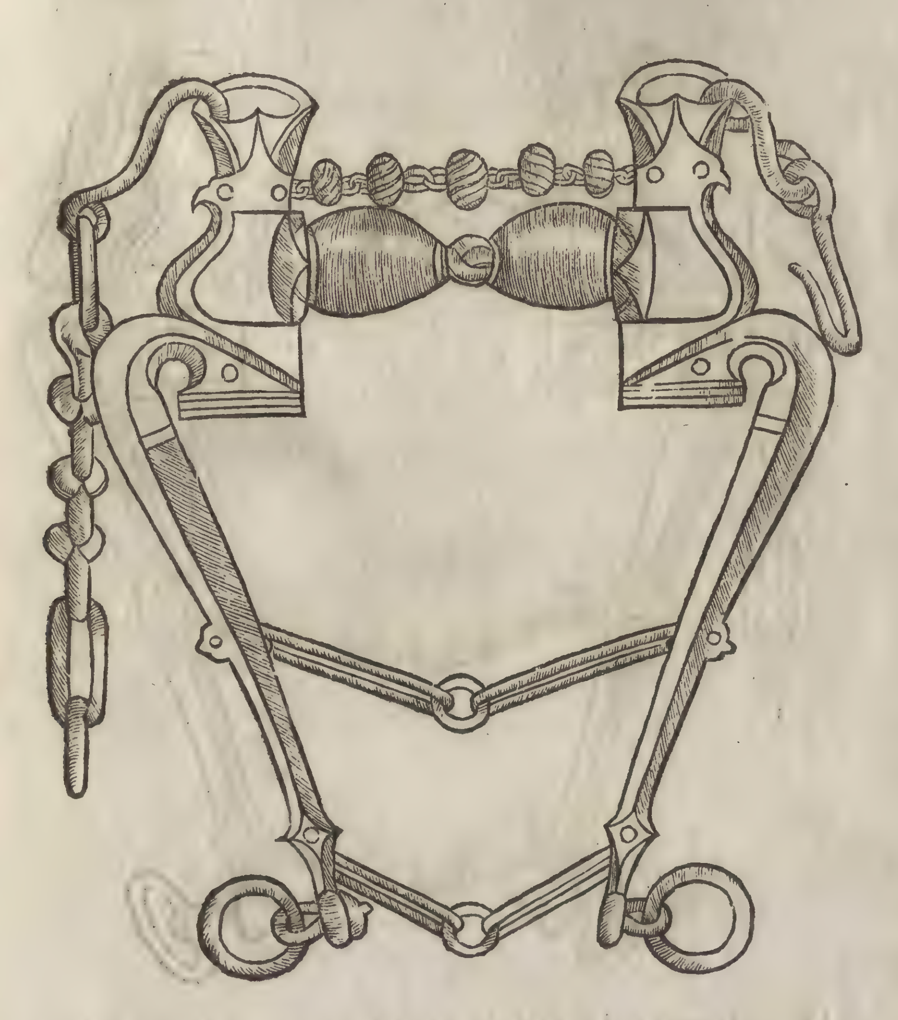
Le premier mors qu'on doit bailler au cheual ſoit de bonne ou mauuaiſe bouche.

[*Scaçe*] Mors à hotte.



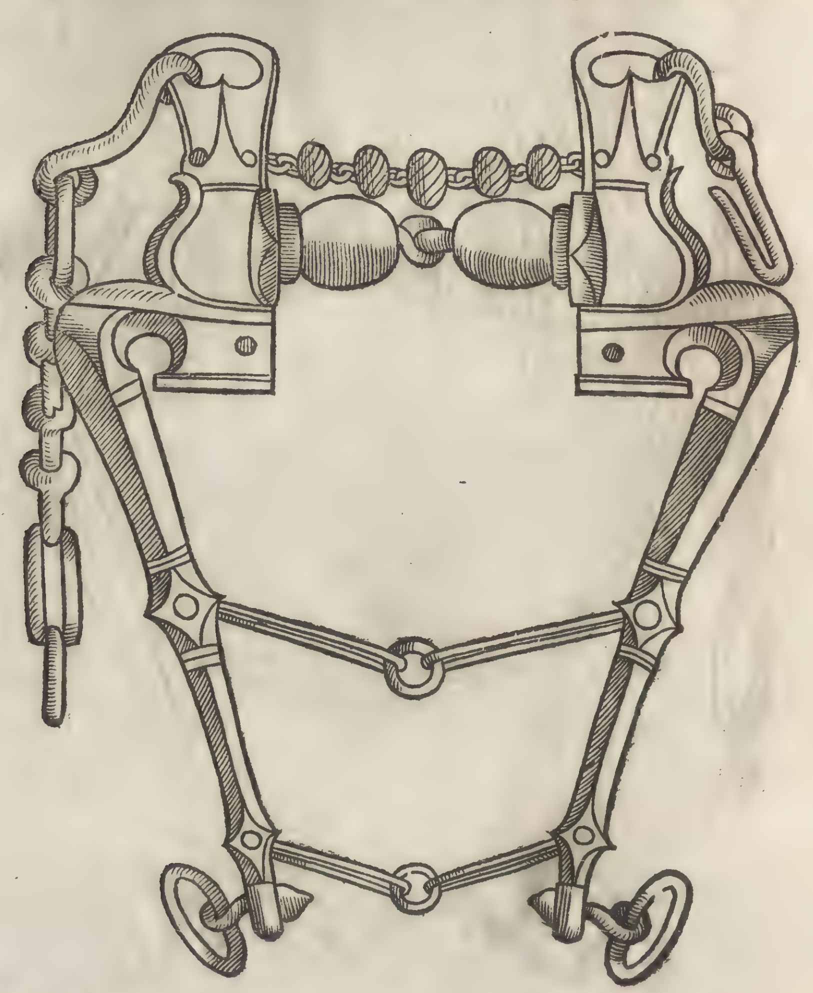
Pour cheual qui monſtre auoir la bouche quelque peu dure.

Melon doux & poly, & tant ceux cy comme ceux qui ſuiuent, ſe pourront faire plus minces reſſemblant à oliues.



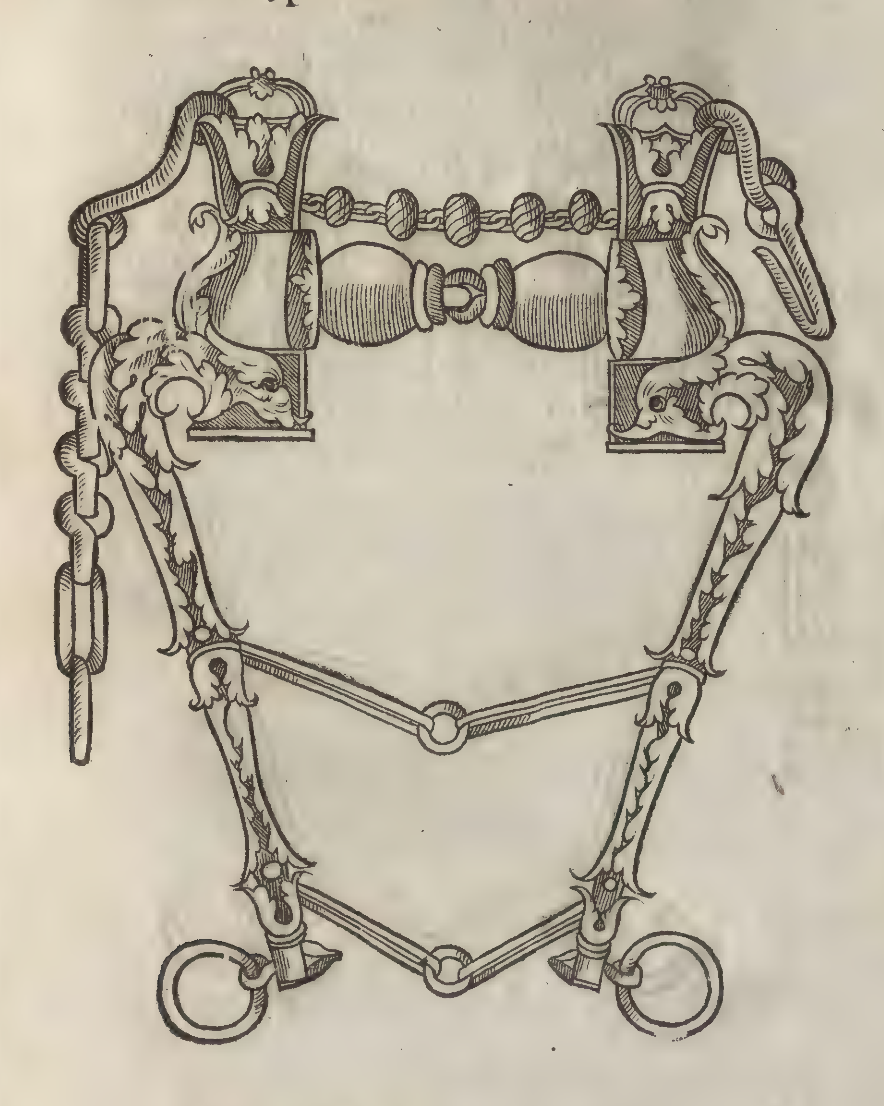
Pour cheual qui n'a grande bouche, toutefois delicate & autrement bonne.

Melon vn peu plus rond, auec vn anneau ou rouelle par dehors, & encore ſ'y pourra mettre en vn autre anneau ou patenoſtre de chacun coſté, pres du neud.



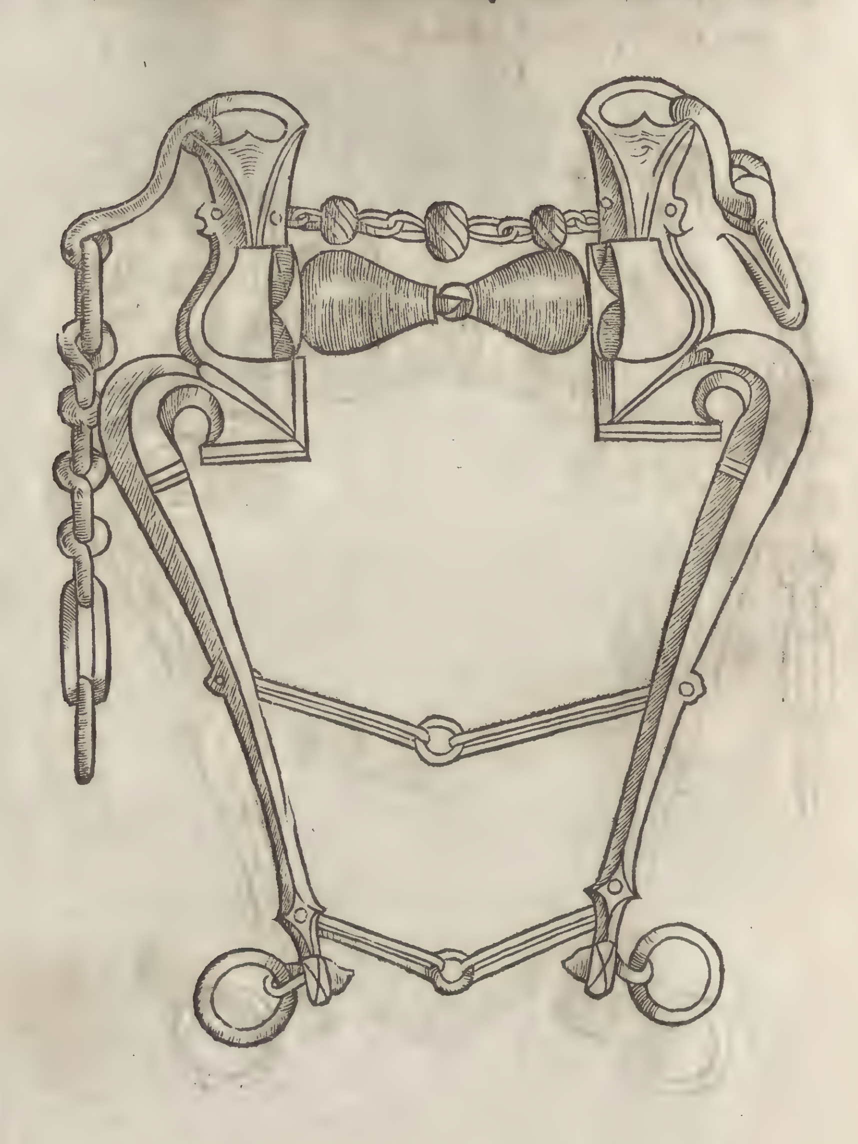
Pour cheuaux qui ſont de bonne nature, ou qui ne ſont de trop mauuaiſe volonté, & qui font vn peu de (chiomazuoles) c'eſt à dire qui ſe deffendent auec les leures, & ne ſe poſent ſur les emboucheures comme ils doiuent, mais ſe les renferment dedans la bouche, de telle ſorte qu'ils ſ'appuyent ſur icelles, & vous forcent merueilleuſement.

Melon auecques deux anneaux ou annelets de chacun costé, pres du neud.



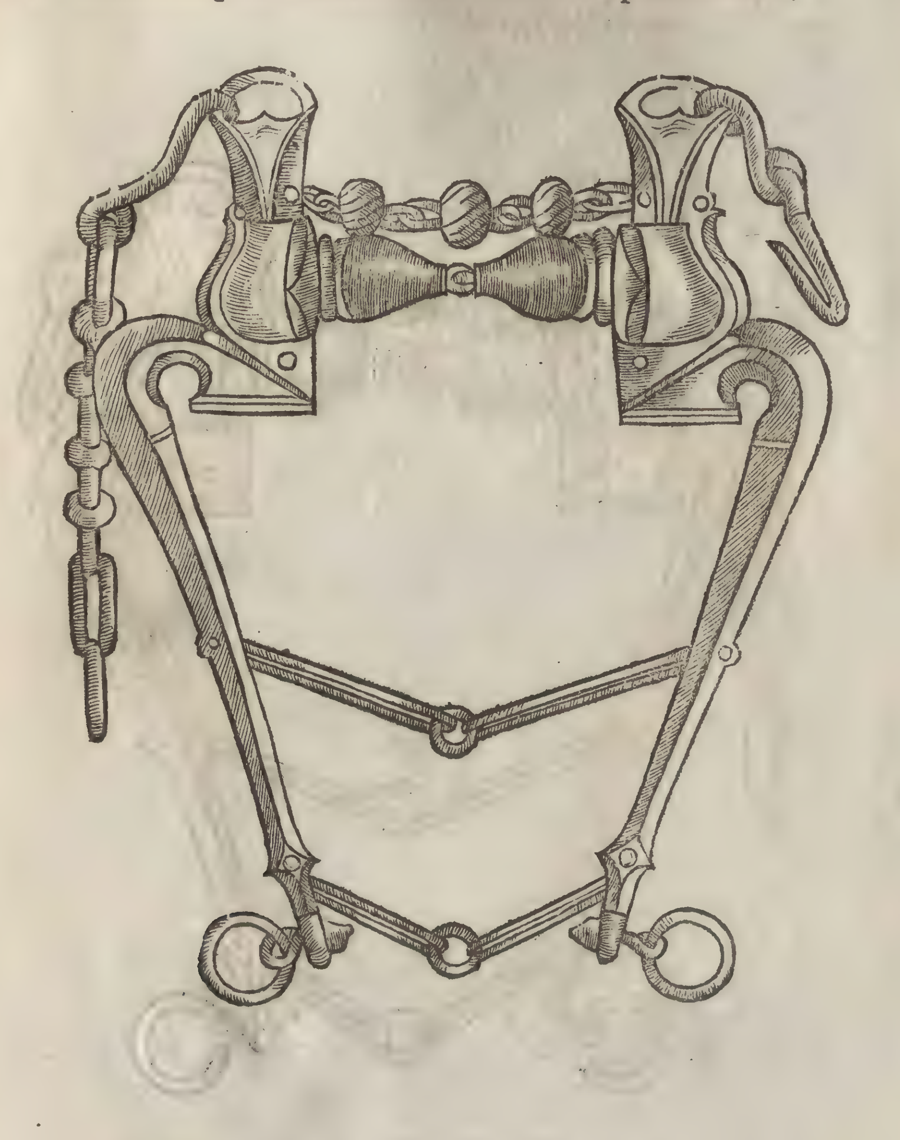
Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Mors à Poyre.



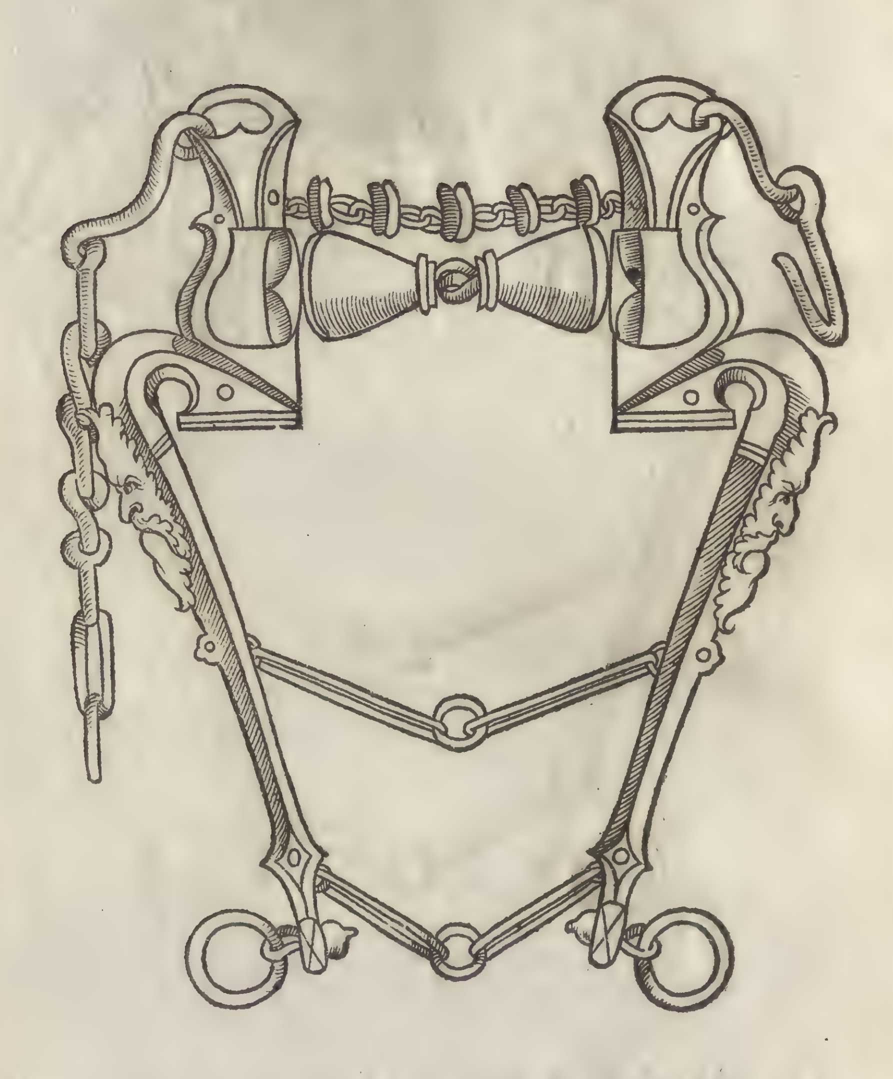
Autre à meſme effect que ce dernier precedent.

Poire auecques vn anneau, ou rouelle par dehors.



Autre à mesme effect que ces deux derniers precedens, & encore plus puissant pour faire son effect dedans la bouche du cheual.

Poire auecques deux ou trois annelets ou patenoſtres pres du neud.



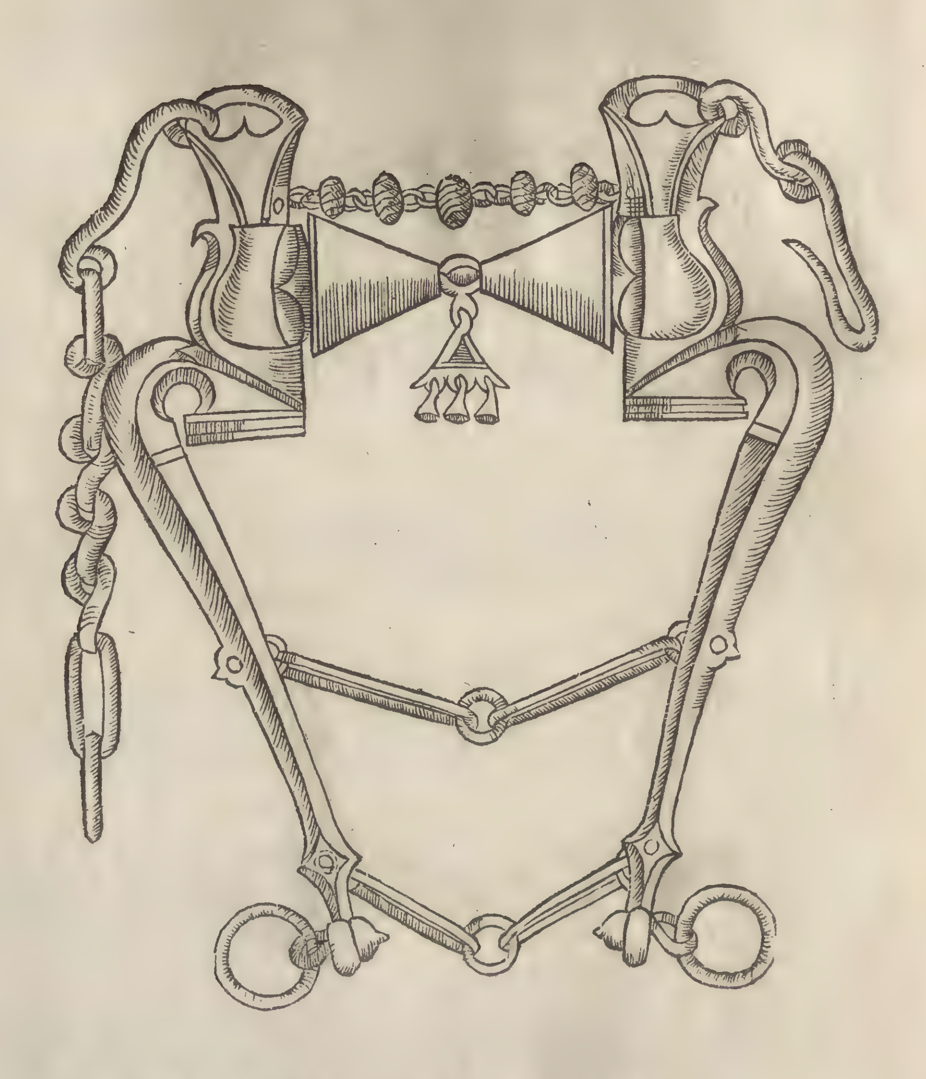
Autre à meſme effect que ce dernier precedent.

Campanelle[*col tempagno à volta*]à cul de baſſin.



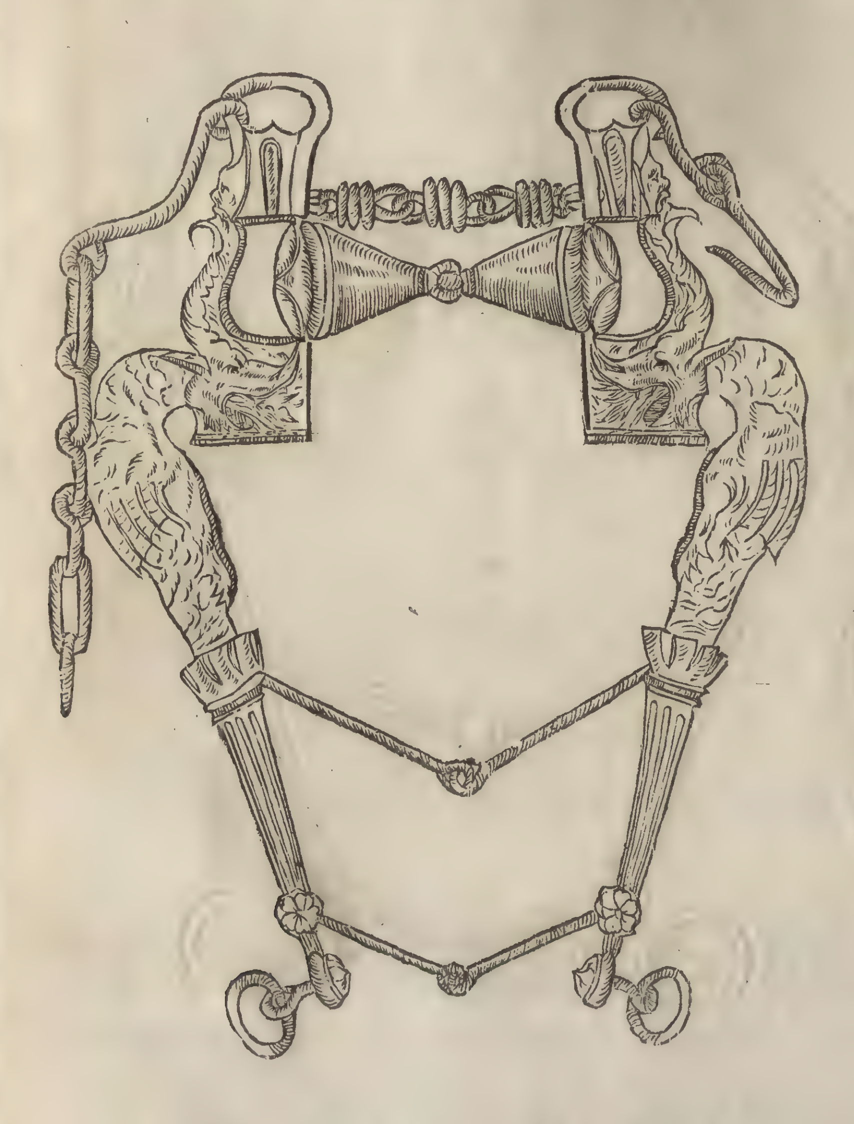
Pour cheuaux qui ſont de bonne nature,ou qui ne ſont de trop mauuaiſe volonté, & qui ſont[*chiomazuoles.*]

Campanelle[*col tempagno piano*] à cul plat.



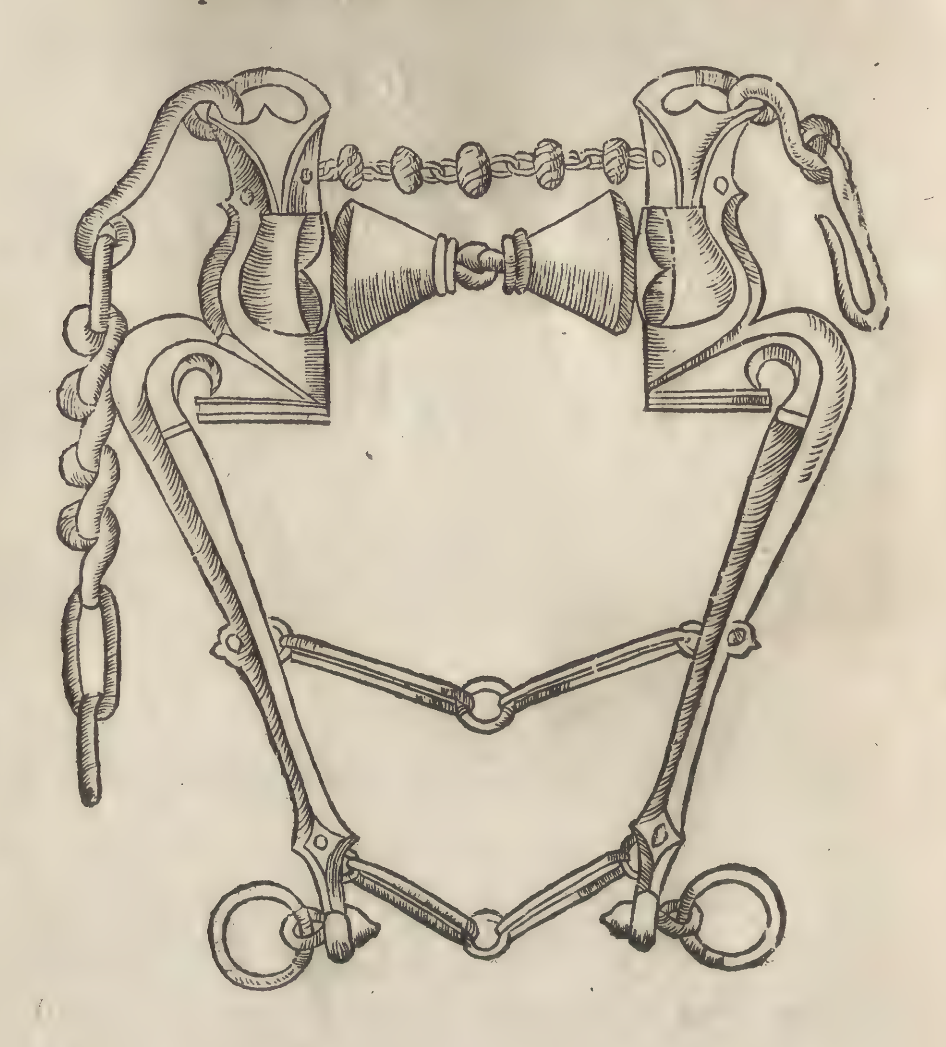
Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Campanelle auecques l'anneau ou rouelle par dehors.



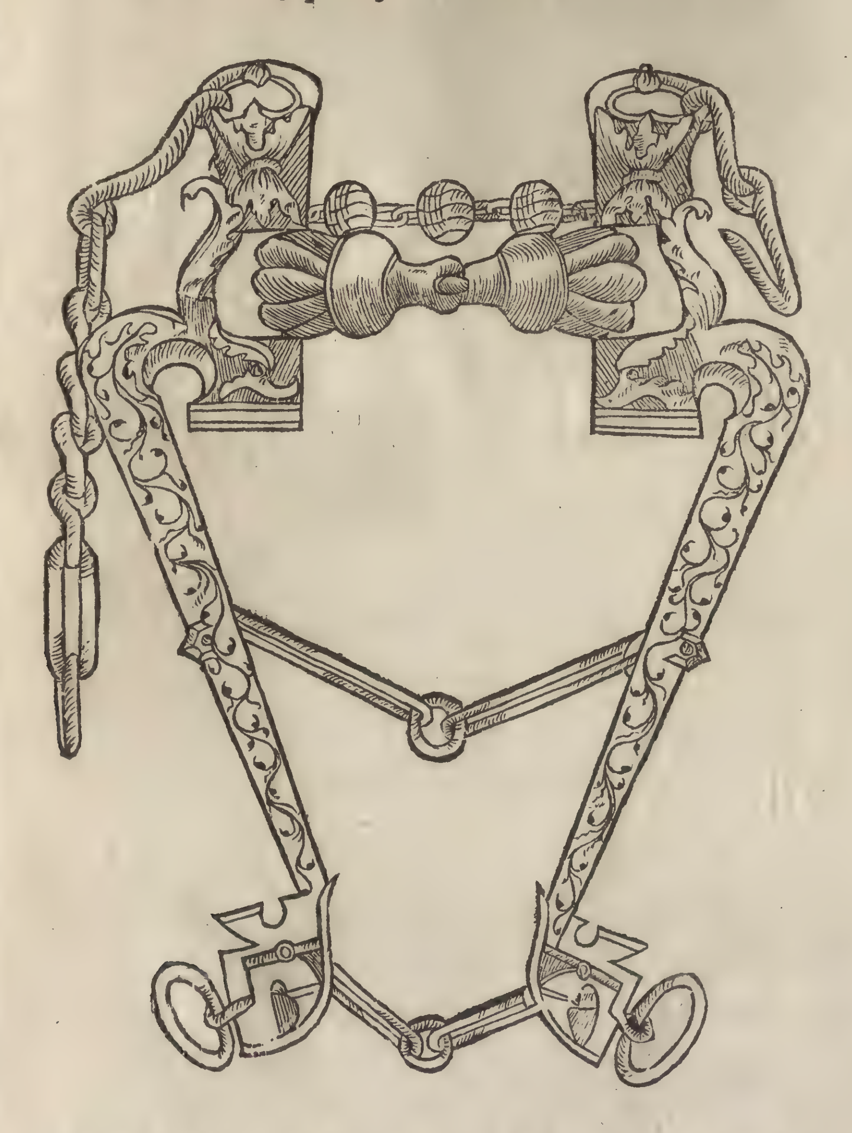
Autre à meſme effect que ces deux derniers precedens, & encores plus puiſſant pour faire ſon effect dedans la bouche du cheual.

Campanelle auecques deux annelets ou patenoſtres pres du neud.



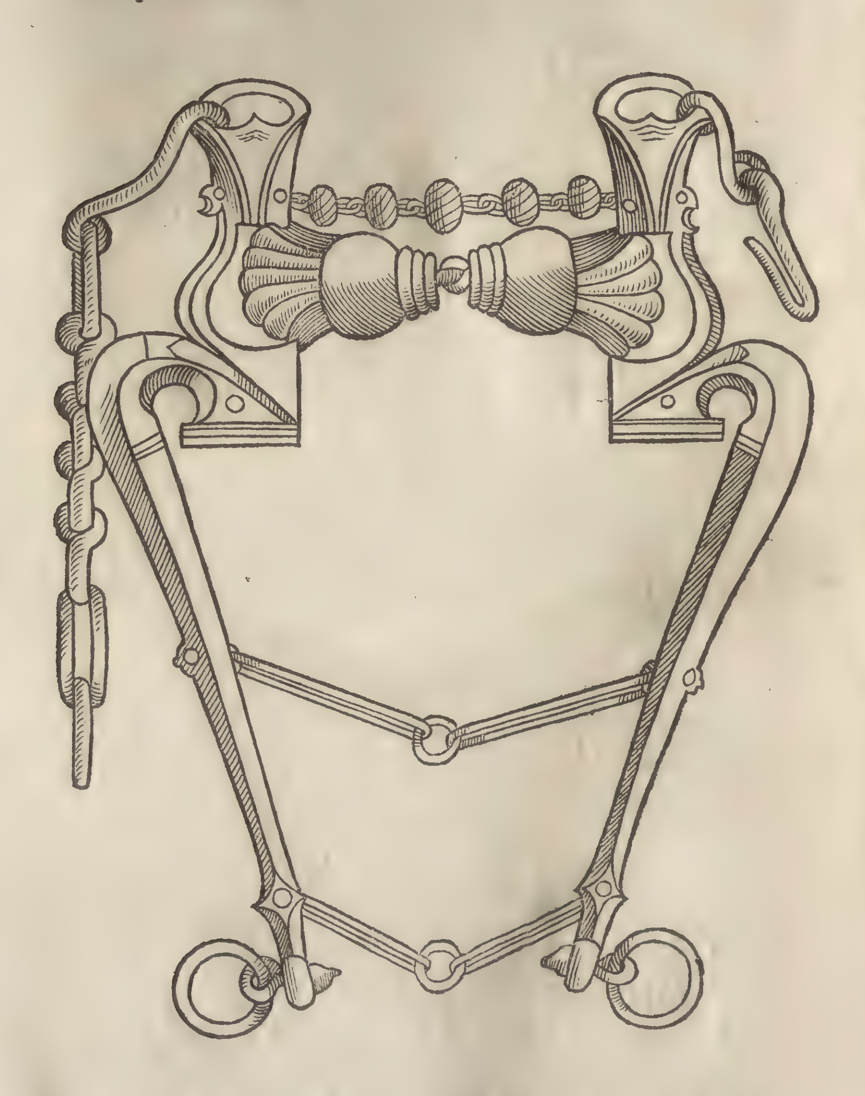
Autre à meſme effect que ce dernier precedent.

[*Scace*] mors à hotte auecques vn bouton ou balotte entaillee, qui se peut tourner de chacun costé.



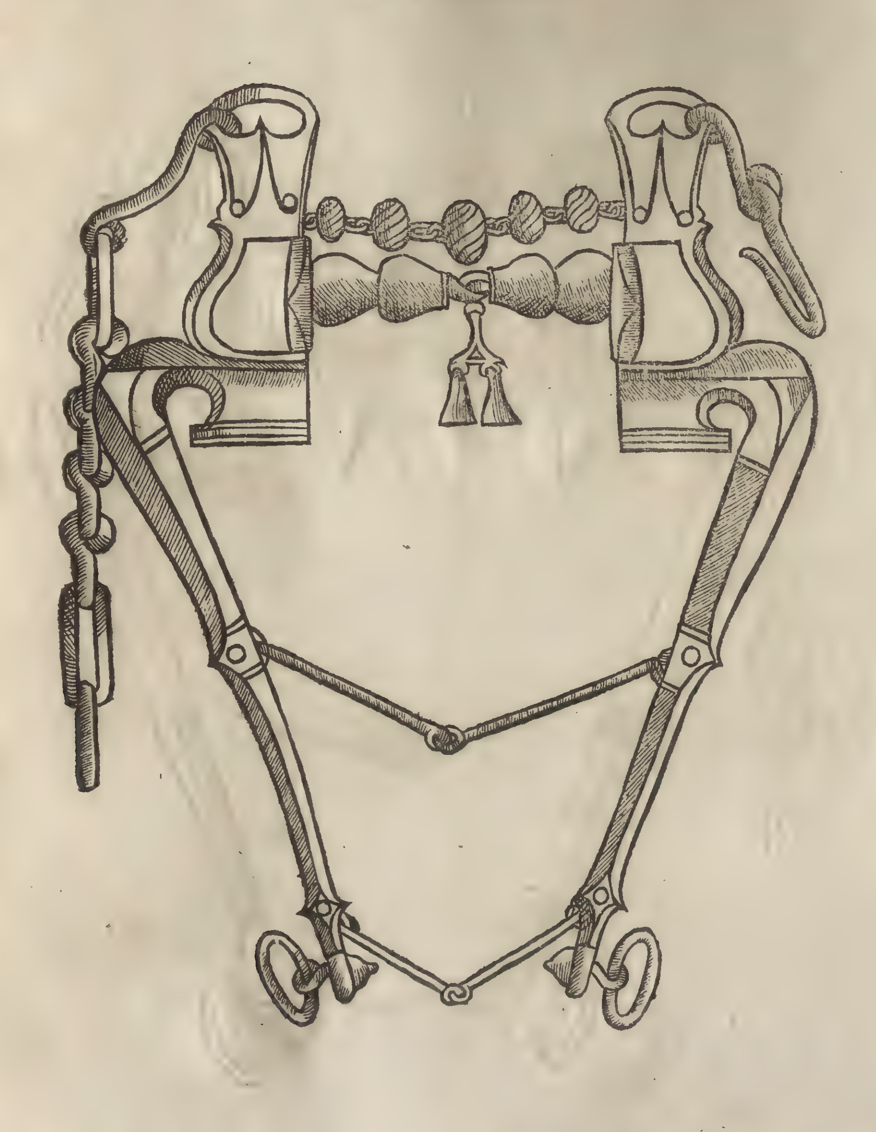
Autre à mesme effect, & plus propre que les neuf derniers precedens.

[*Scace*] mors à hotte auecques vn bouton ou balotte entaillee, & auecques deux ou trois annelets ou patenoſtres pres du neud.



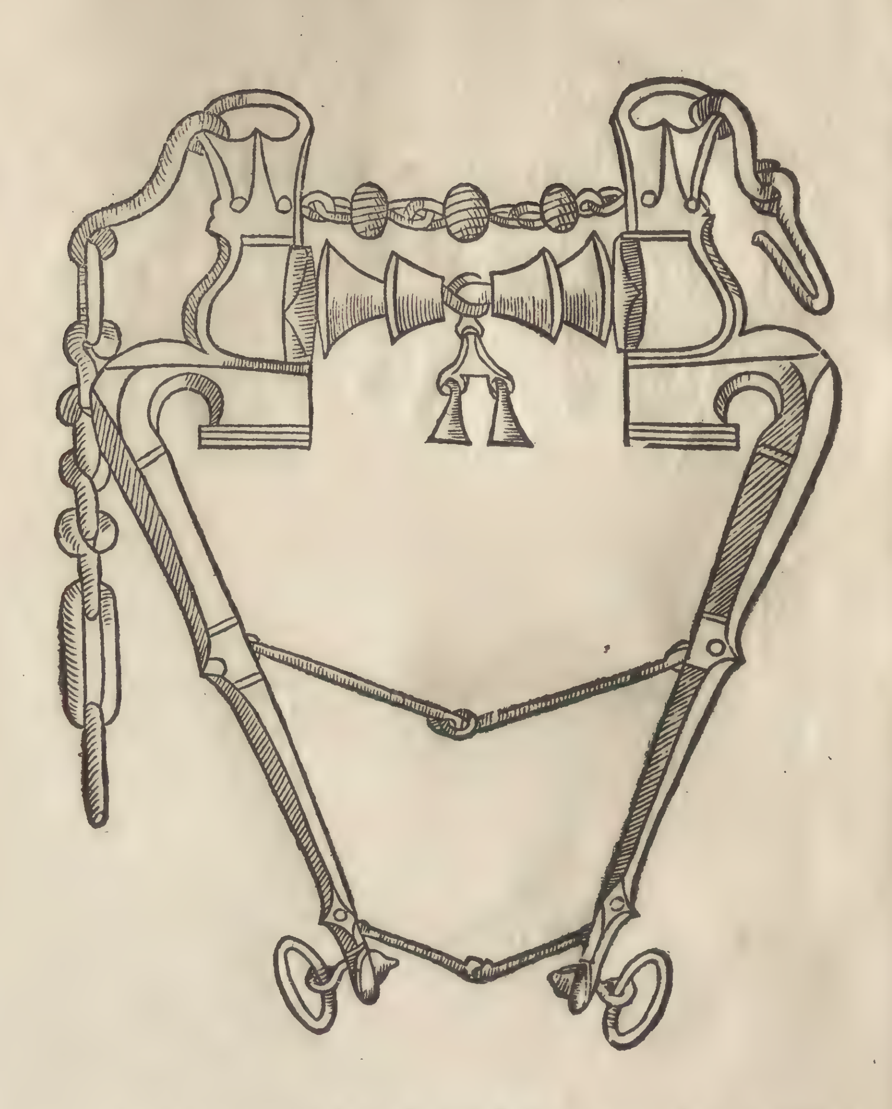
Aûtre à meſme effect que ce dernier precedent, & fort propre à cheual qui porte la langue hors la bouche.

Poires doubles.



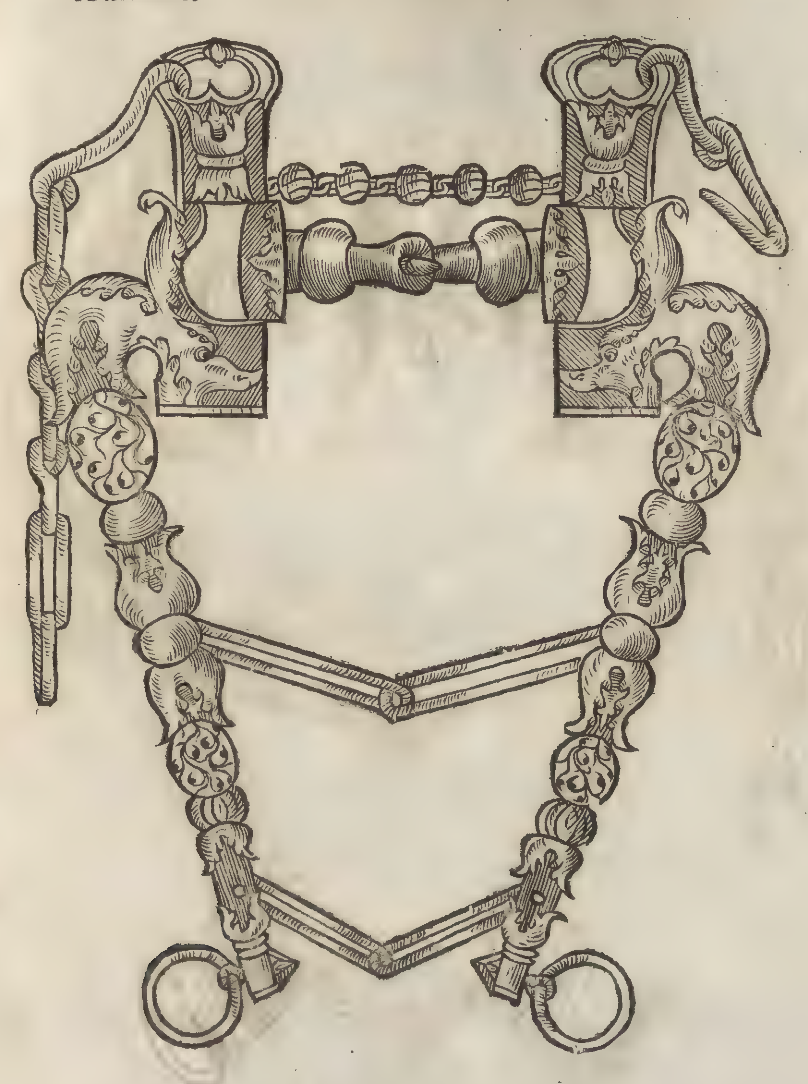
Autre pour [*chiomazuoles*] mais non ſi propre que les precedens, & y trouue l'on aucunesfois peu d'aduancement & amendement.

Campanelles doubles.



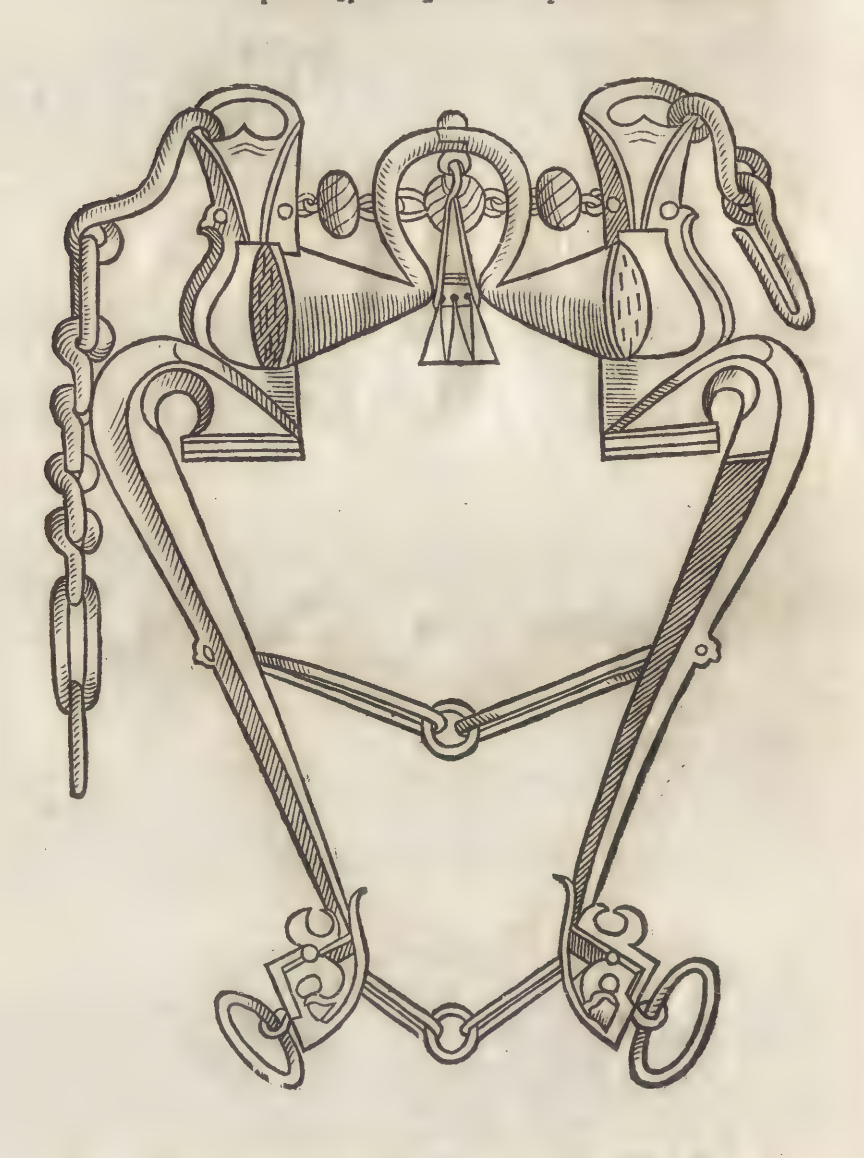
Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Baſtonnets auec les boutons ou balottes entaillees, qui ſe tournent.



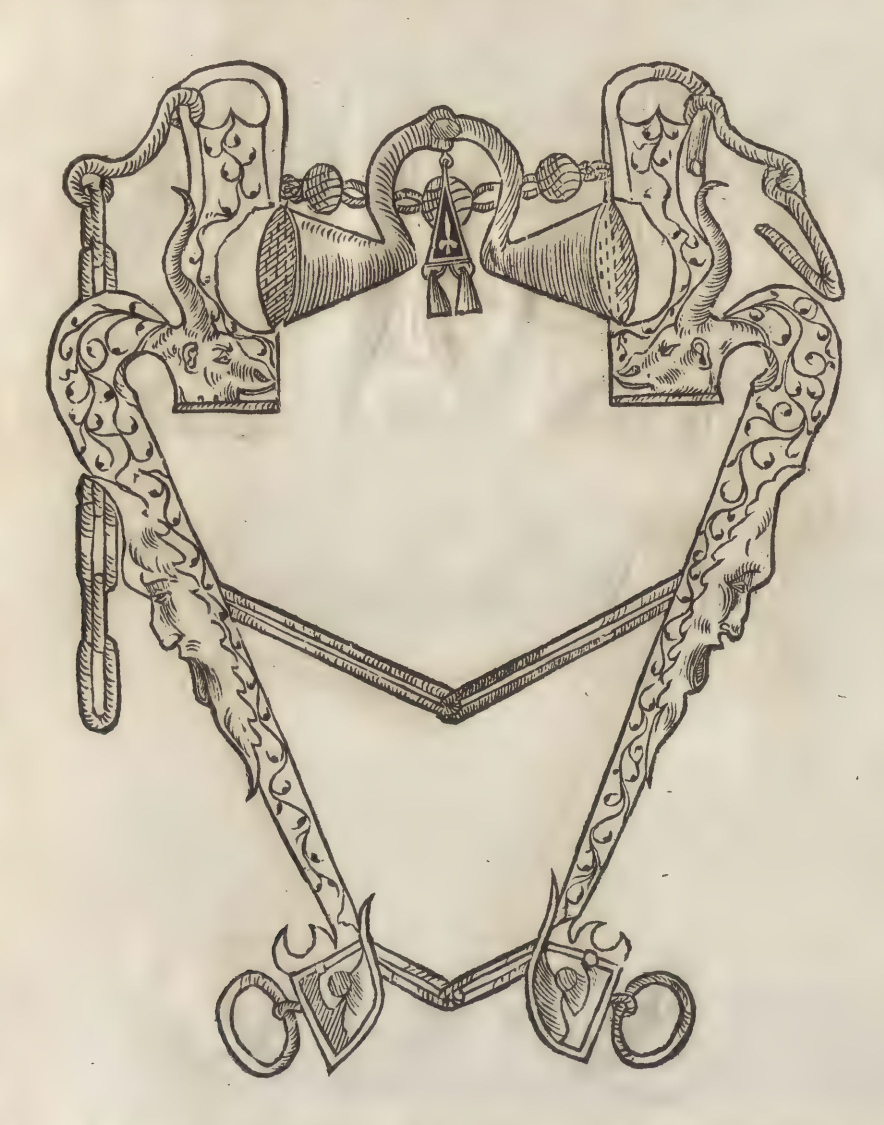
Autre à meſme effect que ces deux derniers precedens, mais le plus ſouuent on y trouue encores moins d'aduancement & amendement.

Demy cannon à [*ſuenato*] coudé & couuert, à col d'oye. lié & repris à [*perno*] clou ou pommette.



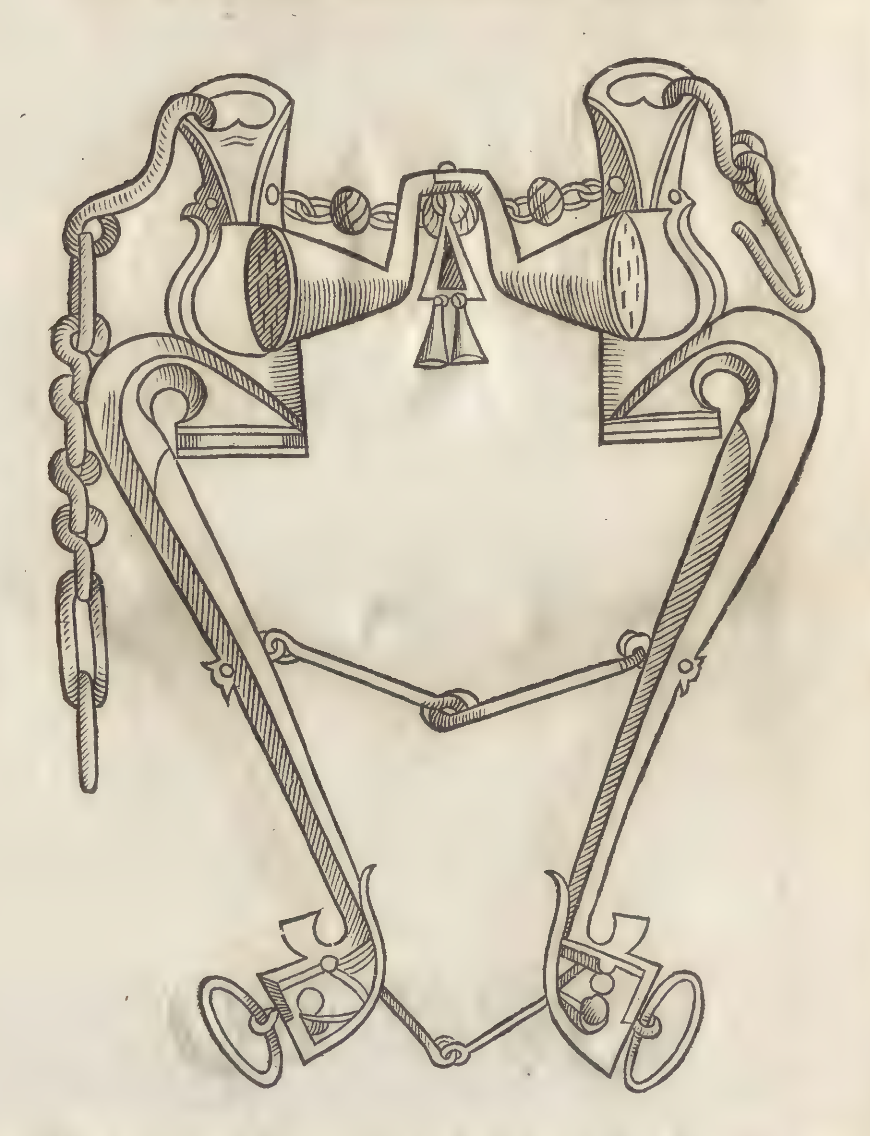
Pour cheual qui eſt delicat d'emboucheure, & engorge ſa langue.

Demy cannon [*ſuenato*] coudé & ouuert à col d'oye, lié & repris à [*chiappo*] crochet ou couplet.



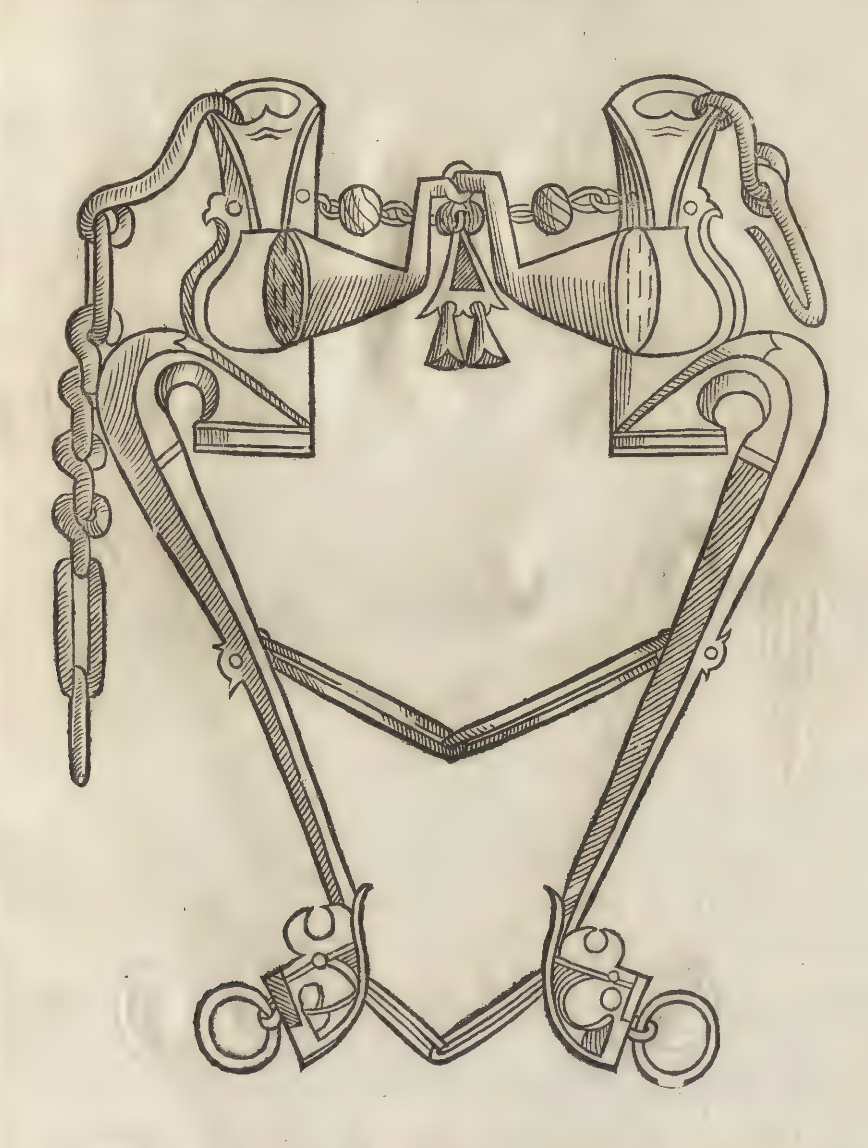
Autre à meſme effect & meilleur que ce dernier precedent.

Demy cannon [*ſuenato*] coudé & ouuert, à pied de chat, lié & repris à [*perno*] clou ou pommette.



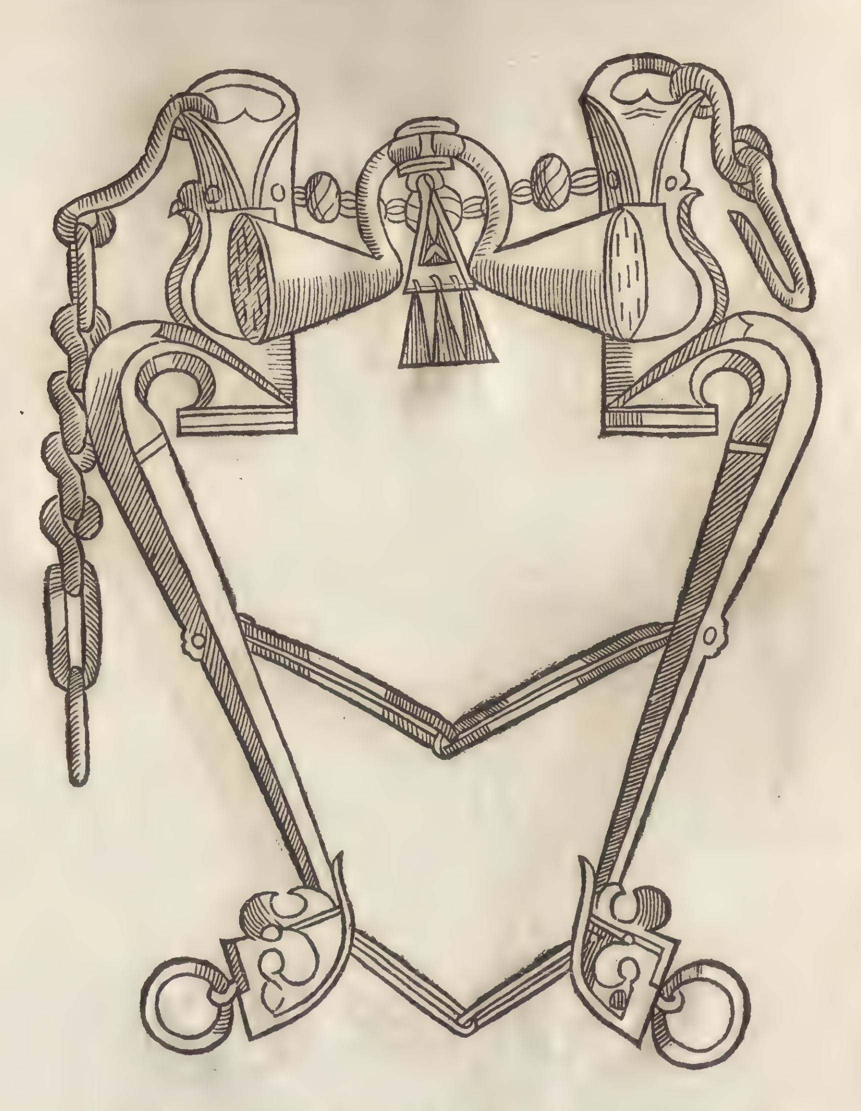
Autre à meſme effect, mais en partie non ſi fort que les deux derniers precedens, & ne rend le cheual ſi libre de langue, & ſi ſubiect de bouche.

Demy cannon [*ſuenato*] coudé & ouuert à pied de chat, lié & repris à [*chiappo*] crochet ou couplet.



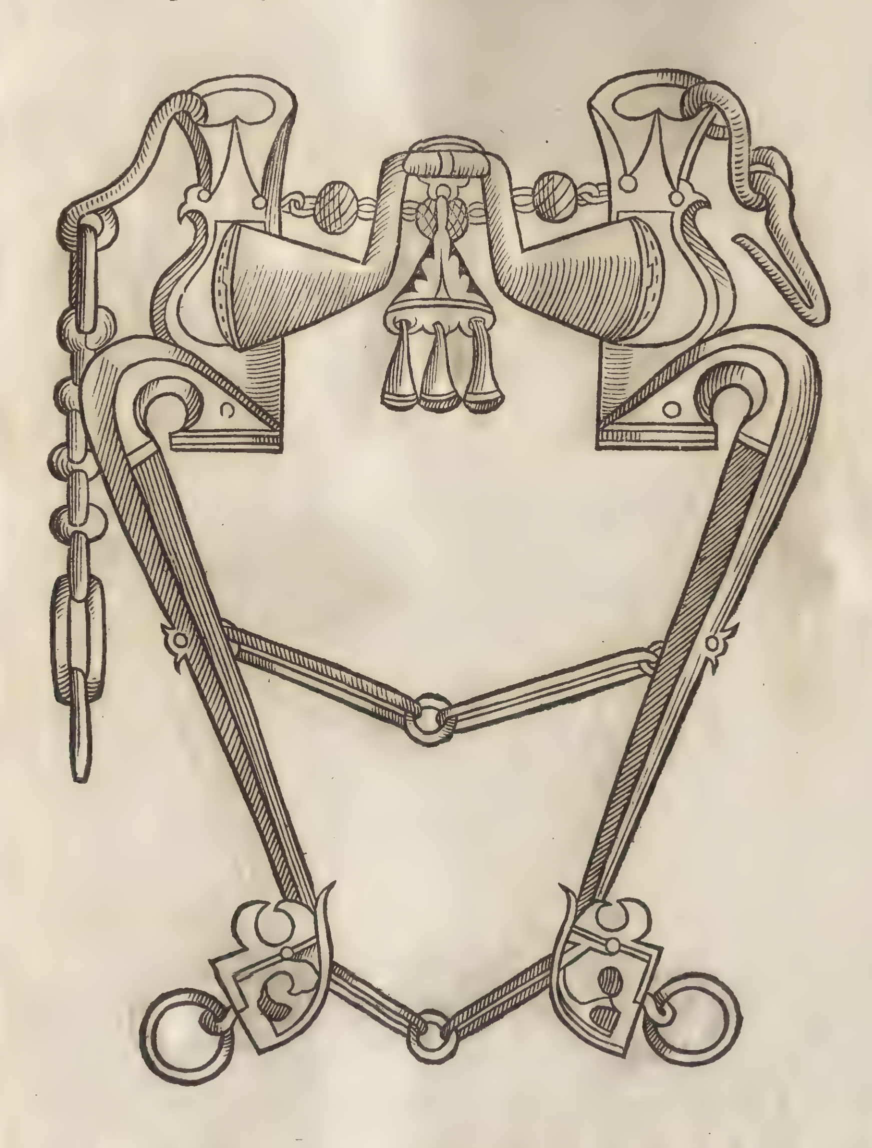
Autre à meſme effect que ce dernier precedent.

Demy cannon [*ſuenato*] coudé & ouuert, à col d'oye auecques la piecette.



Autre à meſme effect que les quatre derniers precedens, mais il rend la bouche du cheual encores plus ſubiecte & plus libre de langue.

Demy cannon [*ſuenato*] coudé & ouuert à pied de chat, auecques la piecette.



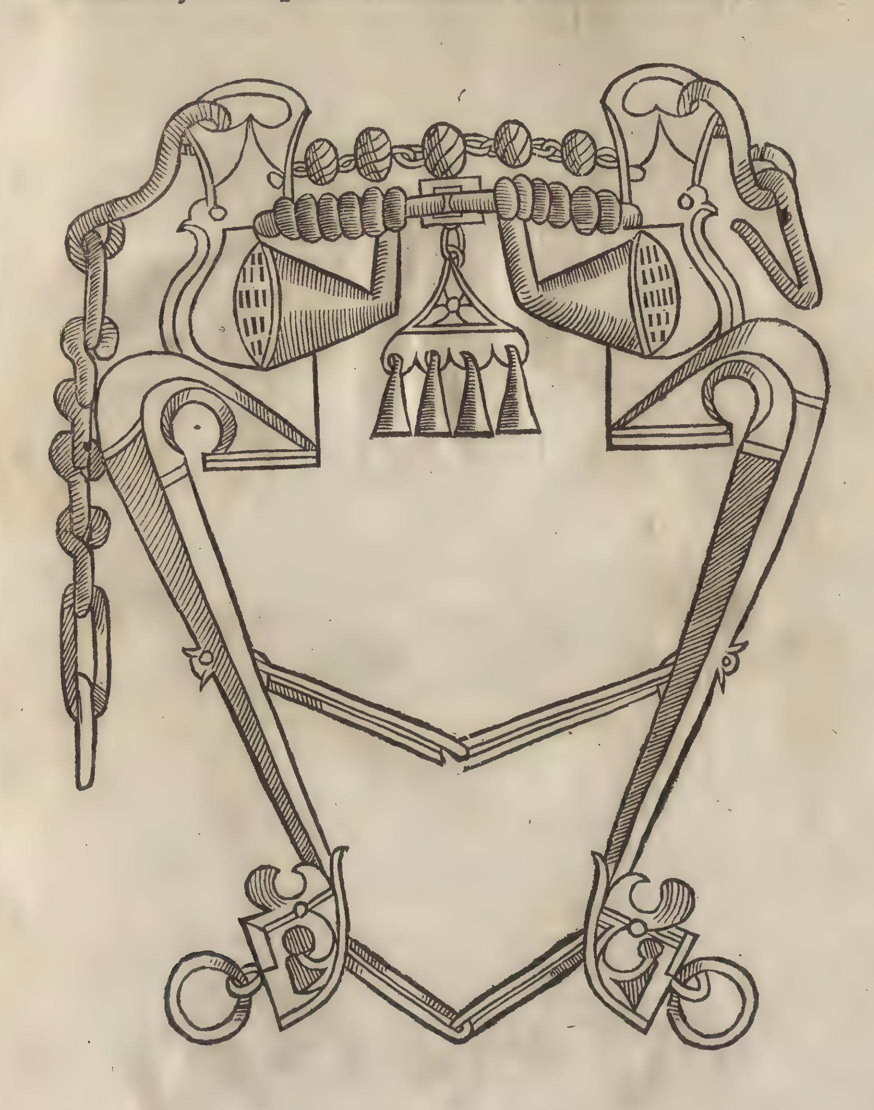
Autre à meſme effect que ce dernier precedent, mais du tout non ſi bon ne ſi fort.

Cannon [*suenato*] coudé & ouuert, entier.



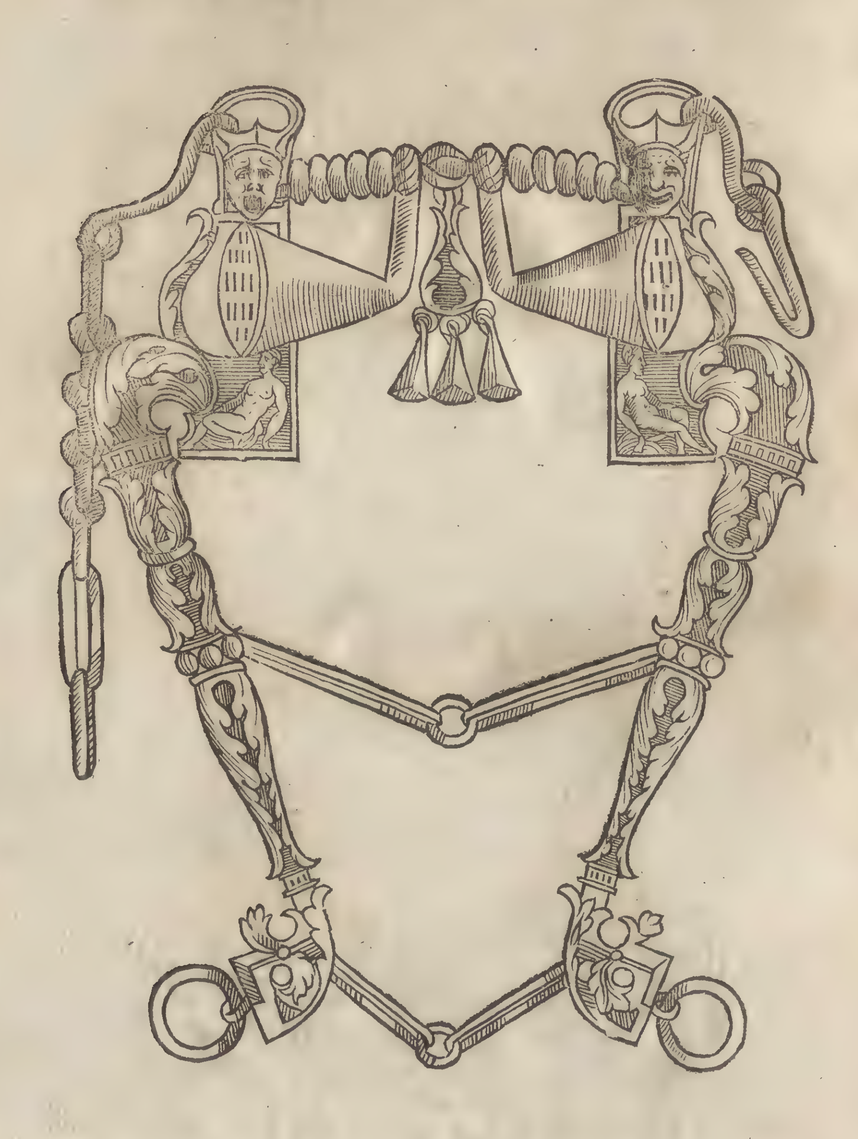
Pour cheual qui n'eſt point delicat d'emboucheures, & ſ'engorge ſa langue.

Cannon [*suenato*] coudé & ouuert, entier auec la piecette.



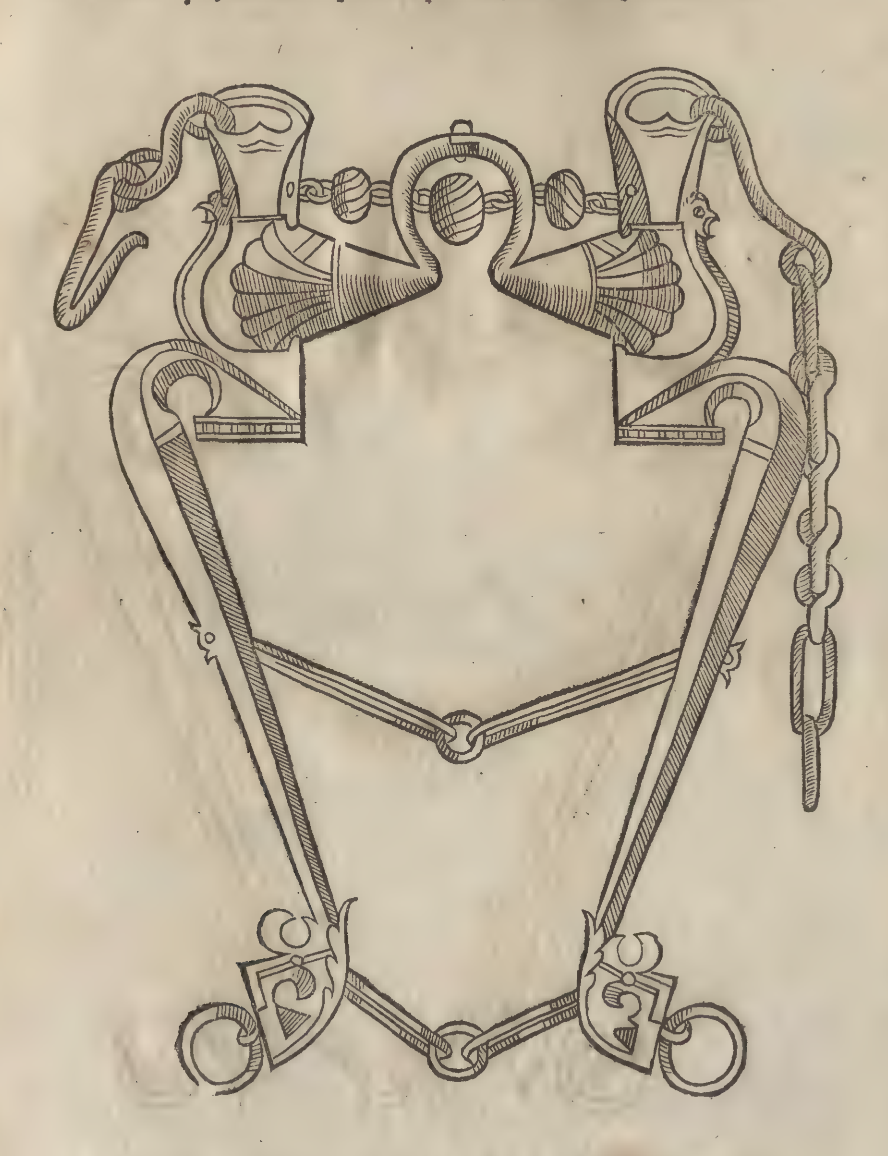
Autre à mesme effect que ce dernier precedent, mais il rend la bouche du cheual plus sub e cte auec plus grande liberté de langue.

Cannon [*suenato*] coudé & ouuert, auec les bracelets, ou filets, au lieu de la Siciliane ou trenchefille.



Autre pour cheual qui se boit la bride.

Demy [*scace*] mors à hotte [*suenata*] coudé & ouuert, à col d'oye, lié & repris à [*perno*] clou ou pommette.



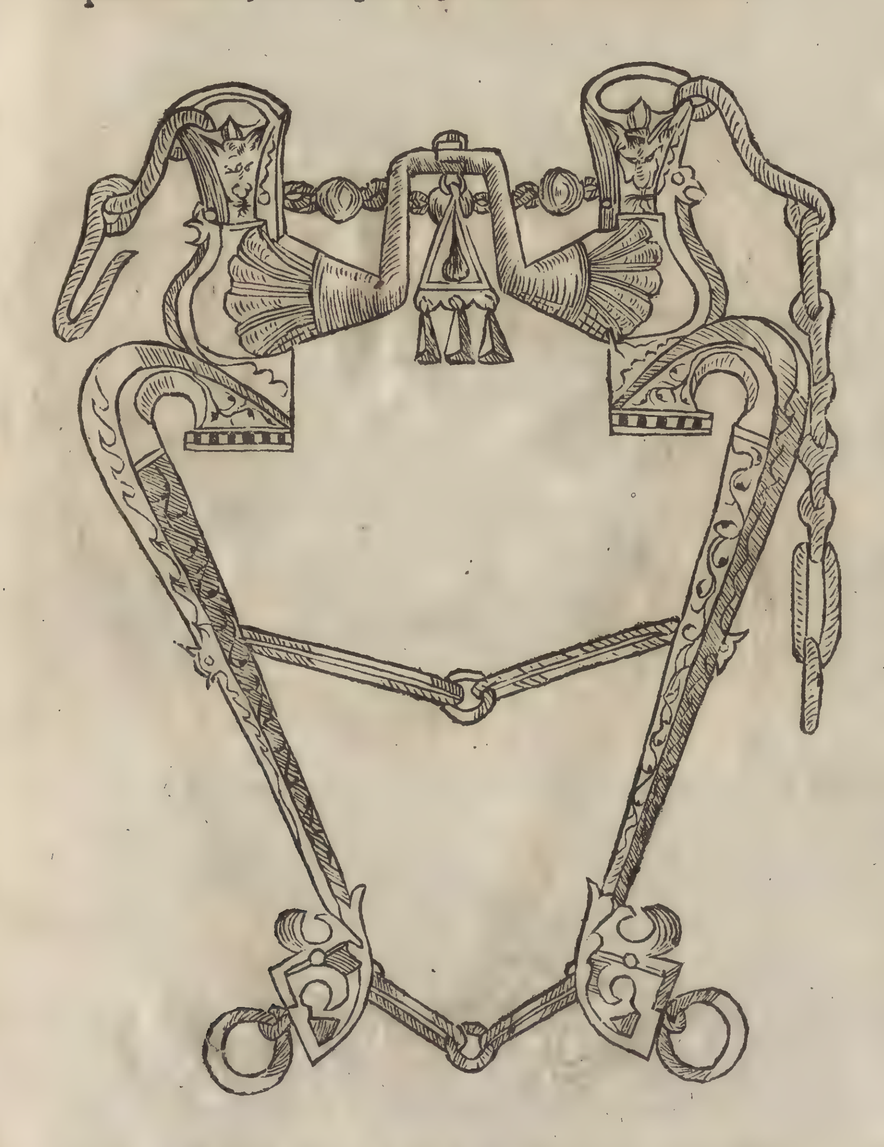
Pour cheual qui n'est point delicat d'embouchеures, & s'engorge sa langue.

Demy [*scace*] mors à hotte [*suenato*] coudé & ouuert, à col d'oye, lié & repris à [*chiappo*] crochet ou couplet.



Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Demy [*scace*] mors à hotte [*suenata*] coudé & ouuert à pied de chat, lié & repris, à [*perno*] clou ou pommette.



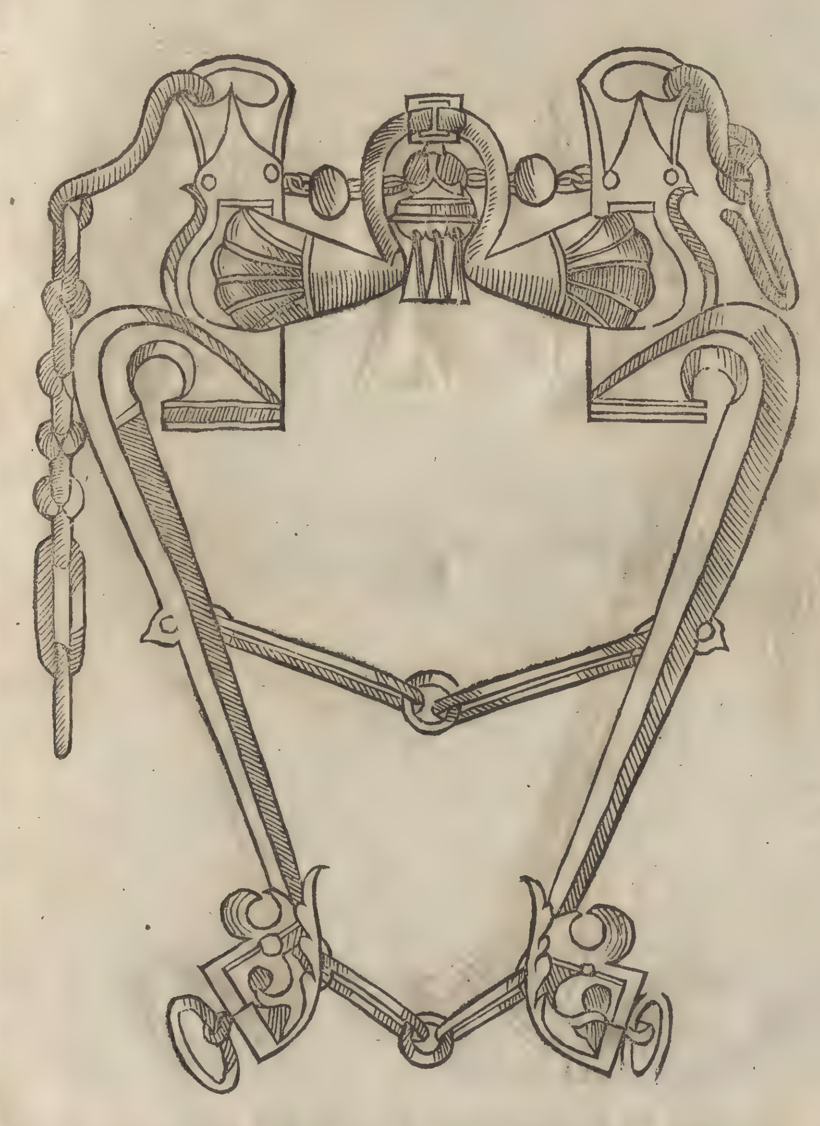
Autre à mesme effect que les deux derniers precedens, mais en partie non si fort.

Demy [*ſcacè*]mors à hotte [*ſuenata*] coudé & ouuert, à pié de chat, lié & repris, à[*chiappo*]crochet ou couplet.



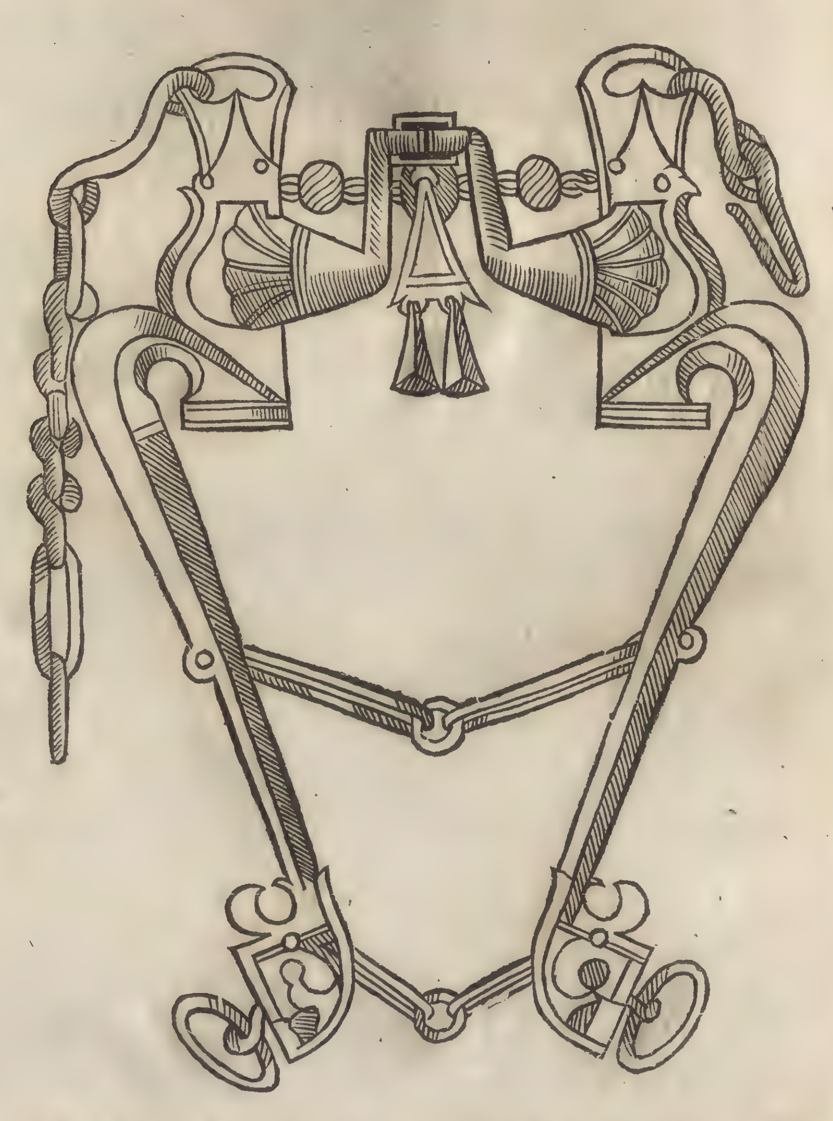
Autre à meſme effect que ce dernier precedent, toutefois qu'il nous ſemble qu'au commencement du tiers liure il nous deffend vſer des mors faits à faces.

Demy [*scace*] mors à hotte [*suenata*] coudé & ouuert à col d'oye, auec la piecette.



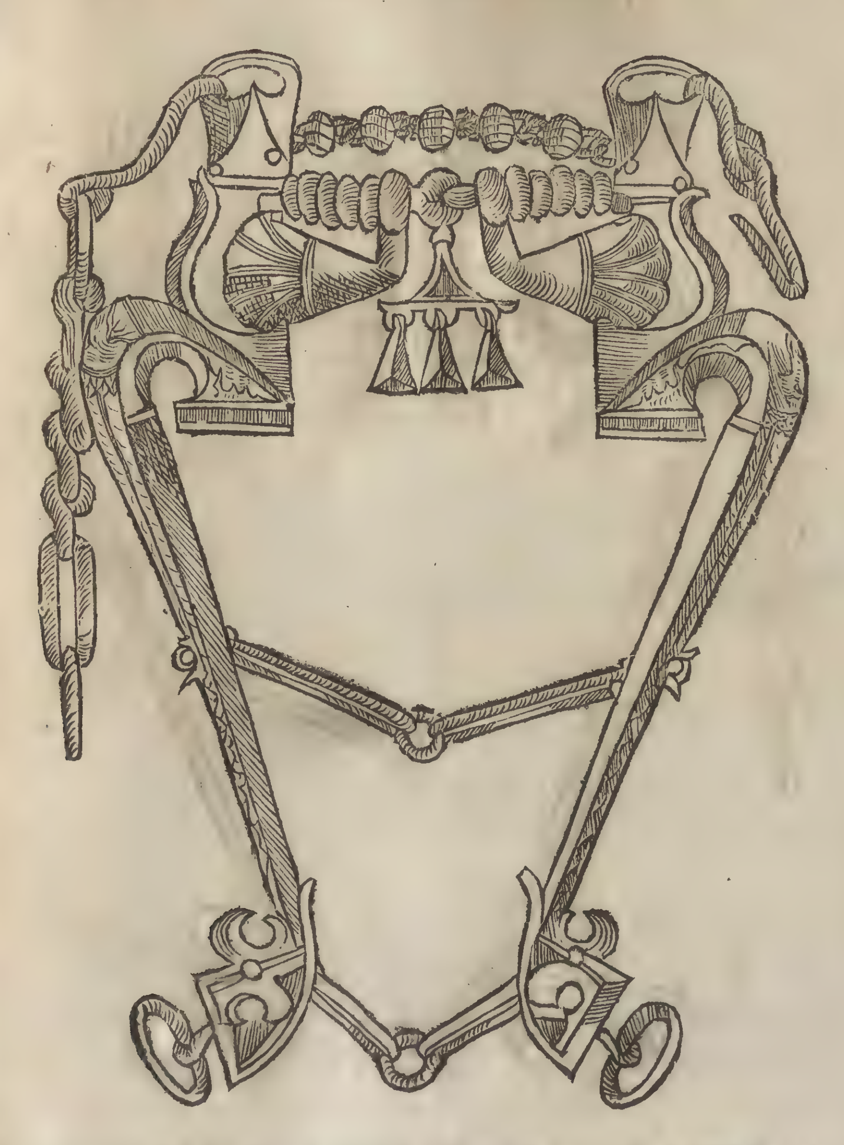
Aûtre à mesme effect que les quatre derniers precedens, mais il rend la bouche du cheual plus subiecte & plus libre de langue.

Demy [*scacè*] mors à hotte [*suenata*] coudé & ouuert, à pied de chat, auecques la piecette.



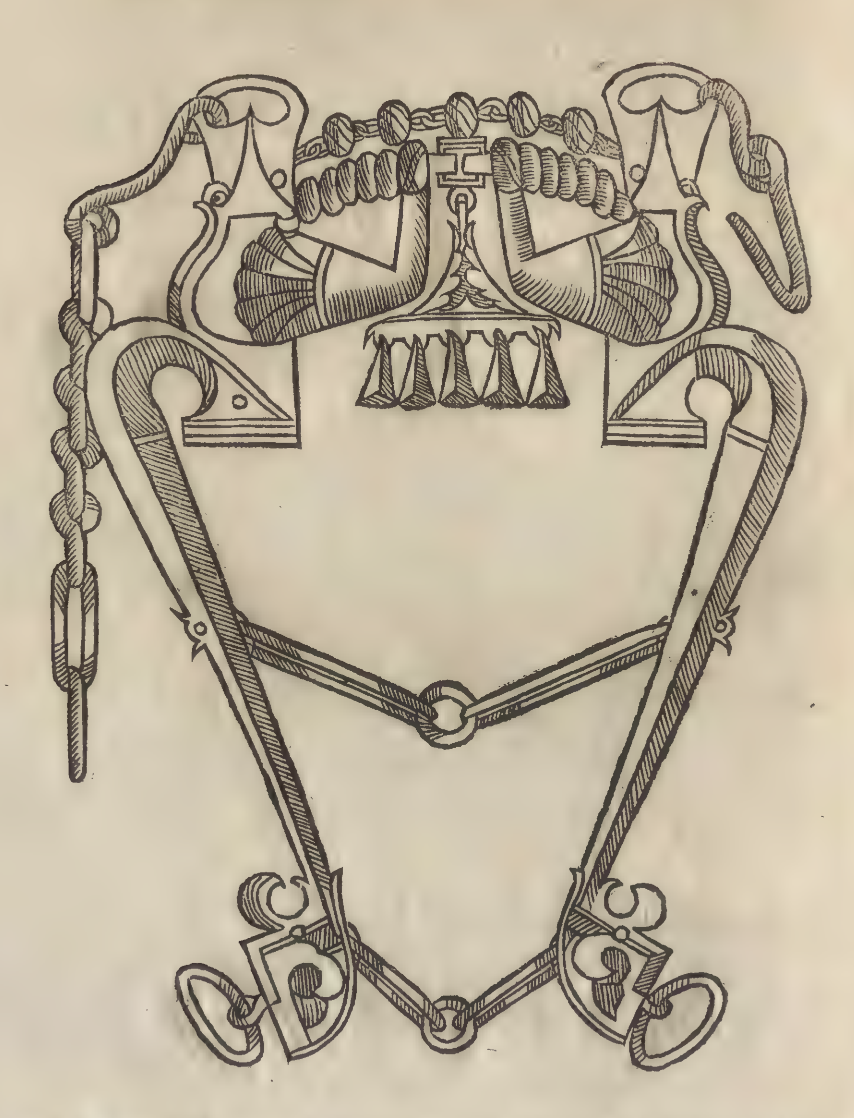
Autre à mesme effect que ce dernier precedent, mais du tout non si fort.

[*Scace*] mors à hotte [*ſuenata*] coudé & ouuert, entier.



Pour cheual qui eſt dur d'emboucheure, & engorge ſa langue.

[*Scace*] mors à hotte [*ſuenata*] coudé & ouuert, entier auec la piecette.

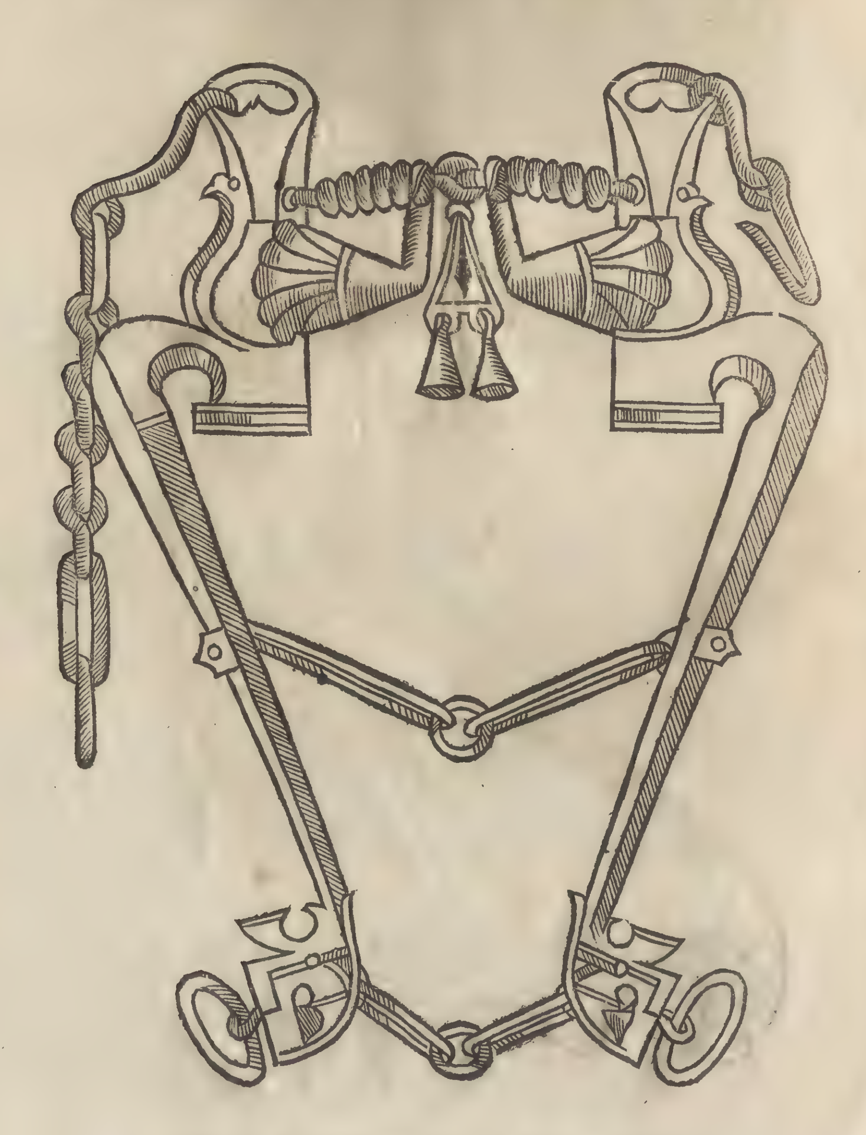


Autre à meſme effect que ce dernier precedent, mais il rend la bouche du cheual plus ſubiette & plus libre de langue.

[*Scace*] mors à hotte [*ſuenata*] coudé & ouuert, auec le pourfil d'auãtage & auec la moitié icy peinte à l'enuers à fin qu'on puiſſe voir, ou, & comment doit eſtre aſſis ſon pourfil.

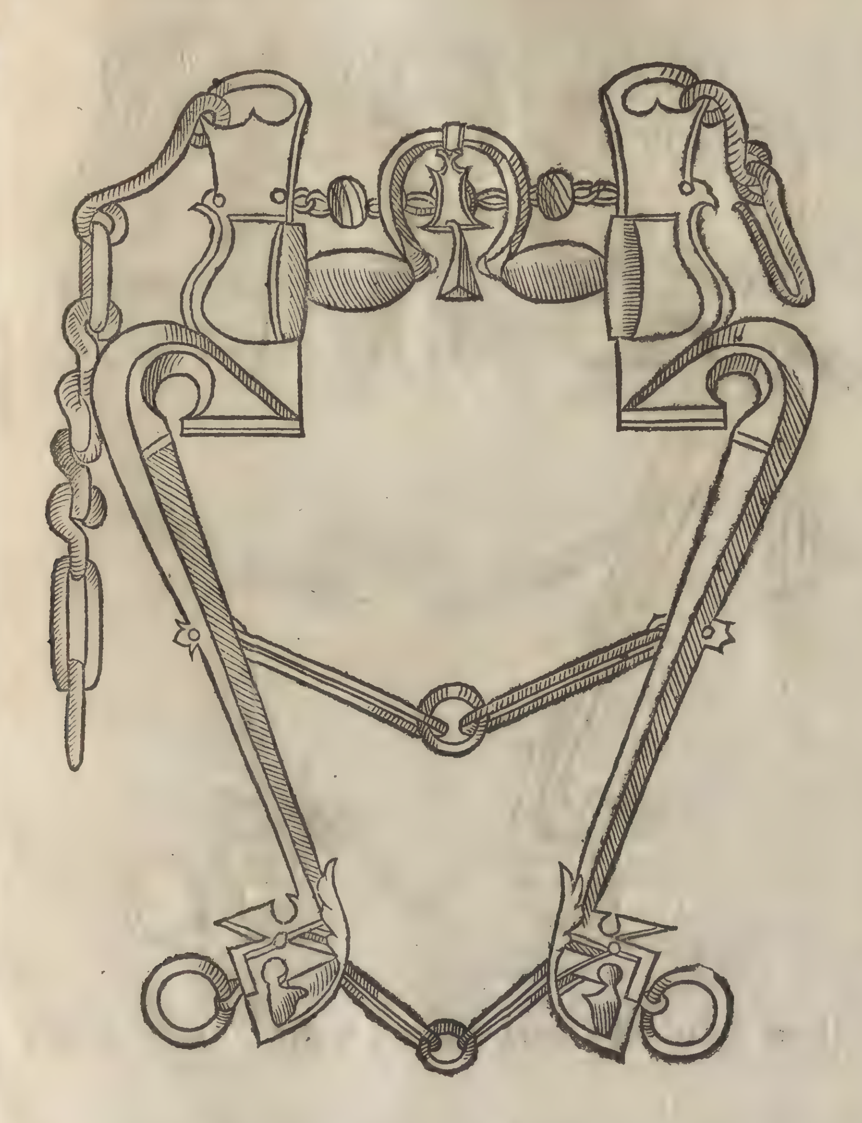


[*Scace*] mors à hotte [*ſuenata*] coudé & ouuert, auec les bracelets, ou filets, au lieu de la Siciliane ou trenchefille.



Autre pour cheual qui ſe boit la bride.

[*Chiappon*] pas d'aſne, auec les oliues, & generalement il corrige & dreſſe mieux le cheual que le [*Chiappon*] pas d'aſne, auecques le melon doux.



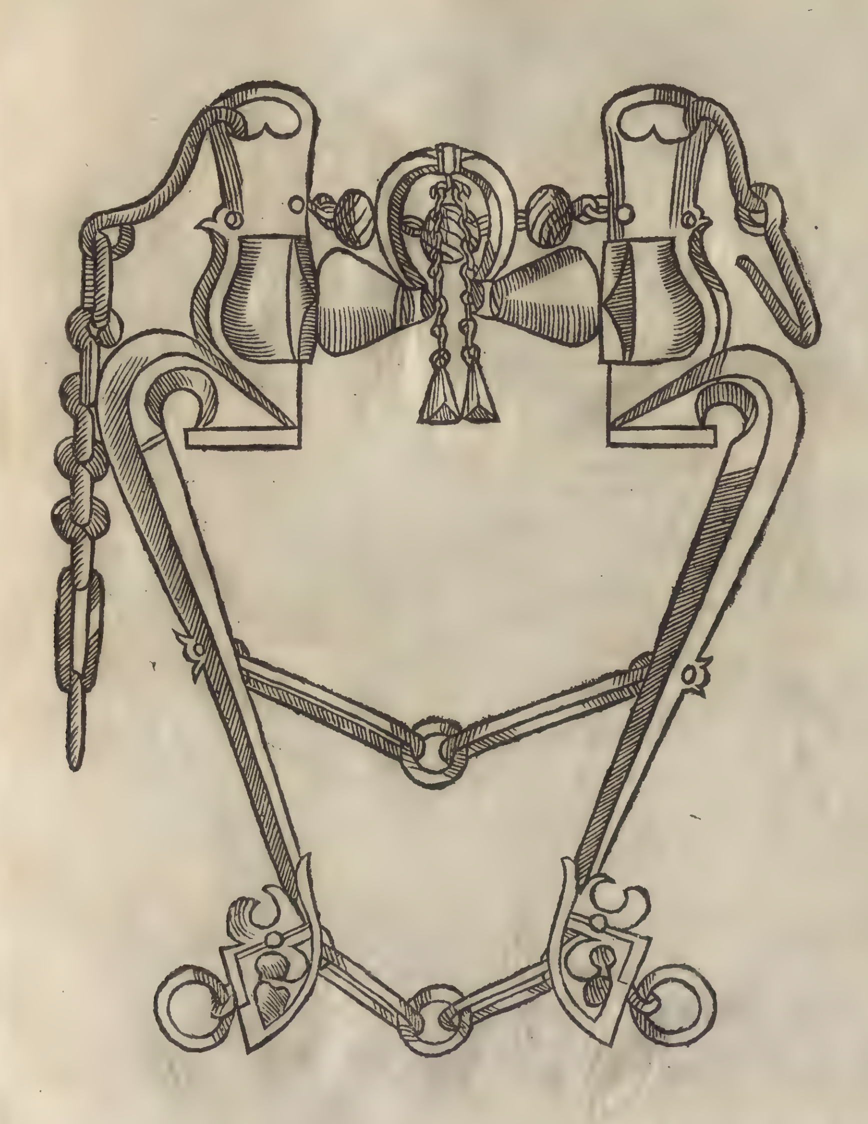
Autre pour cheual qui eſt fort dur d'emboucheure.

[*Scace*] mors à hotte à [*Chiappon*] pas d'asne.



Pour cheual qui a grande bouche, & est dur d'emboucheure.

Poire à [*Chiappon*] pas d'asne.



Autre pour cheual qui est dur de bouche, & se defend fort auecques les [*Chiomazuoles*].

Campanelle à [*Chiappon*] pas d'asne, & se pourra faire [*col tempagno piano*] à cul plat, & auec vn annelet ou rouelle de chacun costé par dehors.



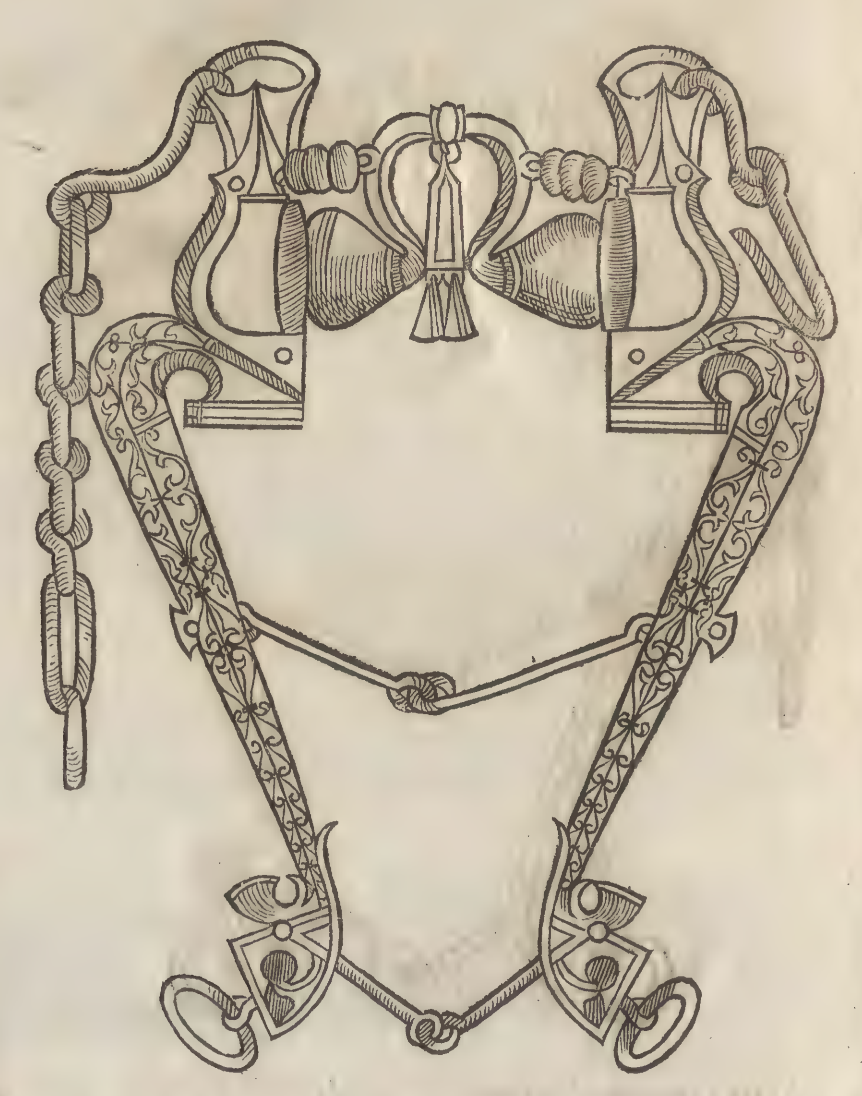
Autre à mesme effect que le dernier precedent.

[*Scace*] mors à hotte à [*Chiappon*] pas d'asne, auec les bracelets ou filets aux trous de la Siciliane, ou tranchefille.



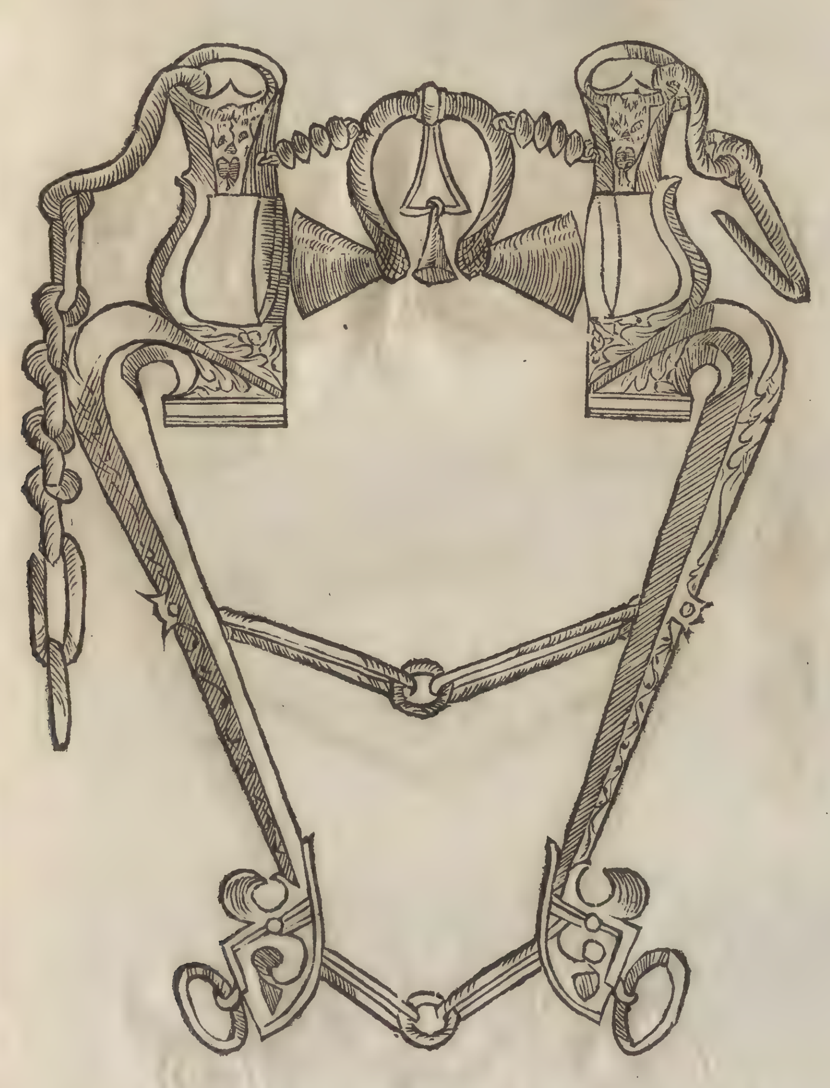
Autre à mesme effect que les deux derniers precedens, toutesfois se doit bailler seulement à cheuaux qui sont de fort mauuaise nature, chargez de machoires, durs d'emboucheures & de bouche, ou bien qui boiuent le mors.

Poire à [*Chiappon*] pas d'asne, auec ces bracelets ou filets, aux troux de la Siciliane ou tranchefille.



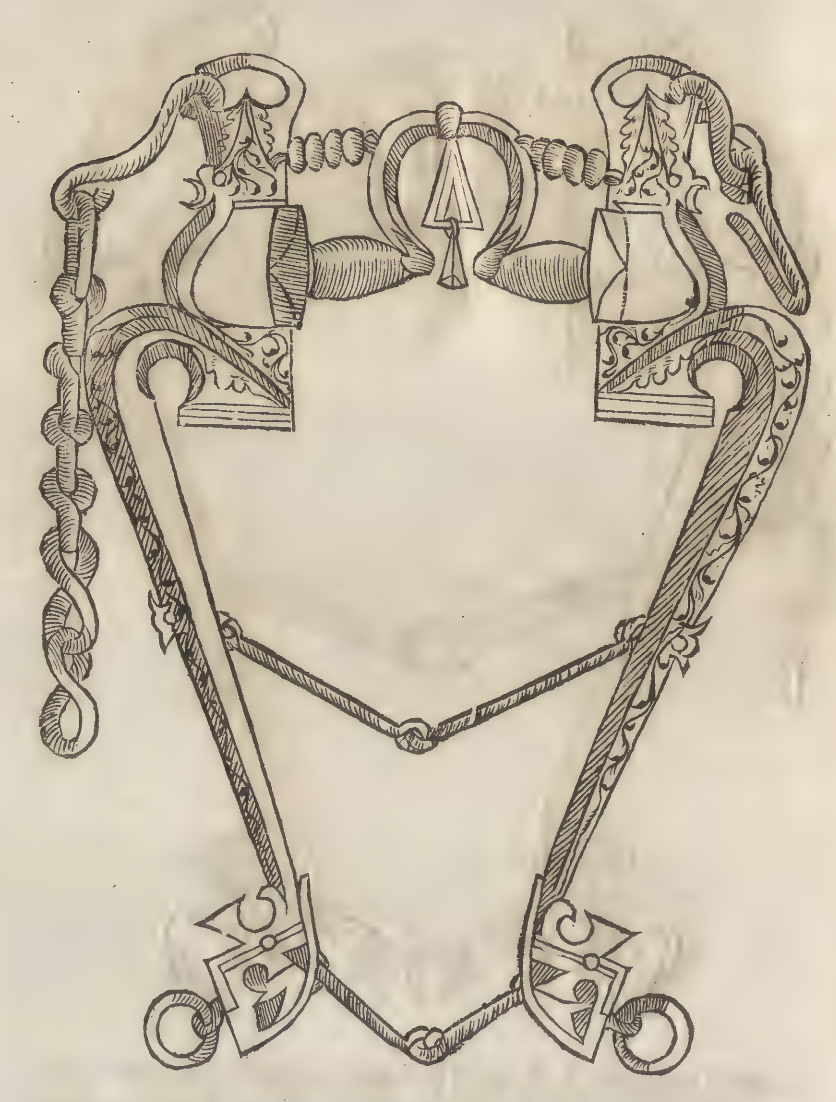
Autre à mesme effect que ce dernier precedent.

Campanelle à [*Chiappon*] pas d'aſne, auecques ſemblables bracelets ou filets.



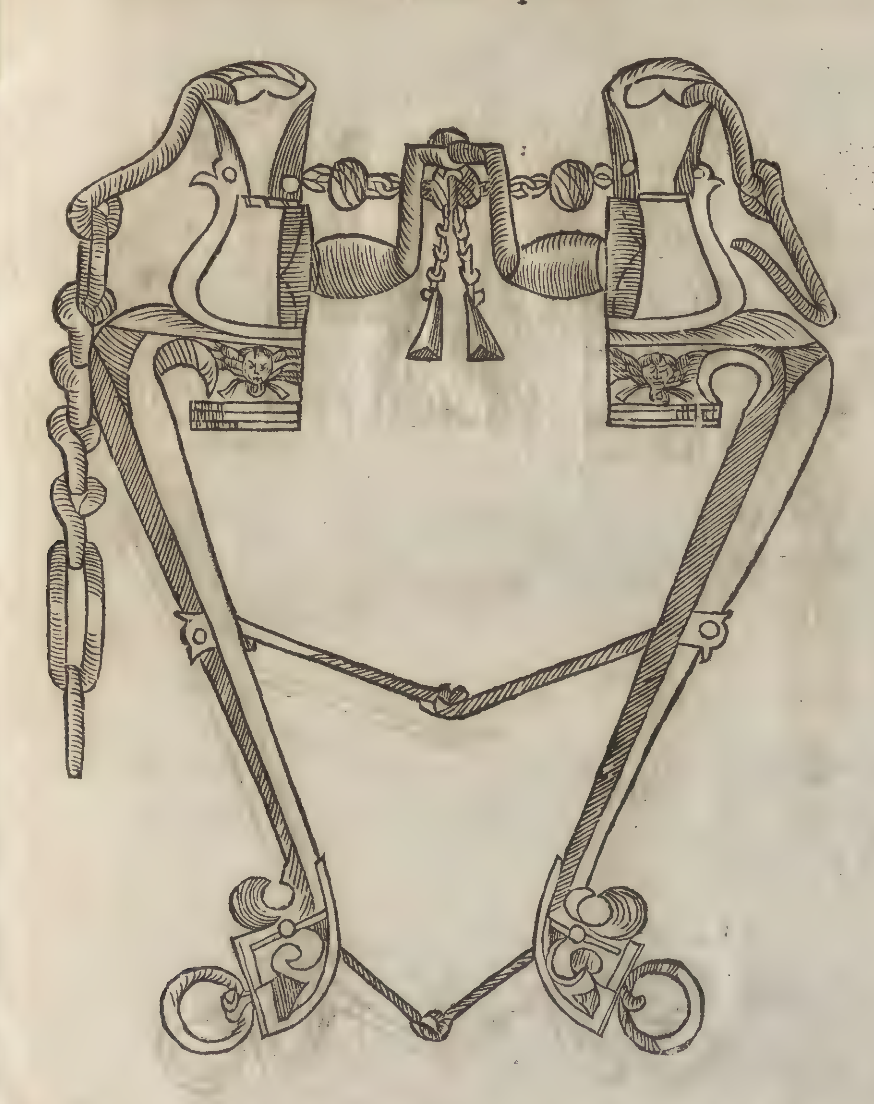
Autre à meſme effect que les deux derniers precedens.

[*Chiappon*] pas d'asne, auec les oliues, & auec semblables bracelets ou filets, & au lieu de ces oliues on y pourra mettre des melons-



Autre à mesme effect que les trois derniers precedens.

Demy pié de chat, auec les oliues, & au lieu d'elles on y pourra mettre deux melons doux & polis.



Pour cheual qui a la bouche ſeiche, & ſans ſaueur & n'eſt fort dur d'emboucheure, & neantmoins va auec la teſte baſſe, & auſſi ſ'il faiſoit [*Chiomazuoles*].

Pié de chat, auec les oliues, & se pourra faire auec les melons doux & polis.



Pour cheual qui a petite bouche, & est dur d'emboucheure.

Demy pié de chat à poires.



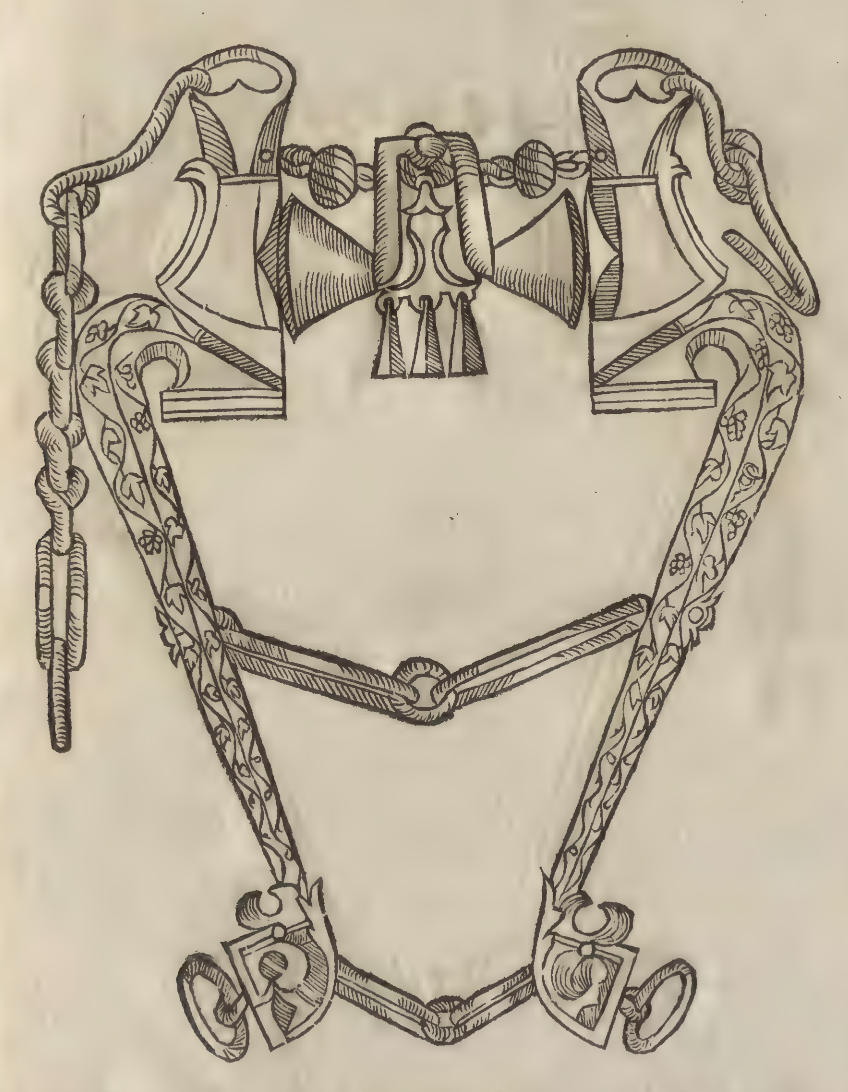
Pour cheual qui a la bouche ſeiche, & ſans ſaueur & n'eſt fort dur d'emboucheure, & neantmoins va auec la teſte baiſſee, & auſſi ſ'il faiſoit [*Chiomazuoles*].

Pié de chat auecques ſes poires.



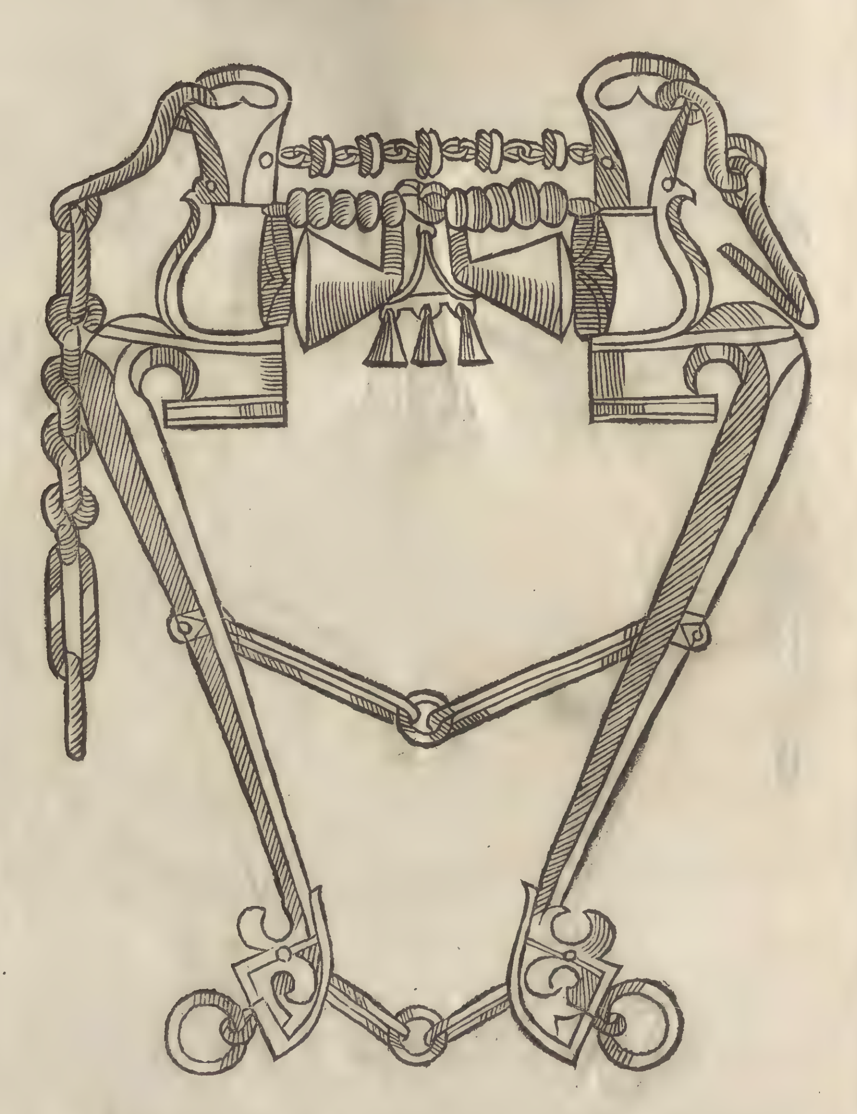
Pour cheual qui a la bouche grande,& eſt dur d'embouchcure.

Demy pied de chat à campanelle.



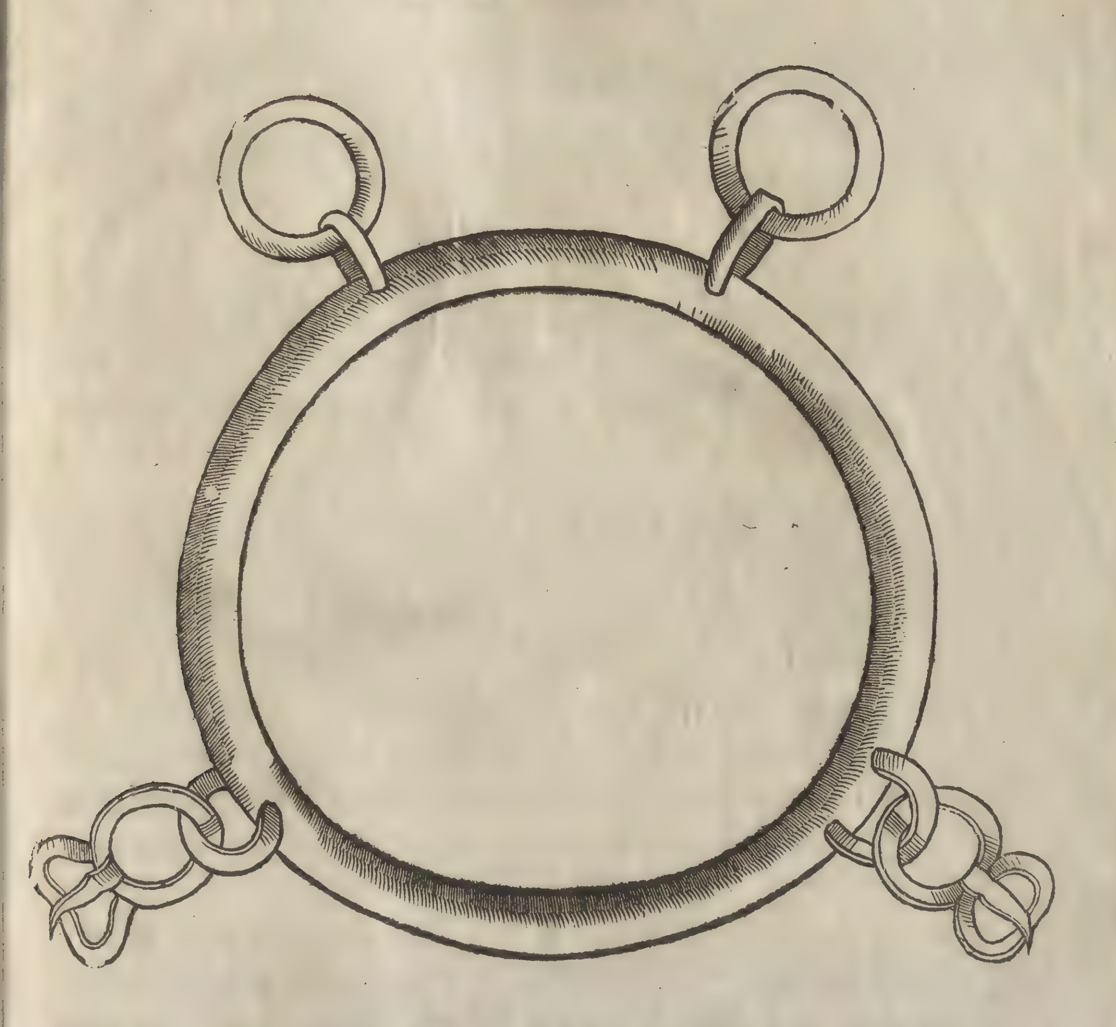
Pour cheual qui a la bouche ſeiche & ſans ſaueur, & n'eſt fort dur d'emboucheure, & neantmoins va auec la teſte baiſſee, & auſſi ſ'il faiſoit [*chiomazuoles*].

Pied de chat à Campanelle.

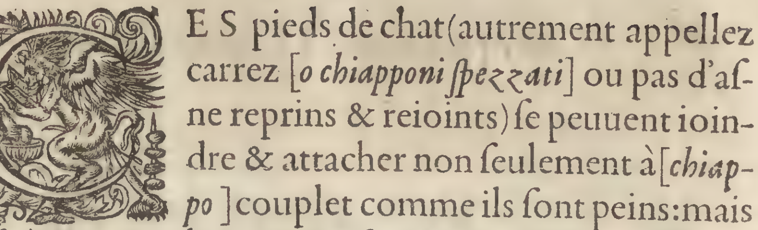


Pour cheual qui a la bouche grande, & eſt dur d'emboucheure.

Demy pied de chat à Campanelle.



Aucuns en vſent pour aſſeurer la teſte du cheual & le faire plus leger du deuant, & aux poſes & pour le faire aller auecques l'eſchine gaillarde & aſſemble en toute ſa force, toutesfois le S. Federic Griſon ne l'aprouue du tout.



ES pieds de chat (autrement appellez carrez [*o chiapponi ſpezzati*] ou pas d'aſne reprins & reioints) ſe peuuent ioindre & attacher non ſeulement à [*chiappo*] couplet comme ils ſont peins: mais auſſi à [*perno*] clou: toutesfois ie les penſe meilleurs attachez à couplet. Et encore les peult on tourner, ou en forme de pied de chat, ou en forme de col d'oye, ainſi qu'il plaira au cheualier. Mais ie ne les ay point voulu figurer à part, à fin de ne repreſenter pluſieurs fois vne meſme choſe: & pource que ie me ſuis aſſeuré que vous pourrez aiſément de vous-meſmes diſcerner les vns des autres, & les acommoder à profit, liſant ce que i'en ay eſcrit parlant des mors de bride, & voyans les deſſeins que ie vous en ay repreſenté ſur ceſte fin. Et combien que tous ces mors, tant ceux qui ſont clos auec les gardes droittes, comme ceux qui ſont ouuers auec les gardes tournees, ſe puiſſent faire auec gardes plus auancees ou plus retirees, & pareillement auec les yeux plus bas ou plus hauts, ainſi que la neceſſité & qualité du cheual en fait demonſtration: toutesfois pour garder l'ordre ie les ay ſeulement fait peindre, en vne forme de droittes, vne forme de tournees, & vne forme d'yeux abbaiſſez. Et tout ainſi que les mors ouuers qui ont les gardes tournees ſe peuuent faire auec les gardes droittes: auſſi les mors clos auec les gardes droittes ſe peuuent bien faire auec les gardes tournees. Ce que vous pourrez apprendre du troiſieme liure, auquel ie vous ay declaré en parlant des mors de bride, lequel eſt le plus gentil, & quel le plus lourd, que

ſi par

ſi par faute de la plume, ou par quelque autre inaduertence il eſtoit auenu qu'aucun de ces deſſeins ne fut repreſenté ſi egal, iuſte, & proportionné comme il doit eſtre,non des gardes ſeulement,mais auſſi de l'emboucheure, l'eſperonnier pourra aiſéement amender telles fautes, en voyant ſeulement la forme. Au ſurplus ie conſeille à toute perſonne qu'il ne prenne la peine de faire vne table ou repertoire à ce liure : car on peut croire que ſi i'euſſe cognu le profit des lecteurs ſ'auancer le moins du monde d'vne table, i'euſſe auſſi toſt prins la moindre peine,comme i'ay fait la plus grande: mais ie m'en ſuis expres deporté, ſçachant que tãt plus ſouuent & diligemment on lira & relira ces ordonnances, (leſquelles conſiſtẽt plus en la pratique de tout l'art, qu'en la theorique de quelque particulier enſeignement) tant plus parfaicte deuiendra la cognoiſſance de la choſe qu'on y recherche.

FIN.

PRIVILEGE DV ROY.

HENRY par la grace de Dieu Roy de Frãce, à tous les Preuosts, Baillifs Seneschaux de nostre Royaume, ou à leurs Lieutenants, Preuost de Lion, ou son Lieutenant, & à chacun d'eulx endroict soy, si comme leur appartiendra salut. Guillaume Auuray l'vn des libraires de nostre ville, & vniuersité de Paris, nous a fait remonstrer que continuant le desir & affection qu'il a de faire profit à la republicque, & voyant la penurie & deffault des liures de L'Ecuirie du seigneur Federic Grison, La maniere de bien emboucher les cheuaulx de Fiasche, L'art Veterinaire de Macé, La Mareschallerie de Laurent Rusé, & L'att Veterinaire de Vegece : Et que plusieurs grands, & notables personnages desiroient fort en recouurer pour la grande vtilité, & commodité que l'on en a cy deuant peu receuoir, auroit deliberé iceulx faire imprimer auec plusieurs belles augmẽtations commodes & necessaires : Enquoy il auroit pour faire tailler beaucoup de figures & pourtraits desdites augmentations, & recouurer les autres, lesquelles auoient esté esgarees par mespris & negligence, fait beaucoup de fraiz : Il craint maintenant que les autres Imprimeurs le voulsissent frustrer de sõ labeur : Et s'eiouissãt de ses exẽplaires & prenãs formulaire sur iceulx les feissent pareillement imprimer, vendre, & debiter. Pour à quoy obuier il nous a treshumblement faict supplier, & requerir luy vouloir pourueoir. Nous à ces causes, Auons permis, & permettons audict Guillaume Auuray de pouuoir imprimer, ou faire imprimer les liures cy dessus specifiez en tel volume que bon luy semblera & ce durant le temps, & terme de dix ans, suiuans, & consecutifs, à cõmencer du iour & dacte que l'impression de chacun desdits liures sera paracheué. Et à fin que le suppliant ne soit frustré de sesdits fraiz. Nous auons inhibé, & defendu, inhibons, & defendons à tous Libraires, & Imprimeurs, durant ledict tẽps n'imprimer, ou faire imprimer, vẽdre, & distribuer aucuns desdits liures en quelque forme que ce soit, sans le le vouloir & consentement dudict suppliant. Et ce sur peine de confiscation desdits liures, & d'amende arbitraire. Si vous mandons tresexpressement, enioingnons par ces presentes à chacun de vous endroict soy, si comme à luy oppartiendra, que de noz presens licence, & priuilege, & de tout le contenu en ces dites presentes vous faictes iouir & vser ledit suppliant plainemẽt, & paisiblemẽt durant ledit tẽps, à commẽcer comme dessus, cessans & faisant cesser tous troubles, & empeschemens au contraire. Voulons en outre qu'en mettant par brief le contenu en ces presentes au commencement, ou à la fin de chacun desdits liures, que cela soit de tel effect, force, & vertu, que si elles estoient en leur original signifies à chacun desdits Libraires, Imprimeurs, & contreuenants a cesdites presentes, Au vidimus desquelles faict soubz seel Royal, ou

seing

ſeing de l'vn de noz amez & feaux Notaires, & Secretaires foy ſoit adiouſtee, comme au preſent original : car tel eſt noſtre plaiſir. Mandons & commandons à tous noz iuſticiers, officiers & ſubiectz qu'à vous & àchacun de vons en ce faiſant obeiſſant. Donné à Paris le cinquieſme iour de Iuillet l'an de grace mil cinq cens ſoixante quinze. Et de noſtre regne le ſecond.

PAR LE CONSEIL.

LE ROY.



GRISONE, Federico. L'ecuirie...en laquelle est monstre l'ordre & l'art de choisir, dompter, piquer, dresser & manier les chevaux, tant pour l'usage de la guerre qu'autre commodite de l'homme...nouvellement reveuë & augmentee, & enrichie d'abondant de la figure & description du bon cheval. 4to. 2 parts in 1. (4), 90 leaves; 28 leaves (incorrectly numbered). Large woodcut device (variant of Renouard 871) on title-page. 2 full-page woodcuts in first part and 51 in second part. Contemporary ownership inscription on title-page. Fine copy. Modern vellum backed boards. Paris. Guillaume Auvray, 1575. $1,850.00

Rare French translation of this influential work on calvary and equitation which first appeared in 1550 in Italian. The first part, on equitation, is illustrated with two full-page woodcuts depicting mounted figures in various situations. The second section is illustrated with fifty-one, almost full-page, and very ornate woodcuts of horses bits. Mennessier de la Lance indicates that there should be only twenty-six erratically numbered leaves in the second section, however, ours has a total of twenty-eight. The present edition has been enlarged and a new preface by the publisher has been added. It should be noted that the Italian edition was illustrated with only twenty-five woodcuts of bits. Not in the NUC which only locates one French edition of 1565 in one copy (Yale). Cf. Cockel no. 707; Mennessier de la Lance 580; Brunet II, 1759.